R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME III — FASCICULE 1 — N° 11

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU
Professeur à l'Institut catholique de Paris

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT/BELGIQUE
1982

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME TROISIÈME

N° 11 I — F. NAU

HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA, SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

N° 12 II — G. CHÉBLI

RÉFUTATION D'EUTYCHIUS PAR SÉVÈRE, ÉVÊQUE D'ASHMOUNAÏN, LE LIVRE DES CONCILES

N° 13 III — R. BASSET

LE SYNAXAIRE ARABE JACOBITE

N° 14 IV — S. GRÉBAUT

SARGIS D'ABERGA, PREMIÈRE ASSEMBLÉE

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1982

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

RECUEIL DE MONOGRAPHIES

I

HISTOIRES

D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA

MÉTROPOLITAINS JACOBITES DE TAGRIT ET DE L'ORIENT

(VI^e ET VII^e SIÈCLES)

SUIVIES DU TRAITÉ D'AHOUDEMMEH SUR L'HOMME

TEXTES SYRIAQUES INÉDITS PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1982

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 septembre 1905.

P. FAGES, v. g.

1ère édition, Paris 1905

AVERTISSEMENT

Les historiens proprement dits, grecs et syriens, ont attiré et retenu l'attention des premiers chercheurs et ont été bientôt publiés. Les caractères grecs dits de François I^{er}, ont servi à composer avant tout autre ouvrage les histoires ecclésiastiques d'Eusèbe, de Socrate, de Théodoret, de Sozomène et d'Évagrius [1]; les histoires ou chroniques rédigées en langue syriaque figurent aussi parmi les premiers ouvrages de cette littérature qui ont été vulgarisés ou publiés. La mine semble bien près d'être épuisée et, à moins de compter sur l'heureux hasard qui a fait découvrir à M^{gr} Rahmani deux joyaux de la littérature historique syriaque [2], il ne reste plus qu'à glaner après nos heureux prédécesseurs. Il nous semble intéressant et utile dans cet ordre d'idées de réunir les monographies (histoires locales et biographies) les plus importantes, car elles sont les auxiliaires de l'histoire générale. Bien des détails peuvent nous paraître oiseux; l'auteur, absorbé par la vue de son clocher natal ou de son héros, oublie qu'il occupe seulement une infime portion de l'espace et du temps et lui consacre autant d'encre et de parchemin que Bossuet en a consacré à l'*Histoire universelle.* Il ne faut pas oublier cependant que ce point faible des monographies fait aussi leur valeur : leur auteur a l'avantage de bien posséder son sujet et d'en être imprégné; il nous le présente comme un fruit fraîchement cueilli, recouvert encore de son duvet et de la rosée de la dernière nuit, tandis que l'auteur d'une histoire universelle, s'il n'omet pas ces faits, les réduit à un nom ou à une date. Il importe seulement de ne pas s'en laisser imposer par un titre et de ne pas prendre un panégyrique récent pour une source

1. Paris, 1544. — 2. *Chronique de Michel le Syrien* (publiée par J.-B. CHABOT, Paris, 1899, etc.) et *Chronicon civile et ecclesiasticum,* I, Scharfé (Mont Liban), 1994.

historique, à moins qu'il n'ait utilisé des sources perdues. Dans cet ordre d'idées nous trouverons encore bien des textes intéressants à publier, tant grecs que syriaques [1]. Nous leur ajouterons de très courtes notes pour signaler les passages parallèles ou les rapprochements que fournissent les dictionnaires et les livres usuels, afin de faire profiter le lecteur de tout le travail que nous avons dû fournir en préparant ces éditions et afin de lui permettre de mieux faire ensuite.

Nous rendons les noms propres bien connus par leur équivalent français : Šem'oun par Simon, etc.; nous transcrivons les noms peu ou pas connus à l'aide des lettres indiquées par M. Rubens Duval, *Traité de grammaire syriaque,* Paris, 1881, p. XIII, à l'exception des semi-voyelles ܐ, ܘ, ܝ, que nous rendons par â ou ê (pluriel masculin), par ou et ô et enfin par î, ï ou ei. Les autres voyelles (non surmontées d'un accent circonflexe) sont introduites par nous pour faciliter la prononciation et n'ont pas de caractère correspondant en syriaque. Nous reproduisons fidèlement le texte des manuscrits; nous conservons les points au-dessus ou au-dessous qui distinguent l'ethpa'al de l'ethpe'el, la prononciation forte de la prononciation douce, le participe du présent, le pa'el du pe'al, etc.; nous ajoutons des titres dans la traduction pour en faciliter la lecture.

F. NAU.

Nous avons déjà publié et traduit : *Une version syriaque inédite de la Vie de Schenoudi,* Paris, 1900. *Vie de Jean Bar Aphtonia,* Paris, 1902. *Histoire de Dioscore écrite par son disciple Théopiste,* Paris, 1903. *Histoire de Thaïs;* Publication des textes grecs inédits et de divers autres textes et versions dans les *Annales du Musée Guimet,* t. XXX, Paris, 1902; etc.

HISTOIRE DE MAR AHOUDEMMEH[1]

APOTRE DES ARABES DE MÉSOPOTAMIE

(VIe SIÈCLE)

INTRODUCTION

I. — Au VIe siècle, les monophysites persécutés par l'empereur Justinien[2] et protégés par l'impératrice Théodora ne laissèrent pas que de faire des prosélytes. Ils convertirent à leur foi l'Éthiopie et les Arabes de Mésopotamie. La conversion des Éthiopiens ou Nubiens a été racontée par Jean d'Asie[3], la conversion des Arabes le sera dans la présente histoire. Un grand nombre d'Arabes étaient déjà chrétiens avant le VIe siècle; Socrate a raconté la conversion de Moavia, reine des Sarrasins, au temps de l'empereur Valens[4], et il nous reste des listes d'un grand nombre de couvents monophysites qui existaient au VIe siècle chez les Arabes[5], mais il semble ne s'agir alors que des peuples situés à l'ouest de l'Euphrate. M. Nœldeke place en effet dans la province de Damas[6] les nombreux couvents dont nous venons de parler. L'œuvre propre de Mar Ahoudemmeh serait donc la conversion des Arabes nomades de Mésopotamie entre Tagrit, le mont Singara, Balad et Nisibe. C'est peut-être à lui que l'on doit faire remonter le titre « d'évêque des Arabes » que l'on trouve ensuite dans l'Église monophysite et qui fut porté en particulier du VIIIe au IXe siècle par Georges, ami de Jacques d'Édesse[7].

1. *Ou* Aḥudéméh, *ou* Achudemes. Cf. WRIGHT, *Catalogue of syriac mss. in the British Museum*, Londres, 1872, p. 1113, col. 2 et 1242, col. 2; on traduit généralement ce nom syriaque par « le frère de sa mère ». — 2. De 527 à 565. — 3. Voir en particulier *Jean d'Asie, historien ecclésiastique*, par M. l'abbé DUCHESNE, lu dans la séance publique annuelle des cinq académies du 25 octobre 1892, page 22. — 4. *Hist. eccl.*, l. IV, ch. XXXVI. MIGNE, *P. G.*, t. LXVII, col. 556-557. — 5. Cf. WRIGHT, *Catal. of syriac mss.*, pp. 709-714. — 6. Cf. *ZDMG.*, XXIX, pp. 419-444. — Dès 410, il y aurait eu un évêque à Hira. Au commencement du VIe siècle les Nestoriens et les Monophysites, conduits par Siméon de Beit Arsam, s'y disputèrent la prépondérance, mais les princes arabes de Hira restèrent attachés au paganisme jusqu'au milieu du VIe siècle. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'Empire perse*, Paris, 1904, p. 206, n. 4. — 7. L'évangélisation des Arabes est racontée en détail par ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, t. III, II, p. DXCI-DCIX. Les pages DXCVIII et DXCIX sont consacrées aux Arabes de Mésopotamie.

Aḥoudemmeh n'était connu jusqu'ici que par de courtes notices de Jean d'Asie et de Bar Hébraeus ou de Michel et par une note bibliographique d'Ébedjésu. Nous commençons par reproduire et traduire les textes de ces quatre auteurs; ils proviennent en majeure partie de sources différentes de la présente histoire et ne font donc pas double emploi avec elle.

II. — Parmi les signataires du concile tenu en 554 par le catholicos Joseph (552-557) se trouve un certain Aḥoudemmeh, évêque de Ninive :

ܘܐܚܘܕܐܡܗ (var. ܚܘܕܐܡܗ) ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܢܝܢܘܐ [1]

Les Nestoriens en faisaient mémoire [2].

III. — Jean d'Asie, mort en 585 ou peu après, c'est-à-dire contemporain d'Aḥoudemmeh, lui consacre le récit suivant [3] :

[illegible]

De notre temps, le Catholique des Nestoriens, qui demeurait continuellement près de (Kosrau), avait accusé les quelques évêques orthodoxes de Perse. Car tous les évêques de toute la Perse étaient Nestoriens et peu d'entre eux se trouvaient (être) orthodoxes. Aussi lorsque le Catholique les eut chargés d'accusations graves, le roi leur ordonna de venir et de discuter ensemble devant lui sur leur foi [6],

1. *Synodicon Orientale*, Paris, 1902, p. 109. — 2. Cf. Wright, *Catal. of syr. mss.* (Brit. Mus.), t. I, p. 185 et 192. — 3. *The third part of the eccles. History of John bishop of Ephesus*, Oxford, 1853, l. VI, ch. 20. — 4. Lege [illegible]. — 5. [illegible] Ed. — 6. Jean d'Asie nous a avertis plus haut que Chosroès Ier, qui aimait beaucoup la théologie, étudiait les livres de toutes les religions et en particulier ceux des chrétiens (VI, comm. du chap. 20). Une discussion analogue eut lieu en 612 sous Chosroès II, cf. *Synodicon Orientale*, p. 580.

afin qu'il fût aussi au courant et qu'il examinât en lui-même ce qu'ils disaient entre eux en particulier, qu'il appréciât leurs paroles et qu'il sût quels étaient parmi eux (les plus) éloquents. — A l'arrivée des Orthodoxes, il ordonna aux deux partis de se réunir tous tant qu'ils étaient et de paraître en sa présence. Quand ils furent devant lui et que les deux partis se furent placés chacun d'un côté — le chef des Orthodoxes était un évêque, un saint nommé Aḥoudemmeh — le roi leur ordonna de discuter et de dire entre eux ce qu'ils tenaient au sujet de leur foi. Le Catholique avec les siens commença à parler aux Orthodoxes, ceux-ci écoutèrent patiemment tout son discours[1] puis parlèrent (à leur tour); ils réfutèrent toutes ses paroles et le couvrirent de confusion en prenant le roi pour juge. Les questions discutées alors furent nombreuses et ne sont pas faciles à exposer par écrit, nous nous en abstiendrons donc. — Le roi Kosrau approuva et loua les paroles des Orthodoxes et dit au Catholique : « Ceux-là savent ce qu'ils disent et peuvent établir et démontrer leurs paroles qui me paraissent, à moi aussi, vraiment exactes, tandis que les vôtres sont confuses, embrouillées et n'ont pas de fondement, au point que vous ne semblez pas établir vos paroles et qu'elles ne me paraissent pas avoir une base ferme[2] comme ce qu'ont dit les autres. J'ai reconnu par là que vous ne les accusez pas devant moi avec justice et raison; aussi, d'après ce que j'ai vu et entendu, je vous ordonne de ne plus les poursuivre et de ne plus leur porter préjudice. » Quand il eut donné ces ordres, tous les Orthodoxes se prosternèrent, le saluèrent, lui rendirent grâces et dirent : « Seigneur, ils nous persécutent, nous attaquent et nous dépouillent; ils détruisent nos églises et nos monastères, ils ne nous laissent pas y offrir à Dieu des prières et des supplications pour le soutien et la conservation de votre vie et de votre royaume. » Alors il leur commanda avec fermeté : « Allez, construisez vos églises et vos monastères et personne n'aura plus pouvoir de vous molester. » Ainsi, après l'avoir salué et avoir prié pour lui, ils retournèrent chez eux en grande exultation. Depuis lors tous les Orthodoxes du pays des Perses vécurent en grande confiance sans aucune crainte, au point qu'après avoir reçu cet ordre, ils osèrent faire un grand acte : ils établirent eux aussi un Catholique par les mains du bienheureux Mar Jacques, évêque des Orthodoxes, ce qui n'avait jamais eu lieu jusque-là dans le pays des Perses. Depuis lors et jusque maintenant il y eut un Catholique pour les fidèles.

Nous savons par ailleurs que le Catholique nestorien Joseph devait sa charge à la faveur de Chosroës I^er^ dont il était médecin, et qu'il usait de grande brutalité vis-à-vis de ses suffragants : il les déposait, les emprisonnait[3] et, s'il faut en croire Bar Hébraeus, « lorsqu'un homme simple et borné venait le trouver, il le faisait attacher par ses serviteurs devant une man-

1. *Litt.* : il commença et il finit. — 2. On peut traduire : « solidité et vérité ». — 3. Cf. H. Gismondi, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestorianorum commentaria,* Rome, 1897, p. 24-25.

geoire et lui faisait mettre un mors, comme à un âne »[1]. Les Nestoriens, grâce à l'appui d'un autre médecin, amenèrent Chosroës à déposer Joseph, il semble même qu'ils allèrent jusqu'à l'interdire[2].

Nous pouvons donc nous demander si Aḥoudemmeh et les évêques que Jean d'Asie appelle « Orthodoxes » n'étaient pas simplement « des dissidents nestoriens » détachés du catholicos pour raisons personnelles et aussi pour motifs de doctrine, prédécesseurs de Ḥenana d'Adiabène et de Sahdona. Jacques Baradée aurait eu l'habileté de rattacher ces évêques « acéphales » à sa doctrine, dont ils ne se rapprochaient sans doute guère plus que de l'orthodoxie chalcédonienne, en leur ordonnant lui-même un métropolitain. Nous pourrions ainsi identifier Aḥoudemmeh avec l'évêque de Ninive qui assista en 544 au concile du catholicos Joseph[3]. Il est d'ailleurs peu probable que deux évêques contemporains aient porté ce nom assez étrange que l'on traduit par « le frère de sa mère ».

Cette hypothèse aurait encore l'avantage de nous expliquer pourquoi Ébedjésu, qui ne mentionne pas en général les écrivains jacobites, consacre une notice à Aḥoudemmeh[4] et pourquoi le traité de celui-ci sur l'homme est conservé dans un manuscrit qui semble nestorien, car il ne contient, avec des traductions d'anciens auteurs grecs, qu'un traité du Nestorien David de Beit Rabban[5].

IV. — Bar Hébraeus écrit dans sa *Chronique ecclésiastique*, éd. Abbeloos et Lamy, t. II, col. 99-101 :

ܒܬܪ ܪܕܘܦܝܐ ܕܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܗܘܐ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܢܚܐ.

ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܬܬܣܝܡ ܡܢܗ ܕܝܥܩܘܒ. ܒܫܢܬ ܬܡܢܡܐܐ ܘܫܒܥܝܢ ܕܝܘ̈ܢܝܐ. ܡܬܐܡܪܐ ܕܒܝܕ ܟܪܣܛܘܦܘܪܘܣ ܩܬܘܠܝܩܐ ܕܐܪ̈ܡܢܝܐ ܐܬܬܣܝܡ
ܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܠܒܝܬ ܥܪ̈ܒܝܐ. ܘܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܕܢܚܐ ܡܢ ܝܥܩܘܒ. ܘܐܙܠ ܗܘ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܠܘܬ ܫܪ̈ܒܬܐ ܛܝ̈ܝܐ ܕܥܡܪܝܢ
ܒܡܫܟ̈ܢܐ ܘܣܓܝ̈ܐܐ ܡܢܗܘܢ ܬܠܡܕ. ܘܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܚܝ̈ܠܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܘܒܢܐ ܥܕ̈ܬܐ ܘܕܝܪ̈ܐ. ܡܕܝܢ ܠܗܘܢ ܕܝܪܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܥܝܢ ܩܢܐ.
ܘܕܝܪܐ ܐܚܪܬܐ ܟܠܐ ܓܒ ܬܓܪܝܬ ܕܡܬܩܪܝܐ ܓܠܝܐ. ܘܐܦ ܒܬܓܪܝܬ ܬܠܡܕ ܚܣܝ̈ܐ ܕܡܝ̈ܩܪܐ. ܘܬܠܡܕ ܐܦ ܠܚܕ ܒܪܐ ܐܚܕ ܡܢ ܥܡܐ
ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ ܘܐܥܡܕܗ ܘܫܡܗ ܓܘܪܓܝܣ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘ ܡܠܟܐ ܟܣܪܐ ܩܛܠܗ ܘܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܚܒܫ ܒܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ
ܠܐܟ ܒܬܪ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܐ ܐܬܢܝܚ. ܘܐܬܬܢܝܚ ܥܡ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܐܬܩܒܪ ܒܒܝܬ ܐܣܐ.

Après la persécution des orthodoxes d'Orient, Ahoudemmeh fut métropolitain de l'Orient.

Il fut ordonné par Jacques (*Baradée*), *l'an 870 des Grecs* (559). *On dit qu'il fut consacré évêque du Beit 'Arbaïê par Christophore, catholique des Arméniens, et métropolitain de l'Orient par Jacques. Mar Ahoudemmeh visita les peuplades Arabes qui vivent sous des tentes et il en catéchisa beaucoup. Dieu opéra par ses mains des*

1. *Chr. eccl.*, II, 97. — 2. *Omni sacerdotii gradu amoverunt.* H. GISMONDI, *loc. cit.* — 3. Joseph, dit son biographe, remplit très bien son office durant trois ans (552-555), après quoi il persécuta les évêques et les prêtres (H. GISMONDI, *loc. cit.*). — 4. C'est ainsi que les dissidents Ḥenana d'Adiabène et Sahdona nous sont aussi connus surtout par les auteurs nestoriens. — 5. Ms. du British Museum *add.* 14620. Voir plus loin l'appendice. Il serait intéressant encore de savoir si le monastère de Beit Asâ où fut d'abord transporté le corps d'Aḥoudemmeh (*infra*, p. 48) n'appartenait pas aux Nestoriens.

prodiges et des miracles. Il créa aussi des prêtres et des moines et leur bâtit le monastère nommé de 'Aïnqênâ et un autre, à côté de Tagrit, appelé Ga'tanî. Il catéchisa aussi dans Tagrit un grand nombre de Mages, ainsi qu'un enfant de la race royale des Perses qu'il baptisa et appela George. Quand le roi l'apprit il fut irrité et fit couper la tête de Mar Aḥoudemmeh, le vendredi deux du mois d'ob (août), l'an 886 des Grecs (575). *Les chrétiens demandèrent son corps, l'enveloppèrent et l'ensevelirent dans l'église de Maḥouzâ.*

V. — Michel le Syrien résume pour son compte l'anecdote de Jean d'Asie (*supra*, III) qui ne se trouve pas dans la présente vie[1].

ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܗܢܐ܆ ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܒܐܬܪܐ ܕܦܪܣܝܐ. ܓܒܪܐ ܡܠܦܢܐ ܘܩܕܝܫܐ. ܩܡܘ ܠܘܩܒܠܗ ܢܣܛܘܪܝܢܐ ܕܢܨܝܒܝܢ ܘܣܚܪܢܘܗ. ܘܐܬܩܛܪ ܛܘܒܢܐ ܕܢܬܚܙܐ ܩܕܡ ܟܣܪܘ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ. ܘܐܝܬܝܘ ܠܩܬܘܠܝܩܐ ܕܢܣܛܘܪܝܢܐ. ܘܡܢ ܐܣܗܕܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܘܟܝܢܝܬܐ. ܙܟܐ ܩܕܝܫܐ ܠܩܬܘܠܝܩܐ. ܘܐܬܕܡܪ ܟܣܪܘ ܘܕܥܡܗ ܒܝܕܥܬܐ ܘܒܚܟܡܬܐ ܕܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܫܒܚܗ. ܘܦܩܕ ܡܠܟܐ ܘܐܬܟܢܫܘ ܬܪܝܗܘܢ ܓܒܐ. ܘܐܫܬܟܚܘ ܐܪܬܕܘܟܣܘ : ܚܡܫܐ ܚܘܠܦܝܢ ܝܬܝܪ ܡܢ ܢܣܛܘܪܝܢܐ. ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ ܟܣܪܘ ܦܪܗܣܝܐ ܕܢܒܢܘܢ ܥܕܬܐ. ܘܢܬܓܠܘܢ ܒܓܠܝܐ. ܘܐܬܦܣܘ ܢܣܛܘܪܝܢܐ.

A la même époque (vivait) Mar Aḥoudemmeh, évêque dans le pays des Perses, homme instruit et saint. Les Nestoriens de Nisibe et des environs s'élevèrent contre lui, et le bienheureux fut contraint de paraître devant Kosrau, roi des Perses. Ils amenèrent le catholique des Nestoriens et, par des démonstrations empruntées à l'Écriture et à la nature, le saint vainquit le catholicos. Kosrau, comme ceux qui étaient avec lui, admira la science et la sagesse d'Aḥoudemmeh et le loua. — Sur l'ordre du roi les deux partis s'assemblèrent. Les Orthodoxes se trouvèrent être cinq fois plus nombreux que les Nestoriens; Kosrau les encouragea à bâtir une église et à se montrer ouvertement; ce fut un soufflet pour les Nestoriens.

VI. — Ébedjésu lui consacre la note suivante [2] :

ܐܚܘܕܐܡܗ ܥܒܕ ܟܬܒܐ ܚܕ ܠܘܩܒܠ ܦܝܠܘܣܘܦ̈ܐ : ܘܟܬܒܐ ܕܠܘܩܒܠ ܡܓܘܫ̈ܐ : ܘܬܚܘܡ̈ܐ ܗܘ̈ܢ ܕܟܠ ܙ̈ܢܝܢ. ܘܟܬܒܐ ܕܡܠܝܠܘܬܐ ܘܡܐܡܪ̈ܐ ܕܥܠ ܡܘܟܒܘܬ ܩܢܘܡܐ ܘܐܢ ܡܫܠܛ ܨܒܝܢܐ ܥܠ ܟܝܢܐ ܬܪ̈ܝܢ ܡܐܡܪ̈ܝܢ. ܘܟܬܒܐ ܚܕ ܕܥܠ ܢܦܫܐ ܘܥܠ ܒܪܢܫܐ ܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ. ܘܐܦ ܟܬܒ ܐܦ ܡܠܦܢܘ̈ܬܐ ܒܡܠܬܐ ܦܫܝܛܬܐ ܘܡܦܪܫܬܐ.

Aḥoudemmeh composa un ouvrage contre les philosophes; un autre contre les Mages; des définitions de tout genre; un ouvrage de rhétorique; des discours sur la composition de la personne[3]; *deux discours si la volonté a pouvoir sur la nature (sur le libre arbitre?); un ouvrage sur l'âme et sur l'homme microcosme. Il a écrit aussi des enseignements d'un style élégant et clair*[4].

1. *Chronique*, éd. CHABOT, Paris, 1902, t. II, p. 251 (traduction) et 313 (texte). — Michel répète encore la même idée, d'après Jean d'Asie ou d'Éphèse, p. 339 (traduction) et 367 (texte). Cf. *supra*. — 2. ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, III, I, p. 192. — 3. Le ms. *add.* 14620 du British Museum a conservé quelques pages d'un traité d'Aḥoudemmeh sur la composition de l'homme en corps et en âme (cf. WRIGHT, *Catalogue*, p. 802) qui peut être identifié avec celui-ci et que nous publions en appendice à la fin de ce travail. Assémani imprime à tort ܦܪܨܘܦܐ. — 4. Une grammaire a aussi porté son nom. Cf. WRIGHT, *Syriac Literature*, Londres, 1894, p. 98, et RUBENS DUVAL, *La littérature syriaque*, p. 290.

VII. — Le pseudo-Denys le mentionne au temps de Chosroës et de Justinien[1] :

ܡܫܬܒܚ ܐܚܘܕܐܡܗ ܩܬܘܠܝܩܐ ܒܝܬ ܦܪܣܝܐ ܘܣܗܕܐ.

(Alors) était célèbre Aḥoudemmeh catholique (primat) chez les Perses et martyr.

VIII. — La présente histoire, écrite sous forme d'homélie, complète les renseignements qui précèdent et peut être résumée brièvement comme il suit :

Ahoudemmeh, né à Balad, dans le Beit 'Arbaïê, fut d'abord (évêque?) Nestorien. Il devint monophysite, quitta le monde et sa famille, attaqua les Nestoriens, fut consacré évêque du Beit 'Arbaïê et nommé métropolitain d'Orient par Jacques Baradée en 559. Il évangélisa les Arabes de Mésopotamie qui étaient encore barbares et adoraient des idoles; ceux-ci ne le laissaient pas toujours approcher de leurs campements, mais il guérit la fille d'un de leurs chefs qui était possédée du démon et, depuis lors, il eut libre accès auprès d'eux. Il établit dans chaque tribu un prêtre et un diacre, fonda des églises, et bientôt les Arabes surpassèrent les autres chrétiens en ferveur et en ascétisme, en particulier ils commencèrent le carême une semaine avant les autres. Il combattit aussi les Mages et composa des ouvrages de théologie et de philosophie aujourd'hui perdus mais dont Ébedjésu a conservé le catalogue. Il fonda un grand monastère à *'Aïnqenîâ* et une belle église en l'honneur de saint Serge (près de Balad?) pour y attirer les Arabes qui allaient vénérer ce saint martyr à Resafa; ce monastère fut brûlé par des moines dissidents et rebâti par ordre du roi. Il fonda encore le monastère de *Ga'tanî*[2]. Il baptisa, dans le monastère d'*Âpamriâ*, un fils de *Chosroës Anourchivan* et lui donna le nom de *Georges*. Il fut arrêté pour ce fait en l'année 573, par ordre de Chosroës, conduit à *Séleucie-Ctésiphon* et condamné à mourir de faim. Il n'était pas encore mort le douzième jour de sa détention et Chosroës permit alors aux fidèles de le visiter. Il passa deux ans en prison avec un carcan au cou et des fers aux pieds et mourut le vendredi 2 août 575; les gardes lui coupèrent la tête après sa mort. Il fut enterré d'abord à Séleucie-Ctésiphon dans l'église des *Rebibés*, puis porté au monastère de *Beit Âsâ*. Les habitants de *Tagrit* vinrent réclamer son corps et l'obtinrent de *Išou' Zecâ*, supérieur de *Beit Âsâ*, mais la barque qu'ils montaient fut arrêtée par une tempête en face du bourg d'*Âqrountâ* où ils durent enfin laisser les ossements du saint; ils en obtinrent cependant une petite partie qu'ils portèrent à *Tagrit*. — L'auteur termine par un appel à la charité des fidèles.

Telle est, en résumé, l'histoire d'Aḥoudemmeh, métropolitain (ou maphrien[3]) de l'Orient, l'un des prédécesseurs de Bar Hébraeus dans cette charge.

1. *Bibl. Or.*, III, I, p. 193. — 2. Près de Tagrit d'après Bar Hébraeus. — 3. Le métropolitain d'Orient ordonnait des évêques et des prêtres, aussi fut-il nommé « *Maphrianus* quasi *Fœcundator*

Elle nous montre surtout la vitalité et la force d'expansion de l'Église monophysite à l'époque même où elle était le plus violemment persécutée.

Cette histoire est conservée dans un seul manuscrit (*add.* 14645 du British Museum) écrit en l'année 936[1]. En septembre 1902 nous en avons transcrit à Londres et fait lithographier le texte syriaque et nous nous proposions d'y joindre une traduction, lorsque la Patrologie orientale prenant son essor nous fit renoncer à ce premier travail provisoire pour donner une édition définitive. Nous avons disposé, pour corriger les épreuves, d'une photographie du manuscrit de Londres mise libéralement à notre disposition par M^gr^ Graffin.

F. Nau.

Ecclesiæ », Payne Smith, *Thesaurus*, col. 3230. Ce titre ne figure pas encore dans les deux présentes histoires.

1. Cf. Wright, *Catalogue*, III, p. 1111 et 1113.

ܬܘܒ

ܬܫܥܝܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ[1] ܐܚܘܕܐܡܗ

ܫܠܝܚܐ ܘܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ

ܒܡܬܝܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܕܠܘܬ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܘܒܝܠܕܗ ܫܒܝܚܐ
ܕܐܠܗܐ ܚܝܠܬܢܐ ܦܪܘܩܢ ܘܡܚܝܢܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܕܡܬܝܬܗ[2] ܕܡܢ ܫܡܝܐ ܕܥܠ
ܐܪܥܐ ܡܛܠ ܦܘܪܩܢܢ. ܒܫܘܚܠܦܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܐ ܥܬܝܪ ܓܢܣܗ ܕܐܕܡ ܥܦܪܢܐ. ܗܠܝܢ
ܕܠܐ ܡܨܝܢ ܦܘܡܐ ܕܒܢܝ̈ ܡܘܬܐ ܕܢܫܥܘܢ ܐܢܝܢ. ܐܦܠܐ ܕܢܬܠܘܢ ܛܝܒܘܬܐ ܠܝܗܘܒܗ ܕܣܪ̈ܩ
5 ܢܦܫܗ. ܘܕܡܘܬܐ ܕܥܒܕܐ ܢܣܒ. ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܢ ܡܢ
ܥܒܕܘܬܗ ܕܣܛܢܐ ܢܦܪܘܩ. ܘܐܬܒܪܝ ܘܐܬܝܠܕ ܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܕܠܢ ܒܕܟܝܘܬܐ
ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ ܢܨܒܬ. ܘܐܬܟܪܟ ܒܥܙܪ̈ܘܪܐ ܘܐܬܬܣܝܡ ܒܐܘܪܝܐ ܕܚܝܘܬܐ. ܕܢܦܩ ܠܐܘܪܚܐ.

1. ܕܡܪܢ Ms. — 2. Legi iterum ܒܡܬܝܬܗ.

HISTOIRE DE SAINT MAR AHOUDEMMEH,

APOTRE ET SAINT MARTYR

I. Préface. — Par l'arrivée de Notre-Seigneur Jésus-Christ parmi les hommes[1] et par la naissance glorieuse du Dieu puissant, notre Sauveur et notre Vivificateur Jésus le Messie, par sa venue du ciel sur la terre pour notre salut, la race de l'homme terrestre[2] a été enrichie de beaucoup de
5 dons que la bouche des mortels ne peut raconter, comme elle ne peut rendre grâce au donateur qui *s'est réduit à néant, et a pris l'apparence d'un serviteur*, selon la parole du bienheureux *Paul*[3], pour nous délivrer de la servitude de *Satan*. Il s'incarna et naquit de la Sainte Vierge, pour nous orner de pureté et de sainteté. Il fut enveloppé de langes et placé dans une

1. *Littéralement :* près du genre humain. — 2. *Litt. :* d'Adam terrestre. — 3. Philipp., II, 7.

* fol. 210 r° a. ܘܠܪܡܘܬܐ ܕܫܐܕ̈ܐ ܢܫܘܦ. *ܐܬܪܒܝ ܒܒܝܬܐ ܕܡܣܟܢܘܬܐ. ܕܠܢ ܠܡܣܟ̈ܢܐ ܢܥܬܪ
ܒܡܣܟܢܘܬܗ. ܘܐܬܐ ܠܓܙܘܪܬܐ ܘܩܪܒ ܩܘܪܒܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܪܪ ܠܢ ܡܢ ܫܥܒܕܐ
ܕܒܣܪܐ ܘܕܚܛܝܬܐ. ܥܡܕ ܒܝܘܪܕܢܢ ܢܗܪܐ ܕܢܩܕܫ ܡܝ̈ܐ ܠܫܘܒܩܢ ܚܛܗ̈ܝܢ. ܐܬܢܣܝ
ܡܢ ܐܟܠܩܪܨܐ. ܕܢܢܝܚ ܒܫܝܢܐ ܠܢ ܡܢ ܚܫ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܡܚܒ̈ܠܢܐ. ܣܠܩ
ܠܙܩܝܦܐ ܡܛܠܬܢ ܡܕܒܪܢܐܝܬ. ܘܩܝܣܐ ܕܡܥܒܪܢܘܬܗ ܕܐܕܡ ܡܢ ܥܩܪ̈ܘܗܝ 5
ܥܩܪ. ܘܩܒܥ ܙܩܝܦܐ ܕܙܟܘܬܐ ܚܠܦܘܗܝ. ܘܡܫܠܚ ܒܣܪܗ ܦܪܣܝ ܠܪ̈ܫܘܬܐ
ܘܠܫܠܝܛܢ̈ܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܚܫܘܟܐ. ܥܠ ܠܒܝܬ ܡܝ̈ܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܢܦ̈ܫܬܐ
ܕܬܡܢ. ܣܒܪܬܐ ܡܚܕܝܢܝܬܐ ܢܟܪܙ. ܩܡ ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܡܢ ܩܒܪܐ. ܘܠܢ ܐܩܝܡ
ܥܡܗ ܒܫܘܒܚܐ. ܫܕܪ ܪܘܚܗ ܠܠܒ̈ܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܥܡܡ̈ܐ. ܕܢܩܪܐ ܐܢܘܢ ܠܣܓܕܬܗ
ܕܨܠܝܒܐ. ܘܗܐ ܪܘܙܐ ܐܪܥܐ ܡܢ ܗܝܕܝܟ ܒܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ. 10

ܘܠܐ ܫܒܩܢ ܗܟܢܐ ܡܪܐ ܛܒܐ. ܐܠܐ ܐܩܝܡ ܠܢ ܩܕ̈ܝܫܘܗܝ ܕܪ̈ܐ ܒܕܪ̈ܐ.
* fol. 210 r° b. *ܐܢܫ̈ܐ ܓܢ̈ܒܪܐ ܚܝܠܬܢ̈ܐ: ܕܦܠܚܘ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܟܠܗ ܠܒܗܘܢ. ܘܛܪܕܘ ܒܥܒ̈ܕܝܗܘܢ
ܡܝܬܪ̈ܐ. ܠܟܠܗ ܚܫܘܟܗ ܕܠܠܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܒܕܗ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܘܛܝܒܘ ܐܘܪܚܐ

humble crèche pour nous exalter et pour détruire l'orgueil des démons.
* fol. 210 r° a. * Il grandit dans une pauvre maison pour nous enrichir — nous qui sommes pauvres — de sa pauvreté. Il fut circoncis et offrit le sacrifice[1] pour nous délivrer de la servitude de la chair et du péché. Il fut baptisé dans le fleuve du *Jourdain* afin de sanctifier les eaux pour la rémission de nos fautes. 5 Il fut tenté par le démon pour nous faire reposer en paix (loin)[2] des passions mauvaises et funestes. Il monta providentiellement pour nous sur la croix, arracha ainsi radicalement le bois de la transgression d'Adam[3], et planta, à sa place, la croix de la victoire. En dépouillant sa chair, il dévoila les chefs et les dominateurs de ce monde ténébreux[4]. Il entra chez les 10 morts pour prêcher aussi une joyeuse espérance aux âmes qui s'y trouvaient. Il ressuscita du tombeau le troisième jour et nous ressuscita avec lui dans la gloire. Il envoya son esprit dans les cœurs de tous les peuples pour les appeler à l'adoration de la croix, et voilà que depuis lors la terre entière se réjouit dans la connaissance de la vérité. 15

Le bon maître ne nous abandonna pas ainsi, mais, de génération en génération, il nous suscita ses saints, * hommes courageux, qui servirent
* fol. 210 r° b. Dieu de tout leur cœur et chassèrent, par leurs actions remarquables, toute l'obscurité de la nuit qui est l'œuvre du mal. Ils préparèrent devant nous

1. Cf. Luc, II, 24. — 2. Les mots entre parenthèses ne figurent pas dans le texte; ce sont des additions ou des explications. — 3. L'arbre de la science du bien et du mal — 4. Cf. Eph., VI, 12.

ܡܪܕܝܐ. ܕܒܗ ܢܪܕܐ ܘܢܡܛܐ ܠܫܒܝܠܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ. ܘܡܢ ܦܓܪܢܐ ܢܗܘܐ ܪܘܚܢܐ.· ܘܡܢ
ܐܪܥܢܝܐ ܠܫܡܝܐ ܢܬܚܛܦ. ܘܢܗܘܐ ܦܘܠܛܝܢ ܒܫܡܝܐ.· ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܫܠܝܚܐ.
ܘܗܠܝܢ ܕܠܥܠ ܢܒܥܐ ܘܠܐ ܕܒܐܪܥܐ. ܚܕ ܕܝܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܕܠܫܡܝܐ
ܡܥܒܪܐ ܘܡܕܒܪܐ.· ܐܝܬܘܗܝ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܠܫܥܝܬܗ ܗܘ ܕܕܚܠ ܐܢܐ
5 ܠܡܬܩܪܒܘ.· ܕܪܡܐ ܗܘ ܕܘܒܪܗ ܘܫܦܝܪ ܫܘܦܪܗ. ܘܬܡܝܗ ܒܥܒܕܘܗܝ ܪܘܚܢܝܐ
ܘܐܠܗܝܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܝ ܦܐܝܐ ܘܡܫܚܠܦܐ ܠܝ.· ܗܝ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܕܟܠ ܠܡܘܫܐ ܩܕܝܫܐ
ܡܠܬܐ ܐܬܐܡܪܬ. ܕܫܪܝ ܡܣܐܢܝܟ[1] ܡܢ ܪܓܠܝܟ.· ܡܛܠ ܕܐܬܪܐ ܕܩܐܡ ܐܢܬ
ܒܗ ܩܕܝܫܐ ܗܘ. ܐܦ ܐܢܐ ܡܟܝܟܐ ܘܡܣܟܢܐ ܘܠܐ ܫܘܐ ܠܡܬܩܪܒܘ.· ܕܚܠ ܐܢܐ
ܘܪܬܝܬ ܐܢܐ.· ܕܠܥܒܕܘܗܝ ܕܓܒܪܐ ܕܐܬܕܡܪܬܐ ܐܬܩܪܒ ܠܘܬܗ ܕܐܫܬܥܐ ܐܘ ܕܐܡܢܐ
10 *ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܬܫܥܝܬܐ ܢܗܝܪܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ. ܐܬܡܪܚܬ ܐܢܐ ܡܣܟܢܐ.· ܐܠܐ ܨܒܝܢ ܕܗܫܐ
ܘܠܙܩܘܪܝܬܐ ܡܢܝܢ.· ܡܢ ܙܥܘܪܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ.· ܡܛܠ ܕܚܙܝܬ ܐܢܐ
ܕܐܫܟܚܬ ܗܘܐ ܡܬܚܦܛܢܘܬܟܘܢ ܚܣܝܕܬܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܡܝܩܪܝܢ ܕܚܦܝܛܐܝܬ ܠܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܘܗܝ
ܕܐܠܗܐ ܘܡܠܝܢ. ܘܐܬܚܪܝܢ ܒܥܡܠܐ ܠܡܬܕܡܝܘ ܒܝܘܬܪܢܗܘܢ ܕܥܠ ܟܝܢܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܡܫܡܠܝܢ ܕܫܠܝܚܐ.· ܡܕܟܪܝܢ ܐܢܘܢ ܠܡܕܒܪܢܝܟܘܢ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܡܠܠܘ ܥܡ

* fol. 210 v° a.

1. ܡܣܐܢܝܟܘܢ Ms.

la voie dans laquelle nous marcherons pour arriver au sentier de la justice; de corporels nous deviendrons spirituels, de terrestres nous serons enlevés aux cieux, *notre service* (*notre cité*) *sera dans le ciel,* selon la parole de l'Apôtre[1], et *nous chercherons les choses d'en haut et non celles de la terre*[2]. L'un de ceux-là,
5 qui (préparaient) cette voie qui mène et conduit au ciel, est saint Mar *Aḥoudemmeh,* dont je crains d'aborder l'histoire parce que sa conduite est élevée, sa beauté est grande et il est admirable par ses actions spirituelles et divines. Les paroles dites par le Dieu de l'univers à saint *Moyse* me conviennent très bien : *Quitte tes souliers, parce que le lieu où tu es est saint*[3].
10 Moi aussi, humble, faible et indigne, je crains et je tremble de m'approcher des illustres actions de cet homme remarquable. Et je n'entreprends pas, humble que je suis, d'énumérer et de raconter * complètement une histoire illustre et divine, mais je veux seulement placer devant vous aujourd'hui une petite particule et quelques étincelles des grandes actions
15 de saint Mar *Aḥoudemmeh;* surtout parce que j'ai vu l'empressement de votre piété et comment vous honorez avec grande diligence tous les saints de Dieu et cherchez à imiter leur vertu qui surpasse la nature. Vous accomplissez en cela le précepte apostolique[4] : *Souvenez-vous de vos chefs,* (*de*) *ceux*

* fol. 210 v° a.

1. Philip., III, 20. — 2. Cf. Coloss., III, 1-2. — 3. Exode, III, 5. — 4. Hébr., XIII, 7.

ܒܢܝܐ. ܡܛܘܠ ܕܠܥܡܠܐ ܥܠܝܡܐ ܡܥܡܠܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܗܘ ܕܗܘܝܬܘܢ ܕܟܝܪܝܢ
ܠܡܕܒܪܢܝܟܘܢ. ܐܝܠܝܢ ܕܡܠܠܘ ܥܡܟܘܢ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܙܥܘܪܐ
ܘܡܣܟܢܐ: ܕܐܦ ܠܐ ܚܕ ܚܝܠܐ ܕܣܢܝܩ ܠܥܒܕܐ ܗܢܐ ܡܫܒܚܐ. ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܬܥܢܐ
ܩܕܡܝܟܘܢ ܡܛܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܘܦܛܪܘܣ.
ܟܠܝܠܐ ܩ̈ܪܝܬܐ ܕܡܪܘܡܐ ܕܠܥܠ. ܗܘ ܕܪܒ ܘܫܒܝܚ ܒܡܪܕܘܬܗ: ܘܐܝܬ ܠܗ
ܡܢܬܐ ܥܡ ܣܗܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ. ܒܗܠܝܢ ܓܝܪ ܙܟܐ ܠܟܠܗ ܐܘܡܢܘܬܐ ܡܡܠܠܬܐ.
ܘܡܚܘܐ ܠܟܡܐ ܕܡܫܒܚܢܗ. ܕܣܢܝܩ ܣܓܝ * ܡܢ ܗܢ ܕܥܬܝܪܐ. ܐܦ ܓܝܪ
ܕܘܒܪܗ ܕܗܘܐ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܙܝܢܐ ܕܐܬܠܗܘܢ ܐܝܟ ܗܕܡܘܗܝ ܙܝܢܐ ܕܟܐܢܘܬܐ ܠܐܠܗܐ.
ܘܩܥܐ ܫܠܝܚܐܝܬ ܐܦ ܗܘܐ ܐܟܙܢ. ܕܠܝ ܥܠܡܐ ܙܩܝܦ ܠܝ. ܘܐܢܐ ܠܥܠܡܐ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ
ܐܢܐ. ܘܠܐ ܡܟܝܠ ܐܢܐ ܚܝ ܐܢܐ. ܐܠܐ ܚܝ ܒܝ ܡܫܝܚܐ. ܗܢ ܕܝܢ ܕܚܝܐ ܚܝܝܢ ܚܢܢ
ܒܒܣܪ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܝܢܢ. ܒܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ ܘܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐ
ܗܠܟ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܫܝܚܐ. ܘܨܒܐ ܕܢܚܘܐ ܢܘܗܪܐ ܕܥܒܕܘܗܝ ܠܒܢܝܢܫܐ.
ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܡܠܦܢܝܬܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܐܡܪ. ܕܟܕ ܢܢܗܪ ܢܘܗܪܟܘܢ ܩܕܡ ܒܢܝܢܫܐ:
ܢܚܙܘܢ ܥܒܕܝܟܘܢ ܛܒܐ. ܘܢܫܒܚܘܢ ܠܐܒܘܟܘܢ ܕܒܫܡܝܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܢܐ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ
ܐܚܘܕܐܡܗ. ܗܘ ܕܡܠܠܝܢ ܡܫܪܪܬܐ ܐܝܟ ܚܕ ܡܛܠܬܗ. ܘܙܕܩ ܐܦ ܗܢ ܕܢܘܕܥܟܘܢ

qui vous ont annoncé la parole de Dieu. Et moi, petit et pauvre, qui n'ai même pas l'une des qualités nécessaires à ce remarquable travail, je veux m'occuper devant vous de saint Mar *Aḥoudemmeh,* qui a reçu comme *Paul* et *Pierre* la couronne de la vocation d'en haut, qui a été grand et louable par sa mortification et qui a place parmi les martyrs du Messie; il surpasse par là tous les artifices de la rhétorique, et il montre combien celui qui le loue est pauvre et dénué * de qualités solides. Car sa conduite aussi, comme (celle de) *Paul* qui était une arme, fit de ses membres une arme de justice pour Dieu[1] et il s'écria aussi en apôtre : *Le monde est crucifié à mon égard et je le suis de la même manière à l'égard du monde*[2]; et : *ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi, cette vie que nous vivons dans la chair, nous la vivons dans la foi du Fils de Dieu*[3]. Il marche, immuable, dans la lumière de la vérité qui est le Christ[4], et il veut que nous montrions aux hommes l'éclat de ses actions, selon la parole magistrale du Christ qui dit : *Quand votre lumière brillera devant les hommes, ils verront vos bonnes actions et ils loueront votre Père qui est dans le ciel*[5]. Mais au sujet de ce bienheureux Mar *Ahoudemmeh*, dont nous racontons ces perfections, il nous faut encore vous

* fol. 210 v° b.

1. Rom., vi, 13. — 2. Gal., vi, 14. — 3. Gal., ii, 20. — 4. Cf. Jean, xiv, 6. — 5. Matth., v, 16.

ܐܬܪܗ ܘܓܢܣܗ ܘܡܕܝܢܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܬܝܬܪ ܩܘܠܣܗ ܘܡܪܗ ܢܫܬܒܚ
ܘܢܬܪܘܡܡ.

ܗܢܐ ܕܝܢ ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܥܪ̈ܒܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ.
ܘܡܢ ܒܠܕ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܒܪ ܐܒ̈ܗܐ[1] ܠܐ ܡܗܝܡ̈ܢܐ * ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܪܒܝ[2] (* fol. 211 r° a.)
5 ܒܟܬ̈ܒܐ ܐܠܗ̈ܝܐ. ܘܟܕ ܠܡܫܘܡܠܝܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܐܬܐ. ܘܡܫܘܡܠ ܗܘܐ ܒܪܘܚ ܐܝܟ ܦܓܪܗ
ܐܬܡܛܝ: ܘܙܒܢܐ ܡܛܝܗ ܕܢܦܪܘܫ ܢܘܗܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܘܛܥܝܘܬܐ
ܕܒܝܫܘܬܐ: ܘܥܘܬܪܐ ܢܬܠܐ[3] ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܐ. ܘܚܠܝܐ ܢܦܘܩ ܡܢ ܡܪܝܪܐ.
ܘܒܣܡܐ ܪܝܚܐ ܡܢ ܚܒܠܐ ܘܣܪܝܘܬܐ ܪܝܚܐ ܣܛܢܝܐ: ܐܝܟ ܕܢܐܡܪ ܕܢܬܦܪܫ
ܡܢ ܟܠܗ ܫܛܝܘܬܐ ܕܠܐ ܗܝܡܢܘܬܐ. ܗܝ ܕܡܟܫܘܠܐ ܬܐܘܠܘܓܝܐ. ܘܡܠܦܐ ܬܪܬܝܢ ܟܝ̈ܢܝܢ
10 ܡܢ ܒܬܪ ܚܕܝܘܬܐ. ܠܗܠܝܢ ܕܒܣܬܪܗ ܛܥܐ ܗܘܐ. ܘܠܩܕܡܝܗܘܢ ܐܬܡܬܚ.
ܘܐܬܢܗܪ ܪܥܝܢܗ ܒܡܠܦܢܘܬܗ ܕܡܪܢ. ܘܓܒܐ ܠܗ ܕܢܬܐܠܨ ܥܡ[4] ܥܡܗ ܕܐܠܗܐ
ܢܗܘܐ: ܘܠܐ ܕܙܒܢ ܙܥܘܪ ܢܬܒܣܡ ܒܚܛܝܬܐ. ܘܐܬܪܥܝ ܗܘܐ ܕܡܕܡ ܗܘ ܕܒܬܪܗ

1. ܐܒܐ Ms. — 2. ܐܬܪܒܝ Ms. — 3. ܢܬܠܐ Ms. — 4. ܥܡ est supra lineam in ms.

indiquer son pays, sa famille et sa ville, afin que son mérite en soit augmenté et que son Maître soit loué et exalté.

II. Jeunesse d'Ahoudemmeh. — Ce saint Mar *Ahoudemmeh* était du pays des Arabes[1] de la ville de Balad[2] et fils d'infidèles[3]. * Dès sa jeunesse, (* fol. 211 r° a.)
5 il fut nourri dans les livres divins; quand il arriva à l'âge mûr, et qu'il fut accompli par l'esprit aussi bien que par le corps, le temps arriva pour lui de séparer la lumière de la vraie foi de l'obscurité et de l'erreur du mal, pour que la richesse fût tirée de la pauvreté et que le doux sortît de l'amer, et un agréable parfum de la corruption et de la puanteur diabolique, nous vou-
10 lons dire de se séparer de toute cette folie sans foi qui est un scandale théologique et enseigne deux natures après l'union: il oublia le passé et progressa devant lui. Son esprit s'illumina dans la doctrine du Seigneur, il préféra vivre dans la persécution avec le peuple de Dieu, plutôt que de se délecter peu de temps dans le péché[4]; il pensait que

1. Le *Beit 'Arbaïé* forme une partie de la Mésopotamie entre Tella, Nisibe, le mont Singara et Balad. Cf. Hoffmann, *Auszüge aus syrischen Akten Persischer Märtyrer*, p. 23 et 131. — 2. Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul) était située sur le Tigre à six parasanges (de 30 à 40 kilomètres) au nord de Mossoul, cf. Hoffmann, *Auszüge*, p. 97. — 3. Ces infidèles étaient chrétiens puisque leur fils étudia dès sa jeunesse « les livres divins ». Il ne peut être question ici que des Nestoriens, très puissants du v^e au vi^e siècle dans les provinces orientales. — 4. Ces phrases semblent bien donner à entendre qu'Ahoudemmeh eut d'abord quelque dignité dans l'Église Nestorienne (évêque de Ninive?) et ne craignit pas de s'attirer les persécutions du Catholique (cf. Jean d'Asie, Introd., iii). Un panégyriste ne pouvait guère s'expliquer plus clairement.

ܕܚܣܕܗ ܕܡܫܝܚܐ܀ ܛܒ ܡܢ ܣܝܡܬܐ ܥܒܘܪܬܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܦܪܫ ܢܦܫܗ
ܘܫܛ ܠܐܒܗ̈ܘܗܝ ܘܠܫܪܒܬܗ. ܘܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܠܟܠܗ ܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܘܒܬܪ * ܡܫܝܚܐ
ܒܦܫܝܩܘܬ ܪܕܐ ܟܕ ܚܙܐ ܒܢܗܝܪܘܬ ܘܚܙܐ. ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ ܘܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܠܐ
ܥܘܬܪܗ ܡܩܘܐ. ܘܠܐ ܫܘܠܛܢܗ ܡܟܬܪ. ܘܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܦܘܠܘܣ ܐܫܬܡܥ
ܛܒܗ ܒܟܠܗ ܦܢܝܬܐ ܗܕܐ ܕܡܕܢܚܐ[1]. ܡܛܠ ܡܬܛܟܣܢܘܬܐ ܕܕܘܒܪܗ ܘܐܣܟܡܗ
ܠܐܠܗܐ ܕܒܗ܀ ܡܛܠ ܚܘܒܗ ܣܓܝܐܐ ܕܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝܢܫܐ. ܐܬܩܪܝ ܡܢ
ܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ܀ ܗܘ ܕܒܨܐ ܟܣܝܬܐ ܘܕܐܢ ܠܥܬܝܕܬܐ. ܘܝܕܥ ܟܠܡܕܡ ܡܩܕܡ
ܗܘܐ. ܘܐܬܥܒܕ ܐܦܣܩܘܦܐ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܕܛܝܝܐ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܘܣ.
ܐܘ ܠܓܒܪܐ ܕܬܗܪܐ. ܐܘ ܠܫܘܦܪܐ ܕܠܐ ܡܣܬܝܟ[2]. ܕܟܣܐ ܗܘܐ ܒܗ ܒܓܒܪܐ
ܩܕܝܫܐ. ܘܐܬܓܠܝ ܘܐܫܬܡܠܝ ܒܡܐ ܕܡܛܝܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܩܒܠ ܕܫܘܡܠܠܝܐ
ܫܡܠܝ ܠܟܠܗܘܢ: ܡܢ ܪܝܫ ܟܗܢܐ ܗܘ ܕܣܡܟܗ: ܘܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܩܕܝܫܐ ܕܡܫܝܚܐ.

1. Ms. om. ܕ. — 2. ܡܣܬܐܝܟ Ms.

la richesse de l'opprobre du Christ l'emportait sur les trésors passagers de ce monde[1]. Il se retira et méprisa ses parents, sa famille et en même temps le monde entier, * il marcha allègrement à la suite du Messie parce qu'il aperçut clairement et vit que ce monde passager n'est rien, que sa richesse ne demeure pas, et que son pouvoir ne subsiste pas. Selon la parole de saint *Paul*[2] : *sa renommée parvint à toute cette terre* orientale; pour la régularité de sa conduite, pour sa piété, pour son abondante charité envers tous les hommes, il fut appelé par la grâce de Dieu qui scrute les choses cachées, juge les choses futures et connaît tout par avance, et il fut fait évêque dans le pays des *Arabes*, et en même temps métropolitain[3].

III. Son apostolat en Mésopotamie. — Oh! l'homme admirable! Oh! la beauté sans limite qui était cachée dans ce saint homme et qui resplendit et s'acheva par la descente du Saint-Esprit! Quand il eut reçu le don de perfection (l'épiscopat) du pontife qui le consacra et du saint Évangile du Messie, il désira vivement souffrir pour le Messie et marcher sur les traces des saints

1. Cf. Hébr., xi, 26. — 2. Rom., x, 18. — 3. Il reçut donc *en même temps* ces deux dignités des mains de Jacques Baradée en 559. Il faut interpréter dans ce sens le texte de Bar Hébraeus (cf. Introd., iv). Christophore, Catholique des Arméniens, ne put concourir à cette ordination, car les deux Catholiques nommés Christophe ou Christophore sont placés par Saint-Martin, *Mémoires hist. et géogr. sur l'Arménie*, Paris, 1818, t. I, p. 438, aux années 515-521 (cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 87) et 625-628. D'après le texte de Jean d'Asie cité plus haut, Introd., iii, Ahoudemmeh avait déjà été évêque (sans doute de Ninive); Jacques Baradée lui attribua le Beit 'Arbaïè dont le titulaire était métropolitain (cf. *Synodicon Or.*, p. 667, 678).

ܐܬܡܠܟ ܛܒܐ ܕܫܠܚ ܡܫܝܚܐ ܚܝܒ. ܡܛܠ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܡܫܒܚܐ ܢܛܪ. ܟܕ
*ܒܦܘܩܕܢܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܬܒܩܝ: ܐܫܟܚ ܣܓܝܐܬܐ ܐܝܠܝܢ ܕܠܫܠܝܚܘܗܝ ܩܕܝܫܐ
ܐܠܦ ܘܙܗܪ ܡܫܝܚܐ: ܝܬܝܪܐܝܬ ܗܝ ܕܦܩܕ ܠܡܬܠܡܕܘ ܘܐܥܡܕܘ[1] ܠܟܠܗܘܢ
ܥܡܡܐ: ܘܡܠܬܐ ܗܕܐ ܗܝ ܩܕܝܫܬܐ ܕܠܪܝܫ ܫܠܝܚܐ ܐܬܐܡܪܬ: ܪܥܝ ܠܝ ܥܪ̈ܒܝ
ܘܐܡܪ̈ܝ ܘܢܩܕ̈ܝ: ܘܐܝܢܐ[2] ܥܒܕܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܚܟܝܡܐ: ܕܢܩܝܡܝܘܗܝ ܡܪܗ ܥܠ
ܒܢܝ ܒܝܬܗ: ܕܢܬܠ ܠܥܒܕ̈ܘܗܝ ܬܘܪܣܝܐ ܒܙܒܢܗ: ܘܟܟܪ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܝܗܒ ܡܪܐ
ܠܥܒܕ̈ܘܗܝ: ܘܬܒܥ ܡܢܗܘܢ ܡܘܬܪ̈ܢܝܗܘܢ. ܛܥܢܗ ܕܡܫܝܚܐ ܫܩܠ ܥܠܘܗܝ ܗܘ
ܕܐܝܬܘܗܝ ܙܝܢܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܢܦܩ ܒܬܪ ܒܥܝܐ ܕܥܢܐ ܛܥܝܬܐ ܕܡܬܐܟܠܢ ܗܘܘ ܡܢ ܚܝܘܬ
ܒܪܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܥܠ ܠܛܝܪܗ ܕܡܫܝܚܐ: ܘܢܦܠܘ ܒܚܡܝܬܐ ܣܪܝܐ ܕܣܓܕܐ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܡܝ̈ܬܐ.

ܥܡ̈ܡܐ ܓܝܪ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܒܝܬ ܕܩܠܬ ܠܦܪܬ: ܒܐܬܪܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ
ܓܙܝܪܬܐ. ܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܫܟܢ̈ܐ: ܒܪܒܪ̈ܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܘܩܛܘ̈ܠܐ: ܘܣܓܝܐܢ
ܗܘܝ ܕܢܚ̈ܫܝܗܘܢ: ܘܣܟܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܟܠܗܘܢ *ܥܡ̈ܡܐ ܕܐܪܥܐ: ܥܕ ܠܐ ܕܢܚ
ܥܠܝܗܘܢ ܢܘܗܪܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܛܢܢ ܗܘܐ ܒܛܢܢܐ

1. ܘܐܥܡܕܘ Ms. — 2. Ms. secunda manu ܘܐܝܢܘ.

Apôtres. * Quand il eut scruté les préceptes du Christ, il trouva beaucoup de choses qu'il avait enseignées et recommandées à ses saints Apôtres et surtout : *Allez, enseignez et baptisez toutes les nations*[1], et cette sainte parole qui fut dite au chef des Apôtres[2] : *Pais mes brebis*[3]; et : *quel est le serviteur fidèle et sage pour que son maître l'établisse sur ses domestiques afin qu'il donne la nourriture en son temps à ses serviteurs*[4]; et ces talents que le maître a donnés à ses serviteurs et dont il leur a demandé les intérêts[5], il prit sur lui la croix du Christ qui est une arme de victoire et il sortit à la recherche des brebis errantes qui servaient de nourriture aux animaux sauvages parce qu'elles n'étaient pas entrées dans le bercail du Christ et qu'elles étaient tombées dans la boue putride de l'adoration d'idoles sans vie.

Il y avait beaucoup de peuples entre le *Tigre* et l'*Euphrate* dans le pays qui est appelé *Gezîrtâ*[6]; ils y demeuraient sous des tentes et étaient barbares et homicides; ils avaient de nombreuses superstitions et étaient le plus ignorant* de tous les peuples de la terre jusqu'au moment où la lumière du Messie vint à luire pour eux. Depuis longtemps, ce saint brûlait d'un divin zèle à leur égard et voulait jeter en eux le feu du Messie dont il est dit : *Je*

1. Matth., XXVIII, 19. — 2. Saint Pierre. — 3. Jean, XXI, 16-17. Le syriaque emploie trois mots différents ܥܪ̈ܒܝ ܘܐܡܪ̈ܝ ܘܢܩܕ̈ܝ que l'on peut traduire : « mes brebis, mes moutons et mes agneaux ». — 4. Luc., XII, 42. — 5. Matth., XXV, 14-30. — 6. El-Djeziret (la Mésopotamie).

ܠܐܘܡܐ ܡܬܗܦܟܢܝܬܗܘܢ. ܡܪܝܐ ܗܘܐ ܕܢܪܡܐ ܒܗܘܢ ܢܘܪܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܐܡܪ. ܕܢܘܪܐ
ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܝܬ ܕܐܠܘ ܡܢ ܟܕܘ ܝܩܕܬ. ܚܙܐ ܗܘܐ ܕܒܝܫܝܢ
ܗܘܘ. ܘܠܫܢܗܘܢ ܩܫܐ ܗܘܐ. ܐܠܝܨܝܢ ܗܘܘ ܒܪܒܪܝܐ ܘܩܛܘܠܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܡܢ ܡܘܗܒܬܗ ܕܐܠܗܐ ܐܬܡܠܝ ܘܪܫܡܐ ܕܝܢ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܕܐܬܝܗܒܬ
ܠܗ ܥܡ ܪܘܚܐ ܕܩܘܕܫܐ. ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܚܕ ܢܦܫܗ ܕܢܩܦ ܒܬܪ ܨܠܡܐ ܐܠܗܝܐ.
ܕܢܗܦܘܟ ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܠܗ ܠܢܘܗܪܐ ܬܡܝܗܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܗܘ ܕܝܢ
ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܟܕ ܒܐܘܪܚܐ ܗܕܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܫܪܝ. ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ
ܠܡܥܕܪܢܘܬܗ. ܗܘ ܕܗܘ ܡܫܘܕܥ ܠܡܣܒܪܢܐ ܚܝܠܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܐܦ ܒܥܐ ܐܦ
ܠܓܘܕܐ ܕܫܠܝܚܐ. ܕܢܬܟܫܦܘܢ ܠܐܠܗܐ ܥܡܗ ܡܛܠ ܟܪܘܙܘܬܐ. ܟܕ * ܡܥܗܕ
ܠܡܙܡܘܪܐ ܗܘ ܕܫܬܝܢ ܘܫܒܥܐ: ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܡܪܗ ܛܘܒܢܐ
ܕܘܝܕ ܗܟܢܐ. ܐܠܗܐ ܢܬܪܚܡ ܥܠܝܢ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܟܠܗ ܡܙܡܘܪܐ. ܠܗܕܐ ܙܕܩܐܝܬ ܘܦܐܝܐܝܬ
ܫܒܚܘܗ ܠܗܢܐ ܙܡܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܕܒܗ ܢܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܕܢܗܘܐ ܥܡܗܘܢ
ܘܢܥܕܪ ܐܢܘܢ ܒܟܪܘܙܘܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܘܢܕܥܘܢ ܐܘܪܚܬܗ ܕܡܪܝܐ. ܘܢܬܝܕܥ
ܦܘܪܩܢܗ ܒܥܡܡܐ ܕܡܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܦܪܣ ܐܢܘܢ ܒܦܓܪܗ
ܒܒܣܪܗ: ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܟܕ ܠܗܢܐ ܙܡܝܪܐ ܫܪܝ: ܘܫܦܟܐ

suis venu jeter le feu sur la terre et je désire seulement qu'il s'allume[1]. Il voyait qu'ils étaient mauvais; leur langue était difficile; ils étaient barbares et meurtriers.

Quand il fut rempli de la grâce de Dieu, de l'épiscopat qui lui fut conféré avec le saint Esprit, il se consacra complètement à suivre l'image divine[2] pour ramener ce (peuple) de l'erreur des démons à la lumière admirable de la connaissance de la vérité. Lorsque le saint Mar *Ahoudemmeh* s'engagea dans cette voie apostolique, il appela Dieu à son aide, lui qui promet grande puissance aux évangélisateurs. Il supplia aussi la troupe des Apôtres de prier Dieu avec lui pour (sa) prédication * en rappelant le psaume LXVII, que le bienheureux *David* comme au nom d'un apôtre récitait ainsi : ***Deus misereatur nostri*** avec le reste du psaume. C'est avec à-propos et convenance que les saints Apôtres ont chanté ce saint cantique, pour demander ainsi à Dieu d'être avec eux et de les aider dans la prédication de l'Évangile, afin qu'ils connaissent les voies du Seigneur et que les nations soient délivrées[3] des ennemis spirituels que (Notre-Seigneur) dévoila en livrant sa chair, selon la parole du bienheureux Paul[4]. Quand il eut commencé ce psaume et qu'il eut versé sur

* fol. 212 r° a.

1. Luc, XII, 49. — 2. A imiter Notre-Seigneur. — 3. *Litt.* : et que soit connue dans les nations sa délivrance : cf. Ps. LXVI (LXVII), 3. — 4. Cf. Eph., II, 14.

ܙ̈ܘܚܐ ܕܟܪܘܙܘܬܐ[1] ܐܘܢܓܠܝܬܐ ܐܫܩܝ ܠܐܪܥܐ ܨܗܝܬܐ ܘܡܬܐܠܨܬܐ ܕܠܝܬ ܒܗ ܡ̈ܝܐ.
ܫܪܝܬ ܢܗܪܐ ܠܪ̈ܥܝܢܝܗܘܢ ܕܒܪ̈ܒܪܝܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ ܡܫܒܚܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܗܘ
ܕܒܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ ܫܪܝܪܐ ܐܣܝܪ ܗܘܐ. ܫܐܕ̈ܐ ܕܝܢ ܕܡܬܝܩܪܝܢ ܗܘܘ ܒܥ̈ܡܡܐ ܒܪ̈ܒܪܝܐ
ܡܬܦܠܚܝܢ ܗܘܘ.· ܐܪܓܫܘ[2] ܡܚܕܐ ܕܫܘܠܛܢܗܘܢ ܥܒܪ. ܘܦܘܠܚܢܗܘܢ ܒܛܠ.·
5 ܘܢܘܗܪܐ ܡܡܠܟ.· ܘܚܫܘܟܐ ܡܬܒܕܪ. ܘܫܪܝܘ * ܣܕܪܝܢ ܩܪܒܐ ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ⸱ * fol. 212 r° b.
ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ.· ܒܚܝܠܬܢܘܬ ܘܥܫܝܢܘܬ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܠܠܝܐ
ܘܒܐܝܡܡܐ. ܘܡܬܪܥܡܝܢ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ[3]. ܡܐ ܠܢ ܘܠܟ ܩܕܝܫܗ ܕܐܠܗܐ. ܠܝܬ ܠܟ
ܗܪܟܐ ܫܘܠܛܢܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܝܟ ܕܒ̈ܒܐ.· ܡܛܪܕ ܗ̱ܘܐ
ܠܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܒܡܙܡܘܪ̈ܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܗܓܐ ܗܘܐ.· ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܒܗܘ ܕܫܬܝܢ
10 ܘܬܡܢܝܐ.· ܗܘ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܢܩܘܡ ܐܠܗܐ ܘܢܬܒܕܪܘܢ[4] ܒܥܠܕܒ̈ܒܘܗܝ ܘܟܘ
ܫܪܐ. ܘܒܝ̈ܬܐ ܕܕܒܚ̈ܝܗܘܢ ܣܚܦ ܗܘܐ.· ܘܠܦܬܟܪ̈ܐ ܕܒܓܘܗܘܢ[5] ܡܬܒܪ ܗܘܐ.
ܘܐܝܬ ܗܘܝ ܡܫܪ̈ܝܢ[6] ܕܛܝ̈ܝܐ ܕܡܬܚܪܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܘܠܐ ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗܘܢ ܘܫܡܥܝܢ ܡܠܬܗ. ܡܢ ܪܚܘܩ ܗܘܐ ܡܨܠܐ.· ܠܐܠܗܐ
ܐܡܝܢܐܝܬ[7] ܡܬܬܒܪܐ ܗܘܐ.· ܘܡܬܬܒܪ̈ܢ ܗܘܝ ܟܐ̈ܦܐ ܗܠܝܢ ܕܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܝܢ ܫܡܗ

1. ܕܟܪܘܙܘܬܐ Ms. — 2. ܐܪܓܫ Ms. — 3. ܘ additur sec. manu infra lineam. — 4. ܢܬܒܕܪܘܢ Ms. — 5. ܕܒܓܘܗܘܢ Ms. — 6. ܡܫܪ̈ܝܢ Ms. — 7. ܐܡܝܢܐܝܬ Ms. yod additur supra lineam unde sec. manu ܐܡܝܢܐܝܬ.

une terre aride et affligée qui manquait d'eau les torrents spirituels de la prédication évangélique, l'esprit des (barbares) commença à s'éclairer par la remarquable doctrine de saint Mar *Ahoudemmeh,* qui était enchaîné dans le véritable amour divin. Les démons qui étaient adorés par les peuples barbares
5 comprirent aussitôt que leur puissance passait, que leur culte disparaissait, que la lumière régnait, que les ténèbres se dissipaient. Ils commencèrent * à organiser la guerre contre saint Mar *Ahoudemmeh* avec puissance et force. Ils lui apparaissaient nuit et jour, se plaignaient de lui, lui disaient : « Qu'y a-t-il entre nous et toi, ô saint de Dieu[1] ? tu n'as pas de pouvoir ici ». Ce saint
10 Mar *Ahoudemmeh* les chassait comme des mouches. Comme il chantait constamment des psaumes et plus particulièrement le LXVIIIe[2] et disait : *Que Dieu se lève et que tous ses ennemis soient dissipés,* etc., il détruisait les temples de leurs sacrifices, et brisait les idoles qu'ils contenaient. Il y avait des campements *arabes* qui lui résistaient, ne le laissaient pas approcher et n'écou-
15 taient pas sa parole. Éloigné d'eux, il priait Dieu avec instance, et les pierres auxquelles ils donnaient les noms de leurs dieux sourds étaient brisées.

* fol. 212 r° b.

1. Cf. Marc, I, 24. — 2. Ps. LXVII dans la Vulgate.

ܠܐܬܪ̈ܘܬܗܘܢ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܐܬܘܬܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܥܒܕ ܐܠܗܐ ܒܝܢܬܗܘܢ ܒܐܝܕܗ ܕܩܕܝܫܐ.
ܫܐܕ̈ܐ ܕܝ̈ܘܐ ܡܦܩ ܗܘܐ. ܘܓܪ̈ܒܐ * ܡܕܟܐ ܗܘܐ. ܘܟܪ̈ܝܗܐ ܡܐܣܐ ܗܘܐ. ܠܫܒ̈ܛܐ
ܘܢܘܓܪ̈ܐ ܕܪܘܓܙܐ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܥܪܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢܗ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܩܕܡ ܪܕܘܦܐ.
ܘܟܕ ܡܢ ܝܘܡܬܐ ܚܕ ܪܕܦ ܒܬܪܗܘܢ: ܘܠܐ ܫܒܩܝܢ ܕܢܬܩܪܒ ܠܘܬ ܡܫܪܝܬܗܘܢ:
ܐܠܐ ܢܦܩܝܢ ܒܟܐ̈ܦܐ ܠܐܘܪܥܗ ܘܪܕܦܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܬܩܪܒ ܠܘܬܗܘܢ ܘܢܫܡܥܘܢ
ܡܠܘ̈ܗܝ. ܟܪܝܬ[1] ܠܗ ܒܠܒܗ ܥܠܝܗܘܢ. ܥܠ ܥܪܙܠܝܘܬܗܘܢ ܘܥܠ ܩܫܝܘܬ
ܠܒܗܘܢ. ܡܛܠ ܕܪܡܫܐ ܗܘܐ: ܗܘܐ ܠܗ ܟܠܗ ܫܒܘܥܐ ܕܠܐ ܡܐܟܘܠܬܐ: ܘܟܕ
ܠܪܡܫܐ ܠܐ ܫܡܠܝ ܗܘܐ ܠܗ. ܒܪܟ ܥܠ ܒܘܪܟܘܗܝ ܩܕܡ ܐܠܗܐ ܘܐܡܪ ܗܘܐ.
ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ: ܡܪܚܡܢܐ ܡܠܝܐ ܛܝ̈ܒܘܬܐ ܘܚܢܢܐ: ܗܘ ܕܦܪܣ ܡܨܝܕܬܗ
ܒܡܨܝܕܬܐ ܦܪܝܣܬܐ ܡܚܝܢܝܬܐ: ܘܐܦܩܬ ܠܥܠܡܐ ܟܠܗ ܡܢ ܬܗܘܡܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ.
ܐܦܢܐ ܒܪ̈ܚܡܝܟ ܐܦ ܢܩ̈ܦܬܐ ܕܗܠܝܢ ܒܪ̈ܒܪܝܐ ܡܢ ܛܘܥܝܝ ܕܫܐܕ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ. ܠܘܬ
ܝܕܥܬܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܟܕ ܫܠܡ ܛܘܒܢܐ ܨܠܘܬܗ: ܐܬܚܙܝ ܠܗ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ. ܒܕܡܘܬܐ
ܕܓܒܪܐ ܢܟܦܐ. ܐܩܝܡܗ ܡܢ ܒܘܪܟܘܗܝ ܘܐܡܪ * ܠܗ. ܐܬܠܒܒ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܠܐ ܬܕܚܠ. ܕܥܒܕܐ
ܕܫܪܝܬ ܒܗ. ܒܚܕܘܬܐ ܡܫܬܡܠܝܐ. ܘܒܪ̈ܒܪܝܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܟ. ܘܦܠܚܝܢ ܕܢܦܠܚܘܢ

1. ܟܪܝܬ Ms.

Dieu opéra parmi eux beaucoup de signes et de prodiges par le moyen du saint : il expulsait les diables, purifiait les lépreux, *guérissait les malades[1], chassait par sa prière les verges de la colère (divine), mais (les Arabes) fuyaient devant lui, comme devant un persécuteur.

Un jour qu'il les suivait et qu'ils ne le laissaient pas approcher de leur camp, mais allaient à sa rencontre avec des pierres et le chassaient pour ne pas le laisser approcher et ne pas entendre ses paroles, il fut rempli d'affliction à leur égard à cause de leur cruauté et de la dureté de leur cœur; il y avait une semaine qu'il n'avait pas pris de nourriture; comme c'était le soir, il s'agenouilla devant Dieu et dit : « Seigneur Dieu tout-puissant, miséricordieux, plein de bontés et de grâce, toi qui as étendu ton filet vivifiant sur tous les peuples et as arraché tout le monde à l'abîme des maux, ramène aussi, dans tes miséricordes, les âmes[2] de ces barbares de l'erreur des mauvais démons à la connaissance de la vérité ». Quand le bienheureux eut terminé sa prière, un ange du Seigneur lui apparut sous l'aspect d'un moine[3], il le releva et lui dit : « * Prends confiance, *Ahoudemmeh,* et ne crains pas. L'œuvre que tu as commencée se terminera dans la joie, les barbares t'écouteront et ils travailleront comme des bœufs sous le joug doux et léger

1. Cf. Matth., x, 8. — 2. Nous lisons ܢܦ̈ܫܬܐ. On peut conserver ܢܩ̈ܦܬܐ qui donne un sens analogue, mais le mot à mot est plus difficile à faire. — 3. *Litt. :* d'un homme pur.

[illegible]

* fol. 213 rº a.

de Notre-Seigneur ». Quand l'ange eut terminé, saint Mar *Aḥoudemmeh* fut rempli de joie et d'exultation; il se coucha à terre et reposa un peu.

Cette même nuit, un malin démon s'empara de la fille du chef de ce campement et l'agita durant toute la nuit. Au matin, ils prirent la jeune fille et l'amenèrent à saint Mar *Aḥoudemmeh.* Ils lui dirent : « Si tu es en vérité le serviteur de Dieu, impose la main à cette jeune fille, et elle sera guérie ». Saint *Aḥoudemmeh* se leva, lui imposa la main, et le démon sortit en criant et en murmurant contre lui, et il disait : « Que te donnent ces barbares, pour que tu t'occupes ainsi d'eux? » Et ils furent dans l'admiration tous ceux qui avaient vu et entendu le prodige que Dieu avait fait par l'entremise de saint * Mar *Aḥoudemmeh;* ils furent saisis d'une grande crainte et dirent : « C'est un ange[1] que Dieu nous a envoyé, et nous ne le connaissions pas ». Ils se prosternèrent devant lui, le prièrent et lui dirent : « Nous t'en prions, Seigneur, pardonne-nous la faute que nous avons commise contre toi en ce jour, nous ne savions pas ce que nous faisions; entre dans le campement de tes serviteurs et accomplis la volonté de Celui qui t'a envoyé vers nous ». Le saint ne cherchait, ne demandait et ne tendait qu'à les laver dans les saintes eaux du baptême et à les compter dans le troupeau du Messie. Il entra dans leur camp et

* fol. 213 rº a.

1. *Litt. :* son ange.

ܘܡܫܝܚܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܟܠܗ ܠܡܫܪܝܬܐ ܕܠܗܘܢ.. ܚܕܘܬܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ ܒܗܘ ܝܘܡܐ. ܚܕܐ
ܗܘܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܕܐܫܟܚ ܠܙܘܙܐ ܗܘ ܕܥܣܪܐ ܕܐܒܝܕ ܗܘܐ.. ܘܫܪܟܐ ܗܘܘ
ܚܕܝܢ ܠܗܘܢ.. ܕܐܫܬܘܝܘ ܕܠܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܚܙܘܗܝ. ܘܟܕ ܒܡ̈ܠܐ ܒܣܝܡܬܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ
ܡܕܟܐ ܗܘܐ ܘܡܒܣܡ * ܠܬܪ̈ܥܝܬܗܘܢ.. ܐܝܟ ܕܢܫܘܘܢ ܠܥܡܕܐ ܩܕܝܫܐ.. ܘܐܡܪܘ

* fol. 213 r° b.

ܠܗ ܐܝܟ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘ ܕܦܝܠܝܦܘܣ[1] ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܗܐ ܡܝ̈ܐ ܡܢܐ ܟܠܐ ܠܢ
ܕܢܥܡܕ: ܗܘ ܕܝܢ ܡܚܕܐ ܠܡܒܘܥܐ ܕܚܝ̈ܐ ܚܕ̈ܬܐ ܦܬܚ.. ܒܡܨܥܬܐ ܕܡܫܪܝܬܗܘܢ. ܗܢܘ
ܕܝܢ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܪ̈ܙܢܝܬܐ. ܘܫܪܝ ܕܢܥܡܕ. ܒܫܡ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ.. ܐܪܙܐ
ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܣܓܝܕܬܐ ܡܢ ܟܠ.

ܘܗܘܐ ܛܒ ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܒܥܡܠܐ ܛܒܐ ܣܓܝܐܐ.. ܐܡܝܢܐ ܕܟܐܪܐ ܟܐܪܐ ܒܟܠܗܝܢ
ܡܫܪ̈ܝܬܗܘܢ. ܘܡܪܬܐ ܘܡܠܦ ܒܡ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܕܢܪܬܐ ܘܢܠܦ
ܥܡܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܠܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܒܩ̈ܫܝܬܐ ܡܣܝܒܪ[2]
ܗܘܐ ܘܡܣܝܒܪ. ܗܘ ܕܩܘܪܫܐ ܘܚܘܡܐ ܘܥܩܬܐ ܕܐܘܪ̈ܚܬܐ ܥܣܩ̈ܬܐ ܘܡܕܒܪ̈ܝܬܐ ܘܡ̈ܝܐ ܡܪ̈ܝܪܐ
ܕܫܟܝܚܝܢ ܗܘܘ[3]. ܘܠܐ ܡܢ ܨܘܡܗ ܫܡܠܝܐ ܡܒܛܠ ܗܘܐ.. ܘܠܐ ܡܢ ܨܠܘܬܐ ܘܫܗܪܐ.
ܘܡܢ ܚܦܝܛܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ: ܟܢܫ ܘܐܝܬܝ ܩܫܝ̈ܫܐ ܡܢ ܐܬܪ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܐ.

1. ܠܦܝܠܝܦܘܣ Ms. — 2. ܡܣܝܒܪ additur in margine. — 3. ܕܫܟܝܚܝܢ? Ms.

il y eut (grande) joie en ce jour : saint Mar *Ahoudemmeh* se réjouissait d'avoir trouvé la dixième pièce de monnaie qui était perdue [1], et les autres étaient heureux d'être honorés de la vue de l'homme de Dieu. Comme il purifiait et délectait leurs pensées par les douces paroles du Saint-Esprit * pour les rendre dignes du saint baptême, ils lui dirent, comme l'eunuque à Philippe [2] : *Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche de nous baptiser?* Il ouvrit aussitôt, au milieu de leur camp, la source de la vie nouvelle, c'est-à-dire le baptême symbolique, et il commença à baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, symbole de la Trinité sainte et adorable par-dessus tout.

* fol. 213 r° b.

IV. Ses œuvres chez les Arabes. — Il s'appliquait, avec grande patience, à passer par tous leurs campements ; il les instruisait et les enseignait par de nombreux discours. Et ce n'est pas seulement les enseigner et les instruire qui était pénible à saint Mar *Ahoudemmeh,* mais il endurait et supportait de nombreuses souffrances de la part du froid, de la chaleur, des chemins difficiles et déserts et des eaux amères que l'on y trouvait ; il ne cessait cependant pas son jeûne parfait, ses prières et ses veilles. Il réunit par son zèle et fit venir des prêtres de beaucoup de pays ; par de douces paroles et par

1. Cf. Luc, xv, 8-9. — 2. Actes, viii, 36.

ܘܒܡܘܗܒܬܐ ܒܦܝܣܬܐ ܘܡܢ ܡܦܝܣܢܘܬܐ ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܘܡܬܚܢܢ ܗܘܐ * ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܩܝܡ ܒܟܠ ܫܪܒܐ ܚܕ ܩܫܝܫܐ ܘܡܫܡܫܢܐ. ܘܒܢܐ ܘܣܡ ܥܕ̈ܬܐ ܕܫܡܗܐ. ܒܟܠ ܥܕܬܐ ܕܪ̈ܫܝܐ ܕܫܪ̈ܒܬܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܥܕܪܘܢ ܐܢܝܢ[1] ܒܟܠ ܨܒܘ ܘܣܘܥܪܢܐ ܕܡܣܬܢܩܝܢ[2]. ܘܩܕܫ ܡܕܒ̈ܚܐ ܘܣܡ ܒܥܕ̈ܬܐ[3]. ܘܒܟܠ ܨܒܘܬܐ ܘܣܘܥܪܢܐ ܕܙܕܩ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ. ܗܘ ܙܒܢ ܗܘܐ ܘܐܝܬܝ ܗܘܐ ܘܡܟܠ ܠܗܘܢ[4]. ܗܘ ܕܙܕܩ ܘܦܐܐ ܘܦܐܝܐ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܕܫܪܪܐ.

ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܩܒܥ ܠܒܗܘܢ ܒܟܠܗܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܝܢ ܒܡܘܗܒܬܐ ܕܠܘܬ ܡܣܟܢ̈ܐ. ܗܝ ܕܗܝ ܡܕܡܝܐ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܕܪܚܡ: ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܐܠܗܐ ܪܚܡ ܠܝܗܘܒܐ ܒܚܕܘܬܐ. ܘܡܫܝܚܐ ܐܡܪ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܗܒܘ ܘܡܬܝܗܒ ܠܟܘܢ: ܘܗܘܘ ܗܟܝܠ ܡܪ̈ܚܡܢܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܒܘܟܘܢ ܕܒܫܡܝܐ ܡܪܚܡ ܗܘ. ܘܡܢ ܟܠܗ ܒܠܗܘܢ ܒܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܒܟܠ ܕܘܟ ܦܪܝܣܝܢ ܙܕܩ̈ܬܗܘܢ. ܝܬܝܪ ܕܝܢ ܠܕܝܪ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܥܕܡܐ ܠܗܫܐ ܡܣܬܝܒܪܝܢ ܡܢܗܘܢ ܒܣܘܢܩܢ̈ܐ ܦܓܪ̈ܢܝܐ: ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ * ܕܡܪܝ ܡܬܝ. ܘܕܟܘܟܬܐ. ܘܕܒܝܬ ܡܪܝ

1. ܐܢܫܝ Ms. — 2. ܕܡܣܬܢܩܝܢ Ms. — 3. ܒܥܕ̈ܬܐ Ms. — 4. ܠܗܘܢ Ms.

des dons il les suppliait et les flattait * pour (en arriver à) établir dans chaque tribu un prêtre et un diacre. Il fonda des églises et leur donna les noms des chefs de leurs tribus, afin qu'ils les aidassent dans toute chose ou affaire dont elles auraient besoin. Il consacra des autels, les mit dans les églises, il s'occupa de toute chose et affaire qu'il fallait pour l'église, il les acheta et les fit venir, ce qui est juste, beau et convenable pour un évêque de vérité.

Il attacha ensuite leur cœur à toutes les perfections de la piété et plus spécialement aux dons envers les indigents; ce qui rend semblable à Dieu même qui aime (cette vertu) comme il est écrit : *Dieu aime le joyeux donateur*[1], et le Messie a dit dans l'Évangile : *Donnez et on vous donnera*[2], et : *Soyez donc miséricordieux comme l'est votre Père céleste*[3]. Leurs aumônes se répandaient sur tous les hommes et en tout lieu, mais plus particulièrement sur les saints monastères qui sont encore soutenus par eux jusque maintenant dans leurs nécessités corporelles : le monastère saint et divin de * Mar *Mattaï*[4] et de *Kôktâ*[5] et de *Beit Mar Sergis*[6] et la communauté

* fol. 213 v° a. — * fol. 213 v° b.

1. II Cor., IX. 7. — 2. Luc, VI, 38. — 3. Luc, VI, 36. — 4. Sur la montagne al-Maqlub ou Elfef, au nord-est de Mossoul. Cf. BADGER, *The Nestorians and their rituals*, 1852, I, 95 et Ritter, *Erdkunde*, IX, 735. HOFFMANN. *Auszüge*, p. 175-176. — 5. ܟܘܟܬܐ. Mentionné par BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, Ed. Abbeloos et Lamy, II, 70. Cf. ASSÉMANI, *Bibl. Or.*, II, 403. Ce monastère est différent du précédent bien que Bar Hébraeus semble les confondre. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 176. Il est différent aussi du monastère de ܟܘܟܝܬܐ ou de Mar Abraham. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 19. — 6. Cf. HOFFMANN, *Auszüge*, p. 120. V. *infra*, p. 29-30, 64.

ܕܝܪܝܐ. ܘܟܢܘܫܝܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܕܒܛܘܪܐ ܕܫܝܓܪ. ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܝܪܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܐܝܬ ܒܐܪܥܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܘܕܦܪܣܝܐ. ܡܘܗܒܬܐ ܪܘܪܒܬܐ
ܡܦܩܝܢ ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܒܕܡܝܐ ܝܩܝܪܐ ܡܙܕܒܢܝܢ ܗܘܘ. ܠܘ ܗܘܐ ܒܠܚܘܕ
ܕܡܘܗܒܬܐ ܕܥܕܬܐ ܘܕܝܪܝܐ ܘܡܣܟܢܐ ܘܐܟܣܢܝܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܠܐ ܘܨܘܡܐ
ܘܕܘܒܪܐ ܢܟܦܝܢ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܟܪܝܣܛܝܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܒܨܘܡܐ ܩܕܝܫܐ
ܕܐܪܒܥܝܢ ܫܒܬܐ ܚܕܐ ܡܩܕܡܝܢ ܠܡܨܡ ܡܢ ܩܕܡ ܟܠܗܘܢ ܟܪܝܣܛܝܢܐ.
ܘܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ ܕܠܐ ܠܥܣܝܢ ܠܚܡܐ ܟܠܗ ܙܒܢܐ. ܘܠܘ
ܒܠܚܘܕ ܓܒܪܐ ܐܠܐ ܘܐܦ ܢܫܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܛܢܢܐ ܘܚܡܝܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܒܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܘܟܠ ܐܡܬܝ ܕܐܬܪܕܦܬ ܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܡܬܪܕܦܐ ܡܢ
ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܘܘ ܪܫܝܗܘܢ ܝܗܒܝܢ ܚܠܦ ܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܥܡܡܐ ܓܒܝܐ
ܘܣܓܝܐܐ ܕܥܩܘܠܝܐ ܘܕܬܢܘܟܝܐ * ܘܕܛܝܝܐ.
ܟܕ ܕܒܟܠܗܘܢ ܥܝܕܐ[1] ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ[2] ܐܫܬܡܠܝܘ. ܨܒܐ ܗܘܐ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ
ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܢܫܠܡ ܐܢܘܢ ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܡܬܪܦ ܒܥܡܡܐ ܐܚܪܢܐ ܗܢܘܢ

1. ܒܥܕܬܐ Ms. — 2. ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ Ms.

des moines qui est dans la montagne de *Šîgar*[1] avec tous les autres saints monastères des fidèles qui sont dans le pays des *Romains* et des *Perses;* ils faisaient aussi de grands dons qui étaient vendus pour des prix élevés, et ils ne se bornaient pas à faire des dons aux églises, aux moines, aux pauvres et aux étrangers, mais ils aimaient le jeûne et la vie ascétique plus que tous les chrétiens, au point de commencer le saint jeûne des quarante jours une semaine de plus avant tous les chrétiens[2]; beaucoup de personnes chez eux ne mangent pas de pain durant tout le temps du jeûne, non seulement les hommes mais encore beaucoup de femmes; ils étaient zélés et ardents dans la foi orthodoxe, et chaque fois que la sainte Église était persécutée, c'est-à-dire poursuivie par les ennemis, ils donnaient leurs têtes pour l'Église du Christ, surtout les peuples choisis et nombreux des *'Aqoulaïê*[3], des *Tanoukaïê*[4] * et des *Tou 'aïê*[5].

* fol. 214 r° a.

Quand ils furent parfaits dans toutes les coutumes[6] du Christianisme, ce saint Mar *Ahoudemmeh* voulut les remettre à la grâce de Dieu et s'occuper des

1. Ou Singara en Mésopotamie, à la latitude de Mossoul. — 2. A noter cette suppression du carnaval. — 3. Ils habitaient au sud de *Hilleh* (Babylone) autour de la ville de *Koufa* (ou *'Aqoula*). — 4. A l'ouest de l'Euphrate entre *Hira* (ou Hertha) et Anbar. — 5. C'est sans doute ce nom qui servit à désigner tous les Arabes (ܛܝܝܐ). La présente forme de ce nom peut se traduire par : « les nomades ». — Georges, évêque des Arabes, prend le titre de « évêque des *Tanouchites,* des *Tou'ites* et des *'Akoulites* ». Cf. Ryssel, *Georges des Araberbischofs Gedichte und Briefe,* Leipzig, 1891, p. 44. Cf. p. xvi. — 6. Le ms. porte : « fêtes ».

ܘܡܢ ܐܠܗܐ ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܠܥܒܕܘܗܝ. ܘܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܗܟܢܐ ܘܐܡܪ. ܒܢܝ ܠܐ
ܬܫܒܩܘܢ ܠܐܠܗܐ ܕܠܐ ܢܫܒܩܟܘܢ ܘܬܦܠܘܢ ܒܐܘܪܚܐ ܕܡܠܝܐ ܒܝܫܬܐ.

ܡܢ ܕܫܠܡ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܦܘܩܕܢܐ ܘܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. ܫܢܝ ܠܗ ܡܢ ܠܘܬܗܘܢ.
ܘܐܙܠ ܒܢܐ ܒܝܬܐ ܪܒܐ ܘܫܦܝܪܐ ܕܦܣܝܠܬܐ ܒܡܨܥܬܗ ܕܒܝܬ ܥܪܒܝܐ. ܒܕܘܟܬܐ
ܚܕܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܥܝܢܩܢܝܐ. ܘܣܡ ܒܗ ܡܕܒܚܐ ܘܓܪ̈ܡܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܘܩܪܐ ܠܗ ܠܒܝܬܐ.
ܥܠ ܫܡܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܣܗܕܐ ܢܨܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܣܓܝ ܪܚܡܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ ܠܫܡܗ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܗܠܝܢ ܥܡ̈ܡܐ ܛܝ̈ܝܐ ܘܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗ.
ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܐܬܚܦܛ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܗܢܐ ܒܝܬܐ ܕܒܢܝܗܝ
ܥܠ ܫܡܗ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ. ܕܢܗܘܐ ܢܦܢܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܗܘ ܒܝܬ ܡܪܝ
ܣܪܓܝܣ ܕܒܝܬ ܪܨܦܐ. ܕܒܥܒܪܐ ܐܚܪܢܐ ܕܦܪܬ. ܡܛܠ ܕܪܚܝܩ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ.
ܘܥܒܕܗ ܕܢܕܡܐ ܒܗܘ ܐܝܟ ܚܝܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܚܙܝܬܗ ܕܗܢܐ ܬܟܠܝܘܢ ܡܢ ܡܐܙܠܬܐ ܕܠܘܬܗ
ܗܘ. ܘܠܘܬܗ ܕܗܘ ܗܝܟܠܐ ܕܒܢܐ. ܒܢܐ ܐܦ ܕܝܪܐ ܪܒܬܐ ܘܡܫܡܗܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ

autres affaires auxquelles Dieu l'appelait. Il leur fit les recommandations suivantes : « Mes enfants, n'abandonnez pas Dieu, de crainte qu'il ne vous abandonne et que vous ne tombiez dans un chemin plein de maux ».

Quand le saint eut terminé ces préceptes et achevé sa prière, il les quitta et alla bâtir la grande et belle maison des *Pesîlotâ*[1] au milieu du *Beit 'Arbaïê*[2], dans un lieu appelé *'Aïnqénoïê*[3], il y plaça un autel et des saints martyrs et appela cette maison du nom de saint Mar *Sergîs*[4], l'illustre martyr[5], parce que ces peuples arabes aimaient beaucoup son nom et y avaient recours plus que tous les autres hommes. Le saint s'efforça, par cette maison qu'il avait bâtie au nom de Mar *Sergîs*, de les détacher du temple de Mar* *Sergîs* de *Beit Reṣafâ*[6] de l'autre côté de l'*Euphrate*, parce qu'il était loin d'eux. Autant qu'il le put il le fit semblable à l'autre, afin que sa vue (sa belle apparence) les empêchât d'aller à celui-ci. Près de ce temple qu'il bâtit, il construisit encore le grand et célèbre monastère appelé *'Aïnqénoïê*[7] ; il le rendit remarquable tant

* fol. 214 r° b.

1. On pourrait traduire à la rigueur : « La grande et belle maison *en pierres taillées* ». — 2. Pays entre Nisibe et le Tigre. Hoffmann, *Auszüge*, p. 23 et 131. — 3. Ou 'Aïnqénâ. Cf. *supra*, p. 11. — 4. Peut-être le monastère dont il est question dans Wright, *Catalogue of syr. mss.*, pp. 51, 58, 59, 1111. Il est appelé dans ces divers endroits ܕܝܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܒܬܠܬܐ ܕܒܥܪ̈ܒܝܐ. — ܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܘܬܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܒܛܘܪܐ ܕܪܘܡܐ. — ܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܒܛܘܪܐ ܕܪܘܡܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܒܠܕ ܡܕܝܢܬܐ. — ܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܒܠܕ. Il était donc placé sur la montagne ܪܘܡܐ près de Balad, ville située sur le Tigre, non loin de Mossoul ; cf. *Vie de Marouta, infra*, p. 64. Il fut appelé plus tard ܐܠܥܣܟܠܘܢ, Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, 505. — 5. Il y avait d'autres monastères de Sergius et surtout de Sergius et Bacchus. Cf. Wright, *Catalogue*, pp. 327, 414, 704, 706, 708, 710, 711, 712 et Sachau, *Verzeichniss der syr. Handschriften der K. Bibl. zu Berlin*, Berlin, 1899, p. 535, col. 2. — 6. Ou Sergiopolis au sud de Sura, au sud-ouest de Callinice (ou Rakka). — 7. Il semble donc y avoir eu en cet endroit

ܒܬܝܩܢܐ ܘܦܘܫܟܐ ܒܒܢܝܢܗ ܐܦ ܒܟܠܡܕܡ ܕܒܗ. ܘܟܢܫ ܒܗ ܐܚܘܬܐ
ܣܓܝܐܬܐ. ܘܣܡ ܒܗ ܢܡܘܣܐ ܫܦܝܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܡܬܕܟܝܐ ܢܦܫܐ ܡܢ ܫܓܘܫܝܗ
ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܡܬܕܒܪܢܝܢ ܒܚܝܐ ܚܕܬܐ ܘܛܘܒܬܢܐ ܕܦܪܕܝܣܐ. ܠܬܫܡܫܬܐ ܐܡܝܢܬܐ
ܕܠܠܝܐ ܘܐܝܡܡܐ. ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ܥܢܝܢܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܕܠܐܠܗܐ ܫܦܪ.
ܘܢܟܦܘܬܐ ܘܡܟܝܟܘܬܐ ܘܫܦܝܪܘܬܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ. ܘܨܘܡܐ ܐܡܝܢܐ ܘܨܠܘܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܫܗܪܐ ܕܟܝܐ. ܘܚܣܝܢܘܬܐ ܪܚܝܡܬ ܐܠܗܐ. ܣܘܥܪܐ ܚܣܝܕܐ. ܘܡܩܒܠܢܘܬܐ
ܕܡܣܟܢܐ ܘܐܟܣܢܝܐ. ܦܬܘܪܐ ܥܬܝܪܐ ܘܡ̈ܠܝܐ ܟܠ ܛܒ̈ܬܐ ܐܝܬ ܒܗ ܠܟܠܗܘܢ
ܐܝܠܝܢ ܕܡܛܝܢ ܗܘܘ ܠܬܪܥܗ. * ܘܐܝܟ ܦܪܕܝܣܐ ܡܟܠܠܐ ܛܒ̈ܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. * fol. 214 v° a.
ܠܟܠܗ ܐܬܪܐ ܕܒܗ ܣܝܡܐ ܗܘܐ. ܘܟܠ ܣܘܢܩܢܐ ܕܗܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐܢܫܝ ܐܬܪܐ.
ܡܢܗ ܡܬܡܠܐ ܗܘܐ.

ܣܛܢܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܚܣܡ ܒܪܫ ܓܢܣܢ. ܘܐܦܩ ܐܢܘܢ ܡܢ ܦܪܕܝܣܐ
ܡܠܝܐ ܚܝܐ. ܘܡܫܥܒܕܐ ܠܡܘܬܐ ܘܠܚܛܝܬܐ ܥܒܕ ܐܢܘܢ. ܗܘ ܚܣܡ ܒܐܬܪܐ ܗܘ
ܚܣܡ. ܘܫܪܝ ܢܦܚ ܒܐܕܢܐ ܕܥܒ̈ܕܝ ܨܒܝܢܗ ܐܝܟ ܚܘܝܐ ܒܐܕܢܗ ܕܚܘܐ. ܐܥܝܪ
ܕܝܢ ܒܗܢܘܢ ܕܪܚܝܩܝܢ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܛܥ̈ܝܐ. ܘܐܘܩܕܘܗ ܠܥܘܡܪܐ. ܘܐܬܚܪܒܬ

par sa construction que par tout ce qu'il contenait. Il y réunit une nombreuse communauté et il lui donna de belles règles qui purifiaient l'âme du tumulte de ce monde; elle pratiquait la vie nouvelle et bienheureuse du Paradis, l'office continuel de nuit et de jour, la doxologie des saints livres, ce qui plaît à Dieu, la modestie, l'humilité, la belle discipline spirituelle, le jeûne continuel, les saintes prières, les pures veilles, le pieux ascétisme, l'exercice de la charité et l'accueil des pauvres et des étrangers. Une table abondante et chargée de tous les biens y était dressée pour tous ceux qui arrivaient à sa porte; * c'était comme un jardin rempli de biens pour tout le pays où il était situé; et tout ce dont les hommes de cè pays avaient besoin (leur) était fourni par lui. * fol. 214 v° a.

Satan qui, dès le commencement, jalousa nos premiers pères [1], les fit choir du Paradis plein de vie et les rendit tributaires de la mort et du péché, jalousa aussi cet endroit. Il commença par souffler à l'oreille de ceux qui faisaient sa volonté, comme le serpent à l'oreille d'*Ève;* il excita ceux qui étaient éloignés de Dieu et étaient hérétiques [2], et ils brûlèrent le monas-

un temple ܕܦܣܝܠܬܐ (en pierres taillées) dédié au martyr Sergius et un monastère. — On signale un couvent ܕܦܣܝܠܬܐ près d'Antioche (Wright, *Catalogue,* p. 498, col. 2) et près de Tella (Land, *Anecdota syriaca,* II, p. 365). — 1. *Litt. :* le commencement de notre race. — 2. *Litt. :* errants.

ܐܝܟܢܐ ܗܘ ܡܫܠܝܚܘܬܐ ܕܒܙܗ. ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܨܘܪܐ ܙܩܝܦܘܬܐ. ܕܪܘܚܢܝܬܐ ܘܪܒܬܐ
ܘܪܡܫܐ ܙܕܩܐ ܘܡܟܝܠܢܝܬܐ. ܐܠܗܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܦܢܝܗ ܠܐܕܡ ܒܫܘܦܪܗ ܩܕܡܝܐ
ܡܬܓܪܢܐ: ܘܛܪܕܗ [1] ܠܣܛܢܐ ܒܕܝܢܐ ܕܟܐܢܘܬܐ. ܗܘ ܗܢܘ ܐܦ ܠܒܥܠܕܒܒܐ
ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܛܪܕ. ܘܐܪܝܡ ܩܪܢܗ ܕܥܕܬܐ.. ܘܐܪܡܝ ܡܚܫܒܬܐ ܫܠܝܡܬܐ ܒܠܒܗ
5 ܕܡܠܟܐ. ܘܥܒܕ ܕܢܬܒܢܐ ܗܘ ܕܝܪܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܩܕܡ. ܘܒܨܠܘܬܗ
ܕܩܕܝܫܐ * ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܫܬܟܚ ܟܠܡܕܡ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܘܟܬܗ. ܘܒܗܬܬ
ܣܛܢܐ ܘܕܓܒܘܗܝ. ܟܕ ܗܝ ܐܬܥܬܪܬ ܒܕܝܪܝܐ ܘܒܨܒܬܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܝܬܝܪ
ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܘܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ ܣܠܩܐ ܗܘܬ ܡܢ ܓܘܗ. ܘܣܓܝܐܐ
ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܠܐܠܗܐ. ܩܕܝܫܐ ܕܝܢ [2] ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܩܪܝܗ ܠܪܝܫ ܕܝܪܐ
10 ܥܡ ܟܠܗ ܐܚܘܬܐ ܘܡܠܠ ܥܡܗ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܐܚܘܕ ܠܐܚܝܟ. ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܒܕܚܠܬܐ
ܪܒܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܨܠܝ ܚܠܦܝܗܘܢ ܠܐܠܗܐ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܘܚܘܝ ܢܦܫܟ ܗܘܐ ܕܡܘܬܐ
ܘܕܘܡܝܐ ܫܦܝܪܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܡܬܕܡܝܢ ܒܥܒܕܐ ܕܝܠܟ. ܘܐܦ ܠܗܘܢ ܐܡܪ ܠܐܚܐ
ܐܡܪ. ܒܢܝ ܗܘܝܬܘܢ ܪܚܡܝܢ ܠܚܕܕܐ. ܗܘܝܬܘܢ ܐܡܝܢܝܢ ܒܨܠܘܬܐ. ܗܘܝܬܘܢ
ܡܩܒܠܝܢ ܐܟܣܢܝܐ ܒܠܒܐ ܛܒܐ. ܕܠܐ ܢܗܘܐ ܥܡܠܟܘܢ ܣܪܝܩܐ.
15 ܘܒܬܪ ܗܠܝܢ ܡܠܐ. ܥܒܕ ܥܠܝܗܘܢ ܪܘܫܡܐ ܡܝܩܪܐ ܘܫܒܩ ܐܢܘܢ ܘܐܙܠ

1. ܘ *add.* sec. manu. — 2. ܕܝܢ *add.* sec. m.

* fol. 214 vº b.

tère; l'illustre communauté qu'il contenait fut dispersée, comme le groupe apostolique l'avait été au temps de la grande et spirituelle crucifixion. Mais Dieu, qui rendit à *Adam* sa première beauté et chassa Satan par un juste jugement, chassa aussi les adversaires de la foi orthodoxe et exalta la force [1]
5 de l'Église. Il plaça des intentions pacifiques dans le cœur du roi [2], qui fit rebâtir ce monastère tel qu'il était auparavant. Par la prière de saint * Mar *Ahoudemmeh*, tout ce qui y avait été se retrouva à sa place, à la confusion de Satan et de ses partisans, il abonda en moines et en beaux ornements plus que le premier; la louange divine montait de son intérieur, et beaucoup y louaient
10 Dieu. Saint Mar *Ahoudemmeh* appela le supérieur avec toute la communauté, il lui parla et lui dit : « Tiens tes frères avec soin dans une grande piété, prie constamment Dieu pour eux, et montre-toi en bel exemple [3], afin qu'ils imitent tes actions ». Il dit encore aux frères : « Mes enfants, aimez-vous les uns les autres [4], soyez constants dans la prière, recevez les étrangers
15 d'un bon cœur, afin que votre travail ne soit pas vain ».

Après ces paroles, il fit sur eux le vénéré signe de la croix, les laissa et

* fol. 214 vº b.

1. *Litt.* : la corne. — 2. Sans doute Chosroès Ier (531-579). — 3. Cf. Tite, II, 7. — 4. Cf. S. Jean, XV, 17.

* fol. 215 r° a

ܒܣܥܘܪܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܗܝ ܕܐܬܓܥܠܬ ܠܗ ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܗܘܐ * ܕܟܕ
ܣܥܪ ܠܟܠܗܘܢ ܥܡ̈ܡܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢܗ ܐܬܬܠܡܕܘ: ܘܕܒܪ ܘܗܕܝ ܘܩܪܒ ܠܟܠ ܥܠ
ܥܒܕܐ ܛܒܐ. ܨܒܐ ܬܘܒ ܕܢܒܢܐ ܕܝܪܐ ܒܕܘܟܬܐ ܡܪܚܩܬܐ ܒܐܬܪܐ ܥܣܩܐ ܘܨܗܝܐ ܘܕܠܝܬ
ܒܗ ܡܝ̈ܐ. ܡܛܠ ܕܗܢܘܢ ܕܥܒܪܝܢ ܗܘܘ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ. ܘܡܬܟܪܟܝܢ ܒܐܬܪܐ ܗܘ.
ܒܐܘܠܨܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܫܬܟܚܘ ܗܘܘ. ܘܒܢܐ ܒܢܝܢܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܘܫܦܝܪ̈ܐ. ܘܥܒܕ 5
ܬܪ̈ܥܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܘܫܦܝܪ̈ܐ: ܘܚܦܪ ܒܗ ܬܪܬܝܢ ܒܐܪ̈ܢ. ܚܕܐ ܠܓܘ ܕܕܝܪܐ ܘܚܕܐ ܠܒܪ.
ܘܩܕܫܗ ܘܟܢܫ ܒܗ ܐܚܘܬܐ. ܐܝܟ ܐܪܒܥܝܢ ܓܒܪ̈ܝܢ. ܘܡܟܝܠ ܟܠ ܕܥܒܪܝܢ ܗܘܘ
ܡܫܒܚܝܢ ܗܘܘ ܠܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܕܒܐܬܪܐ ܥܣܩܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ.
ܐܬܒܢܝ ܕܘܟܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܪܒܬܐ ܘܡܫܡܠܝܬܐ. ܘܐܬܩܪܝ ܕܝܪܐ ܕܓܥܛܢܝ
ܐܘܟܝܬ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܡܢ ܒܩܪܝܒܘܬܐ ܕܡܛܠ ܕܝܪܐ ܕܓܥܛܢܝ. ܝܕܥ 10
ܐܦ ܐܢܫ̈ܐ ܐܩܪܘܢܬܐ ܡܫܪܝܬܐ ܕܐܪ̈ܬܘܕܘܟܣܐ ܪ̈ܚܡܝ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܕܐܝܟ ܡܢܐ ܡܬܚܦܛܝܢ
ܒܗܝܡܢܘܬܐ * ܘܒܐܝܩܪܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܐ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܢܣܥܘܪ ܐܢܘܢ. ܡܛܠ
ܕܚܒܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ. ܐܝܟ ܝܘܚܢܢ ܒܥܝ̈ܢܝ
ܦܪܘܩܢ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܫܠܝ̈ܚܐ. ܐܡܛܠ ܕܐܦ ܒܡܕܡ ܚܕܐ ܩܕܡܘܗܝ ܐܝܬ. ܐܡܪܢܐ

* fol. 215 r° b.

alla faire la divine visite qui lui avait été commise par la grâce de Dieu. * Quand il eut visité tous les peuples qu'il avait instruits, qu'il les eut dirigés, conduits et amenés à toute bonne action, il voulut encore construire un monastère dans un lieu éloigné, dans un pays difficile, desséché et sans eau, parce que ceux qui suivaient ce chemin et parcouraient ce pays souffraient beaucoup. Il bâtit de grandes et belles constructions, fit de grandes et belles portes et creusa deux puits, l'un à l'intérieur du monastère, l'autre à l'extérieur. Il le consacra et y rassembla une communauté de près de quarante hommes. Dès lors tous ceux qui passaient par là louaient Dieu et disaient : « Dans une terre difficile comme celle-ci, a été bâti un tel lieu grand et accompli ». Ce monastère fut appelé de *Ga'tanî* [1], ou de saint Mar *Ahoudemmeh*. Et quand, à cause de leur voisinage du monastère de *Ga'tanî*, il connut encore les hommes d'*Âqrountâ* [2], camp (κάστρα) d'orthodoxes ami du Messie, et (sut) comme ils étaient zélés dans la foi * et le culte des saints, il voulait les visiter constamment parce qu'ils étaient plus chers à ses yeux que tous les chrétiens, comme *Jean* aux yeux de notre Sauveur plus que tous les Apôtres; aussi il

* fol. 215 r° a. — * fol. 215 r° b.

1. Ce passage fixe la position de ce monastère. Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, II, 101) le place *à côté* de Tagrit. Il faut entendre *à quelque distance* de Tagrit. Des mss. de Bar Hébraeus portent ܓܥܛܢܝ et ܓܥܛܢܐ *ibidem*. — 2. Ville située sur le Tigre entre Tagrit et Beit Âsâ d'après la fin de la présente histoire. Cf. *infra*, pp. 48-50.

ܘܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܫܘܦܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܘܢܨܝܚܘܬ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܕܒܗܘܢ.. ܨܒܐ ܗܘܐ ܕܒܟܠܫܥ
ܒܗܘܢ ܢܚܘܪ: ܐܝܟ ܦܪܘܩܢ ܒܝܘܚܢܢ. ܡܛܠ ܫܘܦܪܗ ܪܘܚܢܐ. ܒܗ ܕܢܚܘܪ ܗܘܐ
ܐܡܝܢܐܝܬ.

ܡܢ ܕܨܒܐ ܐܠܗܐ ܕܢܬܠ ܫܘܠܡܐ ܠܪܗܛܗ ܪܒܐ. ܗܘ ܕܒܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܘܗܝ
ܦܠܚ ܒܚܝܠܬܢ ܒܟܪܡܗ ܕܡܫܝܚܐ. ܘܒܗ ܘܥܡܗ ܘܒܐܝܕܘܗܝ ܠܣܓܝܐܐ
ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ ܩܪܒ. ܐܬܪܓܝ ܗܘ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܢܫܠܡ
ܚܝܘܗܝ ܢܗܘܐ ܠܬܫܒܘܚܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܘܗܘ ܢܣܒ ܠܗ ܒܟܠܝܠܐ ܕܐܣܗܕܘܬܐ
ܣܗܕܘܬܐ. ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܐܦ ܕܡܢ ܩܕܡ ܗܘܘ ܣܗܕܐ ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܟܪܘܙܘܬܗ
ܕܡܫܝܚܐ.. ܘܐܬܩܛܠܘ ܘܐܬܪܓܡܘ ܘܐܬܢܣܪܘ[1].. ܘܚܫܐ ܣܓܝܐܐ ܚܫܘ ܡܛܠܬܗ.
ܘܦܪܢܣܬ ܛܝܒܘܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܠܟܠ ܐܢܫ ܐܝܟ ܛܝܒܘܬܐ ܕܨܒܝܢܗ * ܡܬܢܝܚܐ
ܠܗ: ܘܣܓܝ ܒܥܒܕܝܗܘܢ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܝܬܝܪܐܝܬ ܒܡܘܬܗܘܢ ܕܩܕܝܫܐ.

ܒܗ ܕܝܢ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܒܝܘܡܝ ܟܣܪܐ ܩܫܝܫܐ ܡܠܟܐ ܕܦܪܣܝܐ.. ܒܪܗ ܕܝܢ ܕܡܠܟܐ
ܥܪܩ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܢܫܒܘܩ ܚܢܦܘܬܐ ܕܐܒܗܘܗܝ ܘܢܗܘܐ ܟܪܣܛܝܢܐ[2]. ܡܢ ܕܢܦܩ
ܡܢܗ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܐܬܕܒܪ ܒܗܕܐ ܐܘܪܚܐ ܩܕܝܫܬܐ: ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܡܠܟ ܩܠܝܠ

1. ܘܐܬܢܣܪܘ Ms. — 2. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms. Sic infra, ut notabitur.

(alla) jusqu'à les appeler : « Le champ du Messie », à cause de la splendeur de leur foi et de leur piété. Il voulait les regarder à toute heure, comme notre Sauveur regardait toujours *Jean*, à cause de sa beauté spirituelle.

V. Il baptise un fils du roi Chosroës Ier. — Quand Dieu voulut donner un terme à sa longue course, lui qui, toute sa vie, avait travaillé vaillamment à la vigne du Messie, et avait amené beaucoup d'hommes au royaume du ciel par lui (le Messie), avec lui, et par ses propres mains, alors ce bienheureux Mar *Aḥoudemmeh* désira terminer sa vie pour la gloire de Dieu et recevoir aussi la couronne du martyre comme ceux qui auparavant avaient été témoins et ministres de la prédication du Messie, qui furent tués, lapidés, sciés[1], et qui endurèrent beaucoup de souffrances pour lui. La grâce de Dieu disposa (tout), elle qui donne à chaque homme selon la bonté de sa volonté * et qui se complaît dans les belles actions des hommes et surtout dans la mort des saints.

* fol. 215 v° a.

A cette époque, au temps de *Kosrau* l'ancien, roi des Perses[2], le fils du roi s'enfuit pour abandonner le paganisme de ses pères et devenir chrétien[3]. Quand il sortit du royaume et s'engagea dans cette sainte voie, Dieu qui

1. Cf. Hébr., xi, 37. — 2. Chosroës Ier qui régna de 531 à 579. Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, Leyde, 1879, p. 428-430 et 435. — 3. En 572-573, car on trouvera plus loin que la mort d'Aḥoudemmeh, survenue deux ans après, arriva le 2 août 575.

ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ ܗ̈ܠܟܐ ܕܪ̈ܚܡܘܗܝ ܒܚܢܢܐ ܢܚܐ: ܘܟܠܗ ܡܚܝܐ ܕܢܦܪܘܩ ܢܫܐ. ܠܟܠܗ
ܘܩܪܒܗ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܠܬܪܥܗ ܕܗܘܐ ܢܥܡܕܝܘܗܝ. ܘܢܚܘܐ ܠܗ ܐܠܗܐ ܐܘܪܚܐ ܬܪܝܨܬܐ
ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ[1]. ܡܛܠ ܕܣܟܢܬܐ ܪܒܬܐ ܕܡܘܬܐ ܣܝܡܐ ܗܘܬ ܥܠ ܗܘ ܕܡܥܡܕ
ܗܘܐ ܠܗ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܐܢܫ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܫܡܠܝܐܝܬ ܣܢܐ ܗܘܐ ܠܥܠܡܐ ܘܫܐܛ
ܠܚ̈ܝܐ ܕܥܒܘܪ̈ܐ. ܐܝܟ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܟܕ ܚܙܝܗܝ 5
ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܘܐܘܕܥܗ ܥܠܬܐ ܕܡܐܬܝܬܗ. ܚܕܝ ܒܗ ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ.
ܘܐܣܬܟܠ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܫܕܪܗ ܠܘܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܢܦܫܗ ܗܘ * ܢܦܪܘܩ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ
ܫܐܕܢܝܬܐ ܕܚܢܦܘܬܐ. ܘܗܘ ܒܗ ܘܡܛܠܬܗ ܢܣܒ ܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ. ܘܩܪܝܗ ܗܘ ܩܕܝܫܐ
ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܠܚܘܕܘܗܝ. ܘܕܟܝܗ ܠܗܘܢܗ ܡܢ ܥܬܝܩܘܬܐ ܘܛܢܦܘܬܐ
ܕܚܢܦܘܬܐ. ܘܒܣܡܗ ܒܡ̈ܠܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܚܘܝܗ ܠܗ ܢܡܘܣܐ ܫܪܝܪܐ 10
ܕܟܪܝܣܛܝܢܘܬܐ[1]. ܘܒܨܦܪܗ ܩܕܫ ܡ̈ܝܐ ܘܐܥܡܕܗ. ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܦܡܪܝܐ.
ܘܐܠܒܫܗ ܐܣܛܠܐ ܢܗܝܪܬܐ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܣܐܢ ܪ̈ܓܠܘܗܝ
ܒܛܘܝܒܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܫܠܡܐ. ܘܪܫܡ ܠܗ ܒܨܠܝܒܐ ܕܙܟܘܬܐ ܥܡ ܡܘܪܘܢ
ܩܕܝܫܐ ܥܠ ܒܝܬ ܥܝܢ̈ܘܗܝ. ܘܙܘܕܗ ܒܨܠܘ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ ܘܫܕܪܗ ܠܐܬܪܐ ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ.

* fol. 215 v° b.

1. ܕܟܪܣܛܝܢܘܬܐ Ms.

dirige les pas de ses fidèles et *veut sauver tous les hommes et les amener à la connaissance de la vérité*[1], le conduisit vers Mar *Ahoudemmeh* pour qu'il le baptisât et que Dieu lui montrât la voie droite du christianisme. Car un grand danger de mort menaçait celui qui le baptiserait, et il n'y avait personne à cette époque qui haït complètement le monde et qui méprisât la vie transi- 5 toire, comme ce saint Mar *Ahoudemmeh*. Quand le saint vit le fils du roi et qu'il lui eut raconté la cause de sa visite, il fut rempli de joie et comprit que Dieu le lui envoyait pour qu'il délivrât son âme * de la servitude diabolique du paganisme et pour que lui-même reçût à cause de lui la couronne de la victoire. Le saint appela le fils du roi à l'écart et purifia son esprit de la vétusté et de 10 l'impureté du paganisme, il le délecta des paroles des saints Livres et lui montra la loi véritable du christianisme. Au matin il sanctifia les eaux et le baptisa dans le saint monastère d'*Âpamria*, il le revêtit de la robe brillante du saint baptême, chaussa ses pieds de la préparation de l'Évangile de paix, lui signa le front de la croix victorieuse avec le saint μύρον[2], le dota des 15 saintes prières et l'envoya au pays des Romains.

* fol. 215 v° b.

1. I Tim., II, 4. — 2. C'est la confirmation qui suivait le baptême chez les Monophysites. Jean de Tella déclarait même que le baptême sans la confirmation était incomplet. LAMY, *Dissertatio de Syrorum fide in re eucharistica*, Louvain, 1859, pp. 85 et 200-202.

ܘܟܕ ܐܫܬܡܥ ܠܡܠܟܐ ܕܒܪܗ ܥܪܩ ܠܗ. ܘܐܢܫ ܡܢ ܟܠ[ܥܒ̈ܕܐ] ܕܡܠܟܘܬܐ
ܠܝܬ ܗܘܐ ܕܝܕܥ ܠܐܝܟܐ ܐܙܠ. ܫܕܪ ܡܠܟܐ ܐܝܙ̈ܓܕܐ ܩܠܝ̈ܠܐ ܘܪ̈ܟܫܐ ܩܠܝ̈ܠܐ.
ܘܫܕܪ ܒܟܠܗ ܐܘܚܕܢܐ ܕܡܠܟܘܬܗ. ܘܒܥܐܘܗܝ ܘܠܐ ܐܫܟܚܘܗܝ. ܘܗܘܐ * ܒܥܠܐ (* fol. 216 r° a.)
ܡܢܗ ܘܡܢܟܠܐ ܕܠܐܝܢܐ ܦܢܝܬܐ ܢܦܩ. ܘܠܐܝܢܐ ܐܘܪܚܐ ܐ̇ܙܠ. ܘܡܢ ܡ̇ܢ
5 ܐܬܩܒܠ. ܘܡܢ ܡ̇ܢ ܐܛܥܝܗ. ܒܥܠܕ̈ܒܒܐ ܕܝܢ ܕܟܠܗ ܟܐܢܘܬܐ. ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܥܕܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܬܪܐ ܐܘ[1] ܙܒܢܐ ܒܥܝܢ ܗܘܘ ܕܢܫܡܠܘܢ ܨܒܝܢܗܘܢ ܒܝܫܐ ܘܡܪܝܪܐ.
ܪܗܛܘ ܡܚܦܛܝܢ ܘܡܓܪܓܝܢ ܠܡܠܟܐ ܒܡ̈ܠܝܗܘܢ ܒܝ̈ܫܬܐ. ܘܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ
ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܢܐܟܠܘܢ ܩܪ̈ܨܘܗܝ ܘܢܩܛܠܘܢܝܗܝ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܠܟܠܗ ܥܕܬܐ
ܢܥܫܩܘܢ. ܘܠܐ ܐܬܕܟܪܘ ܗܝ ܕܡܢ ܦܘܡܗ ܦܪܘܩܢ ܠܘܬ ܬܠܡܝ̈ܕܘܗܝ ܐܡܪ. ܕܥܠ ܗܕܐ ܟܐܦܐ
10 ܐܒܢܝܗ̇ ܠܥܕܬܝ. ܘܬܪ̈ܥܐ ܕܫܝܘܠ ܠܐ ܢܚܣܢܘܢܗ̇. ܐܡܪܘ[2] ܓܝܪ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܕܓܒܪܐ
ܚܕ ܡܛܥܝܢܐ ܐܝܬ ܒܐܬܪܐ ܕܛܝ̈ܝܐ. ܘܐܛܥܝܗ ܠܒܪܟ ܒܫܠܝܚܘܬܐ ܕܫܕܪ ܠܗ ܘܐܓܪܬܐ
ܥܒܕܗ ܠܒܪܟ ܘܐܘܒܕܗ. ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܗܕܐ ܕܥܪܩ ܘܐܥܪܩܗ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܥܡܕܗ
ܐܥܡܕܗ ܘܥܒܕܗ ܟܪܣܛܝܢܐ[3]. ܗܕܐ ܪܗܛܘ ܘܐܘܕܥܘܗܝ ܠܡܠܟܐ. ܘܟܐܒ ܗܘܐ
ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܡܕܡ. * ܕܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܫܡܥ ܕܡܝܬ ܒܪܗ. ܘܠܐ ܕܗܘܐ ܟܪܣܛܝܢܐ[3]. (* fol. 216 r° b.)

1. ܗܘ Ms. prima manu: ܐܘ sec. m. — 2. ܐܡܪ Ms. — 3. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms.

VI. Son arrestation. — Quand le roi apprit la fuite de son fils — et aucun des serviteurs du royaume ne savait où il était allé — il manda des messagers légers et des chevaux rapides et les envoya dans toutes les provinces de son empire; ils le cherchèrent et ne le trouvèrent pas. * Le roi fit (* fol. 216 r° a.)
5 rechercher de quel côté il était parti, quelle route il avait prise, qui l'avait reçu et par qui il avait été perverti. Les adversaires de toute justice[1], et surtout de la sainte Église[2], qui cherchaient le lieu et le temps favorables pour accomplir leur volonté mauvaise et cruelle, coururent vite exciter le roi par de mauvaises paroles, et ils s'efforçaient, non seulement d'accuser et de (faire) mettre à
10 mort le saint lui-même, mais encore d'opprimer toute la sainte Église. Ils ne se souvinrent pas de ce que notre Sauveur avait dit à ses disciples : *Sur cette pierre je bâtirai mon Église et les portes du Schéol ne prévaudront pas contre elle*[3]. Ils dirent au roi : « Il y a un séducteur dans le pays des *Arabes*, il a séduit ton fils et l'a perdu en lui envoyant un message et une lettre; il ne
15 s'est pas borné à le décider à fuir, mais il l'a encore baptisé et l'a fait chrétien ». Ils coururent annoncer cela au roi, et il en souffrait par-dessus tout, * car il aurait préféré apprendre la mort de son fils que de le savoir chrétien. (* fol. 216 r° b.)

1. Sans doute les Nestoriens, en grand crédit à la cour de Perse. — 2. Jacobite. — 3. Matth., xvi, 17.

ܘܡܢ ܫܘܥܝܬܗܘܢ ܒܝܫܬܐ ܕܐܚܡܬܘ ܠܡܠܟܐ. ܘܢܗܡ ܗܘܐ ܘܡܬܠܚܡ ܠܘܩܒܠܗ
ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܐܝܟ ܐܬܘܢܐ ܕܢܘܪܐ ܡܬܝܩܕ ܗܘܐ: ܘܐܝܟ ܐܪܝܐ ܠܟܠܒܝܐ
ܢܗܡ ܗܘܐ: ܘܡܛܝ̈ܒܐ ܬܫ̈ܢܝܩܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܡܬܛܝܒ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܡܚܕܐ ܫܕܪ ܒܥܓܠܐ.
ܐܝܙܓܕ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ ܘܪ̈ܟܫܐ ܩܠܝ̈ܠܐ. ܐܫܬܕܪܘ ܠܘܩܒܠܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܝܟܢܐ
ܕܒܨܥܪ̈ܐ ܘܒܡܘܝܩܐ ܢܝܬܘܢܝܘܗܝ ܠܡܚܘܙܐ ܠܬܪܥܗ ܕܡܠܟܐ ܛܪܘܢܐ. ܟܕ ܡܛܘ
ܐܝܙܓ̈ܕܐ ܠܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܚ̈ܠܝ ܡܝ̈ܐ ܕܡܪܬ. ܘܫܚܠܦ
ܡܝ̈ܐ ܒܚܡܪܐ ܛܒܐ. ܘܚܠܝ ܠܡܪܪܬܗ ܕܚܘܝܐ ܡܬܝܕܥܢܝܐ. ܗܘ ܫܚܠܦ ܠܠܒܘ̈ܬܐ
ܕܐܝܙܓ̈ܕܐ. ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܠܛܒܬܐ. ܘܒܐܝܩܪܐ ܕܠܩܕܝ̈ܫܐ ܡܩܒܠܝܢ ܠܗ. ܘܢܦܠܘ
ܬܚܝܬ ܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܘܢܫܩܘܢ ܗܘܘ. ܘܦܘܩܕܢܗ ܕܡܠܟܐ ܒܢܝܚܘܬܐ ܘܒܝܩܪܐ ܡܘܕܥܝܢ ܗܘܘ.
ܐܘܕܥܘܗܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܘܢ. ܚܕܘܬܐ ܘܪܘܙܐ ܐܬܡܠܝ ܗܘܐ. ܡܢ ܡܛܠ
ܡܟܝܟܘܬܗ ܘܡܫܝܢܘܬܗ * ܫܥܬܐ ܕܡܢܗ ܕܢܓܚܟ ܗܘܐ. ܠܐ ܓܚܟ ܡܛܠ ܕܡܫܪܪܐ ܗܘܐ
ܠܘܩܒܠ ܕܚܫܐ ܕܒܣܪܐ. ܘܠܘܩܒܠ ܡܘܬܐ ܕܝܠܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܡܬܛܝܒ ܗܘܐ ܒܟܠܗ ܠܒܗ
ܣܒܠ ܕܚܫܐ. ܐܝܟ ܚܕܐ ܕܝܢ ܘܡܬܠܒܒܢܘܬܐ ܘܚܕܘܬܐ. ܘܪܟܒ ܥܠ ܚܡܪܗ. ܢܦܩ ܢܩܝܐ
ܕܫܠܛ ܡܥܝܢܐ ܢܦܫ. ܡܢܗ ܥܢܐ ܠܢܟܣܬܐ ܘܡܫܬܚܛܬܐ. ܘܟܕ ܥܠ
ܣܡܟܘܗ. ܘܐܝܟ ܐܡܪܐ ܠܢܟܣܬܐ ܐܙܠ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܕܝܢ[1] ܥܡܡܐ ܒܟܢܫܐ ܗܘܘ

* fol. 216 v° a.

1. ܕܝܢ *add.* sec. manu supra lineam.

Par leurs mauvais récits, ils excitèrent le roi, qui lança des menaces contre saint Mar *Ahoudemmeh;* il était enflammé comme une fournaise de feu, il rugissait comme un lion[1] et préparait de grands supplices contre le saint. On envoya aussitôt des méchants messagers et des chevaux rapides contre saint Mar *Ahoudemmeh,* afin de l'amener, avec insultes et moqueries, à *Mahôzâ*[2], à la porte du roi cruel. Quand ils arrivèrent près de saint Mar *Ahoudemmeh,* Dieu, qui adoucit les eaux de *Morath*[3], qui changea les eaux en un bon vin et adoucit le fiel du serpent spirituel[4], changea aussi de mal en bien les cœurs de ces messagers : ils l'abordèrent avec le respect dû aux saints, ils tombèrent à ses pieds, les baisèrent et firent connaître l'ordre du roi avec égards et douceur. Quand il les vit, il fut rempli de joie et d'exultation; à cause de sa modestie et de son humilité[5], * il ne se mit pas à rire aussitôt, mais il rit dans l'heure (qui suivit), car son esprit était fortifié contre la souffrance de la chair et contre la mort elle-même. Il se prépara de tout cœur à souffrir pour le Christ; il monta aussitôt sur son âne, avec courage et allégresse, et partit comme une brebis pour l'abattoir. Quand les peuples

* fol. 216 v° a.

1. Le texte ajoute : « au carnage ». — 2. Séleucie-Ctésiphon. Ce mot est souvent écrit Mahôzê (avec les points du pluriel). — 3. Exode, XV, 25. Notre texte porte ܡܪܬ, comme la Peschito. Le grec porte Μεῤῥᾶ. — 4. Job, XX, 14. — 5. Le texte ajoute : « et de la souffrance de son maître qu'il portait ».

ܕܛܝܝܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܢܗ ܐܬܬܠܡܕܘ: ܘܥܠܘ ܘܐܬܩܪܒܘ ܠܘܬܗ ܠܒܝܬܐ ܐܠܗܝܐ:
ܡܫܬܡܥ ܠܗܘܢ ܠܗ. ܚܫܐ ܪܒܐ ܘܟܪܝܘܬܐ ܐܚܕܬ ܐܢܘܢ ܡܛܠ ܕܐܒܘܗܘܢ ܗܘܐ
ܫܪܝܪܐܝܬ. ܘܚܫܝܢ[1] ܗܘܘ ܣܓܝ ܕܢܬܓܠܙܘܢ ܡܢ ܚܒܪܘܬܗ. ܘܒܛܢܢܐ ܪܒܐ
ܪܬܚܝܢ ܗܘܘ: ܘܝܩܕܝܢ ܐܝܟ ܢܘܪܐ ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܬܚܫܒܘ ܘܐܬܡܠܟܘ. ܕܐܝܟܢܐ
5 ܢܦܨܘܢ ܠܗ ܡܢ ܩܛܝܪܐ. ܡܢ ܕܣܓܝܐܬܐ ܐܬܚܫܒܘ ܘܐܬܡܠܟܘ ܥܠܘܗܝ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܡܢܐ
ܢܥܒܕ ܕܠܝܬ ܠܢ ܐܟܘܬܟ. ܘܐܝܟܢܐ ܫܒܩ ܐܢܬ ܠܢ ܝܬܡܐ. ܘܒܟܝܢ ܗܘܘ ܠܩܘܒܠܗ.
ܐܝܟ ܛܠܝܐ ܕܡܬܓܠܙ ܡܢ * ܐܡܗ. ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܕܢ ܐܡܪܝܢ ܕܬܠܬ
ܙܒܢܝܢ ܡܬܩܠܟ ܕܗܒܐ ܝܗܒܝܢܢ ܠܡܠܟܐ. ܐܘ ܐܢ ܨܒܐ ܥܣܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܡܢܢ
ܡܬܩܛܠܝܢ ܚܠܦܝܟ. ܘܐܢܬ ܡܪܢ ܠܐ ܬܫܒܘܩ ܠܒܢܝܟ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ
10 ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܚܫܝܢ ܡܬܥܩܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܕܦܪܫ ܡܢܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ ܠܡܬܠ ܕܕܡܐ
ܕܨܘܪܝܗܘܢ ܚܠܦܘܗܝ ܐܠܦ ܐܢܘܢ. ܒܢܝܚܘܬܐ ܡܠܠ ܗܘܐ ܠܠܒܗܘܢ ܘܡܒܝܐ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ. ܕܢܗܘܘܢ ܕܠܐ ܥܩܬܐ ܘܕܠܐ ܝܨܝܦܘܬܐ. ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܡܢ
ܐܚܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܟܐܒܐ. ܠܐ ܝܐܐ ܘܠܐ ܫܦܝܪ ܕܐܘܪܚܝ ܠܐܚܪܢܐ ܐܬܠ. ܘܐܢܐ
ܚܣܝܪܐ ܐܦܣܝܕ ܡܛܠ ܕܠܝ ܓܒܐ ܐܠܗܐ ܕܐܗܠܟ ܒܗ. ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܢܐ ܐܢܐ
15 ܢܦܫܝ ܐܫܠܡ ܚܠܦ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܙܒܢܢ ܡܢ ܚܛܝܬܐ ܕܡܘܬܐ. ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܒܥܒܪ

1. ܘ *add.* sec. m. supra lin.

Arabes qui avaient été instruits par lui et introduits dans la demeure divine, l'apprirent, ils en furent très affligés et tous furent saisis d'une grande douleur et de souffrance, parce qu'il était leur père en vérité; et ils souffraient beaucoup d'être privés de sa société. Avec grand zèle ils bouillonnaient, brû-
5 laient comme un feu, et ils réfléchirent et complotèrent comment ils pourraient le délivrer. Quand ils eurent beaucoup réfléchi à son sujet, ils lui dirent : « Que ferons-nous? car nous n'avons personne comme toi. Comment nous laisses-tu orphelins? » Ils pleuraient devant lui comme un petit enfant qui est privé de * sa mère; ils le suppliaient et disaient : « Nous donnerons au roi trois fois ton
10 poids d'or, ou, s'il le demande, vingt hommes des nôtres seront mis à mort pour toi; et toi, Maître, n'abandonne pas tes fils ». Quand saint Mar *Ahoudemmeh* les vit très affligés de ce qu'il les quittait, au point de donner pour lui le sang de leurs cous, il les instruisit doucement, parla à leurs cœurs et les consola, pour qu'ils fussent sans tristesse et sans soucis. Il leur disait : « Il
15 n'est pas convenable ni beau que je donne ma voie à d'autres et que j'en éprouve un dommage, puisque c'est moi que Dieu a choisi pour y marcher, je veux me donner moi-même pour le Christ qui nous a rachetés du péché[1] de

* fol. 216 v° b.

1. Cf. Rom., v, 10, 14; vii, 5 et 7.

ܢܡܘܣܐ ܕܐܬܟܬܒ ܡܛܠ ܥܒܪܘܬܗ ܕܐܕܡ ܐܒܘܢ ܩܕܡܝܐ. ܘܬܘܒ ܡܘܕܐ ܐܢܐ ܠܗ ܕܗܘ
ܕܩܪܢܝ ܠܗܕܐ ܟܕ ܠܐ * ܫܘܐ ܐܢܐ. ܘܡܠܟܐ ܗܘ ܐܠܗܐ ܢܛܪܟ[1]. ܗܘ ܕܒܨܝܦ ܐܝܬ ܠܗ
ܒܨܝܦܘܬܐ ܥܠ ܓܢܣܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܗܘ ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܕܬܥܒܕܘܢ
ܨܒܝܢܗ. ܟܠܗܘܢ ܝܘܡܬܐ ܕܚܝܝܟܘܢ. ܘܢܚܕܪ ܠܟܘܢ ܫܘܪܐ ܪܡܐ ܘܠܐ ܡܬܟܫܦܢܐ
ܡܢ ܟܠܗ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܐܟܠܩܪܨܐ ܘܕܒܢܝܢܫܐ ܒܝܫܐ. ܘܟܕ ܠܘܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ
ܒܟܢܫܐ. ܨܠܝ ܥܠܝܗܘܢ ܘܫܒܩ ܠܗܘܢ ܫܠܡܗ. ܘܐܦܢܝ ܐܢܘܢ ܡܢ ܠܘܬܗ.
ܘܟܕ ܐܪܚܩ ܡܢܗܘܢ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܡܝܠܝܢ. ܗܐ ܬܪܝܢ ܓܒܪܝܢ ܡܢ ܡܫܪ̈ܝܬܐ
ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܘܡܬܦܠܚܝܢ ܒܟܝܢ. ܘܢܦܠܘ ܥܠ ܐܪܥܐ ܩܕܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ
ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܒܥܝܢܢ ܡܢܟ ܡܪܢ ܐܬܪܚܡ
ܥܠܝܢ. ܘܬܐ ܠܘܬܢ ܠܡܫܪ̈ܝܬܢ. ܕܗܐ ܡܠܐܟܐ ܕܡܘܬܐ ܐܬܟܢܫ ܒܢ. ܘܠܐ
ܐܫܬܚܪ ܡܢܢ ܐܠܐ ܩܠܝܠ. ܘܐܢ ܨܠܘ̈ܬܟ ܠܐ ܡܥܕܪ̈ܢ ܘܡܦܝ̈ܣܢ ܠܐܠܗܐ ܚܠܦܝܢ ܠܓܡܪ
ܐܢܫ * ܡܢܢ ܠܐ ܦܠܛ. ܟܕ ܕܝܢ ܫܡܥ ܩܕܝܫܐ. ܟܪܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܛܒܐ ܕܠܐ ܡܫܒܩܝܢ
ܗܘܘ ܐܝܙܓܕܐ ܕܡܠܟܐ ܕܢܐܙܠ ܥܡܗܘܢ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܢܨܠܐ ܥܠܝܗܘܢ.
ܒܪܡ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܝܕܥ ܗܘܐ ܕܐܠܗܐ ܒܟܠ ܕܘܟ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܫܡܥ ܠܗ
ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ ܩܪܐ ܠܗ: ܡܚܕܐ ܦܩܕ ܘܐܝܬܝܘ ܠܗ ܦܝܪܡܐ ܘܐܢܗܪܘܗ ܒܗ

1. ܢܛܪܦ Ms.

cette loi qui a été écrite à cause de la transgression de notre premier père *Adam*. De plus je lui rends grâces de m'avoir appelé à cela, bien que je n'en * sois pas digne. Dieu, qui est plein de sollicitude et de miséricorde pour les hommes, aura soin de vous; il vous accordera de faire sa volonté tous les jours de votre vie; il vous entourera d'une muraille élevée qui résistera à tous les efforts du démon et des hommes méchants ». Comme tous l'accompagnaient en foule, il pria sur eux, leur laissa sa paix et les fit le quitter.

Quand il se fut éloigné de près de deux milles, voilà que deux hommes appartenant à d'autres campements vinrent en pleurant et se prosternèrent devant saint Mar *Ahoudemmeh;* ils le suppliaient et lui disaient : « Nous t'en prions, seigneur, aie pitié de nous, et viens dans nos camps, car un ange de mort (une grande mortalité) nous écrase, nous ne restons plus qu'un petit nombre et, si tes prières ne nous aident pas et n'implorent pas Dieu pour nous, aucun * de nous ne subsistera ». A ces paroles, le saint fut très affligé de ce que les messagers du roi ne lui permettaient pas d'aller avec eux et de prier pour eux selon leur foi. Mais, comme il savait que Dieu est partout, et qu'il entend celui qui l'invoque avec une vraie foi, il se fit aussitôt apporter un encensoir, le fit allumer et y plaça devant Dieu de l'encens, témoin odoriférant de sa

ܢܘܪܐ. ܘܣܡ ܒܣܡܐ ܩܕܡ ܠܐܠܗܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܬܟܢܫܘ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܕܬܐ ܒܫܘܡܠܝܗ
ܙܒܢܐ ܘܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܫܪܝܬܐ. ܘܐܡܪ ܠܗܢܘܢ ܐܝܙܓܕܐ ܕܐܬܘ ܡܛܠܬܗ.
ܕܙܠܘ[1] ܒܫܠܡܐ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܟܘܢ ܢܗܘܐ ܠܟܘܢ. ܘܠܐ ܬܬܟܪܐ ܠܟܘܢ ܪܒܐ ܕܝܢ ܗܘ
ܣܒܪܗܘܢ ܕܟܪܣܛܝܢܐ[2]. ܘܐܙܠܘ[3] ܡܢ ܠܘܬܗ ܟܕ ܟܪܝܐ ܠܗܘܢ ܥܠ ܗܝ ܕܠܐ ܐܙܠ
5 ܥܡܗܘܢ. ܒܪܡ ܕܝܢ. ܣܒܪܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܗܘܘ
ܠܡܫܪܝܬܗܘܢ. ܘܚܙܘ ܕܡܘܬܢܐ ܠܝܬ ܒܗܝܢ. ܐܬܕܡܪܘ ܛܒ ܘܫܐܠܘ ܕܒܐܝܢܐ ܙܒܢܐ
ܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ. ܘܐܡܪܘ ܕܐܬܡܠܝ ܒܦܠܓܗ ܕܝܘܡܐ ܩܛܪ ܠܟܠܗ ܡܢ ܡܫܪܝܬܢ
ܕܡܘܬܐ ܕܬܢܢܐ ܒܣܝܡ ܢܦܠ. ܘܐܬܡܠܝܘ ܡܫܪܝܬܢ ܡܢܗ. ܘܒܗ ܒܫܥܬܐ ܐܬܟܠܝ
ܡܘܬܢܐ. ܘܟܠ ܕܪܚܡܗ ܗܘܐ ܡܟܪܝܗܐ ܡܢ ܗܘ ܪܝܚܐ ܐܬܐܣܝ. ܘܬܗܪܐ ܪܒܐ ܐܚܕ ܐܢܘܢ
10 ܠܗܘܢ ܐܝܙܓܕܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ. ܪܒܐ ܘܡܫܒܚܐ ܗܝ ܬܕܡܘܪܬܐ ܕܥܒܕ ܐܠܗܐ ܠܘܬܢ.
ܒܐܝܕܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܕܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܕܒܗ ܒܗ
ܫܥܬܐ ܕܣܡ ܒܣܡܐ ܘܨܠܝ ܠܐܠܗܐ ܚܠܦܝܢ. ܒܗ ܐܬܚܙܝܬ ܠܟܘܢ ܐܬܐ ܡܫܝܢܐ
ܘܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ: ܘܐܬܕܡܪܘ ܕܐܝܟ ܡܢܐ ܪܚܡ ܐܠܗܐ ܠܩܕܝܫܘܗܝ. ܘܡܫܠܡ ܒܥܓܠ
ܫܐܠܬܗܘܢ ܡܢܗ. ܡܫܠܡܘܬܐ ܡܢܥܡ ܠܗܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܗܝ ܕܟܬܝܒܐ. ܩܪܝܒ
15 ܗܘ ܡܪܝܐ ܠܐܝܠܝܢ ܕܩܪܝܢ ܠܗ ܒܩܘܫܬܐ. ܘܨܒܝܢ ܕܚܠܘܗܝ ܥܒܕ.

1. ܕܐܙܠ Ms. — 2. ܕܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܘܐܙܠ Ms.

prière, et la mortalité fut éloignée de ces campements. Il dit à ces messagers qui étaient venus pour lui : « Allez en paix, il vous sera fait selon votre foi ; ne vous affligez pas, car l'espérance des chrétiens est grande ». Ils le quittèrent, pleins de douleur de ce qu'il ne les accompagnait pas. Ils avaient cependant l'espérance que donne la foi. Quand ils arrivèrent à leurs camps, ils n'y trouvèrent plus de mortalité. Ils furent très étonnés et demandèrent à quel moment elle avait cessé, on leur répondit : « Hier au milieu du jour, une sorte de fumée odoriférante couvrit nos campements * et ils en furent remplis ; au même moment, la mortalité cessa et tous les malades qui respirèrent ce parfum furent guéris ». Les messagers, remplis d'admiration, dirent : « Grand et sublime est le prodige que Dieu a opéré envers nous, par l'entremise de saint Mar *Ahoudemmeh!* car d'après ce que vous racontez, c'est au moment où il a mis l'encens et a prié Dieu pour nous, que le signe pacifique vous est apparu et que la mortalité a été arrêtée ». Ils admirèrent combien Dieu aime ses saints et comment il leur donne promptement tout ce qu'ils lui demandent, comme il est écrit : *Dieu est proche de ceux qui l'invoquent en vérité, et il fait la volonté de ceux qui le craignent*[1].

* fol. 217 v° a.

1. Ps. CXLIV, 18-19.

ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܥܡ ܐܝܓܪ̈ܘܗܝ ܕܡܠܟܐ ܙܪܝܙܐܝܬ ܘܡܫܬܚܦܛܐܝܬ
ܪܕܐ ܗܘܐ. ܒܥܐ ܡܢܗܘܢ ܕܐܓܪ̈ܐ ܕܡܠܟܐ. ܕܢܬܠܘܢ ܠܗ ܐܓܪܐ ܩܠܝܠ. ܘܝܗܒܘ
ܐܓܪ̈ܐ ܗܢܘܢ ܐܝܟ ܕܒܥܝܗ. ܟܕ * ܐܡܪܝܢ ܕܡܕܡ ܕܥܒܕ ܐܢܬ ܥܒܕ ܒܥܓܠ. ܕܠܐ ܟܕ
ܡܬܚܝܒܝܢ ܢܦܠܘܢ ܡܫܘܡ ܕܐܘܚܪܐ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܟܕ ܐܬܡܛܝܘ ܠܡܕܝܢܬܗ ܕܡܠܟܐ.
ܗܘ ܘܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ ܘܐܓܪ̈ܐ ܕܡܠܟܐ ܗܢܘܢ ܕܫܕܪܘܗܝ ܐܠܘܗܝ. ܟܠ ܥ̇ܒܕܝ ܕܚܙܐ ܗܘܐ
ܡܢ[1] ܦܠܚ̈ܐ ܕܡܠܟܐ. ܢܓ̈ܕܐ ܘܡܚ̈ܘܬܐ ܡܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܟܕ ܐܡܪܝܢ: ܕܗܢܘ ܗܘ
ܕܐܥܡܕܗ ܠܒܪܗ ܕܡܠܟܐ ܘܥܒܕܗ ܟܪܣܛܝܢܐ[2]. ܘܣܥܪ ܒܝܫܬܐ ܪܒܬܐ ܒܡܠܟܘܬܐ.
ܘܝ ܠܗ ܠܘܝܐ ܕܒܝܫ ܒܝܫ ܡܫܢܩ ܠܗ ܡܠܟܐ. ܘܡܫܪܐ ܠܗ ܩ̇ܛܪܐ ܐܣܪܐ ܕܢܦܫܗ
ܡܢ ܦܓܪܗ. ܘܡܫܢܐ ܠܗ ܡܢ ܚܝ̈ܐ ܗܠܝܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ
ܗܘܐ. ܡܬܚܢܢܐܝܬ[3] ܡܨܠܐ ܗܘܐ ܟܕ ܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܡܪܚܡܢܐ ܘܢܓܝܪ ܪܘܚܐ: ܡܥܕܪܢܐ
ܕܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ܢܫܐ. ܘܠܢ ܕܩܪܝܬܢ ܐܝܟ ܨܒܝܢܟ ܠܗܠܝܢ ܚܝ̈ܐ. ܐܢܬ ܐܦ ܗܫܐ
ܗ̇ܒ ܠܝ ܙܟܘܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ. ܠܘܩܒܠ ܛܪܘܢܘܬܗ ܕܡܠܟܐ ܥܘܠܐ ܘܣܢܝܐ ܠܛܒ̈ܬܐ.
ܟܕ ܗܘ ܡܫܠܡ ܨܠܘܬܗ. * ܣܚܒܘܗܝ ܐܝܓܪ̈ܐ ܡܪ̈ܝܪܐ. ܘܐܥܠܘܗܝ ܠܩܕܡܘܗܝ
ܕܡܠܟܐ: ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܦܪܗܣܝܐ ܩܐܡ ܗܘܐ ܩܕܡܘܗܝ ܕܡܠܟܐ. ܘܠܝܬ ܗܘܐ ܩܢܛܐ
ܘܕܚܠܬܐ ܒܬܪܥܝܬܗ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܪܝܡ ܡܠܟܐ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ ܘܚܙܝܗܝ. ܐܡܪ

1. ܡܢ additur in marg. — 2. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܡܬܚܢܢܐܝܬ Ms.

Cependant saint Mar *Ahoudemmeh* avançait avec rapidité et diligence en compagnie des messagers du roi. — Il leur avait demandé de lui donner un peu de délai et ils l'avaient accordé en * (lui) disant : « Fais vite ce que tu as à faire, afin que nous ne recevions pas une punition du roi pour nous être attardés ». — Quand ils arrivèrent à la ville royale[1] lui, ses disciples et les messagers envoyés contre lui, tous les serviteurs du roi qui le voyaient le menaçaient de supplices et disaient : « C'est celui-là qui a baptisé le fils du roi, l'a fait chrétien et a opéré un grand mal dans le royaume. Malheur à lui! car le roi le fera souffrir, il déliera de force le lien de son âme avec son corps et l'enlèvera à cette vie ». Le saint, entendant ces paroles, priait instamment et disait : « Dieu miséricordieux et patient qui aides tous les hommes et nous as appelés dans cette vie par ta volonté, accorde-moi maintenant une victoire complète contre la tyrannie d'un roi impie et ennemi du bien ».

VII. Sa captivité. — Comme il terminait sa prière, * des messagers cruels le traînèrent et l'introduisirent devant le roi. Le saint se tint avec confiance devant lui; il n'y avait ni frayeur ni crainte dans son esprit. Quand le roi leva

1. Maḥôzê *ou* Séleucie-Ctésiphon. Cf. *supra*, p. 36.

* fol. 217 vº b. — * fol. 218 rº a.

ܠܗ. ܡ̈ܢ ܫܡܟ. ܘܡܢ ܐܝܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܝܫܐ ܥܢܐ ܘܐܡܪ ܠܗ
ܠܡܠܟܐ. ܫܡܝ ܕܝܠܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܝܢ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ
ܡܫܝܚܐ. ܐܬܪܐ ܠܝܬ ܠܝ ܘܡܕܝܢܬܐ ܘܫܪܒܬܐ ܠܝܬ ܠܝ ܗܪܟܐ. ܡܛܠ ܕܦܘܠܚܢܝ
ܒܫܡܝܐ ܗܘ. ܒܛܝܒܘܬܗ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܡܥܬܪ ܠܡܣܟܢܐ. ܘܡܚܝܠ
5 ܠܟܪܝܗܐ. ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܐܢܐ ܘܪܫܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ[1]. ܘܐܬܕܡܪ ܡܠܟܐ ܒܐܣܟܡܗ:
ܕܟܡܐ ܕܚܝܠܬܢ ܗܘܐ ܘܫܦܝܪ ܗܘܐ: ܘܡܡܠܠܗ ܕܓܠܝܦܐ ܗܘܐ ܘܚܟܝܡܐ ܗܘܐ. ܘܒܬܪܟܢ
ܫܐܠܗ ܡܠܟܐ ܘܐܡܪ ܠܗ. ܕܠܒܪܝ ܕܝܠܝ ܐܢܬ ܐܥܡܕܬܝܗܝ. ܘܥܒܕܬܝܗܝ
ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ[2]. ܘܥܢܐ ܠܗ ܩܕܝܫܐ ܒܡܓܠܝܘܬ ܘܐܡܪ. ܕܠܒܪܐ ܕܝܠܟ ܠܐ ܝܕ̈ܥ ܐܢܐ ܠܗ.
ܒܪܡ ܕܝܢ ܠܗܕܐ * ܣܝܡ ܐܢܐ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܘܗܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܦܘܠܚܢܝ ܕܡܥܡܕ ܐܢܐ
10 ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܘܡܦܩ ܐܢܐ ܡܢ ܚܫܘܟܐ ܠܢܘܗܪܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܚܢܦܝܬܐ
ܠܝܕܥܬܐ ܡܫܡܠܝܬܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ[1]. ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܠܟܐ ܚܡܬܗ.
ܫܓܪ ܐܬܬܙܝܥ ܡܠܟܐ ܘܪܬܚ. ܘܦܩܕ ܠܦܠܚܘܗܝ ܕܠܐ ܢܫܢܩܘܢܝܗܝ ܕܢܡܘܬ ܒܝܘܡܐ
ܚܕ ܘܬܪܝܢ. ܐܠܐ ܢܪܡܘܢܝܗܝ ܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܚܝܐ ܠܐ ܢܦܩ ܡܢܗ. ܘܠܐ ܢܫܒܩܘܢ[3]
ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܠܗ ܣܝܒܪܬܐ ܘܠܐ ܠܒܘܫܐ. ܘܐܚܕܘܗܝ ܡܫܡܫܢܐ ܕܥܘܠܐ ܘܐܘܒܠܘܗܝ
15 ܠܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܥܠ ܗܘ ܘܬܠܡܝܕܘܗܝ ܥܡܗ. ܘܐܝܬܝܘ ܩܘܠܐ ܕܦܪܙܠܐ ܘܐܪܡܝܘ

* fol. 218 r° b.

1. ܕܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܟܪܣܛܝܢܐ Ms. — 3. ܢܫܒܩܘܢ *additur* in marg.

les yeux et le vit, il lui dit : « Quel est ton nom et de quelle ville es-tu? » Le saint répondit au roi : « Mon nom est *Ahoudemmeh*. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je n'ai pas ici de pays, ni de ville, ni de famille parce que *mon service (ma cité) est dans le ciel*[1]. Par la grâce de Dieu qui enrichit les 5 pauvres et fortifie les faibles, je suis évêque et chef des chrétiens ». Le roi admira sa prestance; combien il était majestueux et beau; et son langage qui était ciselé[2] et savant; puis il l'interrogea et lui dit : « Tu as baptisé mon fils et tu l'as fait chrétien? » Le saint lui répondit courageusement : « Je ne connais pas ton fils, * mais je suis placé par Dieu et j'ai pour charge 10 de baptiser les hommes et de les faire sortir des ténèbres vers la lumière de vérité, et de l'erreur païenne à la connaissance complète de la religion des chrétiens ». Après ces paroles, le roi fut très agité et irrité, il ordonna à ses soldats de ne pas lui infliger de supplices qui le feraient mourir en un jour ou deux, mais de le jeter dans cette prison d'où personne ne sortit vivant 15 et de ne lui laisser porter ni vivres ni habits. Les serviteurs de l'inique le saisirent et l'y conduisirent. Il y entra avec ses disciples, on apporta un collier de fer qu'on lui passa au cou et qu'on scella avec le sceau du roi; on

* fol. 218 r° b.

1. Philip., III, 20. — 2. *Litt.* : sculpté.

ܒܪ̈ܓܠܘܗܝ. ܘܦܩܕ ܠܢܛܘܪ̈ܘܗܝ ܕܡܐܟܘܠܬܐ. ܘܐܦܩܕ ܒܡܫܡܠܝܬܐ ܢ̈ܛܘܪܘܗܝ. ܘܙܗܪܘ
ܡܛܠܬܗ ܠܢܛܘܪ̈ܐ ܕܢܛܪܝܢ ܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ. ܕܐܢ ܢܗܘܐ ܐܢܫ ܡܢ ܟ̈ܪܣܛܝܢܐ[1]
ܕܐܝܟ ܗܪܟܐ ܕܥܐܠ ܠܘܬܗ: ܘܡܥܠܐ ܠܗ ܡܕܡ: ܐܝܟ ܕܠܣܘܢܩܢܐ ܗ̇ܘ ܕܝܠܗ
ܘܕܬ̈ܠܡܝܕܘܗܝ: ܘܡܫܬܡܥܐ ܩܕܡ ܡܠܟܐ. ܡܣܩ ܒܢ̈ܟܝܐ ܢܟܐ ܡܣܩ
ܠܟܠܟܘܢ ܘܡܘܒܕ ܠܟܘܢ. ܘܡܫܢܩ ܫܢܝܩܟܘܢ. 5

ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܢܛܘܪ̈ܐ ܕܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ ܕܚܒܘܫܝܐ * ܢܛܪܝܢ ܗܘܘ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡܐ.
ܘܟܕ ܥܒܪܘ ܠܗ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܒܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ ܐܝܟ ܬܪܬܥܣܪ ܝܘܡܝܢ:
ܟܕ ܠܐ ܐܛܥܡ. ܥܐܠܝܢ ܗܘܘ ܢܛܘܪ̈ܐ ܠܘܬܗ ܕܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ. ܡܛܠ ܕܐܡܪܝܢ
ܗܘܘ ܕܡܝܬ ܗܘ ܡܟܝܠ ܥܡ ܬ̈ܠܡܝܕܘܗܝ. ܐܠܐ ܢܥܘܠ ܘܢܫܩܘܠ ܡܢܗܘܢ ܛܒܥܗ
ܕܡܠܟܐ. ܘܢܦܩ ܢܦܩܐ ܐܢܘܢ ܠܒܪ. ܘܥܠܘ ܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܘܐܫܟܚܘ ܐܢܘܢ ܟܕ ܡܙܡܪܝܢ 10
ܬܫܡܫܬܐ ܕܨܦܪܐ. ܘܚܙܐܘܗܝ ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܟܕ ܡܙܠܓ̈ܢ ܐܦ̈ܘܗܝ ܘܡܙܠܓ
ܚܙܘܗ. ܐܝܟ ܫܡܫܐ ܟܕ ܕܢܚ ܒܨܦܪܐ. ܘܬ̈ܠܡܝܕܘܗܝ ܥܡܗ. ܟܕ ܠܝܬ
ܠܗܘܢ ܒܝܫܬܐ. ܘܦܓ̈ܪܝܗܘܢ[2] ܐܝܟ ܕܒܝܘܡܐ ܩܕܡܝܐ. ܕܒܗ ܥܠܘ ܠܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ.
ܘܐܬܕܡܪܘ ܛܒ. ܘܐܡܪܘ ܐܝܟ ܬܗܝܪ̈ܐ ܘܕܚܠܬܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܕܡܢܐ ܗܝ ܗܕܐ ܫܘܥܝܬܐ ܗܕܐ
ܚܕܬܐ ܕܚܙܝܢ ܚܢܢ ܝܘܡܢܐ ܒܗܢܐ ܓܒܪܐ ܗܢܐ: ܕܗܐ ܙܒܢܐ ܐܝܬ ܠܢ ܡܢ ܕܢܛܪܝܢܢ ܠܗ 15
ܠܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ. ܘܠܐ ܚܙܝܢܢ ܡܕܡ ܕܫܘܝܐ ܠܗܕܐ. ܡܛܠ ܕܡܢ ܥܕܢܐ

1. ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܘܦܓ̈ܪܝܗ Ms.

lui attacha des fers aux pieds et on avertit à son sujet les gardiens de la prison : « Si quelqu'un des chrétiens d'ici entre près de lui et lui porte quelque chose pour subvenir à ses nécessités et à celles de ses disciples et que le roi l'apprenne, il vous punira fortement, vous fera périr et vous fera souffrir ». 5

* fol. 218 v° a.

Les gardiens de la prison * le gardaient donc jour et nuit avec soin, et, quand saint Mar *Ahoudemmeh* eut passé en prison près de douze jours sans rien manger, ils entrèrent, parce qu'ils disaient : « Il est déjà mort avec ses disciples, entrons, prenons le sceau du roi, puis jetons-les dehors ». Ils entrèrent donc et les trouvèrent qui chantaient l'office du matin, et ils virent 10 saint Mar *Ahoudemmeh* dont le visage brillait et dont la figure rayonnait comme le soleil quand il se lève au matin, et ses disciples avec lui : ils n'avaient aucun mal et leurs corps étaient conservés comme au premier jour où ils étaient entrés en prison. Ils furent dans l'admiration et dirent, pleins d'étonnement et de crainte : « Quelle est cette chose nouvelle que nous voyons au- 15 jourd'hui par cet homme ? Voilà longtemps que nous gardons cette prison et

ܡܩܘܝܢ ܐܘ ܟܕ ܣܓܝ * ܬܡܢܝܐ ܝܘܡܝܢ ܠܗ ܠܐܝܟ ܒܗܢܐ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ: ܘܠܐ ܡܬܬܣܝܒܪ

ܡܕܡ. ܟܕ ܥܐܠܝܢ ܠܘܬܗ. ܠܡܣܟ ܚܕ ܡܢ ܐܠܦ ܡܫܟܚܝܢܢ ܒܗ ܢܦܫܐ

ܡܬܚܒܠܐ: ܘܡܬܚܠܡܐ ܠܟܠܗ ܒܗ. ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܟܦܢܐ ܘܨܗܝܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ

ܕܥܩܝܩ ܐܠܝܨ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܗܘܐ ܘܙܥܘܪ. ܘܣܓܝܐܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܢ ܚܙܬܗ

ܡܝܬܝܢ ܗܘܘ.

ܘܐܫܬܡܥܬ ܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܒܟܠܗ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ. ܘܟܠ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܬܡܗ

ܥܠܘܗܝ. ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ[1] ܘܚܢܦ̈ܐ ܐܦ ܝܗܘ̈ܕܝܐ. ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܗܢܐ ܓܒܪܐ ܥܒܕܗ ܗܘ

ܕܐܠܗܐ ܡܪܝܡܐ. ܘܐܦ ܠܗ ܠܡܠܟܐ ܐܬܡܛܝ ܗܘܐ ܫܘܥܝܐ. ܘܦܩܕ ܕܟܠ ܡܢ ܕܨܒܐ

ܕܢܥܘܠ ܠܘܬܗ ܡܢ ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ[1] ܢܥܘܠ ܘܠܐ ܢܬܟܠܝܘܢ. ܘܐܬܥܒܕܝ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܗܘܝ ܣܓܝ̈ܐܢ

ܒܐܝܕܘܗܝ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܟܪ̈ܝܗܐ ܡܬܐܣܝܢ ܗܘܘ. ܘܫܐܕ̈ܐ ܛܪܕ ܗܘܐ ܡܢ

ܒܢ̈ܝܢܫܐ. ܘܡܢ ܨܦܪܐ ܠܨܦܪܐ. ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܡܚܒܨܝܢ ܗܘܘ ܕܢܥܠܘܢ ܘܢܨܠܐ ܥܠܝܗܘܢ.

ܘܟܕ ܫܡܥܘ[2] ܕܝܢ ܡܗܝܡܢ̈ܐ ܕܟܠ ܐܬܪ: ܕܦܩܕ ܡܠܟܐ * ܕܟܠ ܕܨܒܐ ܕܢܥܘܠ

ܙܐܝܪܘܗܝ ܕܡܢ ܦܫܛܝܢ ܢܥܘܠ ܘܠܐ ܢܬܟܠܝܘܢ. ܐܬܘ ܠܘܬܗ ܡܢ ܕܘܟ ܕܘܟ

ܘܣܥܪܘܗܝ ܠܘܬܗ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܡܠܐ ܚܕܘܬܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܠܐ ܕܣܢܝܩ

ܗܘܐ ܠܟܠ ܡܕܡ ܕܝܠܗܘܢ: ܐܠܐ ܒܚܦܝܛܘܬܗܘܢ ܕܚܠܦ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܪܬܚܐ

1. ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܫܡܥ Ms.

* fol. 218 v° b.

* fol. 219 r° a.

nous n'avons jamais vu ce que nous voyons aujourd'hui; car lorsqu'un homme a passé sept jours, ou au maximum * huit jours, dans cette prison sans rien manger et que nous entrons près de lui, il y en a à peine un sur mille qui conserve encore un peu de vie et on ne peut le sauver ». Cela n'arrivait pas seulement à cause de la faim et de la soif, mais encore parce que cette prison était étroite et resserrée; beaucoup, pour ainsi dire, mouraient de la voir.

On apprit ce prodige dans toute la ville royale, et chacun s'en étonnait : les chrétiens, les païens et aussi les juifs, et on disait : « Cet homme est un serviteur du Dieu (très) haut ». Ce bruit arriva jusqu'au roi et il ordonna que tous les chrétiens qui voudraient aller près de lui pourraient y aller sans en être empêchés, et, dans cette prison, il y eut beaucoup de prodiges par son entremise : les malades étaient guéris et il chassait les démons des hommes. Du matin au matin, les hommes se pressaient pour entrer dans la prison afin qu'il priât sur eux. Quand les fidèles de tous pays apprirent que le roi ordonnait * de laisser entrer près de lui sans l'en empêcher quiconque le voudrait, ils vinrent de partout lui rendre visite en prison, et il était rempli de joie, non qu'il eût besoin de rien de ce qui leur appartenait, mais à cause de leur zèle pour la religion et de la chaleur de leur foi qui brûlait comme le

* fol. 218 v° b.

* fol. 219 r° a.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
* fol. 219 r° b. [illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible][1] 15

1. [illegible] Ms.

feu. Ils passaient là un certain temps — quelques-uns y restèrent jusqu'à leur mort — et ils le servaient en toute piété et pureté.

VIII. Sa mort. — Il passa deux ans dans cette prison et beaucoup de prodiges furent opérés par ses mains; beaucoup qui furent guéris de leurs maladies par sa prière crurent en Dieu. La nuit du jour[1] où il devait dès 5 l'aurore rendre son esprit à Dieu dans les mains duquel sont tous les esprits des justes, un ange du Seigneur lui apparut à sa droite en songe et lui dit : « Ce jour-ci, ô saint de Dieu! sera la fin de tes travaux, demande à Dieu tout ce que tu voudras et cela te sera donné ». A ces paroles, saint Mar *Ahoudemmeh,* depuis le milieu* de la nuit jusqu'au matin, se mit à genoux, 10 (* fol. 219 r° b.) pria Dieu et dit : « O roi céleste, dont la couronne est permanente et incorruptible et le pouvoir invariable; lui qui est bon dans sa nature, riche dans les dons et ne refuse pas le bien à ceux qui le demandent de tout leur cœur avec une vraie foi, je prie et je supplie ta bonté de donner ta bénédiction et ta grâce à tous les hommes et surtout à ceux qui ont recours à ta miséricorde. 15 Les prières de mon Humilité te demandent d'éloigner d'eux la verge

1. Chez les Syriens, la journée commence à l'entrée de la nuit.

ܕܪ̈ܘܓܙܐ ܘܕܬܫܡܠܐ ܒܝܕ ܣܝܡܬܟ ܡܠܝܬܐ ܘܥܬܝܪܬܐ. ܘܫܐܠܬܐ ܕܫܦܝܪܢ ܕܟ̈ܪܝܗܐ ܘܡܥܠܒܝܢ
ܡܢܟ ܠܥܘܕܪܢܐ ܒܫܡܐ ܕܝܠܝ. ܦܪܘܥ ܠܗܘܢ ܩܘܪ̈ܒܢܝܗܘܢ ܘܙܕ̈ܩܬܐ ܡܢ ܟܠ ܚܙܝ ܡܟܝܠ
ܘܟܠ ܐܢܫܐ. ܘܟܠ ܕܡܩܪܒܝܢ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܘܥܒܕܝܢ ܙܕ̈ܩܬܐ ܘܥܒܕܝܢ ܕܘܟܪܢܐ ܠܫܡܐ ܕܝܠܝ.
ܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܚܠܦ ܡܬܚܒܠܢܝܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܥܒܪܝܢ. ܘܚܠܦ ܗܠܝܢ ܕܙܒܢܐ. ܗܠܝܢ
ܕܠܥܠܡ. ܡܢ ܗܢܐ ܥܠܡܐ ܦܪܘܥ ܐܢܘܢ ܚܕ ܒܡܐܐ ܘܚܕ ܒܫܬܝܢ ܘܚܕ ܒܬܠܬܝܢ. ܘܟܠ
ܡܚܘ̈ܬܐ ܘܟܠ ܫܒ̈ܛܐ ܕܪܘܓܙܐ ܐܥܒܪ ܡܢ ܥܕ̈ܬܐ ܘܒ̈ܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ[1] ܕܥܒܕܝܢ ܠܝ ܕܘܟܪܢܐ * ܘܝܗܒܝܢ
ܙܕ̈ܩܬܐ ܒܫܡܝ. ܢܬܒܪܟܘܢ ܒܒ̈ܢܝܐ ܘܒܒ̈ܢܬܐ ܘܒܩܢܝܢܐ ܘܒܥܘܬܪܐ. ܘܐܪܚܩ ܡܢܗܘܢ ܟܦܢܐ
ܘܡܘ̈ܬܢܐ. ܘܚܘܪܒܐ ܘܫܒܝܬܐ ܘܟܠܗܘܢ[2] ܫܒ̈ܛܐ ܕܪܘܓܙܐ. ܘܢܚܘܢ ܒܫܝܢܐ ܘܒܫܠܝܐ ܥܕܡܐ
ܠܫܘܠܡܗ ܕܥܠܡܐ. ܐܡܝܢ܀

ܟܕ ܐܘܪܟ ܗܘ ܩܕܝܫܐ ܒܨܠܘܬܗ: ܣܒܪܘ ܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ[3] ܕܢܦܩܬ ܢܦܫܗ
ܡܢܗ. ܘܐܘܪܟ ܗܘܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܥܕܡܐ ܠܡܕܢܚ ܫܡܫܐ: ܘܟܕ ܨܠܝ ܗܘܐ ܥܕܡܐ ܠܨܦܪܐ
ܩܡ ܘܝܬܒ. ܘܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܕܢܛܝܒܘܢ ܣܘܢܩ̈ܢܝܗܘܢ ܐܝܟ ܥܝܕܐ
ܕܟܠܝܘܡ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܝܕܥ ܗܘܐ ܕܒܪܡܫܐ ܕܗܘ ܝܘܡܐ ܫܠܡ ܚܝ̈ܘܗܝ ܕܥܒܘܪܐ.
ܐܡܪ ܠܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ. ܠܐ ܣܢܝܩܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܗܠܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܒܝܬܝܢܢ ܗܪܟܐ ܝܘܡܢܐ. ܘܒܪܡܫܐ ܕܥܪܘܒܬܐ ܝܘܡܐ ܕܗܘܐ

1. ܘܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ Ms. — 2. ܘܟܠܗܘܢ Ms. — 3. ܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ Ms.

de la colère et d'accomplir, à l'aide de ton trésor rempli et abondant, les belles demandes de tous les affligés et les opprimés qui te demanderont du secours en mon nom. A tous ceux qui feront des offrandes et des aumônes et feront mémoire de mon nom, rends-leur, pour ces biens périssables, ceux qui ne passent pas, et pour les biens temporels les biens éternels; dès ce monde rends-leur cent pour un, soixante pour un et trente pour un. Enlève toutes les plaies et toutes les verges de (ta) colère des communautés et des maisons chrétiennes qui feront mémoire de moi et donneront l'aumône en mon nom; * qu'ils soient bénis en fils et en filles, en richesses et en possessions; éloigne d'eux la famine, les mortalités, la dévastation, la captivité et tous les fléaux de la colère, qu'ils vivent dans la paix et la tranquillité jusqu'à la fin du monde. Amen ».

* fol. 219 v° a.

Comme le saint prolongeait sa prière, ses disciples crurent que son âme l'avait quitté, et il prolongea sa prière jusqu'au lever du soleil. Quand il eut prié Dieu jusqu'à l'aurore, il se leva et s'assit, et ses disciples voulaient préparer les choses dont ils avaient besoin selon leur coutume de tous les jours, mais lui, sachant qu'il devait terminer sa vie transitoire au soir de ce jour, dit à ses disciples : « Vous n'avez pas besoin de cela, car nous ne passerons pas la nuit ici aujourd'hui ». Le soir du vendredi, jour où

ܡܣܝܒܪ ܚܠܦܝܢ ܚܫ̈ܐ ܘܙܩܝܦܐ ܘܙܟܝ. ܡܘܬܐ ܘܠܣܛܢܐ ܒܗܘ ܝܘܡܐ ܡܥܠܝܐ. ܘܙܟܝܗ
ܕܡܠܟܐ ܕܪܘܡܝܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܡܥܝܪܢܐ ܗܘܐ ܣܛܢܐ ܥܠܘܗܝ ܘܒܗܕܐ: ܘܒܬܫܥ
ܫܥ̈ܝܢ ܕܝܠܗ ܡܪܝ ܫܥܬܐ[1]. ܒܗ ܕܩܪܝܒ ܫܥܬܐ ܠܡܦܩܗ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܐܦ
ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ. ܗܘ ܕܒܪܟ ܐܢܘܢ ܘܨܠܝ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܒܫܥܬܐ ܕܐܡܪ ܫܩܠ ܛܘܒܢܐ
ܡܪܝ * ܐܚܘܕܐܡܗ ܕܩܪܒܬ ܫܥܬܐ ܫܒܩ ܫܠܡܐ ܠܬܠܡܝܕ̈ܘܗܝ ܘܨܠܝ ܥܠܝܗܘܢ
ܡܛܠ ܥܡ̈ܠܐ ܕܡܛܠܬܗ ܘܐܡܪ. ܐܠܗܐ ܢܬܠ ܠܟܘܢ ܐܓܪܐ ܘܦܘܪܥܢܐ ܚܠܦܝ
ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ. ܗܝ ܕܡܠܟܐ ܠܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܒܫܥܬܐ ܐܚܪܝܬܐ ܦܫܛ ܐܝ̈ܕܘܗܝ
ܠܫܡܝܐ ܘܐܡܪ. ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܡܦܩܝܗ̇ ܠܢܦܫܝ ܡܢ ܗܪܟܐ ܦܨܝܗ̇ ܡܢ ܪ̈ܘܚܐ ܒܝܫܬܐ. ܕܚܣܡܝܢ
ܒܚܝ̈ܝܢ. ܐܥܠܝܗ̇ ܒܓܘܕ̈ܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ ܕܪܚܡܘܟ. ܘܥܡܗܝܢ ܬܩܒܠܝܗ̇
ܕܐܚܒܘܟ. ܘܥܡܗܝܢ ܐܩܒܠܝܗ̇ ܒܡܐܬܝܬܐ ܐܚܪܝܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܬܫܥ ܫܥ̈ܝܢ
ܕܝܘܡܐ ܗܘ ܐܫܠܡ ܪܘܚܗ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܒܬܪܝܢ[2] ܐܒ ܒܥܪܘܒܬܐ ܒܗ
ܒܫܢܬ ܬܡܢܡܐܐ ܘܬܡܢܝܢ ܘܫܬ ܕܝܘܢܝ̈ܐ.

ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܝܢ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܬ ܗܘܘ ܬܡܢ ܕܪܓܝܓܝܢ ܗܘܘ ܘܕܚܝܠܝܢ ܕܢܣܒܘܢ
ܦܓܪܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܕܚܠܝܢ ܡܢ ܡܠܟܐ. ܘܝܗܒܘ ܫܘܚܕܐ ܣܓܝܐܐ ܠܢܛܘ̈ܪܝ ܐܣܝ̈ܪܐ.
ܐܝܟ ܡ̈ܢܝ ܕܢܫܠܡܘܢܝܗ ܠܗܘܢ ܘܢܦܩܘܢܝܗ. ܘܒܪܡܫ ܢܛܘܪ̈ܐ ܐܫܠܡܘܗ ܠܦܓܪܐ

1. ܘ additur supra lin. — 2. ܒܐܪܝܢ Ms.

le Messie supporta pour nous les souffrances et le crucifiement et triompha de la mort et de Satan, ce même jour le saint vainquit le roi impie et aussi Satan qui l'avait excité contre lui en cela. A la neuvième heure, le bienheureux Mar * *Ahoudemmeh* comprit que l'heure approchait : il laissa la paix à ses disciples et pria pour eux à cause des fatigues (qu'ils avaient supportées) pour lui. Il dit : « Dieu vous donnera pour moi une récompense et une rétribution dans le royaume du ciel qu'il a promis aux saints ». Et à la dernière heure, il étendit les mains vers le ciel et dit : « Seigneur Dieu, fais sortir mon âme d'ici, délivre-la des esprits mauvais qui jalousent notre salut; fais-la entrer dans les chœurs des âmes qui t'ont aimé, qu'elle t'accueille avec elles à la dernière venue (au jugement dernier) ». Après la neuvième heure de ce jour, le bienheureux Mar *Ahoudemmeh* expira le deux du mois de *Âbî* (août), un vendredi[1], l'année 886 (575) des Grecs.

* fol. 219 v° b.

IX. Translation de ses reliques. — Il y avait là beaucoup de fidèles qui désiraient prendre le corps du saint et craignaient le roi. Ils donnèrent un présent considérable aux gardiens de la prison pour recevoir son corps

1. Synchronisme exact.

ܡܪܝ[1] ܐܚܘܕܐܡܗ ܠܒܪ ܡܢ ܬܪܥܐ. ܘܦܣܩܘܗܝ * ܠܪܫܗ ܘܢܣܒܘ ܡܢܗ ܠܛܒܥܐ
ܕܡܠܟܐ.

ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܦ ܠܐ ܗܕܐ ܠܡܥܒܪ ܒܫܘܡܠܠܐ. ܡܛܠ ܕܠܘ ܒܫܘܡܠܠܐ ܐܬܥܒܕ.
ܕܐܬܦܣܩ ܪܫܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܒܪ ܐܣܬܝܡܗ ܗܘܐ ܕܗܘ ܕܠܐ ܩܡ ܒܝܠܝܕܝ
ܢܫܐ ܐܚܪܢܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܝܘܚܢܢ ܕܡܥܡܕܢܐ. ܪܘܫܡܐ ܡܕܡ ܡܢ ܡܘܬܗ
ܕܗܢܘ ܐܫܬܟܚ ܒܓܒܪܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܐܝܟ ܕܒܦܘܩܕܢܗ ܕܗܪܘܕܣ ܥܘܠܐ:
ܐܬܦܣܩ ܪܫܗ ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܕܗܢܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܦܓܪܗ
ܫܕܝܘܗ ܥܡ ܫܠܕܐ ܕܐܢܫܐ[2] ܕܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘ ܒܝܬ ܐܣܝܪܐ. ܘܡܫܠܡܝܢ ܗܘܘ ܥܒܝܢ
ܠܗܘܢ ܥܡ ܟܠܒܐ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ ܡܥܒܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܟܠܘܢ ܒܣܪܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܘܐܢܫܐ
ܡܗܝܡܢܐ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܘܢܛܪܝܢ ܕܕܠܡܐ ܢܬܒܠܥ ܒܣܪܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܢ
ܦܪܚܬܐ ܘܡܢ ܟܠܒܐ. ܚܙܘ ܬܕܡܘܪܬܐ ܘܐܬܕܡܪܘ. ܟܠܒܐ ܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬ
ܫܠܕܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܚܕ ܡܢܗܘܢ ܠܐ ܩܪܒ ܠܗ. ܐܦܠܐ[3] ܦܪܚܬܐ ܡܫܒܩܝܢ ܗܘܘ ܗܢܘܢ
ܩܠܝܠ ܕܢܫܪܘܢ ܥܠܘܗܝ. ܐܘ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܟܠܒܐ ܐܟܘܠܐ ܗܘܘ ܢܛܘܪܐ. ܐܘ
*ܠܩܫܝܘܬ ܠܒܗ ܕܡܠܟܐ ܛܪܘܢܐ. ܕܐܦܠܐ[3] ܐܝܟ ܟܠܒܐ ܐܫܬܡܥ ܠܦܘܩܕܢܗ

1. ܐܡܪܝ Ms. — 2. ܕܐܢܫܐ Ms. — 3. ܐܦ ܠܐ Ms.

* fol. 220 r° a. — * fol. 220 r° b.

et l'enterrer; alors les gardes l'emportèrent en dehors des portes, lui coupèrent * la tête et prirent le sceau du roi [1].

Je ne veux pas laisser passer cela comme un fait sans importance, car ce n'est pas un fait sans importance, que l'on coupa la tête du saint; mais parce qu'il ressemblait à celui qui n'eut point de pareil parmi les enfants des femmes [2], je veux dire à *Jean* le baptiste : un trait de la mort de celui-ci se retrouva dans cet homme admirable. Comme la tête de saint *Jean* avait été coupée par l'ordre de l'impie *Hérode*, ils coupèrent aussi la tête de saint Mar *Aḥoudemmeh,* puis ils jetèrent son corps avec ceux des hommes morts dans cette prison et les livrèrent aux chiens qui étaient accoutumés aussi à manger la chair des hommes. Des fidèles se tenaient au loin et veillaient à ce que sa chair ne fût pas déchirée par les oiseaux et par les chiens. Ils virent un prodige et furent dans l'admiration : les chiens se tenaient près du cadavre du saint et aucun d'eux n'en approchait [3] et ils ne laissaient même pas les oiseaux se poser sur lui. O prodige! des chiens voraces étaient devenus gardiens. * O dureté de cœur du roi tyran! il n'obéit même pas comme les

* fol. 220 r° a. — * fol. 220 r° b.

1. On a vu que ce sceau fermait le collier de fer. — 2. Cf. Luc, VII, 28. — 3. Les Nestoriens racontent le même prodige au sujet du prêtre Georges, martyrisé lui aussi à Maḥozê l'an 926 des Grecs (= 615). Cf. *Histoire de Mar Jabalaha, de trois autres patriarches.....* éd. par P. Bedjan; Paris, 1895, p. 556-557.

ܕܐܠܗܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܪܒ ܫܡܫܐ ܘܐܫܬܪܝ ܫܘܠܛܢܗ ܕܠܠܝܐ ܕܢܓܗ ܫܒܬܐ.
ܫܩܠܘܗܝ ܗܢܘܢ ܗܠܝܢ ܐܢܫܐ[1] ܡܗܝܡܢܐ ܠܦܓܪܗ ܕܩܕܝܫܐ. ܘܐܘܒܠܘܗܝ
ܠܡܚܘܙܐ. ܘܣܡܘܗܝ ܒܥܕܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܬܡܢ ܕܡܬܩܪܝܐ ܕܪܒܝܒܐ. ܘܟܕ
ܣܡܘܗܝ ܒܥܕܬܐ ܗܝ. ܐܬܦܢܝܘ ܟܠܚܕ ܠܥܒܕܗ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܚܕܐ ܫܥܬܐ. ܕܐܬܬܣܝܡ
ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܢܚܬ ܬܠܡܝܕܗ ܘܫܩܠܗ ܠܩܕܝܫܐ. ܘܐܘܒܠܗ ܠܕܝܪܐ 5
ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܕܥܠ ܓܒ ܩܘܪܝܬܐ ܐܩܪܘܢܬܐ ܩܣܛܪܐ ܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ.
ܒܙܒܢ ܡܪܝ ܝܫܘܥ ܙܟܐ. ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܕܝܪܐ. ܘܣܡܗ ܬܡܢ. ܘܐܙܠ ܠܬܓܪܝܬ
ܣܠܩ ܠܗ ܠܬܓܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܡܛܠ ܕܡܢ ܬܡܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܪܓ ܗܘܐ
ܘܪܓܝܓ ܗܘܐ ܕܢܗܘܐ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܘܟܕ ܫܐܠ
ܐܢܘܢ ܠܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܟܡܐ ܕܢܥܒܕܘܢܝܗܝ. ܐܡܪܘ ܠܗ ܗܢܘܢ ܬܓܪܝܬܝܐ. ܕܐܢ 10
ܡܚܘܐ ܐܢܬ ܠܢ ܕܐܝܟܐ ܐܢܘܢ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܥܒܕܝܢܢ ܠܟ
ܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܘܝܗܒܝܢܢ ܠܟ ܟܠܡܕܡ ܕܣܢܝܩ ܐܢܬ * ܠܗܠܝܢ. ܘܚܘܝ ܠܗܘܢ ܘܐܡܪ.
ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ ܐܣܐ. ܗܫܟܝܢ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܝܕܥ
ܐܢܐ ܕܠܐ ܝܗܒ ܠܗܘܢ ܠܝ ܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܐܠܐ ܢܐܬܘܢ ܥܡܝ ܐܢܫܐ ܡܢܟܘܢ ܘܟܒܪ ܡܫܟܚܝܢ
ܡܝܬܝܢ ܠܗܘܢ. 15

* fol. 220 v° a.

1. ܐܢܫ Ms.

chiens à l'ordre de Dieu. Quand le soleil se fut couché et que la nuit du samedi eut commencé, les fidèles prirent le corps du saint, le portèrent à *Mahouzâ* [1] et le placèrent dans une église de cette ville nommée des *Rebîbê*. Ils le mirent dans cette église et retournèrent chacun à son travail. Une heure après que saint Mar *Ahoudemmeh* eut été déposé (là), le disciple du saint des- 5 cendit, le prit et le porta au saint monastère de *Beit Âsâ* [2] à côté du bourg d'*Âqrountâ* [3], *castrum* qui aimait le Messie, au temps de Mar *Išou' Zekâ* [4], supérieur de ce monastère; il le plaça là et se rendit à Tagrit [5] parce qu'il était de cette ville. Il désirait vivement devenir supérieur du monastère qui est dans cette ville, et comme il demandait aux habitants de la ville de Tagrit 10 de le nommer, ils lui dirent : « Si tu nous apprends où sont les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh*, nous te ferons supérieur et nous te donnerons tout ce dont tu as besoin pour cela ».* Il le leur annonça et dit : « Les os de saint Mar *Ahoudemmeh* sont dans le saint monastère de *Beit Âsâ*, et je sais que le supérieur ne me les donnerait pas, mais que plusieurs de vous viennent 15 avec moi et nous pourrons peut-être les apporter ».

* fol. 220 v° a.

1. Séleucie-Ctésiphon. — 2. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 480. — 3. V. *supra*, p. 32. — 4. *Litt.* : Jésus a vaincu *ou* Jésus vainc. — 5. Ou Tekrit sur le Tigre, à mi-chemin entre Bagdad et Mossoul.

ܘܕܒܪ ܥܡܗܘܢ ܐܝܟ ܥܣܪܐ ܐܢܫܐ[1] ܝܕܝܥܐ. ܘܐܙܠ. ܘܟܕ ܐܬܘ ܠܕܝܪܐ ܕܒܝܬ
ܐܣܐ. ܐܬܟܫܦܘ ܠܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܘܠܐ ܐܨܛܒܝ ܕܢܬܠ ܠܗܘܢ. ܘܐܠܨܘܗܝ ܝܘܡܐ ܚܕ
ܘܬܪܝܢ. ܘܝܗܒ ܠܗܘܢ. ܘܥܒܕܘ ܠܗܘܢ ܡܥܒܪܐ ܕܩܢܝܐ ܘܣܠܩܘ ܒܗ. ܘܡܥܒܪܝܢ ܗܘܘ
ܠܗ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ. ܐܝܟ ܕܢܥܠܘܢ ܐܢܘܢ ܘܢܫܬܡܫܘܢ ܐܢܘܢ ܒܡܕܝܢܬܐ
5 ܬܓܪܝܬ. ܘܟܕ ܡܛܝܘ ܠܩܘܒܠܐ ܐܩܪܘܢܬܐ: ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ܢܫܒܬ
ܠܩܘܒܠܗܘܢ ܪܘܚܐ ܬܝܡܢܝܬܐ ܘܫܓܫܬܗ ܠܢܗܪܐ ܠܩܘܒܠܗܘܢ. ܘܠܐ ܫܒܩܬ ܐܢܘܢ
ܕܢܥܒܪܘܢ ܠܐܩܪܘܢܬܐ. ܘܟܕ ܥܒܪܘ ܥܠܘܗܝ ܝܘܡܐ ܟܠܗ ܥܠ ܣܦܪܐ ܕܕܩܠܬ. ܘܠܐ
ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ. ܠܥܪܘܒܗ[2] ܕܝܘܡܐ. ܥܠܘ ܠܒܝܬܐ ܚܕ ܕܩܪܝܒ ܗܘܐ ܠܕܩܠܬ
ܘܒܬܘ ܬܡܢ. ܘܠܐ ܐܢܫ ܝܕܥ[3] ܕܐܝܬ ܥܡܗܘܢ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ
10 ܐܚܘܕܐܡܗ. ܟܕ ܕܝܢ ܥܠܘ * ܠܗܘܢ ܠܩܪܝܬܐ. ܘܗܘܘ ܐܝܟ ܬܪܝܢ ܝܘܡܝܢ ܘܠܐ
ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ: ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܗܘܘ ܕܢܐܙܠܘܢ ܒܡܝܐ ܡܛܠ ܕܐܬܬܙܝܥ ܠܩܘܒܠܗܘܢ
ܥܠܥܠܐ ܥܫܝܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܬܬܙܝܥ ܥܠ ܝܘܢܢ ܒܝܡܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ.. ܕܗܕܐ
ܬܕܡܘܪܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܗܝ ܕܠܐ ܫܠܝܬ ܪܘܚܐ ܕܢܐܙܠ ܠܐܘܪܚܢ. ܐܠܐ ܡܣܬܒܪܐ ܠܢ.
ܕܗܪܟܐ ܨܒܝܢ ܕܢܬܬܣܝܡܘܢ ܓܪܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܠܐ ܡܫܟܚܝܢܢ
ܕܢܥܒܪ ܐܢܘܢ ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܗܕܐ.

* fol. 220 v° b.

1. ܐܢܫܐ Ms. — 2. Ms. sec. m. ܘܠܥܪܘܒܗ. — 3. ܘܠܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ ms. prima manu (ܘܠܐ ܐܢܫ ܠܐ ܝܕܥ sec. m.).

Il prit avec lui dix hommes illustres (de Tagrit), et partit. Quand ils arrivèrent au monastère de *Beit Âsâ,* ils implorèrent le supérieur qui ne consentit pas à le leur donner. Ils l'importunèrent un et deux jours et il le leur donna. Ils se firent un radeau de roseaux et y montèrent avec les ossements du saint
5 pour les porter dans la ville de *Tagrit;* quand ils arrivèrent en face d'*Âqrountâ,* un vent (violent) du sud s'éleva contre eux, par l'ordre de Dieu, agita le fleuve et ne les laissa pas dépasser *Âqrountâ.* Quand ils eurent passé tout un jour sur la rive du *Tigre,* comme le vent ne cessait pas, ils entrèrent, vers le soir de ce jour, dans une maison qui était proche du *Tigre* et y logèrent. Personne
10 ne savait qu'ils avaient avec eux les ossements de saint Mar *Aḥoudemmeh.* Ils allèrent * dans le bourg et y furent deux jours sans que le vent vînt à cesser, et ils ne pouvaient continuer leur voyage par eau, parce qu'une tempête violente s'était élevée contre eux, comme celle qui s'éleva contre *Jonas* en mer[1]. Ils dirent alors : « C'est un prodige de Dieu, que le vent n'a
15 pas cessé pour que nous puissions continuer notre droit chemin. Il nous semble donc que c'est ici que doivent être placés les ossements de saint Mar *Aḥoudemmeh* et nous ne pouvons pas les emporter de ce bourg ».

* fol. 220 v° b.

1. Cf. Jonas, I, 4-13.

ܡܢ ܗܘܝܘ ܡܬܚܫܒܝܢ ܘܡܢܐ ܢܥܒܕܘܢ. ܐܬܓܠܝ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܠܐ̈ܢܫܝܗ̇
ܕܥܩܪܘܢܬܐ[1] ܕܥܡ ܗܠܝܢ ܐܢ̈ܫܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ[2]
ܥܡܗܘܢ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܬܟܠܝܘ ܡܢ ܪܘܚܐ ܘܠܐ ܫܒܩܐ ܠܗܘܢ ܕܢܐܙܠܘܢ. ܡܛܠ
ܕܗܘܐ ܨܒܐ ܐܠܗܐ ܕܢܬܬܣܝܡ ܩܕܝܫܐ. ܡܢ ܗܕܐ ܐܬܒܣܡܘ ܠܐ̈ܢܫܐ ܕܥܩܪܘܢܬܐ[1]:
ܚܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܬܡܠܝܘ ܘܐܬܟܢܫܘ ܟܠܗ̇ ܩܪܝܬܐ ܘܐܬܘ ܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܫܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ
ܗܠܝܢ ܐܢ̈ܫܐ. ܘܐܪܝܡܘ ܐܝܕܐ ܥܠ ܡܐܢ̈ܝܗܘܢ. ܘܫܩܠܘ ܐܢܘܢ ܠܓܪ̈ܡܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ
*ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܡܢܗܘܢ. ܘܐܥܠܘ ܐܢܘܢ ܠܥܕܬܐ ܒܐܝܩܪܐ ܗܘ ܕܝܐܐ ܠܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܗܐ
ܣܓܝܐܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܒܩܪܝܬܐ ܗܕܐ ܒܪܝܟܬܐ ܘܐܦ ܡܗܝܡܢܬܐ.
ܘܒܟܠ ܐܬܪ ܕܩܪܝܢ ܠܗ ܠܫܡܗ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ.

ܘܐܬܒܥܘ[3] ܐܝܟ ܠܒ̈ܢܝ ܥܩܪܘܢܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܬܠܘܢ ܠܗܘܢ ܠܬܓܪ̈ܝܬܝܐ ܡܢܬܐ
ܡܕܡ ܡܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܘܝܗܒܘ ܠܗܘܢ ܡܢܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܡܢܗ. ܘܐܙܠܘ ܣܡܘܗ
ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܡܗܝܡܢܬܐ. ܘܐܦ ܣܓܝܐܐ ܒܢ̈ܝܢܫܐ ܐܬܦܨܝܘ ܡܢ ܫܒܛܐ
ܕܪܘܓܙܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܡܛܠ ܕܡܗܝܡܢ ܗܘܐ[4] ܒܫܡܗ ܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗ ܢܣܒ
ܥܘܕܪܢܐ. ܡܛܠ ܕܒܠܥܕ ܗܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܬܝܗܒ ܥܘܕܪܢܐ ܠܒ̈ܢܝܢܫܐ.
ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܡܗܝܡܢܝܢ ܐܢ̈ܫܐ ܒܨܠܘܬܗ. ܘܐܝܟ ܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ܢܣܒܝܢ ܥܘܕܪܢܐ.

1. ܕܥܩܪܘܢܬܐ Ms. — 2. Ms. *add.* ܡܪܝ. — 3. ܘܐܬܒܥܘ Ms. — 4. ܘܡܢ ܕܡܗܝܡܢ ܕܝܢ Ms.

Pendant qu'ils se demandaient ce qu'ils devaient faire, Dieu révéla aux habitants d'*Âqrountâ* que ces hommes avaient avec eux les ossements de saint Mar *Ahoudemmeh* et que le vent les arrêtait et ne les laissait pas avancer parce que Dieu voulait que le saint fût placé dans cet endroit. Quand les hommes d'*Âqrountâ* l'apprirent, ils furent remplis d'une grande joie. Tous les habitants du bourg s'assemblèrent et vinrent à la maison où campaient ces hommes. Ils saisirent leurs bagages, leur enlevèrent les ossements de saint * Mar *Ahoudemmeh* et les portèrent dans l'église avec l'honneur qui convient aux saints. Et voilà que bien des prodiges furent accomplis par le saint dans ce bourg béni et fidèle et en tout lieu où l'on invoqua son nom avec une foi véritable.

* fol. 221 r° a.

Les habitants de *Tagrit* demandèrent à ceux d'*Âqrountâ* de leur donner quelque partie du saint et ils leur en donnèrent une petite partie. Ils allèrent la placer dans cette ville fidèle et beaucoup d'hommes, par ses prières, furent délivrés de la verge de la colère. Quiconque croit en son nom, est secouru selon la foi qu'il a, car, sans la foi, aucun secours n'est accordé aux hommes et, selon la confiance que l'on a dans ses prières, on reçoit du secours. Si quelqu'un veut s'associer à la mémoire de saint Mar

ܗܘ ܚܣܝܢ ܕܪ̈ܚܡܐ ܕܢܫܬܘܬܦ ܒܥܘܗܕܢܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ ܘܕܩܕܝ̈ܫܐ
ܚܒܪ̈ܘܗܝ. ܠܐ ܓܝܪ ܢܒܗܬ ܡܢ ܡܣܟܢܘܬܗ. ܘܢܟܠܐ ܢܦܫܗ ܡܢ ܒܘܪܟܬܐ. ܐܠܐ ܢܬܠ
ܗܘ ܡܐ ܕܡܫܟܚ. ܝܕܥ ܓܝܪ * ܗܘ ܕܠܗܘܒܐ ܡܩܒܠ. ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܩܪܒܐ: ܗܘܝܘ ܕܝܢ
ܕܐܦ ܠܬܪ̈ܬܝܢ ܡܥ̈ܡܝܢ ܕܐܪܡܠܬܐ ܩܒܠ. ܘܣܡ ܐܢܝܢ ܠܥܠ ܡܢ ܩܘܪ̈ܒܢܐ ܕܥܬܝܪ̈ܐ ܐܝܟ ܐܢܘܢ.
ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܠܝܢ ܪ̈ܘܚܢܝܬܐ ܢܬܛܝܒܢ ܠܢ. ܕܟܕ ܡܬܝܩܪܝܢ ܩܕܝ̈ܫܐ ܚܕܝܢ ܟܢ̈ܫܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܒܨܠ̈ܘܬܗ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ. ܘܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝ̈ܫܐ ܚܒܪ̈ܘܗܝ. ܢܦܨܢ ܐܠܗܐ
ܡܢ ܟܠ ܡܚܘܬܐ ܘܫܒܛܐ ܕܪܘܓܙܐ ܠܥܠܡܝܢ. ܐܡܝܢ

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܐܚܘܕܐܡܗ

Ahoudemmeh et des saints ses compagnons, qu'il ne rougisse pas de sa pauvreté et ne s'éloigne pas de l'aumône [1], mais qu'il donne ce qu'il pourra, car celui qui reçoit sait bien * d'où l'offrande vient; c'est lui qui a reçu même les deux oboles de la veuve et les a placées au-dessus de toutes les offrandes des riches [2]; afin de nous préparer les (biens) spirituels à l'aide de ces (biens temporels); car lorsque les saints sont honorés, les foules se réjouissent. Que Dieu, par les prières de saint Mar *Ahoudemmeh* [3] et des saints ses compagnons, nous délivre de toute plaie et de toute verge de colère pour toujours. Amen.

* fol. 221 r° b.

Fin de l'histoire de Mar *Ahoudemmeh*.

1. εὐλογία. — 2. Luc, xxi, 1-4. — 3. Les Jacobites lui dédièrent une église à Harran dans le monastère de ܓܘܒܐ ܒܪ̈ܝܐ et, en l'an 824, la communauté (les marchands) de Tagrit fit exécuter dans cette église ou pour cette église trois manuscrits qui sont maintenant au British Museum. Cf. Wright, *Catalogue*, pp. 148, 151, 153, 249. — Denha II, nommé métropolitain de Tagrit et de l'Orient en 688, bâtit dans cette ville une nouvelle église sous le vocable de Mar Ahoudemmeh et lui donna le troisième rang parmi les églises primatiales, cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccles.*, t. II, col. 147; il mourut en 727 et fut enterré dans cette église, *ibid.*, col. 149. Depuis lors un certain nombre de métropolites s'y firent enterrer. Cf. *Ibidem*, col. 235, 243, 247, 257 (cf. col. 305). En 1092, cette église fut pillée par les Arabes, on l'appelait ܕܪܬܬܐ (var. : ܒܪܬܬܐ), col. 309.

HISTOIRE DE MAROUTA

MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET DE TOUT L'ORIENT

(VI^e^-VII^e^ SIÈCLE),

ÉCRITE PAR SON SUCCESSEUR DENḤA.

INTRODUCTION

I. Les biographes syriens, si prolixes d'ordinaire, ne semblent attribuer aucune importance aux événements politiques contemporains, c'est à peine si *Denḥa,* dans l'histoire de *Marouta,* consacrera deux phrases incidentes aux victoires d'*Héraclius* et à l'invasion de l'empire perse par les Arabes. Il nous semble donc utile de combler cette lacune et de rattacher cette biographie à la précédente en résumant les événements politiques et religieux survenus depuis la mort d'*Aḥoudemmeh* jusqu'à celle de *Marouta* [1] (649), d'autant que ces événements forment le cadre dans lequel s'est déroulée la vie de notre héros.

Les Jacobites ne donnèrent pas de successeur à *Aḥoudemmeh,* dans la charge de primat, du vivant de *Chosroès* I^{er}. Après la mort de celui-ci (579), durant la première année de son fils *Hormizd* IV, ils choisirent *Qamjésus* qui était « le docteur de l'Église nouvelle » bâtie par les Jacobites à Séleucie près du palais du roi de Perse [2]. Le règne d'*Hormizd* IV, rempli par une longue lutte mêlée de succès et de revers contre l'empire byzantin, se termina par une révolution du palais. Pendant qu'un haut dignitaire, *Bahrâm,* soulevait les troupes des frontières, les grands du royaume détrônaient *Hormizd* IV, lui crevaient les yeux et donnaient la royauté à son fils, *Chosroès* II (590). Celui-ci, avec l'aide de *Maurice,* empereur de Constantinople, vainquit *Bahrâm*

1. Ne pas confondre, comme l'a fait Assémani, *Bibl. Or.*, I, 174 sqq., Marouta métropolitain de Tagrit mort en 649, avec Marouta évêque de Maiferqaṭ, ou Martyropolis, avant 381 et mort un peu avant 420. — 2. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccles.*, t. II, col. 102.

puis proclama la liberté de conscience dans ses États. A l'instigation de ses épouses chrétiennes « l'Araméenne Širin et la Romaine Marie », il fit des libéralités aux églises; il manifesta une dévotion toute spéciale envers le saint martyr *Sergius,* lui bâtit plusieurs *martyria* en territoire persan[1] et lui dédia une croix d'or dans l'église de *Sergiopolis* en Syrie (Resafâ)[2].

Cependant *Marouta,* nommé d'abord *Marout,* était né dans l'empire perse à *Šourzaq,* en face de Balad, vers l'an 565 (?). Il commença ses études au monastère de *Mar Samuel*[3]; les continua à l'école fondée dans sa ville natale par les Jacobites à l'exemple des Nestoriens qui avaient établi des écoles dans la plupart de leurs villages; enfin il les termina au monastère de *Nardas,* fut nommé « maître, docteur et interprète des Livres (saints) », puis devint l'auxiliaire et, dans une certaine mesure, le suppléant de l'évêque du pays, nommé *Mar Zakî,* qui demeurait dans ce monastère. Après avoir séjourné longtemps dans le saint monastère de Nardas, il alla compléter ses études dans le pays des Romains. Nous pouvons supposer qu'il n'avait pas moins de vingt-huit ans et qu'il profita pour faire ce voyage de la période de paix et de relations amicales qui commencèrent vers 593 entre Chosroës II et Maurice[4]. Il passa dix ans[5], de 593 à 603 (?), au monastère de *Mar Zakî,* près de Callinice, où il étudia les ouvrages des docteurs grecs et tout particulièrement ceux de S. Grégoire de Nazianze. Il demeura quelque temps « dans les cellules qui sont autour de la ville d'*Édesse* » et y apprit la calligraphie en 603 (?). Il se rendit de là au monastère de *Beit Reqoum,* où il séjourna de 603 à 605 (?).

Lorsque Phocas eut fait mettre à mort l'empereur Maurice (602), Chosroës II, sous prétexte de venger son bienfaiteur, guerroya à nouveau contre les Romains; une suite d'heureux succès livra aux Perses Dara (604), puis Édesse (609), Césarée de Cappadoce (611), Damas (613), Jérusalem (614), et même Alexandrie. Mais Héraclius, successeur de l'incapable Phocas (610), finit par ramener la victoire, de manière définitive, sous les bannières byzantines : il chassa les Perses de l'Anatolie, entra dans la vallée du Tigre, puis, en 627/8, occupa l'Adiabène et le Beit Garmaï sur la rive gauche du Tigre, et enfin Dastgerd, résidence favorite de Chosroës II.

Marouta, pendant qu'il était au monastère de Beit Reqoum, refusa l'épiscopat que lui offraient ses compatriotes; il ne tarda pas cependant à se rapprocher d'eux, sans doute au moment des succès de Chosroës II, car il ne pouvait rester chez les Grecs sans s'exposer à être traité par les uns comme un transfuge et par les autres comme un espion. Il rentra donc en Perse et se fixa au monastère de Mar Mattaï, au nord de Mossoul, vers l'an 605 (?).

1. En particulier un monastère près de Blašfarr en l'an 595. Un autre monastère de Sergius était à six milles de Dastgerd (aujourd'hui Eski-Bagdad). HOFFMANN, *Auszüge,* p. 120. — 2. Cf. J. LABOURT, *Le christianisme dans l'empire Perse,* Paris, 1904, pp. 208-209. — NÖLDEKE, *Geschichte,* p. 283-284, 287. — 3. Situé sur la rive gauche du Tigre en face du monastère de Mar Sergis qui était près de Balad. — 4. Cf. LEBEAU, *Histoire du Bas-Empire,* l. LIII, ch. XXXI à XLVI. — 5. Vingt ans, d'après Bar Hébraeus.

Il enseigna la théologie, expliqua les écrits des docteurs et imposa aux moines de nombreuses règles et des lois ecclésiastiques. Plus tard, vers 615 (?), il prit la direction du monastère fondé près du palais royal, à Séleucie-Ctésiphon, par la reine Širin. Cette reine, d'abord nestorienne, avait fondé le monastère, vers 598, pour les Nestoriens; plus tard, à l'exemple du chef des médecins royaux, *Gabriel* de Šiggar, elle quitta les Nestoriens pour les Jacobites qu'elle ne cessa plus de favoriser. Cependant les Nestoriens, avec l'approbation au moins tacite du métropolite jacobite Samuel (614-624) [1], continuaient à recevoir la communion dans le monastère de Širin; Marouta mit fin à cet abus. Samuel voulut le nommer évêque de Tagrit, mais il refusa encore.

La mort du médecin *Gabriel* priva les Jacobites d'un puissant protecteur, d'ailleurs les revers éprouvés par les Perses modifièrent les dispositions de *Chosroës* vis-à-vis des chrétiens. Durant ses succès il avait protégé Nestoriens et Jacobites, il avait même rendu à ces derniers les églises de Mésopotamie que *Domitianus* de Mélitène leur avait confiquées [2]; au moment de ses revers et surtout après la mort du médecin Gabriel, il persécuta Nestoriens et Jacobites; *Marouta* dut quitter *Tagrit* pour se réfugier près d'*'Aqoula*. Il y resta jusqu'à la mort de *Chosroës* II (628).

Vint alors une ère de paix aussi bien pour l'Église que pour l'empire; le patriarche jacobite d'Antioche, *Athanase*, surnommé le Chamelier, en profita pour envoyer son syncelle, *Jean* le diacre, près du roi de Perse. Celui-ci, à son retour, proposa aux moines du célèbre monastère de *Mar Mattaï* de s'unir au patriarche d'Antioche. Le métropolite du monastère, nommé *Christophore*, et quatre autres évêques allèrent trouver le patriarche (629) et lui conduisirent trois moines, dont l'un était *Marouta*, pour qu'il en fît des évêques. Mais *Athanase* leur dit de choisir eux-mêmes un grand métropolite qui leur ordonnerait des évêques, suivant les canons de Nicée [3]. Ils choisirent donc *Marouta*, le consacrèrent grand métropolitain (ou maphrien) de *Tagrit*, lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église d'Orient et même pour nommer le métropolite du monastère de *Mar Mattaï* [4]. On lui donna douze suffragants dont les sièges furent : 1° le *Beit 'Arbayê*; 2° *Šiggar*; 3° *Ma'altâ*; 4° *Arzoun*; 5° *Gômel*, dans la haute vallée de *Marga*; 6° *Beit Ramman* ou *Beit Waziq*; 7° *Karmeh*; 8° *Gozartâ de Qardou*; 9° *Beit Nouhadrâ*; 10° *Perozšabour*; 11° *Šiarzour*; 12° les Arabes *Taglibites*. Plus tard, *Marouta* aurait nommé trois nouveaux évêques, un pour le *Ségestan*, l'autre pour *Hérat* et le troisième pour l'*Adourbaidjan*, afin de prendre soin des nombreux Jacobites du pays d'Édesse déportés dans ces régions par *Chosroës* II. A partir de cette époque les « Maphriens », ou primats jacobites d'Orient,

1. Les grands métropolites furent Aḥoudemmeh († 575), Qamjésus (578-609), Samuel (614-624), puis Marouta (629-645), Denḥa (645-655), etc. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II. — 2. Cf. MICHEL, II, p. 379-380 et *Chronicon civile et eccles.* ed. RAHMANI, in Monte Libano, 1904, p. 139. — 3. Cf. canons 4 et 6. — 4. Élie de Nisibe qui cite ici Išoudenaḥ, métropolitain de Bassora, suppose que Marouta succéda immédiatement à Samuel et le fait donc nommer métropolitain de Tagrit dès 624, cf. *infra*, p. 58-59.

demeurèrent à *Tagrit*. Marouta fut d'abord mal accueilli par les habitants, mais il ne tarda pas à établir une belle régularité parmi le clergé et les fidèles et à donner beaucoup de splendeur aux offices, de sorte que *Tagrit* devint « la métropole et la mère des Églises de l'Orient ». Il construisit deux monastères, l'un pour les hommes, sous le vocable de *Mar Sergis*, près de la source de *'Aingagâ*, sur la route du Tigre à l'Euphrate et à Aqoulâ, l'autre pour les femmes, sous le vocable de la sainte Mère de Dieu, à *Beit Ébré*.

Cependant *Chosroës* II avait reçu une lettre intitulée : « *Mohammed* ben Abdallah, prophète de Dieu, à *Chosroës* fils d'*Hormizd*, roi de Perse », et n'avait pas voulu en lire davantage. Voici donc un esclave qui place son nom avant le mien, s'écria-t-il, et il déchira la lettre en mille morceaux. « Que Dieu, aurait dit Mahomet, déchire son royaume comme il a déchiré ma lettre[1] ». Ce vœu ne devait pas tarder à s'accomplir : en 633, les Arabes occupent le *Qatar*, la *Mésène*, *Hira* et *Anbar*. En 637 ils occupent *Séleucie-Ctésiphon*, ils envahissent le *Huzistan* et la *Susiane* en 638, le plateau iranien en 640 et remportent en 642 la victoire décisive de *Nehawend*. Le dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, *Iazdgerd* III, traîna encore quelques années une misérable existence vers les confins du Turkestan et fut assassiné en 651/2[2]. Les chrétiens virent l'invasion arabe d'un œil assez indifférent et plutôt sympathique. Les rois perses qui les avaient si souvent persécutés ne pouvaient leur inspirer beaucoup de regret; *Marouta* en particulier fit ouvrir aux Arabes la citadelle de *Tagrit* et préserva ainsi la ville des calamités de la guerre. Il mourut le 2 mai 649 et eut pour successeur *Denha* (649-659), auteur de la présente histoire.

II. *Marouta* écrivit un commentaire sur les Évangiles, qui est cité dans la *catena* du moine Sévère. Deux scolies composées par lui sur Exode, xvi, 1 et sur Matthieu, xxvi, 6-14, sont imprimées dans les *Monumenta syriaca* de *Mœsinger*, Innsbruck, 1878, p. 32[3]. Une liturgie qui porte son nom est conservée dans de nombreux manuscrits[4] et a été traduite par *Renaudot*, *Liturg. orient.*, t. II, p. 261. Enfin *Michel* cite d'après *Denys* de Tellmahré une lettre de *Marouta* sur la persécution exercée par Barṣauma contre les Monophysites[5]. D'après la présente histoire il écrivit une réfutation d'un libelle du catholique nestorien et des livres « d'extraits des Pères ».

1. Aboulféda, *Vie de Mahomet*. Cité dans l'*Arabie*, par Noel Desvergers, Paris, 1847, p. 181. — 2. J. Labourt, *loc. cit.*, p. 245. — 3. Rubens Duval, *La littérature Syriaque*, Paris, 1899, p. 77, cf. p. 375. — 4. Citons en particulier les mss. du Vatican 26, 29, 33; de Paris 73, 76, 78, 81 : de Cambridge add. 2887 et 2917; de Berlin 152. La liturgie est attribuée à Marouta catholicos de Tagrit (2 fois), catholicos de l'Orient (2 fois), métropolitain de Tagrit (3 fois), métropolitain c'est-à-dire catholicos de Tagrit (1 fois) ou simplement à Marouta de Tagrit. Il n'y a donc aucune incertitude dans l'attribution de cet ouvrage, bien que notre histoire ne le mentionne pas de manière explicite. — 5. *Chronique*, II, p. 435-440.

APPENDICE

TEXTES SYRIAQUES RELATIFS A MAROUTA.

1° Marouta avant l'épiscopat, d'après Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, col. 111 :

[illegible][1] [illegible][2] [illegible]

A son époque[3] *vivait Marouta moine célèbre en vertus. Il était du pays de Beit Nouhadrê*[4], *du village nommé Šourzaq. Il demeura dans le monastère de Nardas et y fut moine et prêtre. De là il alla à Callinice et passa vingt ans dans le monastère de Mar Zakî; il s'y instruisit abondamment dans les divins Livres. De là il alla demeurer dans la montagne d'Édesse et y apprit l'art d'écrire, puis il vint au monastère de Mar Mattaï*[5] *et y établit des règles et des lois excellentes. Lorsque les empires commencèrent à être troublés et que nos monastères qui étaient près de la cour royale des Perses furent détruits à la mort de Gabriel, médecin royal*[6], *il alla demeurer à 'Aqoulâ ou Koufah dans les cellules de Raban Šabour. Mar Samuel, métropolite de l'Orient, chercha à l'ordonner à Tagrit, et il n'accepta pas.*

2° Son élévation à l'épiscopat, d'après Bar Hébraeus (*Ibid.*, col. 119-126) qui résume et précise le récit de Michel le Syrien, *Chronique*, II, p. 414 et 416 :

[illegible]

1. Variante : [illegible]. — 2. [illegible] B. H. — 3. A l'époque de Samuel, primat d'Orient de 614 à 624. *Ibid.*, col. 109 et 111. — 4. Au nord de Mossoul. Cf. Hoffmann, *Auszüge aus syr. Akten pers. Märtyrer*, Leipzig, 1880, p. 208-216. — 5. Près de Mossoul. — 6. Sur ce médecin nestorien redevenu jacobite ardent cf. Guidi, *Un nuovo testo syriaco sulla storia degli ultimi Sassanidi* (Tiré des Actes du 8e congrès international des orientalistes), Leyde, 1891, pp. 12, 18; Nöldeke, *Geschichte der Perser...*, Leyde, 1879, p. 357, note 4; J.-B. Chabot, *Synodicon Orientale*, Paris, 1902, p. 580 et 625-634.

ܠܡܕܢܚܐ ܕܡܢܗ ܘܠܗܠ. ܘܟܕ ܠܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܥܘܡܪܐ ܕܡܬܬܣܝܡ ܡܢ ܡܦܪܝܢܐ ܕܬܓܪܝܬ: ܥܡ ܝܡܝܢܐ ܕܡܦܪܝܢܐ ܢܬܬܩܢ ܠܗ ܡܘܬܒܐ.
ܠܥܠ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܘܠܬܚܬ ܡܢ ܡܦܪܝܢܐ. ܘܐܬܬܣܝܡ ܬܡܢ ܐܝܬܐܠܗܐ ܠܓܘܡܠ ܕܐܝܬܝܗ ܚܕܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܪܘܪܒܬܐ ܕܐܬܪܐ ܕܡܪܓܐ
ܕܡܢ ܓܪܒܝܐ ܡܕܢܚܐ ܛܘܪܐ ܕܐܠܦܦ. ܘܐܚܐ ܠܦܝܪܫܒܘܪ.

La même année, à savoir l'an 940 (629), *lorsque la paix fut confirmée, le patriarche Athanase, surnommé le chamelier, envoya son disciple Jean le diacre, du village de Beth 'Élaîâ, près du roi de Perse pour ses affaires particulières. Jean, à son retour, entra au monastère de Mar Mattaï sous le gouvernement de Christophore, métropolite du monastère, et d'Âdaï, supérieur. Comme il y trouva des moines purs et saints, il leur persuada de s'unir au patriarche et aux Occidentaux. Tous lui obéirent et le métropolitain Mar Christophore lui-même réunit les évêques voisins : Georges de Šiggar* (*Singara*), *Daniel de Beit Nouhadré, Grégoire de Beit Raman, et Jezdapneh de Šarzoul, et tous les cinq allèrent avec Jean près du patriarche. Ils emmenèrent avec eux trois hommes illustres du même monastère dignes de la vocation* (*épiscopale*) : *Marouta dont nous avons parlé plus haut, Âîtalahâ et Âḥâ. Quand ils arrivèrent près du patriarche, ils firent union avec lui et lui demandèrent de consacrer des évêques pour l'Orient; mais le patriarche ne le voulut pas, à cause d'un canon porté au concile de Nicée « qu'après la mort du grand métropolite de l'Orient, les évêques orientaux se choisiraient un chef et un père commun ». Aussi ces évêques choisirent Marouta, le consacrèrent grand métropolitain à Tagrit et lui donnèrent pouvoir sur toute l'Église orthodoxe d'Orient et pour ordonner un métropolite au monastère de Mar Mattaï. Ce métropolite du monastère, ordonné par le maphrien de Tagrit, aurait son siège à la droite du maphrien au-dessus de tous les évêques, mais en dessous du maphrien. Là encore Âîtalahâ fut consacré évêque de Goumal qui est l'une des grandes villes du pays de Margâ au nord-est de laquelle est le mont de Èlfef, et Âḥâ* (*évêque*) *de Piršabour*[1].

3° Son administration, d'après Bar Hébraeus, *Ibid.*, col. 123 :

ܘܗܘܐ ܡܦܪܝܢܐ ܒܬܪ ܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܘܫܡܫ ܐܦܣܩܘܦܐ ܠܡܕܢܚܐ ܕܡܢܗ ܡܟܐ. ܘܣܡܗ ܠܗܘܢ ܐܦܣܩܘܦܐ ܐܚܪܢܐ ܕܐܬܟܬܒܘ ܘܐܬܩܝܡܘ
ܠܐܬܪܘܬܐ ܡܕܢܚܝܬܐ ܐܝܟ ܐܝܢܐ ܕܡܦܪܝܢܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܩܕܡ ܟܠܗ ܠܒܝܬ ܟܪܡܐ. ܕܐܬܐ ܫܡܫ. ܕܐܠܗ ܡܕܢܚܝܬܐ. ܕܐܬܪ ܐܪܙܘܢ. ܕܣܝܡܝ ܒܗܕܠܐ.
ܕܥܠ ܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ. ܕܗܘܐ ܒܝܬ ܥܪܒܝܐ. ܕܥܠ ܒܝܬ ܙܒܕܝ. ܕܐܬܟܐ ܥܠ ܚܕܐ ܕܥܢܐ. ܕܥܠ ܫܝܓܪ. ܕܡܥܠܬܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ. ܕܐܢܢ ܦܣܩܝܩܝܗ. ܘܐܪܒܥܬܐ ܕܙܒܕܝ.
ܕܐܬܪܘܬܐ ܐܚܪܢܐ ܕܡܫܡܫܢܐ ܕܗܘܘ ܠܡܕܢܚܐ ܟܠܗܝܢ ܡܥܠܝܬܐ. ܘܠܡܫܠܡܢܘܬܐ ܕܡܕܢܚܐ: ܚܕ ܒܠܚܘܕ ܡܦܪܝܢܐ ܢܗܘܐ.
ܘܟܕ ܐܬܬܣܝܡ ܗܢܘܢ ܐܠܐ ܡܦܪܝܢܐ ܠܡܕܢܚܐ ܘܦܠܓܗ ܘܬܘܪܘܗ ܒܝܬܐ ܡܢܝܢܐ ܕܒܢܐ ܒܗ. ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܡܕܒܪܢܐ ܕܐܝܬܝܗ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܒܗܢ
ܦܪܨܘܦܐ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ ܫܠܡܬܐ ܦܠܚ ܠܗܘܢ ܣܓܝܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܘܐܦ ܐܝܟ ܐܬܐܡܪ ܒܗ. ܘܟܕ ܒܐܝܕܐ ܗܝܡܢ ܐܬܐܬܪܥܘ ܒܦܪܣ. ܘܟܕܝܢ
ܠܡܠܬܐ ܡܢ ܐܬܪܘܬܐ ܕܐܬܝܕܥ ܗܘܘ ܒܝܬܐ ܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܐܝܟ ܒܝܬܗ ܒܡܫܝܚܝܘܬܐ ܘܒܗܝܡܢܘܬܐ. ܘܦܪܘܩ ܠܗܘܢ ܡܪܢܐ ܡܦܪܝܢܐ ܘܐܒܘܗ
ܠܗܘܢ ܐܬܩܢ ܒܫܠܝܐ. ܘܐܬܬܣܝܡ ܠܟܠܗ ܐܦܣܩܘܦ ܚܕ ܠܡܫܝܚܝܘܬܐ ܘܐܚܪܢܐ ܠܐܬܪܗ. ܘܠܟܠܗܝܢ ܠܐܬܪܘܬܐ ܦܩܕ ܐܝܟ. ܘܗܘܝܢ ܐܦܣܩܘܦܐ
ܦܪܝܫܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܝܬ ܗܘܘ ܒܟܠܗܘܢ ܡܕܝܢܬܐ.....
ܘܗܘ ܕܝܢ ܡܪܘܬܐ ܕܐܬܚܘܝ ܒܪ ܩܢܘܢ ܫܢܝܐ ܒܫܢܝܢ. ܟܕ ܗܘܐ ܫܢܬܐ ܐܠܦ ܘܬܪܝܢ ܥܣܪ ܠܝܘܢܝܐ ܘܐܬܬܢܝܚ ܕܩܕܝܫܐ ܘܐܬܩܒܪ ܒܥܘܡܪܐ ܪܒܐ ܕܗܘܐ
ܒܢܐ ܗܘܐ ܒܬܓܪܝܬ.

1. Ou Anbara, près de l'Euphrate, à dix parasanges de Bagdad. Michel a en plus : et du peuple des Arabes Namirayē.

Alors le maphrien retourna au monastère de Mar Mattaï, avec le métropolite de ce monastère et les six évêques, ils réunirent les autres évêques qu'ils trouvèrent et mirent douze diocèses sous le pouvoir du maphrien de Tagrit : 1° Du Beit 'Arbaïê; 2° de Šiggar; 3° de Ma'altiâ (ou Ma'altâ); 4° d'Arzoun; 5° de Gômal; 6° de Beit Ramman qui est Beit Ouâziq; 7° de Karmeh; 8° de Gozartâ de Qardou; 9° de Beit Nouhadrê; 10° de Pîr šabour; 11° de Šarzoul; 12° des Arabes chrétiens qui sont les Taglibites et demeurent sous les tentes[1]. *Le métropolite du monastère n'eut que le seul diocèse de Ninive.*

Après avoir réglé ces affaires, Marouta alla à Tagrit et l'orna et la décora des monastères et des églises qu'il y construisit. A son époque le royaume des Arabes subjugua le pays, mais, par sa prudente direction, il ouvrit (aux Arabes) la citadelle de Tagrit, et personne n'y fut molesté. A cette époque les orthodoxes se multiplièrent en Perse et une nombreuse troupe d'Édesséniens qui avaient été emmenés en captivité par les Perses[2] *allèrent demeurer dans le Sigîstân et dans le Kôrasân. Ils firent demander des évêques au maphrien Marouta et il leur en envoya trois, un pour le Sigîstân, l'autre pour Hériou* ('Αρεία = *Hérat*) *et le troisième pour l'Adourbigan. Ainsi la profession orthodoxe se développa et se répandit par tout l'Orient...*

Et Marouta, après avoir rempli son office durant vingt ans, mourut le samedi deuxième jour du mois de Ior (mai) de l'an 960 *des Grecs* (= 649) *et il fut enseveli dans la grande église qu'il avait bâtie lui-même dans la citadelle.*

4° Épiscopat de Marouta, d'après Élie de Nisibe (x^{e}-xi^{e} siècle); ms. add. 7197 du British Museum, fol. 29, cité par Abbeloos et Lamy (Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, II, col. 124) :

ܫܢܬ ܬܠܬ ܕܛܝܝܐ ܫܪܝܐ ܒܚܕ ܒܫܒܐ ܟ̄ܕ ܚܙܝܪܢ ܕܫܢܬ ܨ̄ܠܗ ܕܝܘܢܝܐ. ܒܗ ܐܬܟܢܫܘ ܝܥܩܘܒܝܐ ܕܐܬܪܘܬܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ ܠܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܡܬܝ ܕܒܐܬܪܐ
ܕܢܝܢܘܐ. ܘܥܒܕܘ ܠܡܪܘܬܐ ܡܛܪܦܘܠܝܛܐ ܩܕܡܝܐ ܠܬܓܪܝܬ ܒܡܦܝܣܢܘܬܐ ܕܐܬܢܣܝܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܘܦܠܓܘ ܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܗ ܕܝܠܗ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.
ܕܟܠܗܝܢ ܐܬܪܘܬܐ ܕܡܕܢܚܐ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܛܝܝܐ ܘܬܓܠܒܝܐ
ܥܕܡܐ ܕܡܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܟܪܐ.

L'an trois (des Arabes) a commencé le dimanche 24[3] *Haziran (juin) de l'an* 935 *des Grecs* (624).

En cette année les Jacobites de l'empire perse se réunirent au monastère de Mar Mattaï au pays de Ninive et ils établirent Marouta premier métropolitain de Tagrit[4] *avec le consentement du patriarche Athanase. Ils rangèrent sous son*

1. Au concile de Kefartouta, en 869, le patriarche Jean [III] soumit encore au maphrien les diocèses de Qardou et de Beit Zabdaï et celui des Negronoïê Mad'oïê (des Homérites), cf. BAR HÉBRAEUS, *Nomocanon*, Paris, 1898, p. 79. — En 1075, le patriarche Basile rattacha la ville de Nisibe à l'Orient, BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 303. — 2. Il s'agit sans doute des habitants d'Édesse emmenés en captivité la dix-huitième année d'Héraclius (628), cf. RAHMANI, *Chronicon civile et eccles.*, p. 144. — 3. Abbeloos et Lamy écrivent à tort 27. — 4. Il ne fut pas le premier métropolitain, car avant lui Ahoudemmeh, Qamjésus et Samuel portèrent ce titre, mais il fut le premier à demeurer à Tagrit.

obéissance dix évêques et plus tard ils furent portés à douze après la construction de Bagdad et de Gezirtâ.

(Tiré de Išoudenaḥ, métropolitain de Bassora).

Cet auteur a supposé sans doute que Marouta avait succédé à Samuel dès la mort de celui-ci (624), mais Bar Hébraeus nous apprend que le siège vaqua cinq ans (col. 111) :

ܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܗܘ ܡܕܝܢ ܡܫܡܫܢܘܬܗ ܫܢܝ̈ܢ ܥܣܪ ܫܢܝ ܠܘܬ ܡܪܗ ܒܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܬܠܬܝܢ ܘܚܡܫ. ܘܡܢ ܒܬܪܗ ܐܪܡܠܬ ܥܕܬܢ ܫܢܝ̈ܢ ܚܡܫ.

Mar Samuel, après avoir rempli son office durant dix ans, alla vers son Seigneur l'an 935 (= 624), *et après lui notre Église demeura veuve durant cinq ans.*

Cette remarque concilie de manière satisfaisante les textes de Bar Hébraeus et d'Élie de Nisibe.

5° Notice consacrée par Bar Hébraeus (*Ibid.*, col. 129-131) à Denḥa, successeur et biographe de Marouta :

ܒܗ ܕܝܢ ܒܫܢܬܐ ܕܢܚ ܡܪܘܬܐ ܡܦܪܝܢܐ ܢܚ ܐܦ ܝܘܚܢܢ ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܩܡ ܗܘܐ ܒܬܪ ܐܬܢܣܝܘܣ ܪܒܗ. ܘܩܡ ܒܬܪܗ ܬܐܘܕܘܪܐ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܗܢܐ ܐܬܪܥܝ ܕܢܥܒܕ ܡܦܪܝܢܐ ܠܬܓܪܝܬ. ܐܝܟ ܕܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܥܒܕ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܠܟܘܫܝܐ. ܟܬܒ ܐܓܪ̈ܬܐ ܠܐܦܣܩܘ̈ܦܐ ܘܪ̈ܝܫܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܦܝܣ ܐܢܘܢ. ܘܫܠܡܘ ܠܗ ܡܕܢܚܝ̈ܐ. ܒܬܪ ܕܐܫܘܝ ܥܡܗܘܢ ܒܝܕ ܐܓܪ̈ܬܐ ܣܘܣܛܛܝܩܐ ܘܣܗܕܘܬܐ ܕܐܦܣ̈ܩܘܦܐ ܡܥܪ̈ܒܝܐ. ܕܡܐ ܕܡܝܬ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܡܦܪܝܢܐ ܢܣܝܡ ܐܝܕܐ ܥܠ ܗܘ ܕܡܬܩܝܡ. ܘܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܦܪܝܢܐ ܠܐ ܩܐܡ. ܐܦܠܐ ܕܠܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܦܪܝܢܐ. ܗܝܕܝܢ ܓܒܘ ܬܓܪ̈ܝܬܝܐ ܠܕܢܚܐ ܬܠܡܝܕܗ ܕܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܘܐܘܒܠܘܗܝ ܠܘܬ ܦܛܪܝܪܟܐ ܬܐܘܕܘܪܐ. ܘܡܦܪܝܢܐ ܠܬܓܪܝܬ ܘܠܟܠܗ ܡܕܢܚܐ ܐܣܪܚܗ. ܘܐܬܐ ܥܠ ܟܘܪܣܝܗ.....

ܕܢܚܐ ܕܝܢ ܡܦܪܝܢܐ ܟܕ ܫܡܫ ܪܥܝܘܬܐ ܫܢ̈ܝܢ ܥܣܪ. ܫܢܝ ܒܬܠܬܐ ܒܬܫܪܝ ܐܚܪܝ. ܘܐܬܩܒܪ ܒܥܕܬܐ ܕܚܨܢܐ ܥܡ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ.

L'année de la mort de Marouta mourut aussi le patriarche Jean qui avait succédé à Athanase son maître : Théodore fut patriarche après lui[1]. *Celui-ci désira ordonner le maphrien pour Tagrit comme le patriarche d'Alexandrie ordonnait le métropolite pour les Abyssins; il écrivit aux évêques et aux chefs de l'Orient et se les concilia. Les Orientaux convinrent — après qu'il eut fait un accord avec eux, grâce aux lettres de recommandation* (συστατικαῖς) *et aux témoignages des évêques occidentaux — qu'à la mort du patriarche le maphrien imposerait les mains à celui qu'on élèverait (à cette charge), et que si le patriarche ne pouvait exister sans le maphrien, le maphrien ne le pourrait pas non plus sans le patriarche. Alors les habitants de Tagrit choisirent Denḥa, disciple de Mar Marouta, et le conduisirent au patriarche Théodore qui le consacra maphrien de Tagrit et de tout l'Orient, après quoi il vint occuper son siège....*

Le maphrien Denḥa, après avoir rempli son office pastoral durant dix ans, mourut le trois du second Teschri (novembre 660) *et fut enseveli avec Mar Marouta dans l'église de la citadelle.*

C'est donc à l'occasion de Denḥa, que l'élection et le rôle du maphrien furent définitivement réglés. Il nous reste à faire connaître la seule œuvre

1. De 649 à 667 (selon le pseudo-Denys de 651 à 665). BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, I. col. 280-281.

qui nous reste de lui[1], ou la vie de Marouta. Comme la vie d'Aḥoudemmeh, elle est conservée dans l'unique manuscrit add. 14645 du British Museum, écrit en 936. M[gr] Graffin nous avait remis dès 1900 une photographie de cette partie du manuscrit, mais beaucoup de passages étaient illisibles, car le ms. est un peu usagé et les lettres ont presque disparu en plusieurs endroits; nous avons donc collationné soigneusement notre copie sur le manuscrit en septembre 1902.

F. Nau.

1. Denḥa nous apprend incidemment qu'il demeura dans le Beit Nehoudrà, *infra*, p. 67, l. 12-13; qu'il vit les cellules qui sont autour d'Édesse, *infra*, p. 70, l. 13-14, et qu'il habita le monastère de Mar Mattaï, *infra*, p. 75, l. 4-5. Il a écrit en syriaque (cf. p. 93, note 2) pendant qu'il était métropolite d'Orient (cf. p. 94, l. 1-4). Son style l'emporte sur celui de la précédente histoire et se laisse plus facilement traduire.

ܬܘܒ
ܬܫܥܝܬܐ ܕܣܘܥܪ̈ܢܐ ܐܠܗ̈ܝܐ
ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܩܫܝܫܐ

ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܘܣ ܕܬܓܪܝܬ ܪܚܡܬ ܠܡܫܝܚܐ. ܘܕܟܠܗ ܡܕܢܚܐ. ܕܡܟܬܒܐ
ܠܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܕܢܚܐ ܕܗܘܐ ܡܝܛܪܘܦܘܠܝܛܐ ܡܢ ܒܬܪܗ ܠܗ ܠܬܓܪܝܬ ܘܡܕܢܚܐ. 5
ܘܐܠܨܘܗ ܡܢܗ ܬܓܪ̈ܝܬܝܐ ܡܗ̈ܝܡܢܐ. ܕܢܟܬܘܒ ܠܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܠܥܘܗܕܢܗ ܕܩܕܝܫܐ.
ܘܢܬܕܡܘܢ ܒܕܘܒܪ̈ܘܗܝ ܐܠܗ̈ܝܐ.

ܬܫܥܝܬܐ ܗܟܝܠ ܐܚ̈ܝ ܕܚܝ̈ܘܗܝ ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܘܕܘܒܪܗ ܡܝܬܪܐ.
ܒܥܐ ܗܘ ܕܡܬܓܠܝܐ ܐܝܟ ܕܘܠܐ ܘܡܬܟܪܙܐ ܠܟܠܢܫ. ܠܠܫܢܐ ܗܘܢܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܗ

HISTOIRE DES DIVINES ACTIONS

DE SAINT MAR MAROUTA L'ANCIEN

MÉTROPOLITAIN[2] DE TAGRIT QUI AIME LE CHRIST, ET DE TOUT L'ORIENT, ÉCRITE PAR SAINT MAR DENHA QUI FUT APRÈS LUI MÉTROPOLITAIN DE TAGRIT ET DE L'ORIENT. — LES FIDÈLES DE TAGRIT LUI DEMANDÈRENT DE LA LEUR ÉCRIRE EN SOUVENIR DU SAINT POUR QU'ILS IMITASSENT SES DIVINES ACTIONS.

I. EXORDE. — Mes frères, l'histoire de la vie de notre saint père Mar Marouta et de son excellente conduite, pour être revélée et annoncée à chacun comme il convient, aurait besoin de sa langue, de son intelligence et de sa

1. Ce titre conviendrait mieux à Marouta de Maiferqaṭ, mort vers 420. — 2. Le mot « maphrien » n'est pas encore usité.

* fol. 198 v° a.

ܡܚܟܡܬܐ ܒܐܠܗܐ ܗܟܢܐ. ܘܐܦ ܕܐܝܕܘܗܝ ܘܕܨܒܥܬܗ. ܕܠܐ * ܐܝܟ ܕܐܡܪ
ܕܠܡܐܡܪ ܠܐ ܠܐܝ̈ ܘܠܐ ܪܦܝ ܘܠܐ ܫܠܝ[1]. ܡܢ ܕܠܡܩܪܐ ܘܠܡܟܬܒܘ[2] ܟܠܗ ܝܘܡܝ
ܚܝܘܗܝ. ܘܠܡܬܗܓܝܘ ܒܢܡܘܣܗ ܕܡܪܝܐ ܐܝܡܡܐ ܘܠܠܝܐ. ܒܟܬܒ̈ܐ ܐܠܗܝ̈ܐ
ܪܘܚܢܝ̈ܐ ܘܡܠܦܝܢ ܐܪ̈ܙܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܕܢܣܒ ܝܘܬܪ̈ܢܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܘܐܠܗܝ̈ܐ
ܟܝܢܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܡܚܝܠܐ ܘܡܣܟܢܐ ܒܡܠܬܐ ܘܒܥܒܕܐ. ܟܕ ܬܟܝܠ ܐܢܐ ܥܠ ܐܠܗܐ 5
ܕܡܢܗܪ ܠܥܘܝܪ̈ܐ ܘܡܚܟܡ ܠܗܕܝܘ̈ܛܐ: ܘܥܠ ܨܠܘ̈ܬܗ ܕܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ: ܘܕܠܘ̈ܬܟܘܢ
ܗܢܘܢ ܕܫܐܠܬܘܢ ܠܬܫܥܝܬܗ ܡܢܝ: ܐܬܢܨܚܬ ܐܠܗܐܝܬ ܘܐܒܗܐܝܬ. ܘܕܢܬ ܕܠܐ ܫܦܝܪ
ܕܠܡܛܫܝܘ[3] ܡܝܬܪܘܬܗ ܕܐܒܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ: ܘܠܡܛܡܪܘ ܘܠܡܩܒܪܘ ܒܫܬܝܩܘܬܐ. ܐܝܟ ܣܝܡܬܐ
ܛܡܝܪܬܐ ܕܡܬܚܦܝܐ: ܐܬܛܠܒܬ ܕܐܩܪܒ ܠܟܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܚܝܠܐ ܘܐܣܝܡ ܥܠ
ܦܬܘܪܐ ܪܘܚܢܝܐ ܐܝܟ ܕܠܒܘܣܡܐ ܕܢܦܫܬܟܘܢ. ܝܠܦܢ ܓܝܪ ܡܢ ܡܠܦ̈ܢܐ 10
ܐܠܗܝ̈ܐ ܕܫܦܝܪ. ܕܢܩܪܒ ܒܗ ܕܐܝܟ * ܚܝܠܐ ܢܩܪܒ ܐܘ ܕܟܠ ܢܦܣܘܩ.
ܘܕܐܝܟ ܚܝܠܟ ܥܕܪ ܠܚܒܪܟ ܦܫܘܛ ܟܠܗ ܥܘܕܪܢܐ. ܘܐܘܫܛ ܐܝܕܐ ܕܥܘܕܪܢܐ. ܡܛܠ
ܗܢܐ ܕܐܣܬܟܠܬ ܕܡܘܬܪܢܐ ܣܓܝܐܐ ܬܫܥܝܬܗ ܠܫܡܘ̈ܥܐ ܦܪ̈ܘܫܐ. ܡܫܪܐ ܐܢܐ ܠܗ ܥܠ
ܬܘܟܠܢܐ ܕܐܠܗܐ.

* fol. 198 v° b.

1. ܠܐܫܬܠܝ Ms. — 2. ܘܠܡܬܗܓܝܘ Ms. — 3. ܡܛܫܝܘ? Ms. prima manu; ܠ additur supra lin.

* fol. 198 v° a.

volonté instruite en Dieu ainsi que * de ses mains et de ses doigts qui jamais, pour ainsi dire, ne se fatiguèrent, ne se ralentirent et ne cessèrent de lire et d'écrire tous les jours de sa vie, et de méditer nuit et jour la loi du Seigneur dans les livres inspirés de l'Esprit qui enseignent les mystères de la sainte Église et desquels il tira de grands et divins profits. — Moi cependant, humble et pauvre en parole et en œuvre, plein de confiance en Dieu, qui éclaire les aveugles et instruit les ignorants, et en les prières de notre saint père et de vous qui m'avez demandé son histoire, j'ai été touché comme docteur et comme père[1] et j'ai jugé qu'il n'était pas beau que l'excellence d'un tel père soit cachée, qu'elle soit enfoncée et ensevelie dans le silence comme un trésor caché; j'ai été amené à vous offrir ce (qui suit) selon (ma) force et à le placer sur la table spirituelle pour la délectation de vos âmes. Nous avons appris en effet des docteurs divins qu'il est plus beau d'apporter suivant * (notre) force que de tout retrancher, et le livre divin ordonne[2] : *Exauce ton camarade selon ta force et tends une main secourable;* aussi comme j'ai compris que son histoire serait très utile aux sagaces auditeurs, je l'entreprends plein de confiance en Dieu.

* fol. 198 v° b.

1. *Litt.* : divinement et paternellement. — 2. Cf. Eccli., XIV, 13 (?).

ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܓܢܣܗ ܡܢ ܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ[1]
ܕܒܣܒܝܒܘܬܐ ܕܢܝܢܘܐ. ܡܢ ܩܪܝܬܐ ܕܫܘܪܙܩ. ܐܒܗܘܗܝ ܕܝܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܘܘ
ܐܢܫܐ ܟܐܢܐ ܘܛܒܐ ܘܕܚܠܝ ܐܠܗܐ. ܘܡܫܡܠܝܘܬ ܩܢܝܢ ܗܘܘ ܫܡܐ ܛܒܐ ܒܗܠܝܢ
ܕܐܠܗܐ ܐܦ ܒܥܘܬܪܐ ܘܩܢܝܢܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܘܪܫܢܐ ܘܡܕܒܪܢܐ ܗܘܘ ܕܟܠܗ
5 ܩܪܝܬܗܘܢ. ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܩܪܝܬܗ. ܟܪܣܛܝܢܐ ܗܘܘ ܕܕܚܠܝ ܐܠܗܐ ܒܡܠܦܢܘܬܐ
ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܒܗܘܗܝ ܕܩܕܝܫܐ ܕܠܟܠܗܘܢ ܡܛܝܒܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠ ܗܘ ܕܢܬܕܡܘܢ
ܒܡܥܠܝܘܬܗܘܢ. ܒܢܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܪܚܡܘ ܚܘܒܐ[2] ܕܐܠܗܐ ܝܬܝܪ ܡܢ
ܕܒܢܝܐ. ܘܚܬܢܘܬܐ[3] ܕܠܘܬܗ ܡܛܠ * ܡܢ ܕܐܚܐ ܘܒܢܝ ܒܝܬܐ. ܘܕܢܗܘܘܢ ܝܪܬܐ
ܝܪܬܘܬܗ ܛܒ ܡܢ ܝܪܬܐ ܘܝܪܬܘܬܐ. ܘܪܚܡܘ ܠܐܬܪܐ ܚܕܬܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܘܠܫܡܝܐ
10 ܘܠܐܘܪܫܠܡ ܕܠܥܠ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܡܕܝܢܬܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܛܒ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ
ܡܬܚܙܝܢܝܬܐ. ܘܠܐ ܐܚܒܘ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ. ܐܝܟ ܡ̈ܢ ܕܒܥܡܪܐ ܘܡܘܬܒܐ ܢܗܘܘܢ
ܒܗܘ ܕܩܐܡ ܠܥܠܡ. ܒܗ̇ ܕܝܠܦܘ ܡܢ ܡܪܢ ܘܡܢ ܝܥܩܘܒ ܐܚܘܗܝ ܘܝܘܚܢܢ
ܐܘܢܓܠܝܣܛܐ ܕܐܡܪܝܢ. ܕܠܐ ܬܚܒܘܢ ܠܥܠܡܐ ܘܠܐ ܠܡܕܡ ܕܐܝܬ ܒܗ. ܘܐܝܢܐ
ܕܨܒܐ ܕܢܗܘܐ ܪܚܡܐ ܠܥܠܡܐ ܗܢܐ ܒܥܠܕܒܒܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ.

* fol. 199 r° a.

1. sec. m. ܢܘܗܕܪܐ sed infra legitur semper ܢܗܘܕܪܐ. — 2. ܚܘܒܐ additur in marg. — 3. ܘܚܬܢܘܬܐ Ms. (?).

II. Jeunesse de Marouta. — Saint Mar Marouta appartenait par sa famille au pays de *Beit Nehoudrâ*[1], dans les environs de *Ninive*, au village de *Šourzaq*. Ses parents étaient fidèles (jacobites), hommes justes, bons et pieux; ils possédaient sans réserve un bon renom pour les choses de Dieu aussi
5 bien que pour la richesse, les biens et l'honneur de ce monde. C'étaient des notables, chefs de tout le village dont les habitants étaient de pieux chrétiens grâce à l'enseignement et à la direction des parents du saint qui les amenaient tous à imiter leurs vertus. Ils n'avaient pas d'enfants et préféraient l'amour de Dieu à celui des enfants, une affinité près de lui * aux
10 frères et aux domestiques et d'être ses héritiers aux héritiers et aux héritages. Ils aimaient cette nouvelle patrie à venir, le ciel et la Jérusalem céleste qui est la ville du Dieu vivant, plus que cette ville visible. Ils n'aimaient pas ce monde, afin d'habiter et de siéger dans celui qui doit durer toujours; car ils apprirent de Notre-Seigneur, de Jacques son frère et de Jean
15 l'Évangéliste : *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui s'y trouve*[2] et : *Celui qui veut être l'ami de ce monde sera l'ennemi de Dieu*[3].

* fol. 199 r° a.

1. On trouve plus souvent *Nouhadrê*. Le présent ms. porte partout Nehoudrâ. Cette région était située entre le Tigre et le grand Zab, vers la latitude d'Ourmiah. Cf. Hoffmann, *Auszüge*, p. 208-211. — 2. I Jean, II, 15. — 3. Jac., IV, 4; cf. Matth., VI, 24.

ܡܢ ܕܒܨܒܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܟܠ ܡܫܟܚ ܡܫܡܫܝܢ ܠܡܫܡܫܢܘܬܐ. ܐܘܠܕܘܗܝ ܠܗܢܐ
ܛܘܒܢܐ ܘܐܝܬܝܘܗܝ ܠܥܠܡܐ. ܘܪܒܝܘܗܝ ܘܕܪܫܘܗܝ ܒܡܪܕܘܬܐ ܕܝܐܝܐ ܠܐܒܗܬܐ ܪܚܡܝ
ܐܠܗܐ ܘܪܚܡܝ ܒܢܝܐ ܐܝܟ ܕܫܪܪܐ. ܘܡܢ ܙܥܘܪܘܬ ܩܘܡܬܗ ܕܒܬܪ ܠܥܠܓܘܬܐ.
ܠܐܠܗܐ ܗܘ ܕܝܗܒܗ ܠܗܘܢ ܐܫܠܡܘܗܝ ܘܠܗ ܐܓܥܠܘܗ ܚܝܘܗܝ. ܝܕܥܝܢ ܗܘܘ
ܓܝܪ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܕܡܪܝܐ ܕܠܐ ܐܝܬ[1] * ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܗܕܐ. ܘܠܐ ܡܢܛܪܢܐ 5
ܕܚܝܠܬܢ ܡܢ ܡܪܝܐ. ܘܕܡܝܘ ܒܗܕܐ ܠܛܘܒܢܝܬܐ ܚܢܐ ܘܐܠܝܫܒܥ ܘܫܪܟܐ ܕܐܢܫܐ[2]
ܩܕܝܫܐ ܕܠܡܪܝܐ ܐܝܬܝܘ ܠܒܢܝܗܘܢ. ܩܪܝܒܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܠܩܪܝܬܗܘܢ ܫܘܪܙܩ. ܕܝܪܐ
ܩܕܝܫܬܐ ܘܡܬܩܪܝܐ ܕܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܛܘܪܝܐ. ܘܒܢܝܐ ܥܠ ܪܘܡܐ ܒܣܦܪܐ
ܕܕܩܠܬ ܠܘܩܒܠܗ ܕܕܝܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܕܩܪܝܒ ܠܒܠܕ. ܘܡܢ
ܗܝܕܝܢ ܫܠܡܘܗܝ ܠܗ ܠܕܝܪܐ ܕܢܬܪܒܐ ܘܢܬܝܠܦ ܒܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ. 10
ܘܢܩܦܬ ܠܗ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܝܟ ܕܠܢܒܝܐ ܩܕܝܫܐ ܫܡܘܐܝܠ ܘܐܪܡܝܐ
ܘܝܘܚܢܢ ܟܪܘܙ ܩܘܫܬܐ. ܘܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܕܪܘܟܝܐ ܫܪܝ ܘܐܬܚܙܝܬ ܡܟܝܟܘܬܗ ܘܣܘܟܠܗ
ܘܫܘܦܪܗ[3] ܡܫܒܚܐ ܕܕܘܒܪܗ ܡܝܬܪܐ ܘܚܘܡܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ.
ܐܝܬ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܕܝܪܐ ܗܘ ܐܪܒܥܝܢ ܕܝܪܝܐ ܐܢܫܐ ܩܕܝܫܐ ܘܡܝܬܪܐ ܘܡܫܒܚܐ

1. ܕܐܝܬ Ms. pr. m. ܠܐ add. infra lin. — 2. ܕܐܢܫ Ms. — 3. ܘܫܘܦܪܐ Ms.; ܗ add. supra lin.

Lorsque par la volonté de Dieu tout-puissant ils engendrèrent ce bienheureux et le mirent au monde, ils lui donnèrent l'éducation qui convenait à des parents vraiment amis de Dieu et des enfants. Dès sa plus petite taille après le balbutiement, ils le confièrent à Dieu qui le leur avait donné et lui livrèrent son existence. Ils savaient en effet, ces sages dans le Seigneur, 5 qu'il n'y a pas * de précaution comparable à celle-là et qu'il n'y a pas de gardien plus puissant que le Seigneur. Ils imitèrent en cela les bienheureuses *Anne* et *Élisabeth* et les autres saints personnages qui offrirent leurs enfants au Seigneur. Il y avait, non loin de leur village de *Šourzaq,* un saint monastère, nommé de Mar *Samuel* le montagnard, élevé sur une hauteur, sur la 10 rive du *Tigre* en face du monastère de saint Mar *Sergis* qui est près de *Balad*[1]. Ils le donnèrent dès lors à ce monastère pour être élevé et instruit dans les lettres divines dès son enfance. La grâce divine le suivit comme pour les saints prophètes *Samuel, Jérémie* et *Jean* prédicateur de vérité. Dès sa plus tendre enfance germèrent et apparurent sa mansuétude, son intelligence, 15 la beauté de son excellente conduite et son ardeur pour les sciences.

Il y avait dans ce monastère quarante moines, hommes saints, excellents

* fol. 199 r° b.

1. Cf. *supra*, p. 27 et 29, 30. Ce passage fixe aussi la position de Šourzaq. Le Beit Nouhadré descendait donc jusqu'à Balad (aujourd'hui Eski-Mossoul).

ܒܥܒܕܐ ܐܠܗܝܐ. ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܚܦܝܛܝܢ ܗܘܘ ܒܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܕܗܟܢܐ ܢܫܐ ܠܕܝܪܗܘܢ ܕܢܥܠܢ
ܠܐ ܫܒܩܝܢ ܗܘܘ. ܘܙܪܥܐ ܠܐ ܙܪܥܝܢ ܗܘܘ. ܘܡܢ ܛܝܒܘܬܐ * ܕܐܚܐ ܡܗܝܡܢܐ ܡܬܬܪܣܝܢ[1]
ܗܘܘ: ܟܕ ܚܙܘ ܢܝܚܘܬܗ ܕܛܠܝܐ ܘܡܫܝܢܘܬܗ ܘܡܟܝܟܘܬܗ ܘܝܕܥܬܗ. ܐܚܒܘܗܝ
ܘܪܒܐ ܒܝܢܬܗܘܢ. ܘܡܬܢܒܝܢ ܗܘܘ ܥܠܘܗܝ ܘܐܡܪܝܢ. ܡܢܐ ܗܘ ܟܠܗ ܕܢܗܘܐ
5 ܡܢܗ. ܘܣܓܝܐܬܐ ܕܫܠܡ ܒܗ ܠܡܫܠܡܘ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܪܒܝ ܥܡܗ ܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ
ܘܐܬܪܕܝ ܒܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ.. ܘܡܛܐ ܠܫܘܫܛܐ ܕܡܫܟܚܐ ܕܦܪܫ ܠܡܦܪܫ
ܗܘ ܕܛܒܐ ܡܢ ܗܘ ܕܒܝܫܐ.. ܪܚܡܬܗ ܡܠܝܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܐܠܗܝܐ ܘܡܡܠܟܢܘܬܐ
ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܐܒܗܘܗܝ ܚܟܝܡܐ ܙܕܝܩܐ. ܐܝܬܝܘܗܝ ܠܐܣܟܘܠܣ ܕܫܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܬܥܒܕܘ
ܒܗ ܡܗܝܡܢܐ ܕܝܠܢ ܒܐܬܪܘܬܗܘܢ. ܘܩܘܝ ܒܗܝܢ ܩܠܝܠ ܫܢܝܐ.

10 ܢܣܛܘܪܝܢܐ ܓܝܪ ܕܡܕܢܚܐ. ܟܕ ܪܓܝܓ ܠܗܘܢ ܠܡܓܪܓ ܠܦܫܝܛܐ ܠܘܬ ܛܥܝܘܬܗܘܢ..
ܘܠܡܚܕܝܘ ܡܫܡܥܬܐ ܕܥܠܡܝܐ ܗܝ ܕܦܫܝܩܐ ܛܒ ܠܡܛܥܝܘ ܒܩܝܢܬܐ
ܘܒܢܩܠܐ ܒܣܝܡܐ.. ܐܦ ܕܝܢ ܘܠܡܫܦܪ ܠܥܠܡܐ ܘܠܡܫܠܛ ܥܠܘܗܝ * ܘܠܡܐܟܠܘ.
ܘܢܐܟܠܘܢ ܒܬܐ ܕܐܢܬܐ ܕܓܒܪܐ[2] ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܒܥܠܬܐ
ܘܡܓܪܝܢ[3] ܨܠܘܬܗܘܢ.. ܒܟܠ ܩܪܝܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܬܐܡܪ ܚܕܐ ܐܣܟܘܠܐ

1. ܡܬܠܐܪܣܝܢ Ms. — 2. Lege ܒܬܝܗܝܢ ܕܐܪܡܠܬܐ ut Matth., XXIII, 13. — 3. ܘܡܘܪܟܝܢ iuxta Peschito.

et exercés dans les divins labeurs, soucieux de la perfection à ce point qu'ils ne laissaient entrer aucune femme dans leur monastère, ne semaient pas et étaient sustentés par la charité * des fidèles. Quand ils virent la mansuétude de l'enfant, sa douceur, son humilité et son savoir, ils l'aimèrent, il grandit
5 devant eux et ils prophétisaient à son sujet et disaient : « Que pourra-t-il bien advenir de lui? » et beaucoup de choses qui se réalisèrent. Après avoir été élevé avec ces saints, et instruit dans la piété, quand il arriva à cet âge où l'on peut distinguer le bien du mal, son vif désir de la divine doctrine ainsi que le conseil et l'ordre de ses sages parents, l'amenèrent aux écoles que l'on
10 commençait alors à fonder parmi nos fidèles dans ces régions. Il y demeura et y étudia quelques années.

Les Nestoriens de l'Orient qui voulaient attirer les simples à leur erreur et enchanter l'oreille des séculiers qui est très facile à tromper par les chants et par de douces modulations — et aussi pour plaire au monde et pour le do-
15 miner, * et pour manger ainsi les maisons des veuves et des femmes mariées selon la parole de l'Évangile[1], sous prétexte qu'ils prolongent leurs prières — avaient pris soin d'établir une école dans chacun de leurs bourgs pour

* fol. 199 v° a.

* fol. 199 v° b.

1. Matth., XXIII, 13.

ܐܡܬܘܠܐ. ܘܛܟܣܘ ܐܢܝ[1] ܒܩܠܐ ܘܡܥܢܝܬܐ ܘܡܕܪ̈ܫܐ ܡܕܡ ܕܚܕܐ ܦܫܝܛܐ
ܡܬܐܡ̈ܪܢ ܒܟܠܕܘܟ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܝܢ ܬ̈ܩܝܦܐ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܒܛܢܢܐ
ܡܫܬܒܚܬܐ ܐܬܚܦܛܘ: ܘܠܡܫܬܡܥܘ ܠܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ ܕܡܠܟ ܘܡܚܦܛ..
ܕܫܦܝܪ ܗܘ ܕܬܬܛܢܢܘܢ[2] ܒܛܒ̈ܬܐ ܒܟܠܙܒܢ.. ܘܛܢܢܐ ܕܝܠܟܘܢ ܠܣ̈ܓܝܐܐ
ܓܪܓ: ܫܪܝܘ ܕܢܩܝܡܘܢ ܐܣܟܘ̈ܠܣ ܡܫܒ̈ܚܬܐ. ܩܕܡܐܝܬ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܕܒܝܬ
ܢܘܗܕܪܐ. ܘܩܕܡܝܬܐ ܣܡܘ ܒܩܪܝܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܝܬ ܩܘܩܝ. ܘܒܬܪܟܢ ܒܒܝܬ ܛܪܠܝ
ܘܒܬܠ ܨܠܡܐ ܘܒܒܝܬ ܒܢܝ. ܘܒܫܘܪܙܩ ܩܪܝܬܗ ܕܗܘܐ ܛܘܒܢܐ ܐܒܘܢ.
ܬ̈ܩܝܦܐ ܠܐܠܗܐ ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܡܬܡܩܢܝܢ [ܘܡܝܩܪܝܢ][3] ܬ̈ܩܝܦܐ ܒܟܗ̈ܢܐ
[ܡܟܗ]ܢ̈ܐ ܫܩܝܠܐ.. ܘܡܫܬܥܝܢ ܫ̈ܦܝܪܬܐ ܣܘ̈ܥܪܢܐ ܥܠܝܗܘܢ..

* fol. 200 r° a.

ܟܕ ܕܝܢ ܒܐܣܟܘ̈ܠܣ ܗܠܝܢ* ܐܝܟ ܡܐ ܕܦܐܐ ܗܘܐ ܐܬܪܕܝ ܘܐܬܚܟܡ ܐܒܘܢ..
ܘܝܘܬܪܢܐ ܕܢܦܫܗ ܡܬܚܡܡ ܒܪܓܬܐ ܥܠܝܬܐ ܘܐܠܗܝܬܐ. ܠܕܘܒܪܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ
ܓܒܐ ܠܗ ܒܗ ܡܕܝܪܐ ܕܢܫܠܡ ܒܗ ܨܒܝܢܗ ܛܒܐ. ܘܢܩܒܥ ܒܗ ܢܦܫܗ
ܘܚ̈ܝܘܗܝ.. ܠܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܠܗܝܐ ܕܢܪܕܘܣ. ܗܘ ܕܫܡܝܗ ܝܬܝܪ ܗܘܐ ܘܝܕܝܥ
ܘܡܬܚܫܚ.. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܥܘܡܪ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܕܒܗܘ ܐܬܪܐ. ܚܕܐ ܡ̈ܢ ܡܛܠ

1. ܐܢܬܝ Ms. — 2. ܕܬܛܢܢܘܢ Ms. — 3. Quae uncis includuntur, fere deleta sunt in Ms.

ainsi dire. Ils les avaient organisées avec des chants, des cantiques, des répons et des hymnes qui étaient dits de la même manière en tout lieu où ils étaient. Les pieux fidèles — émus d'un zèle louable et pour obéir à l'apôtre *Paul* qui conseille et excite (en disant) : *Il est beau que vous soyez toujours remplis d'émulation pour le bien, et votre zèle a attiré un grand nombre*[1] — commencèrent à établir d'excellentes écoles d'abord dans le pays de *Beit Nehoudrâ*. Ils établirent la première dans le village appelé *Beit Qoqî*[2], puis à *Beit Tarlî* et à *Tel Ṣalmâ* et à *Beit Banî* et à *Śourzaq* dans le village de notre bienheureux père; les fidèles de ce village aimaient Dieu et les églises et vénéraient les prêtres; on racontait d'eux de nombreuses belles actions.

III. Il entre au monastère. Ses études ultérieures. — Lorsque, dans ces écoles, * notre père eut été formé et instruit autant qu'il était convenable et utile, il brûla du désir plus élevé et plus divin de la vie monacale. Dès lors il se choisit comme demeure, pour y accomplir sa bonne volonté et y placer son âme et sa vie, le saint et divin monastère de *Nardas* qui était plus célèbre, plus renommé[3] et plus édifiant que tous les saints monastères de cette région, d'abord à cause de son ancienneté, de sa réputation et de son déta-

* fol. 200 r° a.

1. Gal., IV, 18; II Cor., IX, 2. — 2. Sans doute Beit Qouqâ, dans l'Adiabène, près du grand Zab; cf. Hoffmann, *Auszüge*, note 1715. — 3. L'évêque de la région y demeurait. Cf. *infra*, p. 69.

ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܘܡܣܬܪܩܘܬܗ ܕܡܢ ܩܢܝܢܐ ܠܠܥܠܡܝܐ. ܘܒܬܪܟܢ ܡܛܠ
ܛܒܐ ܪܒܐ ܕܐܬܠܝܛܐ ܢܨܝܚܐ ܣܥܘܪܐ ܕܐܣܘ̈ܬܐ ܘܬܕܡܪ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܠܥܙܪ ܗܿܘ
ܕܐܣܗܕ[1] ܒܗ ܒܬܘܕܝܬܐ ܛܒܬܐ. ܘܚܘܝ ܓܢܒܪܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܬܡܢ ܒܪܕܘܦܝܐ ܩܫܝܐ
ܕܐܥܝܪ ܐܝܡܬ ܥܠ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܒܪܨܘܡܐ ܚܢܦܐ ܗܿܘ ܕܢܨܝܒܝܢ. ܟܕ ܐܬܚܦܛ
5 ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ[2] ܒܝܫܬܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܢܣܒ ܡܢ ܦܝܪܘܙ ܡܠܟܐ. ܒܫܢܬ ܥܣܪ̈ܝܢ ܘܫܒܥ
ܕܡܠܟܘܬܗ: ܕܢܥܠ ܘܢܩܒܥ ܝܘܠܦܢܐ ܕܬܪ̈ܝܢ ܟܝ̈ܢܐ ܕܦܠܚ̈ܝ ܒܪܢܫܐ ܠܟܠܗ
ܠܐܪܥܐ ܕܦܪ̈ܣܝܐ[3]. ܘܒܬܠܬ ܕܝܢ ܡܛܠ ܕܘܒܪܐ ܡܥܠܝܐ * ܘܐܠܗܝܐ ܕܕܝܪ̈ܝܐ ܩܕܝ̈ܫܐ
ܕܒܗ ܒܕܘܝܪܐ ܕܗܢܘܢ ܗܘܘ ܒܡܢܝܢ ܫܒܥܝܢ. ܘܟܕ ܚܕ ܠܚܕ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܘ ܕܢܩܕܡܘܢ
ܘܢܥܒܪܘܢ ܒܓܡܝܪܘܬܐ. ܪ̈ܫܐ ܕܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܘܡܕܒܪ̈ܢܐ ܕܝܬܝܪ ܢܨܝ̈ܚܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ.
10 ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܓܘܣܝ ܪܫ ܕܝܪܐ ܕܗܿܝܕܝܢ. ܘܡܝܬܪܐ ܡܪܝ ܡܣܟܢܐ ܐܢܫ̈ܐ[4] ܩܕܝ̈ܫܐ
ܘܥܒ̈ܕܝ ܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܒܚܝ̈ܝܗܘܢ ܘܒܬܪ ܡܘܬܗܘܢ. ܘܡܢ ܕܥܒܕܘ ܚܕܐ ܘܬܪ̈ܬܝܢ ܐܫܬܥܐ
ܕܫܡܥܬ ܟܕ ܐܢܐ ܒܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ ܐܝܟ ܕܐܚܘܝܟܘܢ ܐ̱ܢܐ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܢܣܝܐ
ܐܢܐ[5] ܕܐܚܘܐ ܡܢ ܛܦܪ̈ܐ ܠܐܪ̈ܝܘܬܐ.

* fol. 200 r° b.

1. ܕܣܗܕ Ms. ܐ add. supra lin. — 2. ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ Ms. — 3. ܦܪ̈ܣܝܐ Ms. ܕ add. supra lin. — 4. ܐܢܫܐ Ms. — 5. ܐܢܐ est supra lin.

chement des biens temporels, puis à cause du grand renom de l'illustre athlète, opérateur de guérisons et de miracles, saint Mar *Lazare,* qui y avait souffert le martyre [1] et avait montré une force légale [2] dans la persécution atroce que suscita alors contre les fidèles l'impie *Barṣauma* de *Nisibe* lorsqu'il s'efforça
5 à l'aide de mauvaises pratiques et du pouvoir qu'il avait reçu du roi *Pirouz* [3] la vingt-septième année de son règne [4], d'introduire dans le pays des Perses la doctrine des deux natures, c'est-à-dire (de ceux) qui honorent l'homme [5]. En troisième lieu, (Nardas était célèbre) à cause de la conduite sublime * et divine des saints moines de ce monastère qui étaient en nombre de soixante-
10 dix hommes et s'efforçaient de se devancer et de se surpasser l'un l'autre en perfection. Leurs chefs et leurs directeurs les plus remarquables étaient le bienheureux Mar *Gousî,* alors supérieur, et l'excellent Mar *Meskenâ*, hommes saints et thaumaturges durant leur vie et après leur mort. Je vais raconter pour vous être agréable un ou deux de ces (prodiges) que j'ai appris lorsque
15 j'étais dans le pays de *Beit Nehoudrâ,* afin d'essayer de vous montrer les lions par leurs griffes [6].

* fol. 200 r° b.

1. *Litt. :* y avait témoigné dans une excellente confession. — 2. Cf. II Tim., II, 5. — 3. Ou Pêrôz, qui régna du 30 juillet 457 à 484. Cf. Nöldeke, *Geschichte der Perser*, p. 425 et 435. — 4. En 483. — 5. *Ou :* des anthropolâtres. — 6. Cf. *Patr. or.*, II, p. 224, l. 11.

ܒܢܝ̈ ܡܠܘܕ ܩܪܝܬܐ ܕܒܝܬ ܕܝܪܐ ܕܢܪܕܘܣ ܫܪܝܐ ܒܬܚܘܡܗ. ܟܕ ܚܙܘ ܠܥܠ ܡܢ
ܡܢܛܠܐ ܛܝܪܐ ܕܠܥܠ ܡܢܗ ܕܕܝܪܐ ܗܘ̇ ܕܫܦܝܪܐ ܘܝܐܝܐ ܠܗ ܗܘܬ ܕܟܪܡܐ: ܕܗܫܐ
ܗܘܐ ܒܐܬܪܐ ܗܢܐ ܫܦܝܪܐ: ܡܟܫܪ ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܟܪܡܐ. ܐܬܪܓܪܓܘ ܠܗ. ܘܠܐ ܒܟܐܢܘܬܐ ܫܪܝܘ
ܘܢܨܒܘ ܒܗ ܟܪܡܐ. ܘܒܡܫܠܡܬܐ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܝܥܐ ܘܪܒܐ ܘܝܗܒ ܦܐܖ̈ܐ ܫܦܝܖ̈ܐ ܐܝܟ: ܟܕ ܚܙܐ
ܕܝܢ ܛܘܒܢܐ ܡܪܝ ܡܣܟܢܐ: ܕܡܪܚܘܬܐ ܥܒܕܘ ܗܕܐ ܗܘܐ ܠܩܘܒܠ ܡܢ ܟܠܗ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ:
ܘܕܣܘܥܪܢܐ * ܗܢܐ ܡܪܡܐ ܢܟܝܢܐ ܠܕܝܪܐ ܘܠܛܘܒܢ̈ܐ ܕܒܗ. ܣܠܩ ܠܘܬ ܟܪܡܐ
ܟܕ ܣܡܝܟ ܥܠ ܡܘܪܢܝܬܗ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܥܠ ܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ. ܗܘ̇ ܕܒܠܒܗ
ܬܟܝܠ ܗܘܐ ܘܠܗ ܕܚܠ. ܘܐܪܟܢ ܪܫܗ ܠܬܚܬ ܟܕ ܡܨܠܐ ܘܣܠܩ ܘܐܙܠ ܠܥܠ
ܡܢܗ. ܘܦܫܛ ܐܝܕܗ ܘܠܛܗ ܒܪܘܫܡܐ ܡܝܩܪܐ ܕܨܠܝܒܐ ܠܗ̇: ܘܡܚܕܐ ܝܒܫܬ
ܒܥܩܪ̈ܝܗ̇ ܐܝܟ ܬܐܢܬܐ ܗܝ̇ ܕܠܛܗ ܡܪܢ. ܐܢܫܐ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܘ ܕܝܒܫܬ ܡܚܕܐ
ܟܪܡܐ ܘܐܒܕ. ܐܣܬܟܠܘ ܦܪܝܫܐܝܬ ܕܒܚܝܠܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܬ ܗܕܐ ܒܨܠܘ̈ܬܗ ܕܩܕܝܫܐ.
ܓܘܣܝ ܕܝܢ ܪܝܫ ܕܝܪܐ. ܠܟܪ̈ܝܗܐ ܣܓܝܐܐ ܐܣܝ ܘܐܩܝܡ. ܘܛܘܒܢ̈ܐ ܗܠܝܢ
ܣܓܝܐܢ ܗܘܘ ܥܒܕܝܢ ܬܕܡܖ̈ܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܫܬܥܝܘ ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܚܙܘ ܐܢܘܢ ܘܗܘܘ
ܒܡܬܚܒܪܘܬܗܘܢ.

ܟܕ ܕܝܢ ܠܕܝܪܐ ܗܢܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܩܕܝ̈ܫܐ ܐܬܐ ܐܒܘܢ ܘܒܡܢܝܢܗܘܢ ܐܬܡܢܝ. ܗܟܢܐ

* fol. 200 v° a.

Quand les habitants du village de *Beit Maloud,* sur le territoire duquel est situé le monastère de *Nardôs,* virent au-dessus de ce monastère un enclos — on y a depuis peu construit un monastère — splendide et beau qui convenait pour y (planter) une vigne, ils le désirèrent et commencèrent injustement à y planter une vigne. Au bout de peu de temps elle poussa, grandit et porta de beaux fruits. Quand le bienheureux Mar *Meskenâ* vit qu'ils avaient fait cela avec audace à l'encontre de toute piété et que cette chose causait un grand préjudice * au monastère et aux bienheureux qui y étaient, il monta vers la vigne appuyé sur son bâton ou plutôt (μᾶλλον) sur la puissance divine qui avait sa confiance et qu'il révérait. Il inclina la tête au bas en priant, puis il monta et alla au-dessus (de la vigne), il étendit la main et la maudit avec le signe vénéré de la croix, et aussitôt elle sécha jusqu'aux racines comme ce figuier que maudit Notre-Seigneur. Certains, voyant que la vigne avait séché aussitôt et avait péri, comprirent clairement que cela avait eu lieu par la force divine grâce aux prières du saint. L'archimandrite *Gousi* guérit et mit sur pied beaucoup de malades et ces bienheureux accomplissaient beaucoup de prodiges, comme nous le racontèrent ceux qui les virent et les fréquentèrent.

Quand notre père fut venu à ce monastère près de ces saints et se fut enrôlé parmi eux, il se conduisit de manière si digne de louanges et brilla au

* fol. 200 v° a.

ܗܘܐ ܠܐܢܫ̈ܝܢ ܘܠܐܒܪ̈ ܡܬܟܫܦܢܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܒܢ̈ܝ ܓܘܐ ܗܘܐ ܚܒܝܒܐ
ܘܡܝܩܪܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܒܢ̈ܝ * ܒܪܐ. ܟܕ ܚܙܐܘܗܝ ܪܝܫ ܕܝܪܐ ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܕܟܝ̈ܐ: ܕܥܡ   * fol. 200 v° b.
ܕܘܒܪܐ ܡܝܬܪܐ ܐܦ ܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܩܢܐ: ܒܓܒܝܬܐ ܘܦܣܩܬܐ
ܕܟܠܗܘܢ. ܪܒܐ ܘܡܠܦܢܐ ܐܩܝܡܘܗܝ ܠܗܘܢ ܘܡܦܫܩܢܐ ܕܟܬܒ̈ܐ. ܘܛܘܦܣܐ
5 ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܘܕܘܡܝܐ ܕܛܘܒܢ̈ܐ. ܕܢܩܝܦ ܗܘܐ ܓܝܪ ܘܡܢܩܦ ܠܩܕܝܫܘܬܐ ܡܪܝ ܙܟܝ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܪܐ ܕܐܡܝܢ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܝܪܐ. ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ[1] ܡܣܓܐ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܐܦ
ܐܡܠܟ ܕܒܕܘܟܬܗ ܟܣܪ ܗܘܐ ܠܗ ܟܕ ܡܢ ܦܓܥ ܕܒܠܐ ܗܘܝܐ ܗܘܬ ܗܘܐ ܚܫܚܬܐ.
ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܣܒ̈ܐ ܐܝܟ ܟܠܝܠܐ. ܠܥܠܝ̈ܡܐ ܕܝܢ ܛܘܦܣܐ ܫܦܝܪܐ. ܠܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ
ܡܪܕܝܢܐ ܘܢܛܘܪܐ ܠܐ ܡܬܚܣܪܢܐ.

10 ܟܕ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܠܐ ܙܥܘܪ ܒܗܠܝܢ ܐܬܕܒܪ ܒܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܢܪܕܣ. ܬܘܒ ܐܬܪܓܪܓ
ܠܡܣܩ̈ܢܐ ܘܬܘܣܦ̈ܬܐ[2] ܡܝܬܪ̈ܐ. ܘܐܬܚܡܬ ܒܪܚܡܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܘܓܠܝ̈ܢܐ ܕܬܡܝܗ̈ܬܐ
ܕܒܟܬܒ̈ܐ ܕܡܠܦ̈ܢܐ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܒܕܡܘܬ ܩܕܝܫܐ[3] ܕܘܝܕ ܘܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܕܗܘ ܡܢ
ܐܡܪ ܗܘܐ ܠܐܠܗܐ ܕܟܠ ܢܩܦܬ ܢܦܫܝ ܒܬܪܟ. * ܒܝ ܕܝܢ ܣܡܟܬ ܝܡܝܢܟ. ܘܓܠܐ   * fol. 201 r° a.
ܥܝ̈ܢܝ ܘܐܚܙܐ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܕܢܡܘܣܟ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܬܒ ܘܡܦܝܣ ܠܛܝܡܬܐܘܣ

1. ܘܡܥܕܪܢܘܬܐ Ms. — 2. ܘܬܘܣܦܬܐ Ms. — 3. ܩܕܝܫܐ Ms.

point qu'il ne fut pas seulement aimé et vénéré de ceux du dedans, mais aussi de ceux * du dehors. Quand l'archimandrite et les purs moines virent qu'avec une excellente conduite il possédait encore à un degré élevé la science des saints Livres, d'un choix et d'une décision unanimes, ils le nommèrent maître et docteur et interprète des Livres, exemple des perfections et modèle des bienheureux, car il était attaché et adjoint à sa Sainteté Mar *Zaki,* évêque du pays, qui demeurait dans ce monastère et il l'aidait grandement; il arrivait même que (l'évêque) le mettait à sa place quand il y avait par hasard quelque nécessité pour cela. Il était pour les vieillards comme une couronne, pour les jeunes gens un bel exemple, et pour les enfants un sage pédagogue et un gardien qui n'était jamais en défaut.

* fol. 200 v° b.

Après avoir ainsi vécu longtemps dans le saint monastère de *Nardas,* il désira à nouveau les degrés et les progrès excellents (il désira croître en science) et brûla du désir de la science et des révélations des choses admirables qui sont dans les livres des saints docteurs, à l'exemple de saint *David* et du bienheureux *Paul* dont l'un disait au Dieu de l'univers : *Mon âme s'est attachée à toi * et ta main m'a aidé*[1], et : *Découvre mes yeux, pour que je voie les prodiges de ta loi*[2]; l'autre écrivait à *Timothée* son disciple et l'exhortait en disant : *Ap-*

* fol. 201 r° a.

1. Ps. LXII, 9. — 2. Ps. CXVIII, 18.

ܠܡܩܪܝܘ ܘܐܗܓܝ. ܕܐܬܚܦܛ ܒܩܪܝܢܐ ܕܟܬܒܐ ܡܢܗܘܢ ܐܠܗܝܐ. ܕܐܬܝܕܥ ܠܟܠܢܫ
ܕܡܬܝܬܪ ܐܢܬ ܐܬ. ܘܚܦܝܛܐ ܠܗܘܐ ܚܪܝܦܘܬܐ ܘܫܩܠ ܛܢܢܐ ܣܓܝ ܕܐܬܠ ܠܗ
ܟܠܗ ܗܘܓܝܐ ܘܩܪܝܢܐ ܕܗܠܝܢ ܐܠܗܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܒܝܬ ܟܬܒܐ ܕܫܒܩ
ܒܛܪܘܐܣ ܠܘܬ ܩܪܘܦܘܣ ܡܫܬܩܠ ܕܢܝܬܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܐܦ ܟܬܒܐ ܘܡܓܠܬܐ ܕܓܠܝܢܐ.
ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܩܕܝܫܐ ܨܒܐ ܐܒܘܢ ܕܢܬܕܡܐ. ܒܩܪܝܢܐ ܘܒܪܚܡܬܐ ܕܝܕܥܬܐ ܐܠܗܝܬܐ
ܘܒܟܠܗܝܢ ܡܫܡܠܝܘܬܐ. ܒܫܠܡܐ ܘܒܪܚܡܬܐ ܡܢ ܕܝܪܐ ܕܢܪܕܘܣ ܢܦܩ. ܘܠܐܬܪܐ
ܕܪ̈ܗܘܡܝܐ ܐܙܠ. ܘܡܛܝ ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܡܪܝ ܙܟܝ ܕܥܠ ܓܢܒ * ܩܠܝܢܝܩܘܣ.
ܘܥܡܪܐ ܕܥܣܪ̈ ܫܢܝܢ ܥܡܪ ܒܗ. ܟܕ ܩܪܐ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܦܢܐ ܬܪܝܨܝ ܫܘܒܚܐ. ܘܡܝܬܪܐܝܬ
ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܪܒܐ ܟܕ ܡܦܫܩ ܘܡܢܗܝܪ ܠܗ ܒܝܕ ܬܐܕܘܪܐ ܡܠܦܢܐ ܘܪܒܢ
ܕܒܕܝܪܐ ܕܡܪܝ ܙܟܝ. ܡܛܠ ܕܝܪ̈ܝܐ ܐܡܝܢܐܝܬ ܗܘܘ ܘܡܫܬܩܠܝܢ ܒܚܘܒܐ ܕܢܩܪܘܢ
ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ. ܦܐܝܐܝܬ ܗܟܝܠ ܐܬܥܢܝ ܐܒܘܢ ܬܡܢ ܘܩܪܐ ܘܐܬܬܪ.
ܐܝܟܢܐ ܕܣܗܕܐ. ܝܕܥܬܗ ܘܚܟܡܬܗ ܘܡܬܪܓܡܢܘܬܗ ܟܡܐ ܕܡܨܝܐ ܠܦܘܫܩܐ ܕܐܪ̈ܙܐ.
ܡܢ ܬܡܢ ܫܢܝ ܘܐܬܐ ܠܩܠܝܬܐ ܗܠܝܢ ܕܚܕܪܝ ܐܘܪܗܝ ܡܒܪܟܬܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܗܠܝܢ
ܕܐܦ ܐܢܐ ܚܙܝܬ ܐܢܝܢ. ܘܥܡܪ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܒܨܝܪ ܒܗܘܢ ܒܗ ܕܕܒܪ ܕܟܝܐ. ܟܕ

plique-toi à la lecture des Livres et médite-les[1] *afin que tout le monde sache que tu progresses*[2]; et il montra tant de zèle et de sollicitude pour la méditation et la lecture de ces divines (sciences) qu'il ne s'occupait pas seulement de faire apporter la bibliothèque[3] laissée par lui à *Ṭroas* près de *Carpos*[4], mais encore des livres et des rouleaux (des parchemins). — Comme notre père voulait imiter ces saints par la lecture et par l'amour de la science divine et en toutes les perfections, il quitta, dans l'amour et la paix, le monastère de *Nardôs*, alla au pays des *Romains* et arriva au saint monastère de Mar *Zakî*[5], à côté * de *Callinice*, et y demeura dix ans[6] à lire les livres des docteurs orthodoxes et surtout de *Grégoire* le théologien le grand, interprété et éclairci par *Théodore*, docteur et Rabban dans le monastère de Mar *Zakî*, car les moines de ce monastère s'appliquaient constamment avec amour à lire *Grégoire*. Notre père s'y occupa convenablement, lut et prospéra, comme en témoignent sa science, sa sagesse et son aptitude aussi grande que possible pour l'interprétation des mystères.

* fol. 201 r° b.

Il se rendit de là aux cellules qui sont autour d'*Édesse* la ville bénie et que j'ai vues moi aussi. Il y demeura peu de temps, y mena une conduite pure et

1. I Tim., IV, 13 et 15. — 2. II Tim., IV, 12-13. — 3. On trouve ici la leçon de la Peschito au lieu de φελόνης. — 4. Le ms. porte à tort « Traôs » et « Qrôpôs ». — 5. Monastère bien connu, cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, I, 214, 352, 386, 388, 390 etc. — 6. Nous supposons que la leçon de Bar Hébraeus qui porte « vingt ans » *supra*, p. 56, provient d'une mauvaise lecture.

ܢܩܦ ܠܕܝܪܝܐ ܚܕ ܟܬܘܒܐ ܘܝܠܦ ܡܢܗ ܟܬܘܒܘܬܐ ܘܟܬܒ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܝܟ
ܕܣܗ̈ܕܝܢ ܟܬܒܘܗܝ ܕܫܒܩ ܡܢ ܒܬܪܗ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܐܙܠ ܠܕܝܪܐ ܩܕܝܫܐ ܕܒܝܬ
ܪܩܘܡ. ܠܘܬ ܡܠܦܢܐ * ܝܕܝܥܐ ܪܒܢ ܬܐܘܡܐ ܣܡܝܐ. ܘܢܩܦܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܗ
ܡܢ ܒܗ ܒܚܘܒܐ ܕܝܠܗ ܕܝܕܥܬܐ. ܡܝܬܪ̈ܐ ܘܥܡܝ̈ܩܝ[1] ܕܘܒܪܐ ܘܫܘ̈ܝܢ ܠܕܘܟܪܢܐ
ܕܩܕܝܫܘܬܐ. ܫܡܥܘܢ ܓܒܕܝܐ. ܘܐܒܐ ܡܪܝ ܐܚܐ.

ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܫܡܥܝܢܢ ܐܚ̈ܝ. ܐܝܟܢܐ ܠܐ ܠܡܚܫܒ ܚܝ̈ܒܐ ܦܘܪܥܢܝܢ
ܘܠܕܝܢܐ ܕܠܐ ܫܘܒܩܢܐ. ܐܢܘܢ ܕܝܢ ܩܕ̈ܝܫܐ ܒܐܬܪ̈ܘܬܐ ܡܫܚ̈ܠܦܬܐ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܟܕ
ܡܬܛܪܦܝܢ ܘܡܬܐܠܨܝܢ ܗܘܘ: ܡܛܠ ܕܢܩܢܘܢ ܝܕܥܬܐ ܕܟܬ̈ܒܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܕܡ̈ܠܦܢܐ
ܬܪ̈ܝܨܝ ܫܘܒܚܐ: ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܦ ܠܐ ܟܕ ܐܝܬܝܢ ܒܩܘܪܝܬܢ ܘܒܒ̈ܬܝܢ: ܡܬܦܢܝܢ ܕܢܐܠܦ ܠܢܦܫܢ:
ܘܐܦܠܐ ܠܒ̈ܢܝܢ: ܘܢܠܦܘܢ ܐܢܘܢ ܒܝܘܠ̈ܦܢܐ ܐܠܗ̈ܝܐ: ܘܐܦܠܐ ܐܦ ܒܨܝܢܐ ܠܢ
ܕܢܫܡܥ ܩܪܝܢܐ ܕܟܬ̈ܒܐ. ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܡܗܝܡܢܐܝܬ ܒܥ̈ܕܬܐ ܘܒܚܕ̈ܒܫܒܐ ܘܒܥܐ̈ܕܐ
ܩܕ̈ܝܫܐ.

ܘܟܕܘܢ ܐܫܬܡܥ ܥܠܘܗܝ ܟܕ ܒܡܥܪܒܐ ܗܘ ܕܩܢܐ ܣܝܡܐ ܕܝܕܥܬܐ
ܘܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܪܒܬܐ. ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܡܬܠܟܝܢ * ܠܡܛܪܢܐ ܕܚܣܪܐ ܬܪܝܨܘܬܐ ܘܪܥܝܐ
ܦܠܚܐ. ܘܠܗܘܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ ܕܐܬܪܐ ܕܒܝܬ ܢܘܗܕܪܐ ܐܝܟ ܕܢܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ.

1. ܘܡܩܪ̈ܝܢ Ms.

s'attacha à un moine qui était scribe. Il apprit de lui l'art de l'écriture et écrivit en perfection comme en témoignent les écrits qu'il laissa après lui. Il se rendit de là au saint monastère de *Beit Reqoum* près du célèbre * savant Rabban *Thomas* l'aveugle. Les hommes excellents, à la grave conduite et dignes d'une sainte mémoire, *Simon Goubdaïâ* et l'abbas Mar *Âḥâ* s'étaient aussi attachés à lui à cause du même amour de la science.

Quand nous entendons raconter cela, mes frères, comment ne nous jugerions-nous pas dignes d'une punition et d'une condamnation sans remise? Ces saints ont persisté longtemps dans divers pays, au milieu des vexations et des souffrances, pour acquérir la science des saints Livres et des docteurs orthodoxes et nous, nous ne nous préoccupons pas, même dans nos villes et dans nos maisons, de nous instruire nous-mêmes ainsi que nos enfants et de leur enseigner les divines doctrines. Nous ne prenons pas soin non plus d'écouter la lecture des Livres qui est faite fidèlement dans les églises, les dimanches et aux saintes fêtes.

IV. On le demande pour évêque. Son séjour au monastère de Mar Matthieu et a la cour. — Aussi, pendant qu'il était encore en Occident, le bruit se répandit qu'il avait acquis un grand trésor de science et de perfec-

ܘܟܬܒܘ ܥܠܘܗܝ ܐܫܬܪ̈ܬܐ[1]. ܟܕ ܕܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܡܟܠ: ܒܫܠܡܘܬܐ ܡܕܡܐ
ܐܬܪܡܝ ܡܫܡܠܝܐ ܡܬܪܥܝܬܐ ܠܟܬܒܐ. ܐܬܒܠܬ ܕܝܢ ܡܢ ܡܫܬܐܠ ܕܪܟܫܐ ܕܘܒܪܐ:
ܡܒܠܬ ܠܐܦܣܩܘܦܐ ܡܗܝܡܢܐ ܕܟܬܒܘ ܠܗ ܣܠܩ ܗܘ ܕܠܟܝ ܟܬܒܐ ܐܢܐ: ܡܦܪ
ܟܕ ܟܠ ܕܡܦܪ ܐܢܬ: ܗܘ ܕܠܐ ܫܟܚ ܐܢܐ ܡܟܢܫܬ ܘܪܒܘܬܐ ܟܡܐ ܐܝܟ ܟܡܝܕܬܐ
ܐܝܟ ܕܒܥܕܬܐ ܗܕܐ ܡܬܡܕܒܪܢܝܬܐ ܕܒܝܬܐ ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܒܝܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ.
ܕܚܠ ܕܝܢ ܠܗ ܡܢ ܛܠܝܘܬܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܪܡܝܐ ܐܠܐ ܡܢ ܐܝܩܪܐ ܕܫܘܡܫܐ. ܡܛܠ ܕܝܠܦ
ܐܬܪܒܝ ܘܐܬܬܠܡܕ ܡܢ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ: ܕܪܝܫܢܘܬܐ ܗܕܐ ܕܒܢܡܘܣܐ[2]
ܐܠܗܝܐ ܘܡܕܒܪܢܝܬܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܪܡܐ ܘܡܝܩܪܐ. ܟܢܘܬ ܗܟܢܐ ܐܦ ܩܝܢܕܘܢܘܣ
ܗܝ. ܡܬܒܥܐ ܕܝܢ ܠܗ ܗܘܐ. ܡܣܬܟܠܢܐ ܡܩܕܡ ܠܗ: ܕܐܝܟ ܣܐܡܐ ܘܕܗܒܐ ܓܒܝܐ
ܢܗܘܐ ܒܟܠ ܙܒܢܝ̈ܢ[3] * ܘܒܟܠܗܝܢ. ܟܕ ܠܐ ܒܪܝܟ ܢܗܘܐ ܐܝܟ ܠܗ ܡܕܡ ܡܙܝܦܢܐ
ܐܘ ܢܚܫܐ[4]. ܙܕܩ ܓܝܪ ܠܗܘ ܕܠܗܢܐ ܡܫܡܫܢܐ ܡܬܡܣܟܢܐ ܡܬܡܣܪ. ܕܢܗܘܐ ܪܒ
ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܟܡܐ ܕܪܒ ܒܐܝܩܪܐ. ܘܠܐ ܢܚܫܘܒ ܕܪܒܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܢܗܘܐ ܪܡ ܕܢܦܫܗ
ܘܡܬܢܫܠܛ ܘܡܬܝܩܪ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܠܐ ܕܡܣܬܪܩܘܬܐ ܗܝ ܪܒܬܐ. ܐܢܗܘ ܕܡܢ ܐܝܩܪܗ

1. ܐܫܬ̈ܪܬܐ Ms. — 2. ܕܒܢܡܘܣܐ Ms. pr. manu. ܒ additur supra lin. ἐν νόμῳ in Graeco (G). — 3. ܙܒܢܝ̈ܢ Ms. καιροῖς G. — 4. ܢܚܫܐ Ms. ὑπόχαλκον G.

tion; tous les fidèles du *Beit Nehoudrâ* écrivirent donc à son sujet * leur consentement avec une seule volonté et une adhésion parfaite, pour qu'il fût leur évêque; puis ils lui envoyèrent des messagers avec les lettres. Quand il les reçut, il imita d'abord le bienheureux *Moyse* et ensuite *Jérémie*[1], il refusa la nomination épiscopale et répondit aux évêques et aux fidèles qui lui avaient écrit : *Parce que je balbutie, envoie celui que tu dois envoyer*[2], car je ne le puis aucunement, je suis trop petit par la science comme par la taille pour conduire[3] l'Église qui est la demeure du Dieu vivant. Il craignait, non à cause de sa jeunesse comme *Jérémie*, mais à cause de l'honneur de la charge, car il avait été initié et instruit par *Grégoire* le théologien[4] : « Notre prééminence (due) à la loi divine et qui conduit à Dieu, autant elle est élevée et honorable, autant[5] elle est dangereuse (κίνδυνος). Un homme intelligent[6] devra d'abord être en tout temps et en toutes * choses comme l'argent et l'or choisi, sans avoir de falsification[7] ou d'alliage nulle part ». Il faut que celui auquel est confiée une telle charge soit aussi grand en vertu qu'en honneur; il ne doit pas penser qu'il est important[8] d'avoir une situation élevée, éminente et honorée de beaucoup, mais bien que c'est un grand désavantage si nous nous

1. Exode, IV, 10; Jérémie, I, 6. — 2. Exode, IV, 13. — 3. *Litt. :* et par la conduite. — 4. Cf. MIGNE, *P. G.*, t. XXXV, col. 420. — 5. ὅσον.... τοσοῦτος. — 6. La phrase grecque est coupée autrement. — 7. κίβδηλον. — 8. καὶ μὴ μέγα νομίζειν ἄν. MIGNE, *ibid.*, col. 424.

[illegible]

écartons de la dignité de (notre) ordre et que nous ne fassions pas ce qui lui est dû. Il lui faut montrer grande noblesse et progresser toujours dans le bien afin, par sa grande vertu, d'attirer beaucoup de monde à une (vertu) suffisante[1], de les amener à Dieu par la persuasion et de les subjuguer par une
5 conduite vénérable et non par la violence. Il saura encore que la folie du chef attire la colère sur tout le peuple, que tenter d'instruire les autres avant d'être suffisamment instruit, (ou) apprendre l'art du potier sur les vases, c'est-à-dire (se borner) à exciter la piété dans les âmes des autres, est chose insensée et téméraire.

10 Ensuite (εἶτα) quand il eut complètement refusé, au bout d'un certain temps * ils lui écrivirent à nouveau pour la même cause. Comme il portait un faix très précieux de science spirituelle, et qu'il avait recueilli et amassé dans son âme une conduite digne de grande louange et beaucoup de fruits; il consentit à venir, non pas seulement parce qu'on l'appelait, mais aussi par un
15 certain amour naturel et habituel de ses proches et du pays où il avait grandi, ou plutôt (μᾶλλον δέ), et ce sera plus près de la vérité, pour favoriser et enrichir les âmes de ses compatriotes et de tout l'Orient à l'aide de la divine doctrine qu'il avait reçue. Il obéissait ainsi à l'ordre de Pierre, le chef des

* fol. 202 r° b.

1. *Litt.* : à ce qui est modéré.

ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܩܒܠ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܢܫܡܫ ܒܗ ܠܚܒܪ̈ܘܗܝ ܐܝܟ ܪ̈ܒܝ ܒܬ̈ܐ ܛܒ̈ܐ
ܕܛܝܒܘܬܐ ܡܫܚܠܦܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܕܡܡܠܠ ܐܝܟ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܡܠܠ. ܘܡܢ
ܕܡܫܡܫ ܐܝܟ ܚܝܠܐ ܗ̇ܘ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܝܗܒ[1] ܠܗ. ܕܒܟܠ ܕܥ̇ܒܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܢܫܬܒܚ
ܐܠܗܐ ܒܝܕ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ܀

ܡܕܝܢ ܐܙܠ ܘܐܬܐ ܩܕܡܝܬ ܠܥܘܡܪܐ ܩܕܝܫܐ ܘܐܒܗܝܐ ܕܡܪܝ
ܡܬܝ. ܘܕܒܪ ܘܐܢܗܪ ܘܐܠܦ ܐܢܘܢ ܒܝܕܥܬܐ ܘܡܡܠܠܘܬܐ ܕܐܠܗܘܬܐ. ܘܒܣܘܟܠܐ
ܕܡܠܦ̈ܢܐ * ܕܥܠ ܡܬܒܪܢܫܢܘܬܗ ܕܡܠܬܐ ܐܠܗܐ. ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ.
ܐܦ ܢܡ̈ܘܣܐ ܘܩܢ̈ܘܢܐ ܥܕ̈ܬܢܝܐ ܣܡ ܘܥܒܕ ܠܗܘܢ ܚܠܦ ܕܟܠܗ ܡܬܛܟܣܢܘܬܐ
ܘܫܦܝܪܘܬ ܛܟܣܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܒܪ̈ܘܪܒܬܐ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܗܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒ̈ܢ
ܙܥܘܪ̈ܝܬܐ. ܐܝܟ ܕܢܩܘܡܘܢ ܫܦܝܪܐܝܬ ܒܨܠܘܬܐ. ܘܢܐܡܪܘܢ ܪܚܡ ܥܠܝ ܐܠܗܐ
ܒܩܝܢܬܐ ܚܠܝܬܐ ܘܪܥܝܢܐ ܚܠܝܡܐ ܒܥܘܢܝܬܐ ܗ̇ܘ ܕܐܗܦܟ ܐܦ̈ܝܟ ܡܢ ܚܛܗ̈ܝ.
ܐܦ ܕܝܢ ܘܕܡܫܡܫ̈ܢܐ ܡܢܦܝܢ ܡܪ̈ܘܚܝܬܐ ܒܝܕܥܬܐ ܘܫܦܝܪܘܬ ܐܣܟܝܡܐ ܘܢܩܘܡܘܢ
ܒܡܕܒܚܐ ܥܡ ܟܗ̈ܢܐ ܒܛܟܣܐ ܫܦܝܪܐ ܘܡܝܩܪܐ. ܒܥܕܢܐ ܕܕܒܚܬܐ ܐܠܗܝܬܐ
ܡܬܓܡܪܐ ܘܒܥܕܢ ܬܫܡܫܬܐ. ܘܦܣܩ ܘܣܡ ܠܗܘܢ

1. Peschito Petr., IV, 10 : ܐܝܟ ܕܡܢ ܚܝܠܐ ܗ̇ܘ ܕܐܠܗܐ ܝܗܒ.

apôtres[1] : *Que chacun s'emploie au service des autres selon le don et la grâce qu'il a reçus de Dieu comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Que celui qui parle le fasse selon la parole de Dieu, que celui qui exerce quelque ministère le fasse selon la force que Dieu lui a donnée, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit loué par Jésus-Christ.*

Il partit donc et vint d'abord à notre saint et patriarcal monastère de *Mar Mattaï;* il dirigea les (moines), les éclaira et les instruisit dans la science de la théologie et dans l'intelligence des docteurs * sur l'incarnation de Dieu le Verbe, et la doctrine des saints mystères. Il leur donna aussi et leur fixa des règles et des lois ecclésiastiques en faveur de la régularité et du bon ordre spirituel, non seulement dans les grandes choses, mais aussi dans celles qu'on répute petites : comme de se bien tenir à l'oraison, de réciter le *Miserere*[2] avec un chant suave et une volonté saine avec ce répons : *Détourne ta face de mes péchés;* que les diacres agitent (les éventails)[3] avec science et belle manière et se tiennent à l'autel avec les prêtres dans un ordre beau et grave au moment où le divin sacrifice s'accomplit et au temps de l'office. Il leur établit et

* fol. 202 v° a.

1. I Pierre, IV, 10-11. — 2. Ps. L. Ce psaume était chanté au commencement de l'office des Matines et aux Vêpres. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3881. — 3. L'éventail liturgique grec est en métal, il est formé d'une tête d'ange entourée de six ailes. Cf. C. CHARON, *Les saintes et divines liturgies*....., Paris, 1904, p. 248.

ܡܛܠ ܡܫܪܪܘܬܐ ܢܦܫܗ ܘܬܘܟܠܢܗ ܕܥܠ ܐܠܗܐ ܕܠܐ ܡܬܪܕܪܕܢܐܝܬ ܡܢܛܪ ܠܗ
ܒܟܠ ܕܪ ܕܐܙܠ. ܘܐܝܟ ܕܠܡܘܬܪܐ ܕܓܘܐ ܕܡܗܝܡܢܐ.
ܢܦܩ ܘܐܙܠ ܠܕܝܪܐ ܕܫܝܪܝܢ ܠܬܘܪܨܐ ܕܗܢܘܢ ܕܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܐ * ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܗܘ * fol. 202 v° b.
ܙܒܢܐ. ܗܦܟ ܕܝܢ ܦܢܝܬܗ ܠܗܘܢ ܠܛܘܒܢܐ ܕܒܥܘܡܪܐ ܕܡܪܝ ܡܬܝ ܒܡܫܬܐܠܢܘܬܗ:
ܘܡܝܬܪܐܝܬ ܠܡܚܝܠܘܬܝ ܕܐܦ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܬܗܢܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܢܗܘܢ ܐܢܐ ܗܘܝܬ. 5
ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܐ: ܟܕܡܘܬ ܐܝܓܪܐ ܛܒܐ ܘܡܒܣܪ ܚܝܐ ܘܫܕܝܪ ܐܠܗܐ ܐܫܬܘܬܦ. ܒܗܘܢܐ
ܘܒܡܠܦܢܘܬܐ ܫܦܝܪܬܐ ܕܐܒܗܬܐ ܘܒܦܘܩܕܢܐ ܕܚܝܐ ܠܟܠܗܘܢ ܕܬܡܢ ܐܝܟ ܕܚܕܐ
ܕܫܠܝܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܒܛܢܢܐ ܡܫܒܚܐ ܕܐܠܝܐ ܢܒܝܐ ܫܠܝܚܐܝܬ ܐܣܪ ܗܘ ܚܨܗ
ܘܚܝܠ. ܘܒܛܠ ܫܘܬܦܘܬܐ ܡܫܪܝܬܐ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܗܝܕܝܢ ܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܐ
ܒܝܘܡܝ ܟܣܪܘ. ܘܓܒܪܐܝܠ ܡܢܝܚ ܢܦܫܐ ܕܪܘܣܬܒܕ[1]: ܗܘ ܕܫܪܝܪܐܝܬ ܐܝܟ ܦܘܫܩ 10
ܫܡܗ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘܐ. ܘܙܕܩܐܝܬ ܩܕܡ ܐܬܩܪܝ ܓܒܪܐܝܠ. ܘܣܡܘܟܐ ܪܒܐ
ܘܡܫܒܗܪܢܐ ܗܘܐ ܠܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܕܒܗܘ ܐܬܪܐ. ܘܡܥܕܪܢܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܐܝܟ ܡܫܝܚܐ
ܒܙܒܢܐ ܩܘܣܛܢܛܝܢܘܣ ܡܠܟܐ ܙܟܝܐ * ܘܫܝܢܝܐ. ܐܬܪܝܣ ܠܟܢܘܫܝܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ * fol. 203 r° a.

1. Vox persica.

leur fixa le reste des autres canons excellents à cause de la fermeté de son âme et de sa confiance en Dieu qui le garderait inébranlablement partout où il irait, et pour le profit de la foule des fidèles.

Il partit et alla au monastère de *Šîrîn*[1] pour corriger ceux qui étaient à
5 cette époque à la cour[2] du roi. * Son départ causa beaucoup de peine aux bienheureux du monastère de Mar Mattaï et surtout à mon Humilité, car j'étais l'un de ceux qui s'occupaient à tirer profit de lui. A son arrivée, comme un bon messager qui porte la vie et qui est envoyé par Dieu, il associa tous ceux qui étaient là à l'exemple des saints apôtres, par l'esprit et par les beaux
10 discours des Pères et par le précepte de vie[3]. Il se ceignit aussi et se fortifia, de manière apostolique, du zèle louable du prophète *Élie* et il supprima des promiscuités illégales qui avaient lieu alors à la cour[2] du roi au temps de *Kosrau*[4]. Le défunt *Gabriel*[5], médecin, qui était vraiment un homme de Dieu, selon la signification de son nom, fut appelé d'avance *Gabriel* à bon droit :
15 il était un fort soutien et une illustration pour l'Église de Dieu en ce pays et le protecteur de la foi orthodoxe comme le victorieux et pacifique empereur,

* fol. 202 v° b.

1. Ce monastère fut fondé par Chosroës II, au temps du patriarche Sabrischou' (BEDJAN, *Histoire de Mar Jabalaha...*, Paris, 1895, p. 306), sans doute vers l'an 909 des Grecs (598); cf. H. GISMONDI, *Maris, Amri et Slibae de patriarchis Nestor. comm.*, Romae, 1897, p. 29. — 2. *Mot à mot :* à la porte. — 3. C. Ezéch., XXXIII, 15. — 4. Chosroës II qui régna de 590 jusqu'au 25 (29) février 628. NÖLDEKE, *Geschichte*, p. 431-432 et 435. — 5. Cf. *supra*, p. 56.

ܒܡܕܢܚܐ܀ ܘܩܐܡ ܗܘܐ ܒܪܝܫ ܡܗܝܡܢܐ ܒܬܪܥܐ ܕܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܒܥܕܬܐ ܕܝܢ
ܕܝܠܗ ܕܗܢܐ ܪܝܫ ܐܣܘܬܐ ܓܒܪܝܐܝܠ ܘܒܕܝܪܐ ܕܫܝܪܝܢ ܕܒܬܪܥܐ ܡܠܟܘܬܐ: ܕܠܐ ܦܘܪܫܢܐ
ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ ܩܘܪܒܢܐ ܠܡܗܝܡܢܐ ܐܟܚܕܐ ܘܠܢܣܛܘܪܝܢܐ ܒܥܠܡܝܐ ܒܡܫܘܚܠܦܘܬܐ
ܒܦܢ ܐܘ ܕܠܡܐ ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ ܕܝܠܢ ܕܗܝܕܝܢ. ܘܠܐ ܝܕܥ ܐܢܐ
ܐܝܟܢܐ ܛܥܘ ܠܡܠܬܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܕܐܡܪ. ܕܐܦ ܠܐ ܚܕܐ ܫܘܬܦܘܬܐ ܐܝܬ
ܠܡܗܝܡܢܐ ܥܡ ܠܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܘܩܢܘܢܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܚܡܘ ܘܣܡܘ ܫܠܝܚܐ ܘܐܒܗ̈ܬܐ
ܩܕܝܫܐ ܒܟܠ ܕܪ ܘܕܪ. ܕܦܩܕܝܢ ܠܢ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܥܡ ܗܪ̈ܛܝܩܘ. ܗܝ
ܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܦܓܪܐ ܡܚܒܠܐ. ܐܠܐ ܡܟܡܪܐ ܢܦܫܐ ܡܥܡܩܐ ܘܡܪܚܩܐ ܡܢ
ܐܠܗܐ: ܘܡܥܛܠܐ ܠܦܪܗܣܝܐ ܕܩܕܡ ܒܐܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ. ܬܘܒ ܐܡܪܘ ܐܒܗ̈ܬܐ
ܕܟܠ ܡܢ ܕܢܩܦ ܠܡܢ ܕܨܪܐ ܥܕܬܐ. * ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܐ ܝܪܬ.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܙܐ ܐܒܘܢ ܐܟܘܢ ܕܒܡܡܗܝܢܘܬܐ ܘܠܐ ܙܗܝܪܘܬܐ ܥܒܪܘ ܢܡܘܣܐ. ܘܕܫܘ
ܐܝܟ ܠܩܢܘܢܐ ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ. ܒܙܗܝܪܘܬܐ ܘܡܘܬܪܢܘܬܐ ܐܣܝ ܟܪܝܘܬܐ ܗܕܐ: ܘܒܡܠܟܐ
ܚܟܝܡܐ ܘܦܘܩܕܢܐ ܡܐܣܝܢܐ ܕܡܢ ܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܩܒܠܘ ܠܒܘܢܝܐ ܗܢܐ. ܕܬܘܒ
ܠܐ ܢܫܬܘܬܦܘܢ ܥܡ ܗܪ̈ܛܝܩܘ. ܘܠܐ ܢܫܘܬܦܘܢ ܐܢܘܢ ܒܐܪ̈ܙܐ ܕܝܠܢ. ܚܘܝ ܐܢܘܢ

Constantin. * Il se distingua en Orient par son zèle pour la foi et il tenait la tête des fidèles à la cour royale. Dans l'église de ce chef des médecins *Gabriel* et dans le monastère de *Šîrîn* qui était à la cour royale, peut-être par négligence sinon avec le consentement ou l'ordre de nos évêques d'alors, on donnait la communion aux fidèles et aux Nestoriens laïques sans distinction. Je ne sais pas comment ils oublièrent la parole du divin Apôtre qui a dit : *Il n'y aura aucun rapport entre le fidèle et l'infidèle*[1], ainsi que les canons définis et portés par les apôtres[2] et par les saints pères dans toute génération, qui nous ordonnent de fuir tout commerce avec les hérétiques, car ce (commerce) ne nuit pas seulement au corps mais noircit encore les profondeurs de l'âme, il écarte de Dieu et enlève la confiance (παῤῥησία) devant le tribunal du Christ Dieu. Les Pères ont encore dit : « Quiconque s'attache à celui qui déchire l'Église, * ne possédera pas le royaume de Dieu ».

Quand notre père vit qu'ils avaient transgressé la loi par négligence et inattention et foulé aux pieds les canons des saints Pères, il guérit cette infirmité par un soin et un zèle utile, par de sages conseils et par des préceptes curatifs tirés des saints Livres. Ils résolurent de ne plus avoir commerce avec les hérétiques et de ne plus les associer à nos mystères. Il leur montra

1. Cf. II Cor., VI, 14-15. — 2. Canons 44-45.

ܐܘܪܚܐ ܠܐ ܚܒܠܬܐ. ܘܣܡ ܠܗܘܢ ܩܢܘܢܐ ܘܢܡܘܣܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܬܫܡܫܬܐ ܡܬܝܚܬܐ
ܘܨܘܡܐ ܡܫܬܒܚܐ. ܘܥܝܕܐ ܠܐ ܚܒܝܠܐ. ܘܩܪܝܢܐ ܕܟܬܒܐ ܩܕܝܫܐ. ܘܐܡܝܢܘܬܐ
ܕܒܗܘܢ ܘܗܘܓܝܐ ܕܐܠܗܝܬܐ. ܘܡܚܠܡܠ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܐܠܦ ܘܐܢܗܪ ܐܢܘܢ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ
ܠܡܗܝܡܢܐ ܟܠܗܘܢ ܕܒܬܪܥܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܘܠܕܝܪܝܐ ܕܠܬܡܢ. ܐܠܐ ܐܦ ܠܪܝܫܐ ܕܝܠܗܘܢ
5 ܘܡܕܒܪܢܗܘܢ ܡܪܝ ܫܡܘܐܝܠ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܡܫܡܗܐ ܘܡܬܚܫܒܐ ܒܚܟܡܬܐ
ܡܫܒܗܪ ܗܘܐ ܘܡܫܬܡܥܢܐ ܡܢܗ ܘܡܢ ܡܠܟܐ ܪܒܐ ܟܘܣܪܘ ܘܡܢ ܟܠܗܘܢ* ܒܢܝ ܬܪܥܐ
ܘܒܦܘܩܕܢܐ[1] ܡܠܟܝܐ ܐܬܐ ܗܘܐ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܪܐ[2] ܙܥܘܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܣܩܢ[3]
ܠܬܘܪܨܐ ܪܘܪܒܐ ܕܐܒܘܢ. ܐܪܐ ܠܘ ܟܠܝܠܐ ܕܫܘܒܚܐ ܘܕܐܝܩܪܐ ܣܝܡܝܢ ܠܪܫܗ
ܩܕܝܫܐ. ܘܡܚܘܝܢ ܠܗ ܡܬܟܬܫܢܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ.

10 ܒܬܪ ܕܝܢ ܕܟܬܪ ܠܘܬܗܘܢ ܙܒܢܐ ܚܕ ܗܘܐ ܥܘܪܩܠܐ ܒܡܠܟܘܬܐ ܕܡܢ ܥܡܐ
ܠܥܡܐ. ܘܡܪܘܕܘܬܐ ܕܡܬܬܠܝܢ ܡܢ ܚܛܗܐ ܘܦܘܪܢܩܐ ܘܪܚܡܬ ܟܣܦܐ:
ܘܐܬܒܛܠ ܕܘܒܪܐ ܘܛܟܣܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܦܪܣܝܐ ܡܛܠ ܕܐܒܐܫܘ. ܘܣܠܩܘ ܗܪܩܠܝ
ܡܠܟܐ ܘܪܗܘܡܝܐ ܘܐܚܪܒܘ ܠܐܪܥܐ ܕܦܪܣܝܐ. ܐܟܘ ܕܝܢ ܕܡܛܠ ܠܐ ܐܬܬܪܝܡ ܡܢ
ܡܬܚܒܠܢܘܬܗܘܢ. ܐܠܐ ܡܘܬ[4] ܒܪܝܫ ܡܗܝܡܢܐ ܚܣܝܪܘܬܐ ܘܛܥܝܘܬܐ ܡܡܠ[ܟܐ] ܒܪܡ

1. ܘܦܘܩܕܢܐ· Ms. pr. m. (ܕ additur supra lin.). — 2. Signum *zqofo* (:) quod interrogationem significat (V. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, I, col. 364) additur hic et infra in Ms. post secundum alef. — 3. Lege ܕܡܣܩܝܢ ut infra. — 4. ܕܡܘܬ Ms.

le chemin de l'innocence; il leur imposa des canons et de saintes lois, des offices prolongés, des jeûnes louables, des mœurs innocentes, la lecture constante des saints Livres et la méditation des choses divines. En peu de temps il instruisit et il éclaira non seulement tous les fidèles qui étaient à
5 la cour et les moines de cet endroit, mais encore leur chef et leur guide, Mar *Samuel,* métropolitain illustre[1] qui était regardé et réputé comme un homme célèbre et de profonde sagesse par le grand roi *Kosrau* et par tous * les courtisans près desquels il était venu sur un ordre royal. — Sont-ce (ἆρα) de petites choses celles qui dénotent les grandes réformes de notre père? Ne (ἆρα)
10 forment-elles pas une couronne de louanges et de gloire pour sa tête sacrée et ne le montrent-elles pas combattant pour la vérité?

Après qu'il fut demeuré un certain temps près d'eux, il y eut dans le royaume des défections de peuple à peuple et des rébellions qui furent amenées par les péchés, le luxe et l'amour de l'argent; l'administration et les institutions
15 du royaume des Perses sombrèrent parce qu'ils avaient commis le mal. L'empereur *Héraclius* et les Romains montèrent et dévastèrent le pays des Perses.

* fol. 203 v° a.

1. Primat d'Orient de 614 à 624. Cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, t. II, col. 111 (*supra*, p. 56).

[illegible] (13 lignes de texte syriaque)

* fol. 203 v° b.

1. [illegible] Ms. — 2. In marg. [illegible]; in textu [illegible]. — 3. [illegible] Ms. prima m. ([illegible] additur supra lin.). — 4. Ms. pr. manu [illegible] (sec. m. [illegible]).

Notre saint père ne fut pas ému par leur méchanceté, mais il resta avec courage et dignité à la tête des fidèles, il montra force et patience, toujours exempt de crainte et courageux comme un bon soldat, distribuant avec rectitude la parole de vérité. Quand il passa de pays en pays, il demeura immuable dans ses actes et dans ses paroles et ne changea de conduite en rien. Il partit donc de là et alla demeurer * dans les cellules de *Beit Rabban Šapôr,* de pieuse mémoire, au lieu nommé *'Aqoulâ*[1]. Il y demeura et s'adonna aux belles actions, au travail, à la fatigue de la parole et aux droits enseignements. Il avait avec lui comme compagnon de route, de lutte et de sainteté le défunt *Abbas*[2] *Mar Âḥâ*. Dieu les avait choisis et élus pour son service dès le sein de leur mère, comme *Paul* et *Barnabé* pour la prédication de l'Évangile; il dit dans sa prédication : *Une ville bâtie sur la montagne ne peut pas être cachée et on n'allume pas une lampe pour la placer sous un boisseau mais sur un candélabre afin qu'elle éclaire toute la maison*[3]. Il le choisit dans ses miséricordes pour l'épiscopat; il le distingua et l'appela par le moyen du patriarche défunt et trois fois bienheureux Mar *Athanase*[4], par l'ordre et le choix du patriarche et par

* fol. 203 v° b.

1. *ou* Koufa, à l'ouest de l'Euphrate, au sud de Bagdad. — 2. *ou :* l'abbé. Aḥâ devint évêque de Pirsabour ou Anbar sur l'Euphrate. Cf. *supra*, p. 56-57. — 3. Matth., v, 14-15. — 4. Athanase le Chamelier, patriarche de 595 [sic Michel, II, p. 374] ou 597 jusqu'en 631 d'après Bar Hébraeus (*Chron. eccl.*, I, 262), ou de 604 à 644 d'après le pseudo-Denys de Tellmahré (*Ibid.*, 262, 275; cf. *Bibl.*

ܕܗܘܐ ܦܛܪܝܪܟܐ ܡܢ ܒܬܪܗ. ܐܬܛܦܝܣ ܕܝܢ ܘܣܠܩ * ܠܡܥܪܒܐ ܥܡ ܟܠܗܘܢ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܘ ܕܘܟܬܐ.

ܒܫܠܡܘܬܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܗܦܪܟܝܣ ܕܡܕܢܚܐ: ܘܩܕܝܫܐ
ܕܛܘܒܢ ܒܟܠ ܩܕܝܫܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܦܛܪܝܪܟܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܒܩܪܝܢܐ
5 ܘܨܒܝܢܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܩܒܠ[1] ܐܝܕܐ ܕܪܫܝܡܘܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ ܘܫܘܠܛܢܐ ܕܥܠܝܟܘܢ
ܐܝܟܢܐ ܕܐܝܬܝܗ ܠܡܕܝܢܬܐ ܬܓܪܝܬ ܕܐܝܬܝܗ ܡܛܪܦܘܠܝܣ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܕܟܠܗ ܦܢܝܬܐ ܡܕܢܚܝܬܐ ܐܟܚܕܐ. ܒܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܐܪܒܥܝܢ[2] ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ.

ܟܕ ܕܝܢ ܐܬܐ ܘܐܬܚܙܝ ܥܠ ܟܘܪܣܝܐ ܫܠܝܚܝܐ ܘܐܒܗܝܐ ܒܝܘܠܦܢܐ ܚܠܝܡܐ
ܘܒܢܡܘܣܐ ܩܕܝܫܐ ܐܢܗܪ ܘܐܠܦ ܠܟܠܗ ܡܪܥܝܬܗ. ܘܒܟܠ ܐܕܫ ܘܓܢܣ ܕܡܪܘܡܘܬܐ
10 ܘܓܡܝܪܘܬܐ ܨܒܬ ܐܢܘܢ. ܒܫܘܪܝܐ ܕܝܢ ܠܐ ܠܗ ܛܒ ܐܬܩܒܠ ܠܘܬܗܘܢ
ܘܠܐ ܢܦܩܘ ܠܐܘܪܥܗ ܒܚܕܘܬܐ ܘܒܨܒܝܢܐ ܛܒܐ. ܡܐܠܠܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܐܬܚܪܝܘ
ܠܘܩܒܠܗ. ܠܡܐܡܪ ܓܝܪ ܫܪܪܐ * ܒܟܠܡܕܡ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܟܕ ܚܙܐܘܗܝ ܕܡܥܠܝ
ܘܡܫܒܚ ܘܬܡܝܗ ܒܟܠܡܕܡ: ܒܥܝܕܐ ܢܨܝܚܐ ܘܕܘܒܪܐ ܡܫܒܚܐ: ܘܡܥܡܠܐ
ܕܣܓܦܐ ܘܕܘܒܪܐ: ܒܡܣܟܢܘܬܐ ܢܨܝܚܬܐ ܘܪܚܡܬܐ ܫܡܝܢܝܬܐ: ܒܡܟܝܟܘܬܐ

1. ܩܒܠ Ms. — 2. ܘܐܪܒܥܝܢ Ms.

* fol. 204 r° a. — * fol. 204 r° b.

la sollicitude de celui qui fut en vérité un bon héritier et un fidèle imitateur de son maître : (c'est-à-dire) de Mar *Jean*[1] qui fut patriarche après *Athanase*. Il accepta et monta * en Occident avec tous les évêques de cette région.

V. Il est nommé métropolitain de Tagrit. — Avec l'assentiment et la participation de tous les évêques des diocèses d'*Orient* et du très bienheureux saint *Athanase* le patriarche, et surtout (μᾶλλον δέ) par la vocation et la volonté du saint Esprit, il reçut l'ordination épiscopale et le pouvoir sur vous, c'est-à-dire sur la ville de *Tagrit* qui est la métropole de l'Orient, ainsi que le gouvernement de toute la région orientale, l'an 940 d'Alexandre (629).

Quand il vint se montrer sur le siège apostolique et patriarcal, il éclaira et instruisit tout son troupeau par de saines doctrines et de saintes lois et il l'orna de toute espèce et de tout genre de sublimité et de perfection. Au commencement il ne fut pas très accueilli, on n'alla pas au-devant de lui avec joie et bonne volonté mais on lui résista plutôt (μᾶλλον δέ) — car il faut dire la vérité * en tout. — Plus tard cependant quand ils le virent sublime, remarquable et admirable en tout : — par des mœurs distinguées, une conduite excellente,

* fol. 204 r° a. — * fol. 204 r° b.

or., II, 102) et de 603 à 631 d'après le *Livre des Califes* (Land, *Anecd. Syr.*, I, 14 et 113). — 1. Jean le diacre, qui ramena le monastère de Mar Mattaï sous la juridiction du patriarche d'Antioche. Cf. Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. II, col. 119; *supra*, p. 56-57 2°. — Jean fut aussi patriarche de 631 à 649; Bar Hébraeus, *Chron. eccl.*, t. I, col. 275 et 279.

ܡܥܠܡܢܝܬܐ ܡܚܝܕܬܐ ܕܟܠ ܡܕܡܟܢܬܐ: ܘܡܬܚܡܣܢܢܘܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪ: ܕܢܚܝܕܬܐ
ܠܐ ܒܝܠܐ ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܡܥܠܝܬܐ. ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܒܨܒܝܢܬܐ ܛܒܬܐ ܠܢܦܫܬܐ
ܘܦܓܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܪܟܢܘ ܘܟܒܫܘ ܠܢܝܪܗ ܢܝܪܐ ܕܦܘܩܕܢܘܗܝ ܩܕܝܫܐ. ܘܥܒܕܘ ܛܒܬܐ ܥܡܗ
ܒܚܕܘܬܐ ܒܗܕܐ. ܘܐܝܟ ܐܪܥܐ ܛܒܬܐ ܕܝܗܒܐ ܦܐܪܐ ܐܨܛܒܬ ܠܙܪܥܘܗܝ ܫܡܝܢܝܐ ܘܡܠܝܢ ܚܝܐ
ܘܫܠܝܢܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܠܐ ܡܬܥܬܪܝܢ ܗܘܘ ܒܦܐܪܐ ܛܒܐ ܗܢܘܢ ܕܡܘܒܠܝܢ 5
ܠܚܝܐ ܕܠܥܠܡ. ܘܗܕܐ ܠܘ ܡܢ ܒܝܫܘ ܗܘܘ ܐܘ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܠܒܘܬܗܘܢ
ܐܪܥܐ ܛܒܬܐ. ܐܠܐ ܡܢ ܚܣܝܪܘܬ ܙܪܘܥܐ ܚܟܝܡܐ ܕܙܪܥܐ ܛܒܐ. ܒܡܐܬܝܬܗ ܗܘܬ ܕܗܢܐ
ܐܒܐ ܩܕܝܫܐ * ܘܡܫܡܫܢܘܬܗ ܕܥܡܗܘܢ ܐܝܟ ܐܪܥܐ ܗܘܘ ܕܝܗܒܐ ܦܐܪܐ ܕܡܝܬܪܝܢ ܘܣܓܝܐܐ ܗܘܘ.
ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܬܠܬܝܢ ܗܝ ܕܙܥܘܪܬܐ. ܐܠܐ ܥܕܡܐ ܠܫܬܝܢ ܘܡܐܐ ܗܝ ܕܛܒܬܐ: ܐܝܟ ܕܐܝܟ
ܐܪܥܐ ܛܒܬܐ ܘܫܡܝܢܬܐ ܕܡܨܝܐ ܕܬܝܬܐ ܦܐܪܐ ܣܓܝܐܐ: ܕܐܢ ܠܝܬ ܕܦܠܚ ܠܗ ܘܙܪܥ 10
ܠܗ ܡܬܒܛܠܐ ܕܠܐ ܦܐܪܐ ܘܕܠܐ ܥܠܠܬܐ ܡܬܚܙܝܐ: ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܕܦܠܚܐ ܚܦܝܛܐ[1]
ܘܙܪܘܥܐ ܛܒܐ ܘܡܬܡܪܚܢܐ. ܦܐܪܐ ܣܓܝܐܐ ܘܡܩܒܨܐ ܝܗܒܐ. ܘܡܒܝܐܐ ܠܪܘܚܐ
ܘܠܚܙܬܐ. ܘܠܢܦܫܐ ܘܠܦܓܪܐ ܡܚܕܝܐ. ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܡܒܪܟܐ ܒܢܝ ܬܓܪܝܬ.

1. ܡܪܦܣܬܐ Ms.

une parole sage et savante, une administration insigne, un pontificat zélé, une vigilance louable, un louable amour des enfants et, pour le dire en somme, par une miséricorde pleine d'innocence et par la pratique de toutes les vertus — facilement et avec bonne volonté, ils plièrent et subjuguèrent leurs âmes et leurs corps sous le joug de ses saints commandements. Ils firent le bien 5 en même temps que lui avec joie et parurent une bonne terre qui rend des fruits pour ses semences célestes, pleines de vie et pacifiques; ceux mêmes qui auparavant n'abondaient pas en ces fruits excellents qui conduisent à la vie éternelle — et ils n'étaient pas tels par malice ou parce que leur cœur n'était pas une bonne terre, mais par manque d'un habile semeur de bonnes 10 semences — à l'arrivée de ce saint père * et par sa manière d'agir envers eux, devinrent une terre qui produisait des fruits abondants et nombreux, non seulement trente (pour un) pour la moindre (terre), mais jusqu'à soixante et cent pour la meilleure. Comme une terre bonne et grasse, pouvant porter de nombreux fruits, demeure infructueuse et improductive s'il n'est personne qui la 15 travaille et la sème, mais porte des fruits nombreux et serrés, console l'esprit et la vue, et réjouit l'âme et le corps, lorsque (elle est dotée) d'un cultivateur soigneux et d'un semeur bon et libéral; ainsi ces fils bénis de *Tagrit*, parce qu'ils étaient bons de leur nature et que c'était faute de semeur et de bonne semence que leurs fruits avaient diminué et que la terre de leur cœur avait été 20

* fol. 204 v° a.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible] * fol. 204 v° b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
15 [illegible]

1. [illegible] Ms. — 2. ܐܢܐ *add.* in marg. — 3. [illegible] Ms.

corrompue, quand certes (μὲν) la bonté divine prit les pécheurs en pitié, un bon cultivateur, notre saint père, fut choisi et leur fut envoyé. Parce qu'ils en étaient dignes, ils devinrent de bons arbres portant des fruits, ils grandirent et s'élevèrent du moindre et du plus petit (degré) au (plus) grand, à l'exemple
5 du grain de moutarde comparé, dans l'Évangile, * au royaume du ciel, lequel est plus petit que tous les légumes, et, quand il est semé, il devient un grand arbre, au point que l'oiseau du ciel vient et niche dans ses branches[1]. * fol. 204 v° b.

Quand je considère tous les biens que possèdent maintenant les fils de Tagrit (la ville) bénie, c'est-à-dire : leur foi orthodoxe, leur zèle pour elle
10 et l'accomplissement des bonnes œuvres qui lui conviennent; leurs offices spirituels et la célébration des divins mystères; le bel ordre des clercs; les rangs disciplinés des prêtres qui sont à leur tête, le beau maintien et la belle tenue des diacres au milieu d'eux dans le sanctuaire; leur station autour de l'autel; le service des sous-diacres (ὑποδιάκονοι), des lecteurs et des chantres
15 (ψάλται); les continuelles, louangeuses et louables psalmodies de l'esprit et de l'intelligence[2]; et tout le clergé (κλῆρος), et les beaux vêtements qui les ornent

1. Cf. Matth., XIII, 31-32. — 2. Cf. I Cor., XIV, 15.

ܘܡܫܟ̈ܢܐ[1] ܘܡܥܢܐܣܡܬܐ ܕܗܠܝܢ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܟܠܗܘܢ ܡܐܢ̈ܝ ܩܘܕܫܐ: ܬܘܒ ܕܝܢ
*ܗܘܡܣܢܐ ܡܣܒ̈ܩܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܥܐܕ̈ܐ ܡܪܢܝ̈ܐ ܘܕܘܟܪ̈ܢܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ. ܘܕܥܒܕܝܢܗ
ܘܡܥܠܝܢܗ ܠܗܘܢ ܡܢܚܕܝܢ ܘܡܢܚܡܕܝܢ ܒܚܪܝܦܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܡܛܠܝܢܘܬܐ: ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ
ܡܚܒܘܬܐ ܘܫܥܒܕܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܚܕ ܠܚܕ̈ܕܐ: ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܠܪ̈ܫܢܐ ܘܡܕܒܪ̈ܢܐ ܕܝܠܗܘܢ
ܥܕܬܢܝܐ ܘܕܡܕܝܢܬܐ ܘܕܥܠܡܐ: ܡܐ ܕܚܙܝܬ ܫܠܡܘܬܐ ܘܢܩܝܦܘܬܐ ܕܟܠܗ ܠܛܒ̈ܬܐ ܚܕܐ 5
ܐܝܟ ܕܡܢܢ ܦܠܗܘܢ ܦܘܠܓܗ. ܡܣܬܟܠ ܐܢܐ ܕܥܩܪܐ ܘܥܠܬܐ ܘܫܬܐܣܬܐ
ܕܟܠܗܝܢ܆ ܗܘ ܗܘܐ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܒܡܠܬܗ ܘܒܡܠܦܢܘܬܗ ܐܬܫܪܪ
ܘܐܬܫܬܐܣ ܟܢܘ̈ܫܝܗܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܗܘܘ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܘܪ̈ܚܡܘ
ܚܕ̈ܕܐ ܘܡܝܩܪܝܢ ܐܟܣ̈ܢܝܐ ܘܡܫܬܘܬܦܝܢ ܠܚܕ̈ܕܐ ܒܢܣ̈ܝܘܢܐ. ܘܕܝܬܝܪ ܪܒ ܘܬܡܝܗ.
ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܕܐܒܘܢ ܘܡܛܠܬܗ ܗܘܘ ܩܕܡ̈ܝܐ ܘܪ̈ܫܢܐ ܕܦܢܝܬܐ ܗܕܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܗܘ ܗܘ 10
ܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܬܓܪܝܬ ܕܬܗܘܐ ܡܝܛܪܦܘܠܝܣ ܘܐܡܐ ܠܥܕܬܐ ܕܡܕܢܚܐ. ܘܕܢܬܟܢܫܘܢ
ܠܗ ܐܒ̈ܗܬܐ ܒܙܒܢ ܙܒܢ ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܡܝܩܪܬܐ ܘܐܡܐ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܘܕܒܚܘܒܐ *ܢܝܩܪܘܢ ܠܐܒ̈ܗܬܐ.
ܘܢܩܒܠܘܢ ܐܢܘܢ ܒܚܕܘܬܐ. ܘܢܫܬܘܬܦܘܢ ܠܐܝܩܪܗܘܢ ܘܠܒܘܪ̈ܟܬܗܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ

1. ܘܡܫܟ̈ܢܐ Ms.

ainsi que toute l'église et l'autel; le voile (du calice), les tentures, les patènes, les calices, les encensoirs, les tabernacles et leur richesse avec le reste des ornements sacrés; de plus * leur exultation et leur joie dans les fêtes du Seigneur et les mémoires des saints qu'ils fêtent et célèbrent joyeusement et ardemment avec attention et sans négligence; en même temps que leur amour 5 et leur soumission les uns envers les autres et surtout envers leurs chefs et leurs gouverneurs ecclésiastiques et séculiers[1]; quand je vois ce consentement et cette adhésion unanime au bien, je comprends que notre saint père a été pour eux la racine, la cause et le fondement de tout cela; par sa parole et par son enseignement leurs réunions furent fortifiées et fondées. Ce qui l'emporte 10 sur tout cela : ils devinrent amis de Dieu et amis les uns des autres, ils honorèrent les étrangers et s'entr'aidèrent dans les épreuves; et — ce qui est plus grand et plus admirable — par le moyen de notre père et à cause de lui, ils furent les premiers et les chefs de la région orientale : il fut cause que Tagrit devint la métropole et la mère des églises de l'Orient et que les Pères s'y 15 réunirent de temps en temps comme (dans une ville) vénérée et mère, et (il fut cause) aussi qu'avec amour (les habitants de Tagrit) * honorèrent les Pères, les reçurent avec joie, participèrent à leurs honneurs et à leurs bénédictions, s'occupèrent des besoins des solitaires et des moines et de la con-

* fol. 205 r° a.

* fol. 205 r° b.

1. *Litt.* : dans l'Église et dans la ville et le monde.

[Syriac text]

* fol. 205 v° a.

struction des églises, des monastères et des saints couvents; répandirent des aumônes sur les pauvres; délivrèrent les captifs et les prisonniers; s'attachèrent aux habitudes bonnes et profitables et leur furent fidèles; s'éloignèrent des (habitudes) mauvaises et nuisibles. En un mot Tagrit grandit tellement et acquit un si bon renom et une (telle) efflorescence de biens à son époque, que tous ceux qui entendaient et voyaient les bonnes actions accomplies par (les habitants) louaient Dieu et disaient : « En vérité Dieu habite en eux et est au milieu d'eux non seulement parce qu'il est loué par eux de manière orthodoxe, mais aussi parce qu'il est servi avec pureté. » Nous aussi, faibles, nous prions pour qu'ils demeurent ainsi, ou plutôt (μᾶλλον δέ) pour qu'ils progressent davantage dans les œuvres agréables à Dieu et dans tous les biens, ainsi que tous les frères fidèles qui sont en tout lieu, jusqu'à la fin du monde. Amen.

VI. Ses œuvres. — A l'exemple du divin Apôtre Paul * qui se faisait tout à tous afin d'être utile à tous [1], ainsi était notre bienheureux père envers tout rang et toute condition. Il se donna à eux comme un prototype de salut : aux prêtres pour qu'ils accomplissent avec pureté les divins sacrifices; aux riches pour qu'ils ne missent pas leurs trésors sur la terre mais dans le ciel, ni leur espoir dans la richesse, mais en Dieu qui donne tout avec abondance;

* fol. 205 v° a.

1. Cf. I Cor., IX, 22.

[illegible]
[illegible]
[illegible][1] [illegible][2] [illegible]
[illegible][3] [illegible][4]
[illegible] [[illegible]] 5
[illegible]
[illegible] * [illegible] (* fol. 205 v° b.)
[illegible]
[illegible]
[illegible] 10
[illegible]
[illegible] [[illegible]] [illegible]
[illegible]

1. [illegible] sec. m. (?). — 2. Ms. om. ?. — 3. [illegible] additur supra lin. — 4. [illegible] Ms. ([illegible] add. supra lin.).

aux indigents, aux affligés, aux malades et à ceux qui se trouvent dans diverses afflictions pour que leur esprit ne défaillît pas dans les tentations et dans les épreuves. Il les instruisit sagement. Il enseignait tout cela, non seulement par la parole mais aussi par les œuvres, car sa main était libérale en dons. Par l'éloignement qu'il avait des richesses, par les épreuves, les maladies et les souffrances qu'il portait sur son corps, il consolait aussi et fortifiait les faibles. Vous vous rappelez combien courageusement il endura et supporta l'accident qui lui arriva[1], il domina la violence de la douleur et nous montra par là que les souffrances de ce monde bien qu'elles soient faibles * nous préparent une longue gloire sans fin dans les siècles des siècles. Parce qu'il ne possédait rien, il nous apprit à tous à ne pas aimer la richesse passagère et mondaine; (il apprit) aux pauvres et aux affligés à tout supporter avec foi et action de grâces; il revêtit les femmes de pureté, de pudeur et d'humilité, car il les revêtit d'un voile et leur ordonna de tresser leur chevelure, elles qui auparavant étaient découvertes et nues sans pureté. Il se fit tout à tous et avantagea chacun[2], et, après qu'il les eut nommés nation sainte, peuple délivré, royaume sacerdotal[3], peuple zélé pour les bonnes œuvres, et sol excellent portant de bons fruits, il ne se lassa pas de leur faire

(* fol. 205 v° b.)

1. Ici est un mot peu lisible, peut-être [illegible], ce qui ne donne pas un sens satisfaisant. — 2. Cf. I Cor., IX, 22. — 3. Cf. I Pierre, II, 9.

ܠܛܒ̈ܬܐ. ܠܐ ܫܒܩ ܡܢ ܗܘ ܕܢܬܠ ܐܢܘܢ ܠܛܒ̈ܬܐ ܠܐ ܒܛܝ̈ܠܬܐ. ܘܐܦ ܠܐ ܡܢ ܗܘ ܕܢܗܘܐ
ܠܗܘܢ [ܕܡܘܬܐ][1] ܫܦܝܪܐ ܒܟܠܡܕܡ ܦܣ. ܒܦܓܪܗ ܗܟܝܠ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܕܡܘ̈ܬܐ[2] ܫܦܝܪ̈ܬܐ. ܘܕܪܫ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܘܪܚܐ ܕܢܥܡܗ ܢܩܢܘܢ ܚܝ̈ܐ ܕܠܥܠܡ.

ܡܢ ܕܠܟܠܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܟܠܗ ܓܢܣ ܨܒܬ ܘܨܝܪ: ܒܟܠ ܐܕܫܐ * ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ: ܘܡܠܝܗ̇
5 ܫܝܢܐ. ܨܒܐ ܕܐܦ ܠܡܕܒܪܐ ܕܩܪܝܒ ܠܗ̇. ܢܡܠܝܘܗܝ ܡܢ ܫܝܢܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ
ܘܕܘܒܪܐ ܕܥܒ̈ܕܐ ܛܒ̈ܐ. ܘܟܢܫ ܐܢܫ̈ܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܘܐܠܗܝ̈ܐ. ܘܕܒܪ ܐܢܘܢ ܘܐܙܠ ܠܡܨܥܬܗ
ܕܡܕܒܪܐ ܘܨܒܐ ܕܢܒܢܐ ܠܗܘܢ ܕܝܪܐ ܬܡܢ ܘܢܥܡܪܘܢ ܒܗ. ܘܒܡܕܒܪܢܘܬܐ
ܘܡܕܘܒܪܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܫܟܚ ܡܥܝܢܐ ܕܡܝ̈ܐ ܕܡܬܩܪܐ ܕܥܝܢܓܓܐ. ܘܦܠܚ ܒܗ ܣܓܝ
ܒܗ ܘܚܦܪܗ. ܘܐܬܦܪܣ ܒܚܟܡܬܗ ܕܠܥܡܩܐ ܘܐܪܥܐ ܢܫܩܘܢ. ܡܛܠ ܕܚܟܝܡ ܗܘܐ ܘܡܕܪܫ
10 ܗܘܐ ܐܦ ܒܥܒ̈ܕܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܐܦ ܐܢܫܝܢ ܛܘܒ̈ܢܐ ܡܗܝܪ̈ܐ ܐܝܬ ܗܘܘ
ܥܡܗ ܘܦܠܚܘ ܒܗܕܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܐܠܗܐ ܡܗܝܪܘܬܐ ܕܪܥܝܢܗ ܘܨܒܝܢܗ ܛܒܐ.
ܠܫܘܠܡܐ ܫܦܝܪܐ ܘܡܘܬܪܢܐ ܐܦܩܗ ܠܥܒܕܐ. ܡܢ ܛܠ ܕܗܘ ܡܥܝܢܐ ܙܥܘܪ ܗܘܐ ܘܠܐ
ܡܫܟܚ ܗܘܐ ܕܢܪܕܐ. ܟܪܝܢ ܡܛܠ ܢܗܪܐ ܫܦܝܥܐ ܘܡܝܬܪܐ ܚܘܝܗ ܐܠܗܐ ܒܨܠܘܬܗ
ܕܩܕܝܫܐ. ܘܫܪܝ ܘܒܢܐ ܠܘܬܗ ܕܗܘ ܡܥܝܢܐ ܕܝܪܐ ܥܠ ܫܡ ܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܪܓܝܣ ܘܒܚܦܝܛܘܬܐ

1. ܣܘܪܐ Ms. forsan. — 2. ܕܡܘܬܐ... scribuntur iterum in margine.

acquérir les biens durables et ne cessa pas non plus de leur être un bel exemple en tout. Il leur montrait donc en sa personne les beaux exemples et leur frayait le chemin pour gagner avec lui la vie éternelle.

Quand il eut orné et paré toute la ville de tout genre * de vertus et qu'il l'eut comblée de paix, il voulut aussi remplir le désert voisin de la paix des vertus et de la pratique des bonnes œuvres. Il réunit des hommes saints et divins, les conduisit au milieu du désert et voulut leur bâtir un monastère en cet endroit et les y faire habiter. Par le gouvernement et la conduite de Dieu, il trouva une source d'eau nommée de *'Aïngagâ;* il y travailla beaucoup, la dégagea et veilla dans sa sagesse à ce qu'on la conduisît pour arroser la terre, car il était habile et expérimenté aussi pour les travaux de ce genre. Il avait aussi avec lui des bienheureux habiles qui travaillèrent à cela. Quand Dieu vit la promptitude de son esprit et sa bonne volonté, il conduisit l'ouvrage à des fins belles et utiles. Cette source qui était très petite et ne pouvait pas couler, Dieu la montra presque comme un fleuve copieux et abondant par les prières du saint. Il commença par bâtir près de cette source un monastère sous le nom de saint Mar *Sergis*[1] et avec grand

* fol. 206 r° a.

1. Monastère à identifier d'après ce passage. Les couvents sous ce vocable sont d'ailleurs nombreux. Cf. *Histoire d'Ahoudemmeh*, p. 27, 29-30 et *supra* Introd., p. 53. Un autre était situé dans le Liban. *Revue de l'Orient chrétien,* t. IV, p. 174.

* fol. 206 r° b. * fol. 206 v° a.

[illegible]

1. [illegible] Ms.

* fol. 206 r° b. travail et dépenses * nombreuses, il le termina complètement, l'orna et l'embellit de constructions splendides et belles, de nappes d'autel, de voiles précieux, d'ornements sacrés et de tout ce qui est nécessaire à l'église. Il y mit beaucoup de livres d'offices, lui acquit aussi des possessions matérielles et y réunit et y installa de nombreux moines des plus vénérables et des plus mortifiés, il leur donna pour chef Mar *Sabâ*, digne des plus grands éloges, dont la mémoire est en bénédiction; tous étaient bienheureux et excellents; par eux et par ce monastère fut pacifiée toute la Mésopotamie, parce qu'il était situé au milieu. Dieu, par les mains de notre père, en fit un refuge, un port et un lieu de repos pour quiconque voyage et demeure dans ce désert, en même temps qu'une joie, un refuge, une protection contre les dangers, (contre) la faim et la soif pour quiconque y passe. Ceux qui traversent le désert pour aller à *'Aqoulâ* s'y reposent, c'est leur port (λιμήν). Ceux qui vont de l'*Euphrate* au *Tigre* ou du *Tigre* à l'Euphrate s'y arrêtent. * Il faut voir les multitudes [1] qui l'ont quitté et d'autres qui l'habitent, y mangent à leur faim, se rassasient, boivent et se rafraîchissent. Les indigents, les affligés, les malades et les faibles y sont apportés, surtout par les peuples qui habitent la Mésopotamie, ils y sont guéris, en sortent fortifiés et en bonne santé et secourus quant

* fol. 206 v° a.

1. *Litt.* : les camps.

ܡܕܡܕܪܗܘܢ. ܡܢܗ ܕܢܦܫܬܗܘܢ ܘܡܢܗ ܕܓܘܫܡܗܘܢ. ܘܦܪܩܬ
ܘܣܬܪܬ ܘܡܛܪܬ ܡܢܗ. ܟܕ ܐܢܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܦܪܘܩܬ ܘܢܛܪܬ
ܡܢ ܐܪ̈ܝܘܬܐ ܘܡܢ ܩܘܪܫܐ ܘܚܘܡܐ ܘܫܪܟܐ ܕܒܝܫ̈ܬܐ ܐܣܝܪ̈ܐ ܡܛܠܗܝܢ ܘܬܦܪܘܩ. ܘܕܝܪ̈ܝܐ
ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ̇ ܢܦ̈ܫܬܐ ܕܪ̈ܚܝܩܢ ܗܘܝ ܡܢ ܐܠܗܐ ܘܡܢ ܝܕܥܬܗ. ܐܗܦܟܘ ܐܢܝܢ ܠܗܝܡܢܘܬܐ
ܬܪܝܨܬܐ ܘܗܘܘ ܠܗܘܢ ܥܠܬܐ ܕܛܒܬܐ. ܘܗܘܐ ܗܘܐ ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗܠܝܢ
ܕܒܡܕܒܪܐ ܪܕܝܢ.· ܐܠܐ ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܒܩܣܛܪ̈ܐ ܕܒܡܨܥܬ ܦܪܬ ܥܡܪܝܢ. ܡܢܘ ܗܟܝܠ
ܕܟܕ ܫܡܥ ܗܠܝܢ ܐܘ ܐܫܬܘܝ ܕܢܚܙܐ ܠܕܝܪܐ ܗܢܐ ܩܕܝܫܐ ܘܠܕܝܪ̈ܝܐ ܛܘܒܢ̈ܐ ܕܒܗ̇.·
* ܘܝܠܦ ܥܠ ܥܡܠܗܘܢ ܘܕܘܒܪ̈ܝܗܘܢ ܡܝܬܪ̈ܐ: ܕܠܐ ܓܦ̈ܐ ܕܝܘܢܐ ܢܒܥܐ ܠܗ ܥܡ
ܡܙܡܪܢܐ ܕܘܝܕ: ܕܢܦܪܘܚ ܘܢܬܢܝܚ ܠܘܬܗܘܢ ܒܡܕܒܪܐ.· ܘܢܬܒܪܟ ܡܢ ܩܕܝܫܘܬܗܘܢ
ܘܢܟܦܘܪ ܒܥܠܡܐ ܘܒܟܠܗܝܢ ܪ̈ܓܝܓܬܗ. ܐܦ ܐܢܐ ܓܝܪ ܐܚ̈ܝ ܟܠ ܐܡܬܝ ܕܡܗܦܟܐ
ܘܒܗ ܡܚܫܒܬܐ ܐܢܐ ܠܨܘܡܗܘܢ ܥܡܠܢܐ ܘܐܡܝܢܐ ܡܕܒܪܢܘܬܗܘܢ ܠܐ ܡܬܦܚܡܢܝܬܐ.·
ܘܠܬܫܡܫܬܗܘܢ ܘܨܠܘܬܗܘܢ ܕܠܐ ܦܣܩ: ܘܠܬܢܚ̈ܬܗܘܢ ܚܫ̈ܝܫܬܐ ܕܒܨܠܘ̈ܬܐ.· ܘܩܘ̈ܡܐ
ܐܪ̈ܝܟܐ ܕܒܠܠܝ̈ܐ ܘܫܗܪ̈ܐ ܡܬܚ̈ܝܐ: ܘܗܪܓܝܢܗܘܢ ܕܒܢܡܘܣܐ ܕܡܪܝܐ ܒܠܠܝܐ ܘܒܐܝܡܡ:
ܒܘܪ̈ܟܐ ܢܩ̈ܝܦܐ ܘܣܓܕ̈ܬܐ ܥܡܝܩ̈ܬܐ.· ܘܩܘܡܝܗܘܢ ܕܒܥܐܕ̈ܐ ܡܪܢܝ̈ܐ

* fol. 206 v° b.

au corps et quant à l'esprit. (Ce monastère) sauva de nombreux hommes, les protégea et les garda des lions, du froid, du chaud et des autres dangers et en sauvera (encore). Les moines qui y habitaient ramenèrent à la foi orthodoxe de nombreuses âmes éloignées de Dieu et de sa connaissance, et leur furent une cause de bien [1]. Cela n'avait pas lieu seulement pour ceux qui voyagent dans le désert mais aussi pour ceux qui demeurent dans les forteresses (κάστρα) qui sont au milieu de l'*Euphrate* [2]. Qui donc après avoir entendu cela, avoir été jugé digne de voir ce saint monastère et les bienheureux moines qui y habitent * et avoir appris leur travail et leurs excellentes actions, ne demandera pas, avec le psalmiste *David* [3], les ailes de la colombe pour voler, se reposer près d'eux dans le désert, être béni par leur sainteté et renier le monde ainsi que tous ses désirs! Moi aussi, mes frères, chaque fois que je repasse dans mon esprit leur jeûne laborieux et continu; leur ascétisme incomparable; leurs offices et leurs prières sans fin; leurs gémissements émouvants dans les prières; leurs longues stations de nuit; leurs veilles prolongées; leur méditation de la loi du Seigneur durant la nuit et le jour; leurs génuflexions réitérées; leurs adorations profondes; leurs stations dans les fêtes du Seigneur et les mémoires des saints; les honneurs qu'ils leur rendent et leurs

* fol. 206 v° b.

1. *Litt.* : une bonne cause. — 2. L'auteur veut-il dire qu'elles étaient construites dans les îles? Elles sont souvent désignées par ܩܣܛܪܐ (synonyme de κάστρον) suivi d'un nom propre. Cf. PAYNE SMITH, *Thesaurus*, col. 3639. — 3. Cf. Psaume LIV, 7.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] Ms.

solennités; et aussi ceux d'entre eux qui plus zélés ont choisi la station (sur des colonnes?) et qui ne se reposent pas sur la terre; * et ceux qui ne mangent pas de pain durant le jeûne et ceux qui font des veilles — tous d'ailleurs supportent patiemment dans leurs boissons des eaux amères et salées et une nourriture maigre et privée de toutes superfluités — je déplore ma vie misérable passée dans la vanité et (je me demande) comment je pourrais m'arranger et trouver une occasion de voler d'un pied léger, d'arriver près d'eux et de tirer profit au moins de leur vue, eux qui en vérité, selon la parole du Messie, ont porté sa croix sur leurs épaules en faisant mourir leurs membres terrestres [1]. Ce monastère est la montagne de *Sion* qui est aux extrémités du midi et la ville du grand roi, dans les palais — c'est-à-dire dans les monastères — de laquelle (sont) des hommes courageux; Dieu fait connaître sa force [2]. Car un homme puissant, notre saint père qui est parmi les saints, l'a fondé et l'a ordonné. On trouve encore dans le psautier à son sujet : *Grand est Notre-Seigneur et grandement il est loué dans la ville de Dieu et sur sa montagne sainte* * *et louable; joie par toute la terre* [3]. C'est le monastère de notre père où Dieu est grandement loué et dans lequel se réjouit toute la Mésopotamie. Par la providence divine il eut donc le projet (de le construire) et il l'établit, au

* fol. 207 r° a. — * fol. 207 r° b.

1. Cf. Matth., x, 37-39. — 2. Cf. Ps. xlvii, 3-5. — 3. *Ibid.*, 2-3.

[illegible]

1. Peschito : [illegible].

milieu de la *Mésopotamie*, entre le *Tigre* et l'*Euphrate*, pour être une joie et une cause de salut à beaucoup. Car c'est en vue du salut [1] que le Seigneur le fit au milieu du pays. Avec *David* nous louerons et nous dirons : *Chantez au Seigneur un nouveau cantique, car il a fait une chose admirable*, et : *Le Seigneur*
5 *a montré son salut, il a révélé sa justice devant les peuples*, et : *Tous les peuples de la terre ont vu le salut de notre Dieu* [2]. Nous dirons avec le prophète *Isaïe : Les îles et leurs habitants loueront le Seigneur, le désert et ses villages se réjouiront* [3], et tout le reste qui est dit dans le cantique.

Quand tout cela fut fait et accompli et que ce monastère saint eut été fondé
10 par lui dans toutes ses (parties), — comme notre père savait que dès le commencement, Dieu, dans sa bonté, créa également l'homme et la femme, * leur donna à tous deux le libre arbitre et les plaça dans le paradis de délices, puis, quand ils eurent transgressé le précepte et furent tombés et corrompus, il les sauva tous deux et leur promit le royaume — il eut soin de bâtir un monastère
15 pour les femmes et lui donna le nom de la sainte mère de Dieu Marie. On l'appelle aujourd'hui de *Beit Ébrê* [4]. C'est Dieu tout-puissant qui doit en vérité être acclamé dans la construction de ce monastère et dans son accroissement en piété. Qui en effet — songeant aux abominations qui s'accomplis-

* fol. 207 v° a.

1. *Littéralement :* en confirmation du salut. — 2. Ps. XCVII, 1, 2, 3. — 3. Isaïe, XLII, 10-11. — 4. Cf. BAR HÉBRAEUS, *Chron. eccl.*, II, 461, qui mentionne, en 1284, un village de [illegible] (ou [illegible]).

* fol. 207 v° b.

1. [Syriac text not transcribed] Ms. — 2. [Syriac text not transcribed] Ms.

saient auparavant sur l'emplacement de ce monastère où il y avait un temple d'idoles dans lequel on adorait les démons et on accomplissait des impudicités, des débauches et des turpitudes, et le voyant maintenant devenu une habitation sainte où se trouve le baptême, père [1] de la vie et générateur d'enfants spirituels, où l'on célèbre les saints mystères qui donnent la vie aux mortels et où demeure la chaste réunion des saintes femmes qui rivalisent et cherchent à se dépasser et à se surpasser les unes les autres en vertu; qui persévèrent nuit et jour dans les offices et dans les prières * et se mortifient dans la continence et les jeûnes prolongés — ne s'écriera pas aussitôt, dans la stupeur et l'admiration, et ne dira pas avec *David : Que tes œuvres sont grandes, Seigneur, et tu les as toutes faites avec sagesse* [2]; et : *Tout ce que veut le Seigneur, il le fait dans le ciel et sur la terre* [3].

* fol. 207 v° b.

Notre père fut donc cause de cela et il n'amena et n'attacha pas seulement les hommes à la perfection et à la force d'âme, mais encore les femmes; il plaça un excellent fondement pour la construction de ces monastères; il voulait voir *Tagrit* accomplie en toute bonne œuvre et il exhortait constamment ses habitants à la piété. Les événements répondaient aussi à

1. *Litt.* : « mère », car le mot « baptême » est féminin en syriaque. — 2. Ps. CIII, 24. — 3. Ps. CXXXIV, 6.

[illegible]

sa bonne volonté et arrivaient à une belle fin. Dieu lui prépara un aide excellent pour toutes ces choses et pour d'autres bonnes œuvres encore dans le véritablement noble et pieux *Abraham Bar Išou'*, son ami, chef et gouverneur de *Tagrit,* (homme) sage, paisible, zélé pour la foi et observateur * des saints préceptes vivifiants. Si quelqu'un, à cause de ses belles actions, de sa foi et de son amour envers chacun, l'appelait second *Abraham,* il ne s'éloignerait pas de la vérité. Il imita donc notre père, s'appliqua à marcher sur ses traces, bâtit des monastères et éleva des autels dans la ville et en dehors. (Tel fut)[1] le monastère *de la Mère de Dieu*[2], et avec les revenus de sa maison, il les agrandit, les éleva, les amplifia, les enrichit et laissa (après lui) un bon renom et un grand temple; il honorait beaucoup et aidait aussi les Pères et les moines. De même que ce fidèle a imité ici (bas) notre saint père, je prie (pour) qu'il soit aussi son camarade et son compagnon dans le royaume du ciel et qu'il se réjouisse avec lui dans l'éternité.

* fol. 203 r° a.

Si nous voulions parler de toutes (les belles actions) de Mar *Abraham,* il (nous) faudrait une histoire particulière; puisque nous ne pouvons pas les raconter toutes, revenons donc terminer le récit consacré à notre saint père. Tout ce qui le concerne était en effet prodigieux et élevé au-dessus des hommes de ce temps. Ceux qui, au commencement de la prédication,

1. Il peut y avoir ici une lacune. — 2. Ou de Beit Ébrê. Cf. *supra*, p. 89.

ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܛܘܒܢܐ ܦܘܠܘܣ. ܐܒܘܢ ܕܝܢ ܒܡܘܗܒܐ
ܡܥܬܪܐ ܕܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܚܡܣ[1] ܗܘܐ. ܘܡܥܠܝܢ ܒܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܟܠܗܘܢ ܒܠܚܘܕ
ܗܘܐ. ܐܢ ܠܚܙܘܗ ܘܠܦܪܨܘܦܗ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ. ܟܠܗ ܢܝܚܘܬܐ ܘܣܘܟܠܘܬܐ
ܘܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܢܨܝܪܐ ܗܘܐ ܒܗ. ܘܐܢ ܒܝܕܥܬܗ ܡܬܒܩܐ ܐܢܫ. ܡܝܬܪܬܐ ܚܙܐ
ܕܩܢܝܐ ܗܘܬ ܘܝܬܝܪܐ ܠܣܓܝܐܐ. ܘܐܢ ܒܚܟܡܬܗ ܘܡܕܒܪܢܘܬܗ ܡܫܒܚܬܐ ܠܬܗܪܐ ܕܡܬܒܩܐ
ܡܬܡܠܐ. ܘܐܢ ܒܪܝܫܘܬܐ ܘܫܘܠܛܢܗ ܕܥܠ ܟܠܗ ܡܪܥܝܬܐ ܕܬܓܪܝܬ ܘܕܦܢܝܬܐ
ܡܕܢܚܝܬܐ. ܠܐ ܫܪ ܛܥܐ ܢܦܫܗ ܘܐܬܪܝܡ ܥܠ ܐܚܘܗܝ. ܟܕ ܛܒ ܥܠܝ ܥܠ ܟܠܗܘܢ
ܪ̈ܝܫܝ ܟܗ̈ܢܐ ܕܡܕܢܚܐ ܡܥܠܝ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܒܡܟܝܟܘܬܐ ܪܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܠܗܘܢ
ܐܝܟ ܝܘܣܦ ܠܐܚܘܗܝ. ܘܐܝܟ ܟܠܝܠܐ ܗܘܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܒܫܓܘܫܝܐ ܕܝܢ
ܘܡܬܟܬܫܢܘܬܐ ܕܚܪ̈ܝܢܐ ܕܗܘܘ ܒܙܒܢܘܗܝ. ܡܫܝܢܐ ܘܡܟܝܟܐ ܘܢܓܝܪ ܪܘܚܐ ܐܬܚܙܝ
ܒܟܠܡܕܡ. ܐܢ ܗܟܝܠ ܨܒܝܬ ܕܬܕܥ ܚܟܡܬܗ ܘܡܡܠܠܘܬܗ ܣܟܠܬܢܐܝܬ
ܩܪܝ ܒܡܬܒܩܝܢܘܬܐ. ܟܬܒܐ ܫܦܝܪܐ ܕܥܒܕ *ܠܡܣܩܘܒܠܘ ܚܕ ܡܐܡܪܐ ܕܥܘܠܐ ܕܗܘ ܕܡܬܩܪܐ
ܩܬܘܠܝܩܐ ܕܢܣܛܘܪ̈ܝܢܐ. ܘܫܪܟܐ ܟܬܒ̈ܐ ܕܟܢܘܫܝܐ ܕܐܒ̈ܗܬܐ ܕܥܒܕ. ܠܨܘ̈ܡܘܗܝ
ܕܝܢ ܥܡܠܢܐ ܘܨܠܘ̈ܬܗ ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܣܗܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܠܝܢ ܕܐܫܬܘܝܘ ܕܢܗܘܘܢ

(* fol. 208 v° a.)

1. ܡܚܡܣ Ms.

(* fol. 208 r° b.) apprirent* l'Évangile reçurent chacun un don ou deux, selon la parole du bienheureux *Paul*[1], mais notre père était comblé par Dieu de nombreux dons et était aussi riche pour chacun d'eux que pour eux tous. Si je pense à son extérieur et à son visage, toute mansuétude, intelligence et philosophie y étaient peintes[2]; si quelqu'un considère sa science, il verra qu'il la possédait éminente et surpassant (celle de) beaucoup; sa sagesse et son remarquable gouvernement, il sera rempli d'admiration; sa prééminence et son pouvoir sur tout le bercail de *Tagrit* et de la région orientale, (il verra que) jamais il ne s'oublia et ne s'éleva au-dessus de ses frères : il était bien plus élevé que tous les princes des prêtres de l'Orient, mais, par sa grande humilité, il était envers eux comme *Joseph* envers ses frères, et leur était à tous comme une couronne. Durant le tumulte et la commotion des querelles qui arrivèrent à son époque, il se montra en tout pacifique, doux et patient. Si tu veux donc connaître sa sagesse et son éloquence, lis avec attention le bel écrit qu'il a fait pour réfuter (* fol. 208 v° a.) * un libelle impie de celui qui est appelé Catholique des Nestoriens et les autres livres de recueils des Pères qu'il fit. De ses jeûnes laborieux et de ses prières puissantes témoignent tous ceux qui ont eu l'honneur de s'asseoir à sa table et qui étaient très

1. Cf. I Cor., VII, 7. — 2. *Littér.* : le suivait.

ܒܒܨܝܪ ܡܐܟܘܠܬܗ. ܕܒܗܬܝܢ ܡܢ ܠܡܐܟܠ ܗܘܘ ܒܨܒܝܢܐ ܠܡܬܕܡܝܘ ܠܗ. ܒܥܘ ܕܢܬܕܡܘܢ
ܗܘܘ ܕܢܬܕܡܘܢ ܡܢܗ ܕܢܗܘܘܢ ܒܗ ܘܠܐ ܐܫܟܚܘ. ܠܨܠܘܬܗ ܕܝܢ ܚܙܝܢܢ ܚܙܝܢ
ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܕܡܥܕܪܢܝܬܐ ܘܡܫܟܚܢܝܬܐ ܗܘܝ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܒܪܟ ܘܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܠܐܛ.
ܐܬܐ ܕܝܢ ܕܐܬܕܡܪ: ܒܬܘܣܦܬܐ ܕܐܬܘܬܐ[1] ܕܐܬܬܘܣܦܬ ܥܠ ܫܡܗ. ܥܕ ܠܐ ܢܣܒ
5 ܩܕܡ ܕܢܣܒ ܫܘܠܛܢܐ ܘܐܝܩܪܐ ܕܪܒܘܬ ܟܗܢܘܬܐ ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܘܡܫܬܡܗ ܗܘܐ:
ܡܪܘܬ ܟܕ ܕܝܢ ܕܪܒܐ ܒܟܗܢܘܬܐ ܘܒܡܝܬܪܘܬܐ ܡܕܡܝܢܝܬܐ ܠܐܠܗܐ: ܘܒܫܘܠܛܢܐ ܪܒܐ
ܕܐܒܗܘܬܗ. ܐܦ ܫܡܗ ܪܒܐ ܘܐܬܬܘܣܦ ܘܚܠܦ ܡܪܘܬ ܡܪܘܬܐ ܐܬܩܪܝ. ܘܡܢ ܥܒ̈ܕܐ
ܐܬܚܙܝ ܕܒܘܠܝܬܐ ܘܒܬܪܝܨܘܬܐ ܪܒܐ ܒܫܡܗ: ܒܕܡܘܬ ܐܒܪܡ ܗܘ ܕܟܕ ܗܝܡܢ ܒܐܠܗܐ.
ܘܪܚܡܐ * ܕܐܠܗܐ ܐܬܩܪܝ: ܡܛܠ ܗܝܡܢܘܬܗ ܐܬܥܬܕ ܕܢܗܘܐ ܐܒܐ ܠܥܡ̈ܡܐ.
10 ܓܠܝܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܗܝܡܢܘ ܒܡܫܝܚܐ. ܘܪܒܐ ܘܐܬܬܘܣܦܬ ܥܠ ܫܡܗ ܐܬܘܬܐ.
ܘܐܬܩܪܝ ܐܒܪܗܡ. ܗܢܐ ܕܟܕ ܡܬܬܪܓܡ ܡܚܘܐ ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܘܗܝܡܢܘܬܐ
ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ[2]. ܗܟܢܐ ܐܦ ܐܒܘܢ ܩܕܝܫܐ ܡܛܠ ܕܗܘܐ ܐܒܐ ܘܪܝܫܐ ܠܟܠܗܘܢ ܡܗܝܡ̈ܢܐ
ܕܡܕܢܚܐ: ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ ܡܢܗܪܢܐ ܘܡܠܦܢܐ ܘܡܦܨܝܢܐ ܕܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܐܟܠܩܪܨܐ

* fol. 208 v° b.

1. ܕܐܬܐܬܐ Ms. — 2. ܘ (pr.) est supra lin.

éprouvés par son abstinence [1], parce qu'ils avaient honte de manger, voulaient l'imiter et ne le pouvaient pas. Quant à ses prières, nous avons vu de nos yeux et vous (avez vu) aussi qu'elles étaient efficaces et puissantes pour ceux qu'il bénissait et pour ceux qu'il maudissait.

5 J'en arrive à admirer l'addition d'une lettre qui a été ajoutée à son nom. Avant de recevoir le pouvoir et l'honneur du pontificat, il se nommait et s'appelait *Marout*, mais quand il eut grandi dans le sacerdoce et dans la vertu qui assimile à Dieu, ainsi que dans le grand pouvoir de sa (charge) paternelle, son nom aussi s'agrandit et fut allongé et on l'appela *Marouta* au lieu 10 de *Marout*. Il apparut par (ses) œuvres que c'était avec convenance et à bon droit qu'il avait grandi dans son nom, à l'exemple d'*Abram*, lequel, quand il crut en Dieu, * et fut appelé ami de Dieu, fut destiné, à cause de sa foi, à être le père des peuples — il est évident que ces (peuples sont ceux) qui ont cru au Messie — et grandit et une lettre fut ajoutée à son nom et il fut appelé 15 *Abraham*, ce qui indique quand on l'interprète : le Père, le Fils, le Saint-Esprit, la Foi et le Baptême [2]. De même, puisque notre saint père était le père et le chef de tous les fidèles de l'Orient en même temps que l'illuminateur, le docteur et le sauveur de la servitude du démon et du péché, c'est avec

* fol. 208 v° b.

1. *Litt.* : par son peu de nourriture. — 2. Les cinq lettres syriaques du nom « Abraham » commencent respectivement chacun des cinq mots de l'interprétation. Ce passage montre bien que le syriaque est le texte original de cette histoire.

ܘܒܪܥܝܢܐ. ܘܙܕܝܩܘܬܗ ܡܬܥܗܕܐ. ܟܠ ܐܡܬܝ ܡܬܬܢܚ ܘܟܐܒ ܠܝ ܐܢܐ
ܒܗܘܢ ܠܡܣܬܟܠܘ: ܡܬܦܠܓܘ ܐܢܐ ܠܡܬܚܫܒܘ ܡܬܥܠܝܢ ܐܢܐ ܡܬܬܦܬܟܢ ܐܢܐ.
ܘܐܡܟܢܐ ܐܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ ܠܥܦܪܐ ܕܪܓܠܘܗܝ ܘܠܐ ܫܦܝܪ ܐܢܐ[1] ܠܡܕܡ ܕܒܝܬܐ
ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܐ ܕܐܠܗܐ ܒܕܘܟܬܐ ܕܩܕܝܫܐ ܗܢܐ ܡܬܥܠܐ. ܫܘܪܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܠܗܝܐ ܘܙܝܢܐ
ܚܣܝܢܐ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܠܟܠܗ ܡܪܥܝܬܗ. ܐܟܚܕܐ ܕܝܢ * ܟܠܝܠܐ ܘܫܘܒܗܪܐ
ܠܟܠܗ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܚܕܝ ܒܒܢܝܐ ܕܚܒܝܒܐ ܘܚܙܐ ܥܒ̈ܕܝܗܘܢ ܛܒܐ. ܘܣܒ
ܘܣܒܥ ܝܘܡܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܥܠ ܝܥܩܘܒ ܪܫ ܐܒܗܬܐ ܟܬܝܒ. ܕܚܙܐ ܒܢ̈ܘܗܝ
ܘܒܢ̈ܝ ܒܢܘܗܝ. ܘܐܬܦܪܥ ܦܘܪܥܢܐ ܕܥܡܠܘܗܝ ܛܒܐ ܐܦ ܒܗܢܐ ܥܠܡܐ ܘܚܕܝ ܒܗܘܢ.
ܘܟܕ ܫܠܡ ܫܢܬܐ ܕܥܣܪܝܢ ܠܐܦܣܩܘܦܘܬܗ. ܫܠܡ ܐܓܘܢܗ ܘܪܗܛܗ ܘܐܘܕܥ ܥܠ
ܡܘܬܗ. ܘܟܪܗ ܚܕܐ ܘܬܪܬܝܢ ܘܐܬܦܢܝ ܘܐܚܕ ܚܝܠܐ ܘܬܘܒ ܟܪܗ. ܘܟܕ ܩܪܒ ܕܢܫܠܡ
ܢܦܫܗ ܠܡܪܗ. ܩܡ ܒܒܘܪܟܐ ܘܨܠܝ ܘܒܪܟ ܠܡܕܝܢܬܐ ܬܓܪܝܬ. ܘܠܟܠܗܘܢ ܕܒܗ
ܓܒܪ̈ܐ ܘܢܫ̈ܐ. ܙܥܘܪ̈ܐ ܘܪ̈ܘܪܒܐ. ܘܠܐ ܐܬܬܙܝܥ ܘܠܐ ܐܬܕܚܠ܆ ܐܠܐ ܒܫܠܝܘܬܐ ܘܠܐ
ܫܓܘܫܝܐ ܥܡ ܦܪ̈ܨܘܦܐ ܢܝܚܐ ܒܫܥܬܐ ܕܡܘܬܗ. ܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ
ܒܐܘܠܨܢܐ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܡܬܟܡܪܝܢ. ܘܐܡܪܝܢ ܕܠܡܢܐ ܫܒܩܬ ܗܘܐ ܘܠܡܢܘ ܢܬܬܟܠ ܡܟܝܠ

1. Ms. *om.* ܐܢܐ.

raison qu'une lettre fut ajoutée à son nom. Chaque fois que je repasse ses vertus dans mon esprit et que je me rappelle sa sainteté, je gémis et je souffre de ce que moi qui ne suis pas digne de la poussière de ses pas et qui ne suis capable de rien, je me trouve élevé à la place de ce saint par les jugements ineffables de Dieu. Il est un mur et une armure puissante et invincible pour tout son troupeau en même temps * qu'une couronne et un sujet de gloire pour toute l'Église de Dieu. Il se réjouit dans ses chers fils et vit leurs bonnes actions, il vieillit et fut rassasié de jours. Comme il est encore écrit du patriarche *Jacob*, il vit ses enfants et les fils de ses enfants[1], il reçut la récompense de ses bons travaux même dès ce monde et s'en réjouit.

* fol. 209 r° a.

VII. Sa mort. — A la fin de la vingtième année de son épiscopat, il termina sa lutte et sa course et annonça sa mort. Une et deux fois il fut malade, il en revint et reprit des forces, puis tomba malade de nouveau. Quand il fut près de rendre son âme à son maître, il s'agenouilla, pria et bénit la ville de Tagrit, ainsi que tous ses habitants, hommes et femmes, petits et grands. Il ne se troubla pas et ne craignit pas, mais il demeura tranquille et sans agitation à l'heure de sa mort, avec un visage paisible. Tous les habitants de la ville étaient dans l'angoisse et la souffrance et

1. Cf. Gen., XLV, 10; XLVI, 5-27.

ܣܥܘܪܘܗܝ ܕܠܗ ܘܠܐ ܢܬܓܠܙܘܢ ܡܢ ܚܙܬܗ ܘܡܢ ܚܘܠܛܢܐ ܕܨܠܘܬܗ. ܒܪܚܡܬܗ ܕܝܢ ܡܬܚܫܚܫܝܢ
ܠܒܪܝܫܝܬܐ * ܡܪܘܕܘܬܐ ܕܥܡܥܡܘܬܗ. ܘܠܐܚܝܕܘܬܗܘܢ ܗܫܐ ܕܒܚܘܒܗ. ܘܢܫܒܚ ܠܐܠܗܐ   * fol. 209 r° b.
ܗܿܘ ܕܥܒܕ ܟܠܡܕܡ ܘܫܘܦ ܡܟܝܠ ܠܛܒܬܐ. ܡܢ ܟܣܐ ܗܘ ܕܡܘܬܐ ܕܚܝܒ
ܕܚܝܐ ܕܐܒܘܢ ܐܕܡ. ܠܐ ܐܢܫ ܡܢ ܩܕܝܫܐ ܐܫܟܚ. ܗܘ ܕܝܢ ܢܒܝܚܐܝܬ ܟܕ ܠܐ ܐܪܓܫ ܐܦܠܐ
5 ܠܬܠܡܝܕܘܗܝ ܒܠܘܝܬܗ. ܫܟܒ ܢܝܚܐܝܬ ܒܥܪܣܗ. ܘܢܚ ܒܣܝܒܘܬܐ ܛܒܬܐ.
ܘܐܬܟܢܫܘ ܟܠܗܘܢ ܩܠܝܪܝܩܘܣ ܘܟܠܗܘܢ ܒܢܝ ܡܕܝܢܬܐ ܓܒܪܐ ܘܢܫܐ: ܟܠ
ܩܘܡܝܢ ܒܝܬ ܟܠ ܛܘܩܣܝܢ. ܘܩܒܪܘܗܝ ܠܣܒܐ ܕܟܝܐ ܒܐܝܩܪܐ ܘܙܝܚܐ ܣܓܝܐܐ.
ܟܕ ܐܒܠܝܢ ܘܒܟܝܢ ܕܐܬܓܠܙܘ ܡܢܗ. ܘܣܡܘܗܝ ܒܓܠܘܣܩܘܡܐ ܒܒܝܬ ܡܥܡܘܕܝܬܐ
ܩܕܝܫܬܐ. ܒܫܒܬܐ ܒܬܪܝܢ ܒܐܝܪ ܕܫܢܬ ܬܫܥܡܐܐ ܘܫܬܝܢ. ܘܟܠܗ ܝܘܡ ܒܝܘܡ
10 ܠܗ ܕܚܡܫܐ ܝܪ̈ܚܐ ܥܒܕܘ ܥܘܗܕܢܐ ܘܩܘܪܒܢܐ[1] ܘܕܘܟܪܢܐ ܚܣܝܐ. ܟܕ ܡܬܚܡܣܝܢ ܕܒܨܠܘܬܗ ܡܬܪܥܐ
ܥܡܗܘܢ ܐܠܗܐ ܘܡܬܪܚܡ ܥܠܝܗܘܢ. ܠܗܿܘ ܕܐܦ ܚܢܢ ܚܛܝܐ ܡܬܟܫܦܝܢ ܕܒܨܠܘܬܗ
ܕܐܒܘܢ ܘܕܟܠܗܘܢ ܩܕܝܫܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܢܚܘܣ ܡܪܝܐ ܘܢܪܚܡ ܥܠ
ܟܠܗܘܢ ܒܢܝ̈ ܐܢܫܐ. * ܘܢܥܕܪ ܠܢ ܥܠ ܦܘܪܩܢ ܚܝܝܢ. ܘܢܥܕܪ ܠܢ ܥܠ ܡܫܡܫܢܘܬܐ   * fol. 209 v° a.

1. ܘܩܘܪܒܐ Ms.

pleuraient, pour ainsi dire, afin de l'accompagner à cause de leur amour pour lui et pour ne pas être privés de sa vue et du commerce de ses prières. C'est le moment de comparer la première rébellion * contre lui et leur adhésion actuelle dans son amour et nous louerons Dieu qui a tout fait et
5 qui finit par donner la prépondérance au bien. Aucun saint ne pouvant fuir la coupe de la mort à laquelle fut condamné notre père Adam, il s'étendit doucement dans son lit sans qu'il pût s'apercevoir de son agonie pas plus que ses disciples, et il mourut dans une bonne vieillesse. Tous les clercs se réunirent, ainsi que tous les habitants de la ville,
10 hommes et femmes, toutes les tailles et toutes les classes, puis ils ensevelirent ce pur vieillard avec honneur et grande pompe, en se lamentant et en pleurant d'être privés de lui. Ils le mirent dans un sarcophage dans le saint baptistère le samedi deux mai[1] de l'an neuf cent soixante (649), puis tous les jours, durant cinq mois, ils lui firent mémoire, offrande (du saint
15 Sacrifice) et souvenance, confiants que, par ses prières, Dieu se réconcilierait avec eux et aurait pitié d'eux. Nous aussi, pécheurs, nous le supplions afin que, par les prières de notre père, de tous les saints et surtout de la Mère de Dieu, le Seigneur prenne pitié de tous les hommes et les ait en miséricorde; * qu'il nous aide pour sauver notre vie; qu'il nous

* fol. 209 r° b.

* fol. 209 v° a.

1. Synchronisme exact.

ܛܒܬܐ܂ ܘܢܫܪܐ ܫܝܢܗ ܘܫܠܡܗ ܒܟܠܗ ܒܪܝܬܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܒܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܗܘܐ. ܘܢܣܓܐ ܠܗ̇ ܛܒܬܐ. ܘܢܚܕܪ ܠܗ̇ ܫܘܪܐ ܘܒܪ ܫܘܪܐ ܕܕܚܠܬܗ ܘܚܘܣܢܗ
ܘܢܛܪܝܗ̇. ܘܢܒܛܠ ܡܢܗ̇ ܚܪ̈ܝܢܐ ܘܩܪ̈ܒܐ ܘܡܪ̈ܘܕܘܬܐ ܘܡܚ̈ܘܬܐ ܡܚܒܠܢܝܬܐ
ܘܢܡܠܝܗ̇ ܫܝܢܐ ܘܫܠܡܐ ܘܚܕܘܬܗ. ܘܣܘܓܐܐ ܕܛܒܬܐ. ܘܢܢܛܘܪܝܢܢ ܠܟܠܢ
ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܘܦܘܩ̈ܕܢܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܢܛܪ ܠܟܠܢ ܥܕܡܐ ܠܢܫܡܬܐ ܐܚܪܝܬܐ. 5
ܟܠܗܘܢ ܚܝܝܢ ܗܘ ܕܫܦܪ ܩܕܡܘܗܝ ܢܣܥܘܪ. ܡܢ ܕܡܬܕܡܝܢܢ ܒܥܒ̈ܕܐ ܡܝܬܪ̈ܐ
ܕܐܒܘܢ. ܢܙܟܐ ܥܡܗ ܐܦ ܠܫܘܠܡܐ ܛܘܒܢܐ ܘܠܡܢܬܐ ܕܝܪܬܘܬܐ ܕܡܛܝܐ ܒܢܘܗܪܐ
ܠܩܕ̈ܝܫܐ. ܘܟܠܢ ܐܟܚܕܐ ܕܟܠܗܘܢ ܢܣܩ ܫܘܒܚܐ ܘܬܘܕܝܬܐ: ܠܐܒܐ ܘܠܒܪܐ ܘܠܪܘܚܐ
ܩܕܝܫܐ: ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܡܪܝ ܡܪܘܬܐ ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ ܕܬܓܪܝܬ. ܡܕܝܢܬܐ[1] 10
* fol. 209 v° b. ܡܒܪܟܬܐ. ܕܐܬܟܬܒܬ ܡܢ ܪܒܐ ܘܩܕܝܫܐ ܡܪܝ * ܕܢܚܐ. ܡܝܛܪܦܘܠܝܛܐ. ܕܗ̇ܝ
ܕܬܓܪܝܬ ܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ.

1. ܡܕܪܝܢܬܐ (*sic*) Ms.

envoie tout don utile; qu'il fasse régner sa paix et son salut dans toute la création et surtout dans cette ville, qu'il lui augmente les biens, qu'il l'entoure de sa crainte et de sa force comme d'un mur et d'avant-murs, qu'il la garde, qu'il en chasse les disputes, les combats, les rébellions et les plaies funestes; qu'il la remplisse de paix, de salut, de sa joie et de l'abondance des biens; qu'il nous conserve tous dans la foi orthodoxe et dans l'observation de ses saints commandements jusqu'au dernier souffle et que nous fassions ce qui lui plaît durant toute notre vie, afin qu'après avoir imité les excellentes actions de notre père nous arrivions avec lui à la fin bienheureuse et à la part (à l'héritage) qui échoit aux saints dans la lumière. Tous en même temps rendons gloire et action de grâce au Père, au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Fin de l'histoire de Mar *Marouta*, métropolitain de Tagrit la ville bénie, qui fut écrite par le vénérable et saint Mar * *Denḥa*, métropolitain de la même sainte ville de Tagrit.

* fol. 209 v° b.

TRAITÉ D'AḤOUDEMMEH

SUR L'HOMME

INTRODUCTION

Le commencement de ce traité est conservé dans le manuscrit syriaque *add.* 14620 du British Museum. Ce manuscrit, écrit d'une main nette et régulière du IX^e siècle[1], renferme quelques traductions d'auteurs grecs et un opuscule d'un auteur nestorien, David de Beit Rabban. De 14 cahiers (ou 140 feuillets) il ne reste que le cahier 12 et quelques feuillets des cahiers 10, 11, 13 et 14, en tout 30 feuillets.

Aḥoudemmeh nous apprend ici qu'il a déjà composé un traité sur l'homme microcosme et qu'il ne veut pas traiter à nouveau des mêmes matières; il veut seulement exposer aux amis de la science comment l'homme est formé de deux parties qui ont chacune leurs opérations, bien qu'elles ne constituent qu'une seule personnalité. Il traite d'abord de l'âme et de ses puissances ou facultés, puis de l'union de l'âme avec le corps et en particulier des sens du corps et des membres qu'il nomme directeurs. Il explique ensuite à son point de vue le mécanisme de l'acte humain pour montrer qu'il procède de la personnalité unique de l'homme.

Les idées philosophiques de l'hégémonie de la raison et de la μεσότης (II, 2° et III, 1°) sont d'Aristote. Le rôle de la volonté qui est en dehors et au-dessus du corps, la théorie des membres directeurs (dont on trouve à peine quelques idées dans Hippocrate et Galien) et celle qui place la source de la sensibilité dans le cerveau sont plutôt personnelles à l'auteur. Les idées chrétiennes se reconnaissent dans le rôle donné à la liberté et à la personnalité.

Au point de vue théologique, il est remarquable que l'auteur n'emploie pas le mot nature mais seulement le mot personne; il insiste beaucoup sur

1. Cf. WRIGHT, Catalogue, p. 800-803.

la division de l'homme en deux parties et n'emploie pas la locution « une nature », ce qui serait plutôt contre les Jacobites, car chacun cherchait dans le composé humain des arguments en faveur de sa théorie de l'incarnation. D'autre part il emploie les mots « une personne », ce qui est certainement contre les Nestoriens [1]; nous sommes donc encore conduits par là à considérer Aḥoudemmeh comme un dissident Nestorien rattaché par hasard au monophysisme [2].

Le style du présent traité est diffus et chargé de répétitions, l'auteur semble bien écrire au courant de la plume sur un sujet déjà traité par lui, comme il nous l'apprend, dans son ouvrage sur l'homme microcosme (II, 5°) mentionné aussi par Ebedjésu (cf. *supra,* p. 11). Il est du moins remarquable qu'au milieu du VI^e siècle la philosophie grecque était entièrement assimilée chez les Nestoriens, leur langage philosophique était riche et souple sans aucun emprunt de mots grecs et les théories d'Aristote étaient complètement démarquées et mélangées à des théories étrangères au point de constituer une philosophie originale.

NOTES SUR LE TEXTE DES HISTOIRES D'AHOUDEMMEH ET DE MAROUTA.

L'histoire de Marouta renferme un certain nombre de tournures grecques qui témoignent que Denḥa avait sans doute étudié cette langue. Cependant il écrit 95_6 [illegible] qui répond assez peu au pluriel grec. Le manuscrit est mauvais, non seulement parce que l'encre a presque disparu par endroits, mais aussi à cause des omissions et modifications; il a déjà été corrigé comme on le verra aux variantes. D'ailleurs la comparaison d'un passage 72_{7-11} avec le texte grec original donne une idée des altérations subies par le texte, c'est de cette manière que nous expliquons aussi les nombreuses différences entre les citations bibliques et la Peschito.

Le ms. ne renferme aucune voyelle, mais seulement des points diacritiques, le scribe prodigue les élifs : [illegible] 40_{10}; [illegible]; 43_{13} [illegible] 46_{11}; [illegible] 65_3; [illegible] 72_1; et les ribouis : [illegible] 39_6; [illegible] 43_9; [illegible] 93_2; [illegible] 93_3. Lorsque nous avons supprimé un riboui ou régularisé quelque mot, nous avons donné la leçon du ms. aux variantes. Le scribe n'a pas une manière uniforme d'écrire les mots. On trouve : [illegible] 65_3 et [illegible] $69_{3,11}$ $71_{3,4}$ etc.; [illegible] 45_5 (Ms. et non l'édition) et [illegible] 80_9; [illegible] 66_5 72_2 et [illegible] 72_9 74_5; [illegible] 33_{10} et [illegible] (Ms. et non l'édition) 83_{11}; [illegible] 87_2 et [illegible] 43_{11} 50_{14} 91_{13}; [illegible] 41_{10} et [illegible] 46_4: [illegible] 36_4 et [illegible] 39_{10}; [illegible] $47_{3,12,14}$ 71_9 et [illegible] 71_{10}. Même diversité pour les noms propres : [illegible] $50_{2,4}$ et ailleurs [illegible]; [illegible] 78_{12} et [illegible] 79_4; [illegible] 21_{11} $86_{7,14}$ et [illegible] 88_{14} 89_1; [illegible] 22_{11} et [illegible] 69_{12}; [illegible] 66_{13} et [illegible] 70_6.

1. Aussi certains mss. d'Ebedjésu suivis par Assémani ont substitué le pluriel [illegible] au lieu et place du singulier qui doit figurer dans le titre du présent traité. — 2. On peut encore faire valoir en faveur de cette opinion que le Nestorien Jean Bar Zugbi cite Aḥoudemmeh au milieu de grammairiens Nestoriens comme l'évêque Jésudenaḥ, Élie de Nisibe et Joseph Huzzita. Cf. ASSÉMANI, *B. O.*, III, I, 308.

Nous avons laissé avec le manuscrit ܕܗܘܝܪ 67_{10} au lieu de ܕܗܘܝܪܝܪ, cf. 76_4, et ܡܠܗܡܢܘܬܐ 96_5 au lieu de ܡܠܗܡܢܘܬܐ. La graphie est en général soignée et régulière, cependant le vav est assez souvent uni à la lettre qui suit : ܘܡܘܩܦܐ 35_3; ܘܡܡܘܡܬܐ 37_4; ܘܡܪ 39_{15}; ܘܡܪܘ 40_2: ܘܡܥܒܪܢܐ (pour ܘܡܥܒܪܢܐ) 42_4 etc. Il en est de même ici du Ms. 14620[1].

J'adresse enfin tous mes remercîments à M. Kugener, professeur à l'université de Bruxelles, qui a bien voulu relire toutes les épreuves du présent travail; à M. Brooks qui a comparé une dernière fois les mots douteux avec le Ms., et à M[gr] Graffin qui m'a rendu de nombreux services au cours de cette publication.

F. NAU.

Paris, novembre 1905.

1. Nous apprenons que M. Kmosko a publié (*Oriens christianus*, III, p. 384-415) une homélie syriaque attribuée à « Marûthâ » sans autre indication et a montré qu'elle était plus probablement l'œuvre de Marouta de Maiferqat (cf. *supra*, p. 52, note 1). Nous ne l'avons pas mentionnée d'ailleurs parmi les œuvres de Marouta de Tagrit (cf. *supra*, p. 55, II).

ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܪܘܟܒܗ ܕܒܪܢܫܐ
ܕܥܒܝܕ ܠܐܚܘܕܐܡܗ[1] ❖

---

* ܠܡܬܒܪܢܝܘ ܚܬܝܬܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܕܪܘܟܒܗ ܕܒܪܢܫܐ. ܪܥܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܝܢܐ
ܕܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܬܢܗܪ ܕܢܕܥ ܚܬܝܬܐܝܬ ܒܪܐܙܐ ܕܥܒܕܘ̈ܗܝ ܕܐܠܗܐ.
ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܗܘ ܒܪܢܫܐ ܠܬܪܝܢ ܡܢܘ̈ܢ ܡܬܦܠܓ. ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܒܥܡܠܐ
ܗܘ ܪܒܐ ܕܢܣܩ ܠܘܬ ܒܨܝܐ ܚܬܝܬܐ ܕܪܘܟܒܗ[2] ܕܗܢܐ ܡܐܢܐ ܕܬܕܡܘܪܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ
ܒܠܚܘܕ[3] ܒܦܘܪܫܢܐ ܕܡܢܘ̈ܬܗ ܥܣܩ ܘܠܐ ܕܡܠܐ ܠܡܒܨܝܘ. ܐܠܐ ܐܦ ܒܩܢܘܡܝܘܬܗ 5
ܗܝ ܕܐܝܬܘܗܝ ܚܕܢܝܐ ܘܝܚܝܕܝܐ. ܒܥܒܕܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܡܠܐ. ܐܝܟܢ ܕܝܢ ܗܘ̈ܝ

* fol. 26 r° a.

1. ܠܐܚܘܕܐܡܗ Ms. — 2. ܕܪܘܟܒܗ Ms. — 3. *om.* Ms.

TRAITÉ D'AHOUDEMMEH

SUR LA COMPOSITION DE L'HOMME

---

1. Exorde. *Comment l'homme peut-il être un en deux parties*[1] ? — * Comprendre de manière exacte le prodige de la composition de l'homme est (le privilège) d'un esprit instruit par la grâce divine pour connaître exactement le secret des œuvres de Dieu. Car de ce que l'homme est divisé en deux 5 parties : l'âme et le corps, il a grande difficulté à s'élever jusqu'à une exacte investigation de la composition de ce prodigieux instrument[2]. Il n'est pas seulement ardu et difficile de le scruter quant à la distinction de ses parties, mais aussi quant à sa personnalité qui est une et unique dans (ses) actes, (ses) œuvres et ses paroles. Comment chacune de ces (deux) parties de l'homme

* fol. 26 r° a.

1. Nous ajoutons des titres dans la traduction, afin, comme nous l'avons dit, d'y introduire un peu de clarté et de guider le lecteur. — 2. σκεῦος θαυμαστόν. Cf. Eccli., XLIII, 2.

ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ: ܟܠ ܚܕܐ ܚܕܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܡܬܦܠܓܢ ܒܗܢܐ ܩܢܘܡܐ ܝܚܝܕܝܐ ܡܬܦܪܫܢ.
ܡܬܦܪܫܢ ܒܕܝܠܝܘܬܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗܝܢ ܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܒܬܚܘܡܗ. ܘܐܝܟܢ ܬܘܒ
ܒܚܕܐ ܫܠܡܘܬܐ ܘܐܘܡܝܘܬܐ ܒܚܕܝܘܬܐ ܝܚܝܕܝܬܐ. ܐܬܝܢ ܠܚܕ ܣܘܥܪܢܐ ܝܚܝܕܝܐ
ܕܥܒܕܐ ܟܠܗܘܢ ܘܕܣܘܥܪܢܐ ܘܕܡܠܐ ܠܗ̇ ܒܥܡܠܐ ܠܡܕܥܗ̇. ܗܕܐ ܓܝܪ ܐܘܪܚܐ ܐܝܬܝܗ̇
ܘܫܒܝܠܐ. ܕܕܪܫܐ ܡܥܠܬܐ ܠܟܠܗ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܥܠܘܗܝ. ܡܛܠ ܣܓܝܐܬܐ ܫܘܐܠܐ
ܕܒܙܒܢ ܙܒܢ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܡܢ ܪܚܡܝ ܝܘܠܦܢܐ. ܒܟܠܗܘܢ ܟܠ ܗܢܐ ܒܪܢܫܐ ܐܡܠܠ
ܒܦܣܝܩܘܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܢܝܚ ܪܥܝܢܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܗܢܘ ܫܐܠܝܢ.

ܘܢܫܪܐ ܒܪܫܝܬ ܒܡܠܬܐ ܕܒܥܠܘܗܝ ܕܒܪܢܫܐ ܡܢ ܢܦܫܐ. ܗܝ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ̇
ܫܘܪܝܐ ܘܡܬܐܣܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܣܘܥܪܢܐ ܘܥܒܕܐ ܘܡܠܐ. ܘܒܙܘܥܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܗ̇ ܐܬܝܢ
ܠܓܠܝܐ ܐܦ ܗܠܝܢ ܕܦܓܪܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܗܢܐ ܪܘܟܒܐ ܕܩܢܘܡܐ
ܝܚܝܕܝܐ ܕܒܪܢܫܐ. ܡܛܠܗܕܐ ܐܦ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܘܙܘܥܘܗܝ ܕܒܣܘܥܪܢܐ ܘܥܒܕܐ
ܘܡܠܐ. ܥܦܝܦܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܢܗܘܢ ܢܦܠܝܢ ܬܚܝܬ ܪܓܫܐ. ܘܡܢܗܘܢ ܠܥܠ
ܡܢ ܪܓܫܐ. ܘܡܬܝܕܥܢ ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܡܬܒܝܢܝܢ. ܚܙܬܐ ܓܝܪ ܘܫܡܥܬܐ ܘܡܘܚܬܐ
ܘܓܘܫܬܐ ܘܛܥܡܬܐ. ܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ ܥܡܗ ܕܝܠܗ ܕܪܓܫܬܐ. ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܠܗ

sont-elles distinctes dans cette personne unique, et divisées par les propriétés de leurs opérations, chacune dans son domaine? Comment encore, avec concorde et unanimité, avec unité singulière, concourent-elles en un principe[1] unique de toutes les œuvres, des actes et des paroles? — c'est très difficile à connaître. C'est là en effet le chemin et la voie qui sert d'entrée[2] à toute doctrine concernant (l'homme). A cause des nombreuses questions agitées de temps à autre par les amis de la science, je vais parler brièvement de l'homme lui-même afin de tranquilliser l'esprit de ceux qui le demandent.

II. De l'âme. 1° *Son importance.* — Commençons notre étude sur l'homme par l'âme. Elle est en effet le principe et le fondement de tous les actes et de toutes les œuvres et paroles: c'est par les mouvements de ses opérations que celles du corps viennent aussi en évidence. Car ce composé de la personne[3] singulière de l'homme est double, aussi son opération et ses mouvements (manifestés) par les actes, les œuvres et les paroles sont doubles (également): les uns tombent sous les sens, tandis que les autres sont au-dessus des sens et ne sont perçus que par l'intellect[4]. En effet la vue, l'ouïe, l'odorat, le tact et le goût avec le sens lui-même et avec l'opération de ce sens, comportent

1. *Litt. :* en une chose. — 2. *Litt. :* qui fraie l'entrée. — 3. C'est le titre donné à ce traité par Ebedjésu : « ܪܘܟܒܐ ܕܩܢܘܡܐ » ܥܠ. Il ne faut donc pas écrire ܩܢܘܡܐ̈ (au pluriel). Cf. *supra*, p. 11, note 3. — 4. *Litt. :* par la science.

ܕܪ̈ܘܚܢܝܬܐ. ܐܝܬ ܗܘ ܗ̇ܘ ܡܕܡ ܐܚܪܢ. ܕܒܣܘܟܠܐ ܡܣܬܟܠܢܐ ܡܬܕܪܟܐ ܘܡܬܝܕܥܢܘܬ ܠܐܝܠܝܢ
ܘܐܝܠܝܢ ܕܒܨܝܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ: ܘܡܬܪ̈ܦܝܢ[1] ܕܢܕܥܘܢ ܚܬܝܬܐܝܬ ܕܐܝܬܝܗܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ
ܡܢ ܠܘܩܕܡ ܫܪܝܢܢ ܕܟܠ ܚܕ ܚܕ ܡܢ ܡܢ̈ܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ ܒܠܚܘܕ· ܘܡܢܗ ܕܢܬܩܕܡ ܘܢܬܢܚܬ
ܠܡܡܠܠ· ܘܢܚܘܬ ܡܬܦܪ̈ܫܝܢ ܘܢܩܦܝܢ ܒܡܠܬܢ * ܐܦ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܝܚܝ̈ܕܝܬܐ
ܘܩܢܘܡ̈ܝܬܐ. ܕܒܗ̇ ܒܚܕܐ ܚܕܝܘܬܐ ܩܢܘܡܝܬܐ ܕܡܢܗ ܕܒܪܢܫܐ ܡܬܓܠܝ̈ܢ[2] ❖

ܢܦܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܗ̇ ܚܝ̈ܠܐ ܬܪ̈ܝܢ ܕܡܠܠܘܬܐ ܘܕܚܝܘܬܐ. ܗ̇ܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܚܝܘܬܢܐ.
ܐܝܬ ܠܗ ܡܥܒ̈ܕܢܘܬܐ ܬܪ̈ܬܝܢ[3] ܕܐܦ ܩܝܡܝܢ ܒܚܝܠܐ ܡܬܩܪ̈ܝܢ ܚܡܬܐ ܘܪܓܬܐ. ܪܓܬܐ
ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇. ܒܝܢܬ ܬܪ̈ܬܝܢ ܡܥܒ̈ܕܢܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܒܝܬ ܢܟܦܘܬܐ ܠܦܪܝܨܘܬܐ.
ܒܝܫܘܬܗ̇ ܓܝܪ ܕܪܓܬܐ ܦܪܝܨܘܬܐ[4] ܐܝܬܝܗ̇. ܘܛܒܘܬܗ̇ ܢܟܦܘܬܐ. ܘܚܡܬܐ ܬܘܒ
ܐܝܬܝܗ̇. ܒܝܬ ܕܚܠܬܐ ܠܓܢܒܪܘܬܐ. ܛܒܬܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܗ̇ܝ ܕܗܘܬ ܡܥܒܕܢܘܬܐ
ܕܒܚܝܠܐ ܕܚܡܬܐ ܡܬܥܒܕܢܐ. ܐܝܕܐ ܕܝܢ ܕܡܪܦܝܐ ܩܕܡ ܚ̈ܫܐ ܘܕܚܠܐ ܡܢ ܡܘܬܐ
ܒܝܫܬܐ ܐܝܬܝܗ̇.

ܗ̇ܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܡܠܠܢܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܚܝ̈ܠܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܬܓܡܪܝܢ

1. Ms. om. ܘ — 2. ܡܬܝܕ̈ܥܐ Ms. — 3. ܬܪܬܝܢ Ms. sic *infra*. — 4. ܦܪܝܣܘܬܗ Ms.

encore autre chose qui n'est conçu et atteint que par l'intelligence et la science de ceux qui scrutent les actes et cherchent à en obtenir une exacte connaissance. Aussi nous commençons tout d'abord par étudier en particulier chacune des parties de l'homme, puis nous avancerons et descendrons dans notre traité *vers ces choses singulières et personnelles qui se découvrent dans cette unité personnelle de l'homme.

2° *Ses puissances et leur classification.* — L'âme a deux puissances[1] : la raison et la vie[2]. La puissance vitale a deux opérations qui s'élèvent aussi au rang de puissance : la colère et le désir[3]. Le désir est entre deux autres opérations : la modération et le dérèglement[4]. La malice du désir est le dérèglement et sa bonté est la modération. La colère[5] est aussi entre la crainte et la vaillance[6]. L'opération qui est faite avec la vigueur de la colère est bonne, mais celle qui faiblit devant les passions et qui craint la mort est mauvaise.

La puissance rationnelle a d'autres puissances qui aboutissent aux actes[7]

* fol. 26 r° b.

1. Nous traduirons toujours ܚܝ̈ܠܐ par « puissances ». Le mot « facultés », plus éloigné de la racine syriaque, serait souvent excellent. Le grec correspondant semble être δυνάμεις. — 2. Cf. ARISTOTE, *De anima*, III, 3 : Ἐπεὶ δὲ δύο διαφοραῖς ὁρίζονται μάλιστα τὴν ψυχήν, κινήσει τε τῇ κατὰ τόπον, καὶ τῷ νοεῖν.... — 3. La raison, la colère et le désir se retrouvent, semble-t-il, dans le texte suivant : τῆς ψυχῆς κατὰ Πλάτωνα μέρη τρία· λογιστικόν, θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικόν. Ms. grec de Paris, n° 2599, fol. 181. — 4. Les classifications analogues sont fréquentes chez Aristote, par exemple : Σωφροσύνη δ' ἐστὶ μεσότης ἀκολασίας καὶ ἀναισθησίας. *Eth.* I, 21. — 5. ܚܡܬܐ = θυμός et pourrait aussi se traduire par ἀνδρεία. — 6. cf. ARISTOTE, *Eth. Eud.*, III, 1 : Δῆλον ὡς ἡ μέση διάθεσις θρασύθητος καὶ δειλίας ἐστὶν ἀνδρεία. Sic *Eth.*, I, 20 et *Eth. Nic.*, II, 7. — 7. *Litt.* : qui se complètent par l'opération.

ܘܐܬܝܢ ܠܝܕܥܬܐ. ܝܕܥܬܐ ܘܚܘܫܒܐ ܘܗܘܢܐ ܘܬܪܥܝܬܐ. ܚܘܫܒܐ ܕܝܢ ܣܝܡ ܒܝܢ ܪܓܬܐ
ܠܚܡܬܐ. ܘܝܕܥܬܐ ܒܝܢ ܗܘܢܐ ܠܚܘܫܒܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܢܐ. ܒܝܢ ܫܠܝܘܬܐ
ܠܫܓܘܫܝܐ. ܪܥܝܢܐ ܕܝܢ ܒܝܢ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܠܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ. ܘܟܠ ܚܕ ܡܢ
ܡܢܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܥܕܪܢܐ ܘܡܣܬܡܟܢܐ ܕܚܒܪܗ. ܐܝܢܐ ܕܢܩܝܦ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ
ܕܥܒܕܐ ܗܝ ܕܗܝ ܗܝ ܡܓܠܝܐ ܠܚܝܠܐ ܟܣܝܐ ܕܒܢܦܫܐ. ܪܓܬܐ
ܘܚܡܬܐ ܡܙܝܥܢ ܠܢ ܠܟܠ ܣܘܥܪܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܐܘ ܕܠܡܩܪܒ ܐܘ ܕܠܡܪܚܩ. ܡܢ ܟܠ
ܚܕ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܓܝܪ. ܒܝܢ ܬܪܝܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܪܓܬܐ ܡܩܪܒܐ ܠܢ ܘܪܘܓܙܐ
ܡܪܚܩ ܠܢ. ܗܕܐ ܕܐܦ ܠܚܝܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܡܢ ܟܝܢܗܝܢ ܡܢ ܡܠܬܐ ܘܚܘܫܒܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܗܘܐ ܚܘܫܒܐ. ܡܙܝܥ ܠܢ ܠܫܘܡܠܝܐ ܕܥܒܕܝܢ ܘܕܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܘܡܐ
ܕܐܬܬܙܝܥ ܒܚܝܠܐ ܡܝܕܥܢܐ ܠܘܬ ܚܕܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܐܚܕ ܪܥܝܢܐ ܘܡܟܬܫ
ܠܗ ܗܘܢܐ. ܡܛܠ ܕܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܒܗܘ ܕܕܝܠܗ ܒܠܚܘܕ ܦܥܠ ܚܕܐ
ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܚܕܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܝܬܐ. ܐܝܟ ܚܟܡܬܐ ܐܘ ܝܕܥܬܐ ܐܘ ܐܝܟ ܦܪܘܫܘܬܐ ܐܘ
ܫܘܡܠܝܐ ܐܘ ܒܥܒܕܐ ܐܘ ܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܡܥܒܕܐ ܕܝܢ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܐܘ ܟܝܢܝܐ ܐܝܬܝܗܘܢ
ܐܘ ܐܘܡܢܝܐ ܕܒܐܘܡܢܘܬܐ ܐܘ ܒܚܘܫܒܐ ܡܬܓܡܪܝܢ܀

et se font (ainsi) connaître : la connaissance[1], le raisonnement[2], l'intelligence[3] et la pensée[4]. Le raisonnement est placé entre le désir et la colère; la connaissance entre l'intelligence et le raisonnement; l'intelligence entre le calme et l'agitation[5]; la pensée entre l'obéissance[6] et la désobéissance[7], chacun d'eux est l'aide et le défenseur de son compagnon qui lui est uni par l'opération de l'acte, laquelle (opération) met en évidence les puissances cachées dans l'âme. Le désir et la colère nous poussent à tous les actes pour nous en approcher ou pour nous en éloigner; chacun d'eux, en effet, est situé entre deux opérations : le désir nous rapproche et la fureur[8] nous éloigne. Cela a lieu aussi chez les animaux qui sont privés de la parole et du raisonnement[9]. Le raisonnement nous pousse à l'accomplissement des opérations; quand il a été mis en mouvement par une puissance intellectuelle vers quelqu'une des opérations, la pensée retient et l'intelligence modère cette puissance, car chacune d'elles effectue seulement ce qui lui est propre vers l'une en particulier des opérations, par exemple vers la sagesse, ou vers la science, ou la prudence, ou les œuvres, ou l'acte[10]. L'œuvre et l'acte sont ou naturels[11] ou artificiels, s'ils sont accomplis par l'art ou par le raisonnement.

1. γνῶσις. — 2. λογισμός. — 3. νοῦς. — 4. ἔννοια. — 5. ταραχή. — 6. εὐπειθεία. — 7. ἀπειθεία. — 8. ὀργή. — 9. Cf. ARISTOTE, *Eth. Eud.*, II, 10 : Θυμὸς μὲν οὖν καὶ ἐπιθυμία καὶ τοῖς θηρίοις ὑπάρχει. — 10. Sagesse, science, prudence, œuvre et acte sont donc des opérations effectuées par les puissances. — 11. Il faut, semble-t-il, ajouter ici : « s'ils procèdent de la nature ».

ܡܡܠܠܘܬܐ ܕܝܢ ܘܣܘܟܠܐ ܘܝܕܥܬܐ ܘܗܘܢܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܒܢܦܫܐ ܒܟܝܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ.
ܐܝܟ ܚܝܐ ܘܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ. * ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܝܠܝܬܐ ܕܢܦܫܐ ܥܡ ܕܦܓܪܐ ܐܬܝ̈ܢ (* fol. 26 vº a.)
ܠܓܠܝܐ: ܘܡܬܕܪܟܢ ܠܪ̈ܓܫܝܢ. ܝܕܥܬܐ ܥܠܝܐ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܒܢܦܫܐ ܡܢ ܣܘܟܠܐ
ܘܗܘܢܐ ܘܡܚܫܒܬܐ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܝܕܥܬܐ ܪܒܐ ܡܢ ܚܟܡܬܐ ܘܦܪܘܫܘܬܐ. ܗܝ ܕܝܢ ܩܪܝܒܐ
5 ܠܐܠܗܝ̈ܬܐ. ܘܡܩܪܒܐ ܠܢܦܫܐ ܠܝܕܥܬܐ ܕܟܣܝ̈ܬܐ. ܗܘܢܐ ܓܝܪ ܡܬܩܢ ܠܣܘܟܠܐ.
ܘܡܫܡܫ ܠܝܕܥܬܐ ܠܘܬ ܥܒܕܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܘܕܚܟܡܬܐ ܘܦܪܘܫܘܬܐ. ܘܒܕܝܢܐ
ܕܦܪܘܫܐ ܕܝܢܐ ܡܬܚܝܠ ܘܡܫܬܪܪ ܨܒܝܢܐ ܥܠ ܚ̈ܫܐ ܘܥܠ ܙܘ̈ܥܐ ܕܟܝܢܐ. ܘܡܫܡܫܐ
ܠܗܘܢܐ ܘܡܚܝܠܐ ܠܣܘܟܠܐ. ܘܡܟܢܫ ܠܬܪ̈ܝܗܘܢ ܒܚܝܠܗ ܒܡܥܒܕܢܘܬܗ.
ܕܢܩܒܠܘܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ ܕܝܕܥܬܐ. ܘܢܪܕܘܢ ܫܒܝܠܐ ܫܦܝܪܐ ܠܡܡܠܠܘܬܐ. ܠܘܬ
10 ܝܕܥܬܐ ܘܚܟܡܬܐ ܘܦܪܘܫܘܬܐ: ܘܥܒ̈ܕܐ ܟܠܗܘܢ ܕܓܡܝܪܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܗܘܐ ܕܢܫܬܓܫ ܛܟܣܐ
ܫܦܝܪܐ ܕܡܡܠܠܘܬܐ ܘܠܐ ܬܬܕܒܪ ܢܦܫܐ ܐܝܟ ܚܝ̈ܘܬܐ ܒܥܒ̈ܕܐ: ܒܪܓܬܐ ܘܒܚܡܬܐ.
ܐܦܠܐ ܒܙܘ̈ܥܐ ܕܟܝܢܐ ܐܝܟ ܕܬܗܘܐ ܚܝܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܢ ܐܠܐ ܟܠ ܕܬܥܒܕ ܐܝܟ
ܡܡܠܠܘܬܐ. ܢܗܘܐ ܒܫܘܪܪܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ. ܓܡܝܪܘܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܕܡܫܬܟܚܐ

3° *Rôle des puissances de l'âme.* — La raison, le raisonnement, la connaissance, l'intelligence et la pensée se trouvent naturellement dans l'âme, comme la vie, le désir et la colère. *Ces propriétés de l'âme se révèlent et sont saisies par nos sens avec (celles) du corps. La connaissance, par son (* fol. 26 vº a.)
5 opération sur l'âme, l'emporte sur le raisonnement, l'intelligence et la pensée — de même que la science l'emporte sur la sagesse et la prudence, — car elle[1] est proche des choses divines et elle élève l'âme à la connaissance des choses cachées. L'intelligence règle le raisonnement et sert (à diriger) la connaissance vers une œuvre de perfection, de sagesse et de prudence. Par un
10 jugement prudent, la volonté est fortifiée et affermie contre les passions et les mouvements de la nature; elle sert l'intelligence et fortifie le raisonnement et, par son opération, elle les réunit tous deux dans sa puissance pour recevoir l'opération de la connaissance[2] et frayer un beau sentier à la raison vers la science, la sagesse, la prudence et toutes les œuvres de perfection,
15 pour que le bel ordre de la raison ne soit pas troublé et que l'âme ne soit pas conduite, comme les animaux, par les actes, le désir et la fureur, ni par les mouvements de la nature au point d'être un animal sans discernement, mais (pour que) tout ce qu'elle fait, dans l'ordre de la raison, soit fait dans le

1. La connaissance. — 2. La prudence et la rectitude du jugement fortifient la volonté qui synthétise en elle l'intelligence et le raisonnement pour aboutir à la connaissance, laquelle semble être la science en acte.

ܕܨܒܝܢܐ. ܘܨܒܝܢܐ ܡܕܒܪ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ ܕܥܒܕܐ ܘܕܪܓܬܐ ܘܕܪܘܓܙܐ. ܐܘܟܝܬ
ܕܬܬܩܪܒ ܐܘ ܕܬܬܪܚܩ. ܒܝܕ ܡܥܕܪܢܝܢ ܠܗ ܚܝܠܐ ܗܠܝܢ ܚܡܫܐ ܕܢܦܫܐ. ܘܚܡܫ
ܪ̈ܓܫܐ ܗܠܝܢ ܚܡܫܐ ܕܦܓܪܐ܀

ܡܛܠ ܕܡܠܠܘܬܐ ܘܝܕܥܬܐ ܘܚܘܫܒܐ ܘܪܥܝܢܐ ܘܗܘܢܐ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ
ܐܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟ ܥܒ̈ܕܐ ܬܚܝܬ ܡܪܘܬܐ. ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܫܡܠܝܐ ܘܥܒܕܐ
ܬܪ̈ܬܝܗܝܢ. ܛ̈ܒܬܐ ܘܒ̈ܝܫܬܐ. ܚܟܡܬܐ ܘܫܛܝܘܬܐ. ܡܛܠ ܕܛ̈ܒܬܐ ܘܒ̈ܝܫܬܐ
ܚܟܡܬܐ ܘܫܛܝܘܬܐ. ܠܘ ܚ̈ܝܠܐ ܕܢܦܫܐ ܐܢܘܢ ܐܠܐ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܘܡܘܕܥܢܐ ܕܚܝܠܘܬܗܘܢ
ܕܚ̈ܝܠܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܠܘ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܢܐܡܪ: ܡܛܠ ܕܟܠ ܡܐܡܪܐ ܕܡܢܗ ܡܬܒܥܐ
ܥܢܝܢܐ ܡܠܬܐ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܘܚܫܐ ܘܪܘܓܙܐ. ܬܚܘܬ[1] ܐܝܕܐ ܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ
ܫܒܝܩܝܢ ܐܠܐ ܫܘܡܠܝܗܘܢ. ܕܢܪܓ ܓܝܪ ܐܘ ܕܠܐ ܢܪܓ: ܐܘ ܕܢܬܟܐܒ ܐܘ ܕܢܚܕܐ.
ܠܘ ܕܨܒܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܐ ܕܟܝܢܐ. ܟܐܒܐ ܓܝܪ ܘܚܕܘܬܐ ܡܢ ܡܢܬܐ ܚܡܝܬܢܝܬܐ
ܐܝܬܝܗܝܢ. ܐܝܟ ܕܐܦ ܟܦܢܐ ܘܣܒܥܐ ܡܢ ܡܢܬܐ ܪܓܬܢܝܬܐ. ܟܠ ܓܝܪ ܚܕ ܚܕ
ܡܫܬܡܠܝܢ ܒܙܒܢܗܘܢ ܡܫܬܠܡܢܐ. ܐܢ ܨܒܐ ܘܐܢ ܠܐ ܨܒܐ. ܡܟܝܠ ܚܘܫܒܐ ܘܝܕܥܬܐ

1. ܬܚܘ Ms.

discernement de la liberté et de la volonté. La liberté est sous la dépendance de la volonté, et la volonté conduit les (hommes) à l'accomplissement de l'acte, du désir et de la colère, c'est-à-dire qu'elle s'approchera ou s'éloignera avec l'aide des cinq puissances de l'âme et des cinq sens du corps.

4° *Importance de la volonté. La liberté.* — Comme la raison, la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence dépendent de la volonté comme des serviteurs sous le pouvoir (du maître); par leur opération elle accomplit et fait les deux (contraires) : les biens et les maux, la sagesse et la folie, car les biens et les maux, la sagesse et la folie, ne sont pas des puissances de l'âme mais des actes et l'expression des puissances. C'est pourquoi ce n'est pas le moment d'en parler, parce que ce sujet a besoin d'un traité pour lui seul. Mais le désir, la passion et la colère ne sont pas placés sous la puissance de la volonté; leurs actes[1] seuls le sont. Désirer ou ne pas désirer, souffrir ou se réjouir ne dépend pas de la volonté mais de la nature. La douleur et la joie dépendent de la partie irascible * comme aussi la faim et la satiété (dépendent) de la partie appétitive. Chacun d'eux s'accomplit en son temps, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas. Ainsi le raisonnement, la connaissance, la pensée et l'intelligence, puissances de

* fol. 26 v° b.

1. *Litt.* : leur accomplissement.

ܘܪܥܝܢܐ ܗܘܘܢ܂ ܚܝ̈ܠܐ ܕܡܨܒܝܢܘܬܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܚܝ̈ܠܐ ܩܕ̈ܡܝܐ. ܘܕܝܠܝ̈ܐ ܕܢܦܫܐ.
ܡܫܥܒܕܝܢ ܠܬܚܬ ܫܘܠܛܢܗ ܕܨܒܝܢܐ. ܗܢܘ ܕܝܢ ܚܐܪܘܬܐ܀

ܥܠ ܚܐܪܘܬܐ ܕܝܢ ܘܨܒܝܢܐ. ܐܡܪܢ ܒܡܐܡܪܐ ܗܘ̣ ܕܥܒܕܢ܂ ܕܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܘܚܡܬܐ܂ ܕܚܝܠܐ ܚܝܘܬܢܝܐ ܕܢܦܫܐ. ܟܝܢܐ ܡܫܠܛ
ܥܠ ܙܘܥܐ ܕܝܠܗܝܢ܂ ܘܠܐ ܨܒܝܢܐ. ܡܙܝܥܢܐ ܕܝܢ܂ ܡܬܪܥܝܢܐ ܗ̣ܘ ܕܝܕܥܬܐ. ܘܪܥܝܢܐ
ܡܓܒܪ ܘܡܚܝܠ ܠܗ ܠܡܬܪܥܝܢܐ. ܗܘܢܐ ܕܝܢ ܡܬܪܨ ܡܦܩܢܗ܂ ܠܘܬ ܣܘܥܪܢܐ
ܕܡܫܠܡܘܬܐ. ܘܕܚܟܡܬܐ. ܘܕܣܘܟܠܐ. ܘܕܡܠܬܐ ܬܪܝܨܬܐ ܕܚܟܝܡܘܬܐ ܘܕܡܠܝܠܘܬܐ. ܪܓܬܐ
ܕܝܢ ܘܪܘܓܙܐ܂ ܟܝܢܐ ܡܙܝܥ ܠܗܝܢ. ܐܘ ܕܢܬܩܪܒܢ ܠܡܥܕܪܢܘܬܗ܂ ܐܝܟ ܕܢܬܪܚܩܢ
ܡܢ ܢܟܝ̈ܢܐ. ܗܕܐ ܠܚܝ̈ܘܬܐ[1] ܐܝܬܝܗ̇. ܘܐܦ ܥܠ ܗܕܐ ܐܡܪܢ܂ ܒܡܐܡܪܐ ܗ̇ܘ ܕܥܠ
ܒܪܢܫܐ: ܕܥܠܡܐ ܙܥܘܪܐ. ܘܐܦ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܡܬܚܝ̈ܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܐܡܪܢ܂
ܐܝܬ ܒܗ ܒܡܐܡܪܐ ܗ̇ܘ.

ܡܟܝܠ ܥܠ ܗܕܐ ܡܢܬܐ ܡܠܠܬܐ ܕܢܦܫܐ ܕܐܝܟܢܐ ܡܬܚܝܕܝܢ ܚܝ̈ܠܝܗ̇[2] ܥܡ
ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܠܐ ܕܠܘܬܢ܂ ܒܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܫܡܫ ܩܕܡܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܡܪܢ ܡܢ

1. ܠܚܝܘܬܐ Ms. (*supra* ܠܚܝ̈ܘܬܐ). — 2. ܚܝ̈ܠܗ Ms.

la raison, qui sont les premières et particulières puissances de l'âme, sont placées sous le pouvoir de la volonté; c'est la liberté.

5° *Rappel de sujets déjà traités.* — Nous avons parlé de la liberté et de la volonté dans l'ouvrage que nous avons composé (sous le titre) : *que l'homme est un microcosme*[1]. Le désir et le courage appartiennent à la puissance vitale de l'âme; la nature, et non la volonté, préside à leur mouvement. La connaissance est le moteur du raisonnement; la pensée virilise et fortifie le raisonnement; l'intelligence règle son extériorisation[2] vers un acte de perfection, de sagesse, d'intelligence, de parole correcte, de prudence (et) de logique. La nature excite le désir et la colère, pour s'approcher de ce qui lui est utile, comme pour s'éloigner de ce qui lui est nuisible; cela se trouve aussi chez les animaux[3]. Nous en avons aussi parlé dans le *traité sur l'homme microcosme*. Nous avons encore dit dans ce même traité comment les opérations du corps sont apparentées.

III. De l'union de l'ame et du corps. — Maintenant donc, au sujet de cette partie rationnelle de l'âme, il nous faut dire dans le présent traité, comment ses puissances s'unissent avec les sens du corps, car — nous

1. Cet ouvrage est cité par Ebedjésu, cf. *supra*, p. 11. — 2. *Litt.* : sa sortie. — 3. Cf. *supra*, p. 104. — 4. L'auteur, qui doit traiter ici de l'âme et du corps, commence encore par les opérations de l'âme, nous pourrions dire par les vertus et les vices. Il reprend et généralise ce qu'il a dit plus haut, II, 2°.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
* fol. 27 r° a. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible][1]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] Ms.

l'avons dit plus haut — la pensée qui n'a pas été exercée à de tels sujets a peine à saisir la composition (de l'homme); c'est pourquoi nous avons séparé d'abord les parties de l'âme et les puissances de ces parties afin que le discours devienne clair pour ceux qui aiment à s'instruire. Nous avons parlé aussi de la force de chacune de ces (puissances), de l'étendue de son opération, et du fondement de leurs habitudes (τάξις) dont dépendent tous les actes des êtres raisonnables.

1° *Classification des opérations bonnes et mauvaises.* — Le bien de la connaissance est la science et son mal est la témérité. Le bien du raisonnement est la sagesse et son mal est la folie. Le bien de l'intelligence est le calme * et son mal est l'agitation. Le bien de la pensée est l'obéissance et son mal est la désobéissance. L'obéissance se trouve entre la témérité et la crainte; la sagesse entre la prudence et la sottise; la science entre l'intelligence du mystère et son inintelligence; de même que la sagesse est aussi entre les actes et les paroles; la réflexion se trouve entre se posséder soi-même et ne pas se contenir. Toutes les autres choses qui proviennent de celles-ci se trouvent encore au milieu de deux choses opposées, à l'aide desquelles la puissance de la raison, aidée des puissances qui sont avec

* fol. 27 r° a.

ܥܡ ܚܝ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܟܠܗ ܡܫܡܫܢܐ ܠܗܘܢ܆ ܒܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܥܒܕܐ ܚܕܝܘܬܐ
ܩܢܘܡܝܬܐ ܕܒܪܢܫܐ܀

ܢܐܡܪ ܕܝܢ ܐܦ ܥܠ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ ܘܚܝ̈ܠܐ ܟܝ̈ܢܝܐ ܕܝܠܗ ܕܦܓܪܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܓܝܪ
ܚܝܐ ܢܦܫܢܝܐ ܘܦܪܘܫܘܬܐ. ܘܠܚܝܠܐ ܚܝܝܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ.
ܕܠܡܩܪܒ ܘܠܡܬܪܚܩܘ. ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܠܥܠ. ܕܐܦ ܐܝܬ ܠܗ ܠܚܝ̈ܘܬܐ[1]. ܠܐ ܓܝܪ
ܓܠܝܙ ܡܢ ܗܠܝܢ ܦܓܪܐ ܐܢܫܝܐ. ܠܗܘ ܕܝܢ ܚܝܠܐ ܦܪܘܫܐ. ܐܝܬ ܠܗ ܪ̈ܓܫܐ
ܚܡܫܐ. ܕܡܫܡܫܝܢ ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܒܗܘܢ ܚܝ̈ܠܐ ܚܡܫܐ܀ ܚܙܝܐ. ܫܡܥܐ. ܓܫܫܐ.
ܛܥܡܬܐ. ܘܡܪܚܐ܀ ܘܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܚܟܝܡܐ ܒܪܘܝܐ ܗܒ ܗܕ̈ܡܐ ܕܦܓܪܐ ܠܡܩܒܠܘ
ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܚܝ̈ܠܐ ܘܡܬܚܫܚܝܢ ܒܗܘܢ ܒܚܝܠܐ ܦܪܘܫܐ ܕܝܠܗ ܕܦܓܪܐ. ܘܐܦ ܚܝܠܐ
ܕܢܦܫܐ. ܐܘ ܟܕ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܡܢ ܠܒܪ ܒܦ̈ܓܥܐ ܕܦܓܥܝܢ ܒܗܘܢ. ܐܘ ܟܕ ܡܬܬܙܝܥܝܢ
ܡܢ ܠܓܘ. ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܚܝ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢܬܐ ܡܠܝܠܬܐ ܕܢܦܫܐ. ܟܕ ܐܬܝܢ
ܠܚܕܝܘܬܐ ܬܪ̈ܬܝܢ ܡܢ̈ܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܝܠܗܝܢ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܡܢ̈ܘܬܐ܆
ܪܓܬܐ ܘܚܡܬܐ ܥܡ ܝܕܥܬܐ ܘܡܚܫܒܬܐ ܘܬܪܥܝܬܐ ܘܣܘܟܠܐ ܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ.

1. ܠܚܝܘܬܐ Ms. (*supra* ܠܚܝ̈ܘܬܐ).

elles, opère toute chose dans les sens du corps en vertu de l'unité[1] personnelle de l'homme.

2° *Les sens et les puissances du corps.* — Parlons aussi des sens du corps et des puissances naturelles du corps lui-même. Il possède la vie animale[2] et la faculté de discerner. La puissance vitale a le désir et la colère, pour s'approcher ou s'éloigner; comme nous l'avons dit plus haut, cela appartient aussi aux animaux[3], le corps humain n'en est pas privé. La puissance de discernement a cinq sens : cinq puissances les desservent et agissent sur eux : la vue, l'ouïe, le tact, le goût et l'odorat[4]. Le sage Créateur a donné à celles-ci des membres du corps qui les reçoivent et qui agissent sur elles sous (l'empire de) la puissance de discernement du corps lui-même et aussi de la puissance de l'âme, selon qu'elles sont mises en mouvement du dehors par les objets rencontrés, ou du dedans par l'opération des puissances de la partie rationnelle de l'âme; par leur opération les deux parties de l'âme en arrivent à une unité.

3° *Rôle de la volonté.* — Parmi ces parties, le désir, la colère, avec la connaissance, le raisonnement, la pensée et l'intelligence sont (rangés) sous le libre pouvoir de la volonté par le mouvement simultané de l'âme et du

1. *Litt. :* dans une unité. — 2. Opposé à ܚܝܐ ܪܘܚܢܝܐ ܕܢܦܫܐ « la vie spirituelle de l'âme ». — 3. Cf. *supra*, p. 104 et 107. — 4. ὄψις, ἀκοή, ἁφή, γεῦσις, ὄσφρησις, ARISTOTE, *De anima*, III, 1.

ܒܙܘܥܐ ܡܫܘܚܕܐ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܡܛܠ ܕܙܘܥܐ ܡܫܘܚܕܐ ܗܘ. ܡܟܝܠ ܗܘܐ ܠܗ ܙܒܢܐ
ܗܘ ܕܢܐܡܪ. ܡܛܠ ܕܢܝܫܢ ܐܚܪܢܐ ܗܘ. ܗܘ ܓܝܪ ܗܢܐ ܙܘܥܐ ܡܫܘܚܕܐ. ܐܚܝܕ ܠܗ
ܝܕܥܬܐ. ܡܬܕܒܪ ܒܗ ܚܘܫܒܐ. ܡܬܦܠܓ ܗܘܢܐ ܦܪܘܫܐܝܬ. * ܡܬܚܝܠ ܬܪܥܝܬܐ
ܠܘܬ ܣܘܥܪܢܐ ܕܡܫܠܡܢܘܬܐ: ܟܕ ܡܛܝܒ ܠܗ ܨܒܝܢܐ ܒܫܘܠܛܢܐ[1] ܕܚܐܪܘܬܗ. ܒܗܘܢ
ܒܗܠܝܢ ܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ. ܚܝܠܐ ܕܦܘܪܫܢܐ ܦܓܪܢܝܐ: ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܚܕܐ ܙܒܢ܀
ܟܠ ܓܝܪ ܕܡܬܬܙܝܥ. ܐܘ ܡܢ ܠܒܪ ܡܬܬܙܝܥ. ܐܘ ܡܢ ܠܓܘ. ܕܡܢ ܠܓܘ ܓܝܪ
ܘܡܢ ܢܦܫܗ ܡܬܬܙܝܥ ܒܪܢܫܐ. ܠܗ ܓܠܝܐ ܠܟܠܢܫ. ܡܟܝܠ ܡܢ ܟܝܢܗ ܘܡܢ
ܢܦܫܗ ܡܬܬܙܝܥ ܦܓܪܐ ܒܟܠܗܘܢ ܪ̈ܓܫܘܗܝ. ܘܗܕ̈ܡܐ ܡܥܒ̈ܕܢܐ ܘܡܕܒܪ̈ܢܐ܀

ܗܕ̈ܡܐ ܪ̈ܫܢܐ ܘܡܕܒܪ̈ܢܐ ܕܦܓܪܐ ܐܝܠܝܢ ܐܢܘܢ. ܡܘܚܐ. ܟܒܕܐ. ܠܒܐ. ܘܐܣܛܘܡܟܐ.
ܘܟܘ̈ܠܝܬܐ܀ ܚܝ̈ܠܐ ܕܒܗܘܢ. ܦܘܪܫܢܐ. ܘܪܓܬܐ. ܘܚܡܬܐ. ܘܡܬܐܪܓܪܓܢܘܬܐ. ܘܪ̈ܓܫܬܐ.
ܪ̈ܓܫܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܒܡܘܚܐ. ܘܦܘܪܫܢܐ ܒܠܒܐ. ܘܪܓܬܐ ܒܐܣܛܘܡܟܐ.
ܘܡܬܐܪܓܪܓܢܘܬܐ ܒܟܘ̈ܠܝܬܐ. ܘܚܡܬܐ ܒܟܒܕܐ. ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܢܦܫܐ ܡܘܚܐ ܡܫܡܫ
ܠܗܘܢܐ. ܘܦܬܚܝܢ ܠܗ ܚܡܫܐ ܪ̈ܓܫܝܢ. ܚܙܬܐ. ܫܡܥܬܐ. ܡܪܚܬܐ. ܘܓܫܘܫܬܐ.

1. Vox incerta partim erasa.

corps, car le mouvement est simultané, aussi n'est-ce pas le moment d'en parler, car notre but est autre. Ce mouvement simultané, la connaissance s'en empare; le raisonnement agit sur lui; l'intelligence (l')ordonne prudemment; * et la conscience est fortifiée en vue d'un acte de perfection; la volonté la préparant par la puissance de sa liberté. Ces sens du corps ont aussi en eux une puissance de discernement corporel, comme nous l'avons dit une fois. Car tout ce qui est en mouvement est mis en mouvement ou du dehors ou du dedans. Que l'homme soit en mouvement du dedans et de lui-même [1], c'est évident pour tout le monde, par suite le corps dans tous ses sens est mis en mouvement par son essence et de lui-même ainsi que les membres actifs et directeurs.

4° *Rôle des membres directeurs.* — Les membres principaux et directeurs du corps sont : le cerveau, le foie, le cœur, l'estomac (στόμαχος)[2] et les reins : les puissances qui y résident sont : le discernement, le désir, la colère, la concupiscence et la sensibilité. La sensibilité est dans le cerveau ; le discernement dans le cœur, le désir dans l'estomac, la concupiscence dans les reins, et la colère dans le foie. Pour ce qui regarde l'âme, le cerveau sert l'intelligence; cinq sens l'ouvrent : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le tact;

1. *Litt.* : et de son âme. — 2. Sic *infra*.

ܘܓܘܫܡܐ܀ ܠܠܒܐ ܕܝܢ ܡܕܥܐ. ܘܩܪܝܒܝܢ ܠܗ܆ ܟܒܕܐ ܘܐܣܛܘܡܟܐ ܘܩܪܡܐ ܦܪܘܫܐ.
ܡܬܩܪܐ ܩܪܡܐ ܕܠܒܐ. ܘܟܘܠܝ̈ܬܐ ܕܡܥܛܦܢ ܘܐܚܝܕܢ ܒܚܨ̈ܐ܀ ܠܦܪܘܫܐ
ܡܫܡܫ ܠܨܒܝܢܐ ܦܪܘܫܐ. ܗܘ ܫܩܠ ܡܢ ܠܒܐ ܚܝܠܐ ܕܙܘܥܐ. ܒܗ ܕܝܢ ܕܡܐ ܡܫܡܫ
ܘܡܬܪܣܐ. ܠܥܘܩܒܪ̈ܐ ܕܡܙܝܥܝܢ ܠܗ ܥܡ ܛܘ̈ܬܐ ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܛܪ̈ܬܐ ܘܣܝܡܝܢ
ܒܩܪܡܐ ܛܪܒܐ ܕܠܥܠ ܡܢܗ܀ ܟܘܠܝ̈ܬܐ ܠܚܘܫ̈ܒܐ. ܘܡܩܒܠܢ ܐܦ ܗܢܝܢ ܙܘ̈ܥܐ
ܡܢܗ ܡܢ ܠܒܐ ܒܝܕ ܥܘܪ̈ܩܐ ܕܡܬܗܦܟܝܢ ܘܡܬܓܕܠܢ ܒܚܨ̈ܐ܀ ܪܓܬܐ ܕܝܢ
ܒܐܣܛܘܡܟܐ ܘܚܡܬܐ ܒܟܒܕܐ.
ܨܒܝܢܐ ܕܝܢ ܕܚܐܪܘܬܐ ܠܐ ܡܫܟܚ ܕܢܗܘܐ܆ ܒܡܘܙܓܐ ܕܥܡ ܦܓܪܐ. ܐܠܐ ܕܝܠܗ ܗܘ ܕ
ܢܚܝܠܝܘܗܝ ܐܘ ܕܢܡܚܝܘܗܝ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܚܝ̈ܠܐ ܕܡܠܝܠܘܬܐ ܐܘ ܕܡܢܬܐ
ܚܝܘܬܢܝܬܐ. ܡܬܚܝܠܢ ܕܝܢ ܒܙܒܢ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܕܢܦܫܐ ܐܘ
ܡܬܡܚܝܢ[1]: ܐܝܟ ܕܡܬܕܘܕ ܒܪܢܫܐ ܒܗܘܢܗ ܡܢ ܢܟܝܢܐ ܕܡܘܚܐ. ܘܗܟܢܐ ܐܦ ܗܠܝܢ

1. ܐܘ ܕܢܦܫܐ ܡܬܡܚܝܢ Ms.

le cœur (sert) la connaissance. Sont proches de lui : le foie, l'estomac, la membrane de séparation qui est appelée membrane du cœur[1] et les reins qui sont enveloppés et retenus par les lombes[2]. La membrane de séparation[1] sert la volonté; elle prend du cœur la puissance du mouvement; par le sang elle sert et nourrit les muscles[3] qui la mettent en mouvement avec les toutê, appelés târtê[4] et qui sont situés dans la membrane graisseuse placée au-dessus de lui. Les reins (servent) les raisonnements; ils reçoivent aussi des mouvements du cœur lui-même par les veines qui circulent dans les lombes et s'y entrelacent; le désir (est) dans l'estomac et la colère dans le foie.

5° *Indépendance de la volonté.* — La volonté libre ne peut pas se trouver dans le mélange avec le corps, mais il dépend de lui de la fortifier ou de l'affaiblir. Toutes ces autres puissances de la raison ou de la partie vitale sont parfois fortifiées par l'opération du corps et de l'âme ou (d'autres fois) languissent, c'est ainsi que l'homme est troublé dans son intelligence par une lésion au cerveau. De même encore ces autres (puissances) de la connaissance, du raisonnement et de la pensée (sont fortifiées ou parfois languissent

1. Le diaphragme. — 2. νεφροὶ ἰσχίοισιν ἐνηδρασμένοι καὶ ἠμφιεσμένοι δημῷ. Hippocrate, *De natura hominis*, Leyde, 1665, I, 283. — 3. En grec μῦς signifie à la fois « rat, souris » et « muscle ». En syriaque aussi la même racine conduit aux deux sens : ܥܘܩܒܪܐ = rat, souris, et ܥܘܩܒܪܬܐ = muscle. — 4. Les hypocondres, car d'après un texte cité par Hoffmann, *De hermeneuticis apud Syros ar.*, Leipzig, 1873, p. 215, « le siège du rire est dans les Tartê, c'est-à-dire les hypocondres, appelés aussi Toutê ». Aristote a déjà écrit qu'un chatouillement vers l'aisselle (μασχάλη) et le diaphragme (φρένες) produit le rire. *De partibus anim.*, III, 10. Il était donc tout indiqué de placer le siège du rire en cet endroit; ܛܪ̈ܬܐ est peut-être une traduction de φρένες.

ܐܚܪ̈ܢܐ ܕܡܬܒܥܐ ܘܡܫܟܚܐ ܘܡܘܬܪܐ ܐܘ ܒܚܝܠܘܬܗ ܕܚܫܐ ܐܘ ܒܣܓܝܐܘܬܗ ܕܪ̈ܓܬܐ. ܟܕ
ܠܗ ܫܠܝܛܐ ܨܒܝܢܐ ܘܠܐ ܣܝܡ ܬܚܝܬ ܫܘܠܛܢܐ ܕܪ̈ܓܫܐ ܕܦܓܪܐ. ܡܬܬܣܡܝܢ ܕܝܢ
ܒܙܒܢ̈ ܣܓܝ̈ܐܐ * ܚܝ̈ܠܝܗ ܕܢܦܫܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܒܗܝܢ. ܘܗܘܐ ܐܢܫ ܕܠܐ ܣܘܟܠܐ. ܘܕܠܐ
ܪܓܬܐ ܕܫܘܡܠܝܐ.

ܡܟܝܠ ܠܒܐ ܥܩܪܐ ܗܘ ܕܥܪ̈ܩܐ ܘܕܥܪ̈ܩܐ ܢܒ̈ܘܥܐ ܘܝܗܒ ܙܘܥܐ ܠܟܠܗܘܢ. ܘܡܪܕܐ
ܚܝܐ ܠܟܠܗ ܦܓܪܐ. ܘܡܙܝܥ ܠܥܘܫܢ̈ܐ ܕܣܡܝܟܝܢ ܠܘܬ ܥܪ̈ܩܐ ܕܦܥܝܢ. ܡܘܚܐ
ܥܩܪܐ ܗܘ ܕܓܝ̈ܕܐ. ܘܡܫܕܪ ܪܓܫܐ ܠܟܠܗ ܦܓܪܐ. ܘܢܦܫܐ ܚܝܬܐ ܒܓܝ̈ܕܐ
ܘܒܗܕ̈ܡܐ. ܟܒܕܐ ܕܝܢ ܡܫܕܪ ܚܡܝܡܘܬܐ ܒܝܕ ܕܡܐ. ܒܝܕ ܡܪܬܐ ܡܫܓܪܬܐ
ܕܣܡܝܟܐ ܠܗ. ܐܣܛܘܡܟܐ ܕܝܢ ܡܕܒܪ ܠܟܘ̈ܠܝܬܐ ܠܡܪܓܪܓܢܘܬܐ[1] ܘܠܟܒܕܐ
ܠܪܓܬܐ. ܠܫܪܟܐ ܕܝܢ ܗܕ̈ܡܐ ܡܕܒܪ ܐܝܟ ܪܒ ܒܝܬܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܪ̈ܓܝܓܬܗܘܢ. ܘܡܢܗ
ܟܠܗ ܦܓܪܐ ܪܓܬܐ ܡܩܒܠ.

ܙܘܥܐ ܕܝܢ ܝܚܝܕܝܐ ܗܘ. ܕܣܝܡ ܒܠܒܐ ܘܡܫܡܫ ܠܝܕܥܬܐ. ܡܫܡܫ ܐܦ ܠܚܘܫ̈ܒܐ.
ܟܕ ܕܝܢ ܡܬܬܙܝܥ ܒܪܓܬܐ ܕܡܕܡ ܕܗܘ. ܢܣܒܝܢ ܚܘܫ̈ܒܐ ܕܠܘܬ ܗܢܘܢ ܗܕ̈ܡܐ ܠܘܬ

1. ܘܠܡܪܓܪܓܢܘܬܐ Ms.

à cause) ou de la force de la passion ou de la grandeur du désir. Pendant que la volonté domine toujours et n'est pas placée sous l'influence des sens du corps, les puissances * de l'âme par contre sont parfois aveuglées vis-à-vis de leurs actes[1] et on a un homme sans raisonnement et sans désir de perfection.

6° *Influx des membres directeurs les uns sur les autres.* — Le cœur est donc la racine des veines et des artères et leur donne le mouvement à tous; il fait couler la vie par tout le corps et met en mouvement les muscles placés à côté des artères. Le cerveau est la racine des nerfs et envoie le sens (du tact) dans tout le corps et le principe vital dans les nerfs et dans les membres. Le foie répand la chaleur par le moyen du sang, par la vessie enflammée qui est près de lui[2]. L'estomac conduit les reins à la concupiscence et (conduit) le foie au désir; quant au reste des membres, (l'estomac) gère, comme un intendant, l'administration de leurs désirs, c'est de lui que tout le corps reçoit le désir.

7° *Genèse de l'acte humain.* — Ce mouvement singulier qui est placé dans le cœur et sert la connaissance, sert aussi les raisonnements. Quand il est excité par le désir d'une chose quelconque, (les raisonnements) prennent des

1. *Litt.* : sont aveuglées de l'opération qui est en elles. — 2. Même théorie dans Galien et dans Plotin, cf. *Les Ennéades de Plotin,* traduites par M. N. Bouillet, Paris, 1859, t. II, p. 308-309.

ܪܓܬܐ ܡܢ ܟܘܠܝܬܐ: ܘܡܬܡܬܚܝܢ ܡܚܝܠܬܐ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ. ܒܬܪܥܝܬܐ ܐܝܕܐ
ܕܡܫܠܛܐ ܠܗܘܢ ܨܒܝܢܐ ܒܠܒܗ. ܒܗ ܡܬܚܫܫ ܗܘܐ ܚܝܠܐ ܕܪܓܫܬܐ ܡܢ ܐܬܬܙܝܥ
ܡܢ ܙܘܥܐ ܡܚܝܕܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܘܟܕ ܕܩܐܡ ܡܬܕܪܟܢܝܬܐ. ܡܬܬܪܡܐ ܒܝܢܬ ܡܨܛܠܝܢܘܬܐ
ܕܟܠܐ ܡܢ ܚܫܐ ܕܠܒܪ ܐܘ ܕܠܓܘ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܦܩ ܠܓܠܝܐ ܗܘ ܡܟܝܠ ܕܟܠܗܘܢ
5 ܘܢܩܦ ܠܗܘ ܨܒܘܬܐ ܐܝܕܐ ܕܡܫܠܛܐ ܠܗ ܗܘ ܨܒܝܢܐ ܚܐܪܐ ܕܢܦܫܐ. ܐܘ ܠܛܒܬܐ
ܐܘ ܠܒܝܫܬܐ. ܘܡܢܗ ܡܢ ܪܓܬܐ ܘܪܘܓܙܐ ܫܩܠܝܢ ܫܘܪܝܐ ܨܒܘ̈ܬܐ[1] ܟܠܗܘܢ.
ܒܡܥܒܕܢܘܬܐ ܡܚܝܕܬܐ ܕܚܝ̈ܠܐ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܒܗ ܒܗܘ ܙܘܥܐ ܡܚܝܕܐ ܕܝܗܒ
ܠܗܘܢ ܫܘܪܝܐ ܘܓܘܫܡܐ.

ܐܢ ܬܦܓܘܥ ܐܢܬܬܐ ܠܓܒܪܐ. ܘܬܬܪܡܐ ܚܙܬܗ ܥܠ ܫܘܦܪܐ ܕܐܦ̈ܐ. ܘܢܬܬܙܝܥ
10 ܡܢ ܥܓܠ ܠܘܬ ܪܓܬܐ ܒܗ ܡܬܬܠܚܡܝܢ ܚܘܫܒ̈ܐ ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ. ܘܡܕܒܪܐ ܡܕܥܐ ܠܘܬ
ܦܘܪ̈ܣܐ. ܘܡܬܛܝܒ ܗܘܐ ܡܫܡܠܝܘܬܗܘܢ: ܘܡܬܦܢܐ ܪܥܝܢܐ ܠܘܬ ܣܘܥܪ̈ܢܐ: ܘܙܟܐ
ܨܒܝܢܐ ܒܡܚܝܠܘܬܗ: ܘܡܬܚܡܡܝܢ ܪ̈ܓܫܐ * ܒܙ̈ܘܥܐ ܚܡܝܡܐ ܠܪܓܬܐ: ܘܡܬܓܡܪ

* fol. 27 v° b.

1. ܕܨܒܘ̈ܬܐ Ms.

reins une puissance de concupiscence vers le désir et ils tendent avidement vers l'accomplissement à l'aide d'une pensée sur laquelle la volonté leur a donné pouvoir; l'intelligence agit sur la puissance du sens (du toucher) parce qu'elle a été mise en mouvement par l'ébranlement simultané de la
5 connaissance; lorsqu'elle[1] surgit ainsi en modératrice, elle se jette entre le penchant causé par la passion du dehors ou (par celle) du dedans, après quoi le produit d'eux tous se montre et s'attache à la chose sur laquelle la volonté libre de l'âme lui a donné pouvoir, ou pour le bien ou pour le mal. C'est du désir lui-même et de la colère que toutes les choses prennent (leur)
10 commencement, par l'opération simultanée des puissances de l'âme et du corps, dans ce même mouvement conjoint qui leur donne origine et corps.

8° *Exemples d'actes humains.* — Si une femme rencontre un homme et que le regard de celui-ci tombe sur la beauté du visage et qu'il soit amené aussitôt au désir[2] pendant que les raisonnements tendent à l'accomplissement, la
15 connaissance conduit aux projets, l'intelligence prépare leur réalisation, l'esprit l'emporte vers les actes, la volonté est vaincue à cause de sa faiblesse, les sens sont enflammés * par de chauds mouvements vers la concupiscence et l'acte du péché est terminé et accompli par l'union personnelle unique de l'homme. — De même pour un acte de justice, les puissances

* fol. 27 v° b.

1. L'intelligence. — 2. Cf. ARISTOTE, *Eth.*, II, 6 : Ὅταν ἴδωμεν καλὴν γυναῖκα εὐθέως τὶ ἐπάθομεν, καὶ ἀπὸ τοῦ πάθους ὁρμὴ ἐγένετο....

ܘܡܫܬܥܠܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܒܚܕܐ ܚܝܘܬܐ ܡܫܘܬܦܬܐ ܕܠܒܗ ܕܪܢܝܬܐ܀ ܘܗܘܢܐ
ܐܦ ܒܡܫܡܫܢܐ ܕܝܕܥܬܐ. ܟܕ ܗܘ ܠܐܪܓܬ ܡܫܬܠܡܝܢ ܚܝܠܐ ܒܥܒܕܐ ܕܨܒܝܢܐ ܕܟܠܗ.
ܡܫܡܫܢܐ ܕܡܥܒܕܐ. ܘܡܬܚܦܛ ܚܘܫܒܐ ܠܘܬ ܪܓܬܐ ܕܓܡܝܪܘܬܐ. ܘܡܬܚܝܠܐ ܚܝܠܐ
ܪܓܬܢܐ. ܠܘܬ ܫܘܡܠܝܐ ܕܡܥܒܕܢܘܬܐ. ܟܕ ܡܚܝܠ ܠܗܘܢ ܠܚܘܫܒܐ[1] ܨܒܝܢܐ.
ܘܡܛܝܒ ܗܘܢܐ ܥܒܕܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ ܦܪܘܫܐܝܬ ܐܝܟ ܡܠܝܠܐ ܒܫܘܠܛܢܗ ܕܨܒܝܢܐ.

ܘܡܬܝܠܕܐ ܚܕܐ ܦܪܨܘܦܝܘܬܐ ܒܚܝܠܐ ܕܢܦܫܐ ܘܦܓܪܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܢܘܢ
ܗܕܡܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܕܒܪܢܐ ܘܡܥܒܕܢܐ ܕܣܘܥܪܢܐ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܟܕ ܗܢܘܢ
ܡܦܠܓܝܢ ܚܝܠܐ ܠܚܕܐ ܠܘܬ ܙܘܥܐ ܕܣܘܥܪܢܐ. ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܝܠܐ ܕܢܦܫܐ ܥܡܗܘܢ
ܒܗܘ ܙܘܥܐ ܕܐܡܪܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܘܡܬܚܝܕܝܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ܕܣܘܥܪܢܐ
ܒܚܕܐ ܦܪܨܘܦܝܘܬܐ ܕܒܪܢܫܐ. ܐܢ ܡܢ ܠܒܪ ܢܬܬܙܝܥܘܢ ܒܐܝܠܝܢ ܕܦܓܥܝܢ. ܐܘ
ܡܢ ܠܓܘ ܒܚܫܐ ܕܝܠܝܬܐ ܒܚܝܠܐ ܟܝܢܝܐ ܕܪܓܬܐ ܘܕܚܡܬܐ. ܟܕ ܣܝܡ ܚܘܫܒܐ
ܒܡܨܥܬ ܬܪܬܝܢ. ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܨܒܝܢܐ ܚܐܪܐ ܘܕܡܥܒܕܢܘܬܐ ܘܕܡܠܝܠܘܬܐ.
ܘܡܬܚܝܠ ܘܡܫܬܪܐ ܘܡܬܪܟܢ ܠܘܬ ܓܒܝܬܐ ܨܒܝܢܝܬܐ ܕܡܕܡ ܐܝܢܐ ܕܗܘ
ܕܛܒܬܐ ܐܘ ܕܒܝܫܬܐ. ܟܕ ܐܦ ܒܙܒܢ ܡܢܝܢ ܠܚܛܝܐ. ܐܦ ܡܬܢܝܬܐ ܕܢܦܫܐ.

1. Ms. *add.* ܠܚܕ... (Duae litterae erasae).

agissent l'une sur l'autre par les mouvements conjoints du cœur serviteur de la connaissance, et le raisonnement est amené au désir des perfections et il excite la puissance appétitive à l'accomplissement de l'acte, pendant que la volonté fortifie les pensées et que l'intelligence prépare prudemment l'acte de perfection comme (puissance) rationnelle, sous le pouvoir de la volonté.

IV. Unité de la personne et des actes. — Il surgit une seule personnalité par la puissance de l'âme et du corps, parce que même ces membres qui sont les directeurs et les agents efficients de toutes les opérations, se partagent une même puissance en vue du mouvement des actes, et les puissances de l'âme sont mises en mouvement avec eux par ce mouvement dont nous avons parlé plus haut, et la direction et la réalisation des actes sont réunies dans une seule personnalité humaine, qu'elles soient mises en mouvement du dehors par les choses qui surviennent ou (qu'elles le soient) du dedans par les passions propres à la puissance naturelle du désir et de la colère. Le raisonnement est placé entre deux choses : le pouvoir de la volonté libre et celui de l'action et de la raison; il se fortifie et se relâche et est incliné vers le choix volontaire d'une chose quelconque, bonne ou mauvaise; parfois

ܒܗܘܢ ܒܚܝ̈ܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪܢ. ܪܓܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܢܝ ܕܡܢܗ ܫܘܪܝܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܕܟܠܗܘܢ
ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܟܕ ܡܢܗ̇ ܢܦܩ ܫܘܪܝܐ ܙܘܥܐ ܕܒܠܒܐ ܕܡܫܡܫ ܠܡܕܥܐ. ܚܝܠܐ ܡܝܬܪܐ
ܕܡܠܠܘܬܐ. ܡܢ ܪܕܐ ܘܢܚܬ ܒܡܬܪܓܪܓܢܘܬܐ ܕܟܘ̈ܠܝܬܐ ܠܡܬܚܫܒܢܘܬܐ. ܘܡܬܚܝܠܐ
ܪܢܝܐ ܡܢ ܡܥܒܕܢܘܬܗ̇. ܡܢ ܚܠܒܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܬܚܝܠ
ܘܣܠܩ ܒܚܝܠܐ ܕܟܒܕܐ. ܒܗ ܒܗܘ ܙܘܥܐ ܓܘܢܝܐ ܘܡܫܘܚܕܐ ܠܘܬ ܪܘܓܙܐ. ܟܕ ܡܙܝܥ
ܗܘܢܐ ܠܚܘ̈ܫܒܐ. ܘܡܛܟܣ ܦܘܪ̈ܫܐ.....

aussi les parties de l'âme s'unissent les unes aux autres par les puissances dont nous avons parlé. Le désir est comme le commencement de tous les actes, c'est de lui que prend naissance le mouvement dans le cœur qui sert la connaissance, puissance excellente de la raison, puis (le mouvement) progresse et descend dans la concupiscence des reins au raisonnement et la pensée est fortifiée par son opération, par cette membrane qu'on appelle « pensée » [1], (le mouvement?) se fortifie et monte dans la puissance du foie, par ce même mouvement commun et simultané, vers la colère, puis l'intelligence met en mouvement les pensées et dispose les manières d'agir.....

1. C'est le diaphragme. Cf. ARISTOTE, *Hist. animal.*, I, XIV, 5 : τὸ διάζωμα τὸ τοῦ θώρακος, αἱ καλούμεναι φρένες.

TABLE DES NOMS PROPRES

(Nous renvoyons à la page et à la ligne. Var. = variantes ; N = note. Nous ne relevons pas les noms propres des introductions.)

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

(Nous omettons les simples allusions).

TABLE DES MATIÈRES

Imprimé par les Usines Brepols S.A. Turnhout / Belgique
Printed in Belgium